5 A
131

VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS.

VOYAGE
D'UN
AMATEUR DES ARTS,

EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1° *les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés :* 2° *les collections de Peinture, de Sculpture, d'Hiſtoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers ſur tous ces objets, motivés d'après le ſentiment des connoiſſeurs les plus eſtimés :* 3° *Une deſcription ſoignée des Vallées de Glaces du Fauſſigny, de celles du canton de Berne, & de diverſes autres Curioſités que préſentent les Alpes :* 4° *L'Itinéraire de quelques Paſſages peu connus à travers ces mêmes Alpes :* 5° *L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverſer ſur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué :* 6° *Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone.... & beaucoup d'autres renſeignemens, dont il eſt utile, & même important d'être inſtruit pour voyager le moins diſpendieuſement & avec le plus d'agrémens poſſible.*

Par M. DE LA R***, *Écuy., ancien Capit. d'Infᵉ. au Service de France, &c.*

TOME PREMIER.

A AMSTERDAM.

M. DCC. LXXXIII.

INTRODUCTION.

L'UTILITÉ des Voyages, eſt une vérité démontrée : le Savant, l'Homme de goût, l'Artiſte, acquièrent ou perfectionnent des connoiſſances que l'aſpect des lieux, l'examen & l'étude des objets peuvent ſeuls donner, & auxquels rien ne peut ſuppléer : ils forment la jeuneſſe, ils hâtent chez elle la maturité de la raiſon ; mais, en général, on la fait voyager trop tôt, & ſur-tout avec trop peu de connoiſſances acquiſes (*). Nous

(*) Nos lecteurs remarqueront, que les réflexions qui ſuivent, ne regardent nullement ceux qui ſe tranſportent d'un point du Globe à l'autre uniquement pour leur ſanté : cette claſſe de voyageurs eſt très-étrangère au motif qui nous fait pren-

croyons qu'au lieu de jeter brusquement un Jeune-homme dans le monde, ainsi que cela se pratique assez communément; il seroit plus prudent de l'essayer sur une scène moins vaste, & de l'accoutumer par degré, à paroître sur une plus grande, avec tous les avantages dont il seroit susceptible: le Jeune-homme ainsi préparé, mériteroit durant ses Voyages, l'estime des Nations étrangères, & cette estime, ajouteroit incontestablement à la gloire nationale (*).

---

dre la plume: Nous n'avons & ne pouvons avoir en vue, que ceux qui voyagent pour *tuer* utilement le temps, & pour s'instruire.

(*) La réflexion que nous faisons ici ne paroîtra point hazardée pour quiconque aura été à portée d'observer de près nos jeunes Voyageurs: à peine un, sur dix, se conduit-il de manière à captiver le sentiment dont nous parlons. Le *François* ne laissera chez l'Étranger qu'une empreinte plus forte de l'inconséquente légéreté qui lui est si universellement reprochée. L'*Anglois*, y aggravera cette inflexibilité, cette fierté de caractère qui lui est propre, & qui prend sa source dans un demi-siècle de succès nationaux: l'or qu'il répand

Nous plaçons à la tête des instructions nécessaires aux jeunes gens que l'on se propose de faire voyager ; 1° L'étude particulière de l'Histoire des Peuples qu'ils doivent visiter : 2 Celle des principes fondamentaux des Sciences & des Arts. Nous ne nous appesantirons pas sur la nécessité des connoissances historiques ; elle est d'une évidence sensible : celle relative aux Sciences & aux beaux-Arts, ne l'est pas moins. Nous savons qu'il est des génies privilégiés qui naissent avec un tact aussi juste que délicat ; mais le nombre en est peu considérable : encore, ne pourront-ils prononcer *scientifiquement*, qu'autant qu'ils se seront familiarisés avec ces mêmes principes, ces mêmes règles de goût. On nous permettra de développer ces assertions par quel-

---

à pleines mains, lui ouvrant toutes les portes, ajoute à sa confiance innée, & dès-lors toutes les distinctions, tous les honneurs lui semblent dus : il en jouit avec cette morgue, & plus souvent encore avec cet ennui qui l'accable & qui le suit par-tout.

ques détails essentiellement liés à l'objet de notre ouvrage.

Le *Beau*, le vrai beau, en fait des Arts, n'est pas aussi idéal, aussi indéfini qu'on pourroit le croire. Il est sans doute dans une infinité de choses des *goûts de terroirs*, si nous pouvons nous exprimer ainsi; mais il existe également des principes reçus, adoptés de toutes les nations policées.

L'Architecture, la Peinture, & la Sculpture, sont astreints à des règles immuables & certaines: Jamais on n'a pu les franchir sans altérer leur mérite. Les *Grecs* (que l'on pourroit appeler les Précepteurs du genre humain), trouvèrent les premiers ce bel accord des parties, & ce mérite intrinsèque de leur ensemble qui caractérisent les productions de ce peuple aussi aimable qu'ingénieux.

Dans les beaux siècles de leur empire,

les *Romains*, devenus appréciateurs éclairés des Arts, ne tardèrent point d'adopter le goût & les principes des Grecs. L'ordre *Toſcan* qu'ils imaginèrent, exprime ſi l'on veut la plus impoſante virilité; mais ce même caractère de force & de ruſticité, ne peut convenir qu'à des édifices d'un certain genre: Auſſi l'employèrent-ils peu fréquemment; enſorte qu'il nous eſt plus facile de nous inſtruire des règles d'Architecture établies par les Grecs dans Rome même, que d'y puiſer celles qui ſont particulières à ces conquérans du Monde!.. C'eſt que les proportions des ordres Grecs, réuniſſent à la fois, l'élégance & la majeſté; la plus noble ſimplicité, & ſi l'on veut, la plus grande richeſſe.

Quand le *Nord* eut ceſſé de vomir ces formidables eſſaims de Barbares; lorſque las de courir, d'enſanglanter, de dévaſter la terre: ces peuples forcés à ſe fixer, purent connoître les douceurs

d'une vie agricole & paisible : Alors une nouvelle Aurore parut renaître pour les Arts ! De toutes parts on vit s'élever des Edifices sur les ruines de ceux que la haine du nom Romain & le fanatisme avoient détruits ! Mais trop fiers pour imiter servilement les nations qu'ils avoient vaincues, ces peuples osèrent créer un nouveau genre : Il est sans doute moins régulier, moins noble, que celui qu'ils dédaignèrent ; mais il développe quelquefois des formes heureuses, & souvent d'une hardiesse imposante. C'est le seul mérite de l'Architecture Arabe & Gauloise. D'ailleurs, nulle correction de dessein, nulle vérité, nul effet, nulle grâce enfin dans tous les morceaux de Peinture & de Sculpture depuis cette époque, jusqu'au siècle de LÉON X ; & celui du Grand, du très-grand CÔME DE MÉDICIS ! La révolution qui se fit alors dans les Sciences & dans les Arts devint bientôt universelle : L'Italie eut la gloire, une seconde fois de fournir de nouveaux Modèles à l'Univers. C'est à l'é-

tude de ces modèles que nous invitons ceux (qui relativement aux Arts), ſe propoſent de voyager avec fruit.

La connoiſſance acquiſe des principes d'Architecture, prépare naturellement à l'étude de ceux particuliers à la Peinture, & à la Sculpture; de ces Arts (nous oſons dire) céleſtes, dont les chef-d'œuvres excitent l'admiration des hommes même les plus indifférens!.. Mais ſi le ſpectateur vulgaire, en eſt involontairement remué, affecté; quelle ſenſation délicieuſe n'éprouvera point le génie en état d'en apprécier tout le mérite? Tranſportons l'un & l'autre ſur les lieux, & comparons leur jugement ſur les mêmes objets.

Le premier ne verra dans le célèbre Temple de *Caïus-Lucius*, à *Nîmes* (*);

(*) Ce Temple eſt plus connu ſur les lieux ſous le nom de la *Maiſon Carrée* : c'eſt de l'avenu

dans l'infiniment beau Périſtyle du *Panthéon* à *Rome*, qu'un enſemble dont le ton de grandeur (caractère diſtinctif de ces deux immortelles productions), le flattera ſans doute : mais il n'éprouvera point cette douce émotion de l'ame, réſervée au vrai connoiſſeur : l'élégance de chacune des parties, & leur heureuſe & ſavante harmonie, n'échapperont point à celui-ci ; il en ſaiſira, il en ſavourera tous les détails précieux.

La *Madonna della Sedia* (*), & la *Transfiguration* (**) (ces deux premiers tableaux du monde !), ne manquent jamais leur effet ; perſonne n'eſt inſenſible à la douceur attendriſſante du premier,

---

de tous les connoiſſeurs le plus beau morceau d'Architecture qui nous reſte du ſiècle d'Auguſte. *Voy.* l'art. *Nîmes.*

(*) *Voy.* à l'article *Florence :* Palais *Pitti.*

(**) *Voy.* l'article *San Pietro in Vincoli* à Rome, ſecond volume.

à l'expreſſion pénétrante du ſecond; mais l'œil éclairé y découvre de plus, une correction inimitable de deſſein; une intelligence ſublime dans la compoſition, dans la diſtribution des groupes; une juſteſſe, une force d'expreſſion admirable.... en un mot, toute la magie de ce premier des Arts.

L'*Hercule Farneſe* (*), l'*Apollon du Belvédère* (**), la *Vénus de Médicis* (***), intéreſſent d'abord, c'eſt un

(*) *Voy.* l'article *Palais Farneſe* à Rome, ſecond volume.

(**) *Voy.* l'article *Palais du Vatican*, ibidem.

(***) *Voy.* l'article *Galerie de Florence*, idem. NOUS choiſiſſons de préférence ces trois célèbres Antiques, comme ceux dont la perfection doit moins échapper à l'œil du vulgaire. Il eſt certain que l'*Arrotino* (galerie de *Florence*), & le *Gladiateur mourant* (au *Muſéum* à Rome), le préviendront, le captiveront moins : Pourquoi ? parce que le développement de ces deux délicieuſes Statues, ne ſe préſente point d'abord au commun des eſprits avec toute ſa juſteſſe & toute ſon énergie.

tribut que l'ame la plus calme, la plus indifférente, ne peut manquer de payer à l'aſpect de ces chef-d'œuvres!... Mais quelle différence de ce dernier ſentiment, & l'enthouſiaſme dont l'amateur inſtruit ſe ſent alors irréſiſtiblement pénétré ?

Et que l'on ne s'imagine point que l'étude que nous propoſons, ſoit d'une difficulté rebutante : quatre ou ſix mois ſuffiſent, & ſouvent moins encore pour

---

L'artiſte, & l'Amateur éclairés au contraire, remarqueront dans ces deux productions ſublimes, mille difficultés vaincues, mille grâces, mille beautés de détails qui les rendent à ſes yeux inappréciables. Nous ne parlons ici que d'après ce dont nous avons été témoins nous-mêmes, & le jugement que nous avons entendu porter de l'inappréciable Statue du *Faune qui dort* (*Voy.* Palais *Barberini* à Rome); ouvrage inconteſtablement grec : les traits ſublimes de l'art que les connoiſſeurs admirent dans cette délicieuſe production, non ſeulement échappent au vulgaire des Amateurs, mais même leur paroiſſent ſouvent des défauts qui les préviennent contre ce genre de chef-d'œuvre.

beaucoup de sujets. Nous le répétons; on ne sauroit trop appuyer sur les avantages, qui, nécessairement en résultent. Le goût des Arts une fois saisi, se développe, se fortifie avec l'âge; & dès-lors il est rare qu'il nous abandonne jamais.

Combien de jeunes Voyageurs ruinent leur bourse, & qui pis est, leur santé, en se livrant au torrent de la plus dangereuse dissipation, qui se fussent conduit plus utilement pour eux, s'ils eussent été invités, sollicités, pressés (en temps convenable) à l'étude des Arts en général, & du Dessein en particulier!... Nous en avons connu nombre dans nos Voyages, qui, livrés trop tôt à eux-mêmes, restoient, à l'égard des beaux-Arts, dans une apathie inconcevable. On nous demandera peut-être, quel but ces derniers peuvent se proposer en voyageant? Le voici: celui de se distraire; la recherche de nouveaux plaisirs, & l'envie de rem-

plir une tâche à laquelle la nation (infiniment eſtimable) que nous avons en ce moment en vue, ſemble accorder une diſtinction particulière : c'en eſt réellement une chez elle, d'avoir parcouru les principaux pays de l'Europe. Mais quels ſont les objets de prédilection, & ſouvent les ſeuls que recherchent dans leurs courſes la claſſe de Voyageurs qui donne lieu à cette réflexion ? les meilleures Auberges ; les Cafés ; la demeure de leurs Banquiers ; les Spectacles, &c. &c.... Et ſi, quelquefois, à l'exemple de leurs compatriotes, ils ſe font introduire dans les cercles, dans les ſociétés diſtinguées ; comme l'orgueil alors eſt à peu près le ſeul ſentiment qui les y conduit, ils y apportent leur déſœuvrement, leur faſte, leur inutilité.... & leurs *Guinées*, qui ſont conſtamment bien reçues de tout le monde (*).

(*) C'eſt dans cette ſorte d'engourdiſſement de l'ame qu'ils paſſent le temps le plus précieux de

L'antique célébrité de l'Italie ; les phénomènes qu'elle renferme ; les chef-d'œuvres dans tous les genres qu'elle

---

la vie. Tout de glace pour les chef-d'œuvres des Arts qui les environnent, ils ne se déterminent à les parcourir que dans les derniers instans qui précèdent leur départ, & seulement, parce qu'ils ne peuvent s'en dispenser. Nous avons connu un de ces voyageurs, qui après trois semaines de séjour à Paris, ne connoissoit que le chemin de son Hôtel au foyer de l'Opéra, & qui en étoit parti sans avoir vu aucune des raretés qui honorent le plus cette Capitale. Nous retrouvâmes ce même Gentilhomme à Rome : il y passa joyeusement cinq semaines sans s'embarrasser comme étoient faits le *Colisée*, la *Rotonde*, la *Colonne Trajane*, la *Fontaine Navone*, &c.

Nous n'oublierons jamais, sur ce sujet, une ANECDOTE que nous tenons d'une personne très-sûre, & qui peut trouver ici sa place. Un de ces intéressans Voyageurs, ne voulant point partir de Rome sans avoir (du moins) entrevu les principaux chef-d'œuvres qu'elle renferme, fit prier un Antiquaire très-instruit (& qui se charge volontiers de guider les recherches des curieux) de passer chez lui : „ Combien (lui demanda-t'il) me faudra-t'il de temps pour jeter un coup d'œil, sur les principales raretés que vous venez de me décrire? —— Huit jours au moins, lui répondit

poſsède encore (*); la beauté du climat.... ſont autant de motifs qui y appeleront toujours le ſavant, l'homme de goût, l'artiſte : & véritablement cette partie de l'Europe, eſt l'une des plus intéreſſantes à connoître. Nous ne croyons pas cependant que ce ſoit celle où de-

---

l'Antiquaire. —— Huit jours !.. y penſez-vous ? A peine puis-je vous en donner quatre. —— Mais, Monſieur, la Ville eſt très-vaſte, & tous les objets que vous ne pouvez vous diſpenſer de voir, ſont fort diſtans l'un de l'autre. —— Bon ! n'eſt-ce que cela ? Je ferai mettre quatre chevaux à ma voiture ; nous reſterons moins de temps en route.

(*) Nous diſons *encore ;* parce qu'une infinité de morceaux précieux (en fait de Peinture & de Sculpture) ſont perdus pour l'Italie ; il n'eſt point d'année qu'il ne s'en exporte plus ou moins : Des Amateurs riches, éclairés, les acquièrent ; ils en enrichiſſent leur Patrie. Les Galeries de Dreſde, de Berlin, de Vienne, de Verſailles, du Palais-Royal, &c. ; & l'innombrable quantité de Cabinets moins célèbres qui exiſtent en Europe, ont une ſource commune : Mais quelque perte que l'Italie puiſſe ſucceſſivement faire en ce genre, il lui reſtera toujours des richeſſes inappréciables, & qui ne peuvent en quelque ſorte lui échapper.

vroit se porter d'abord un Jeune-homme : en général, trop d'objets de dissipations s'y réuniſſent ; trop de circonſtances locales ſemblent concourir à la ſéduction d'une jeune tête naturellement exaltée. Nous croyons qu'il ſeroit préférable de diriger ſes premiers pas en Allemagne, en Hollande, à Genève, ou en Suiſſe ; nations chez leſquelles les mœurs conſervent encore (du moins dans la majeure partie) une teinte de candeur & de ſolidité, plus rare, ou plutôt moins apparente ailleurs.

Mais quelque parti que l'on prenne à cet égard, nous regardons comme indiſpenſable de ſe faire un PLAN *de Voyage*, dont on ne s'écarteroit que dans le cas d'une néceſſité abſolue. Ce plan doit être arrêté ; 1° en conſéquence du temps que l'on veut employer (*) :

(*) Il en eſt qui s'imaginent ſuppléer alors au manque de temps, en donnant à leurs courſes la rapidité de l'éclair : ſouvent même ſans néceſſité,

2° D'après les conſidérations locales qui peuvent inviter à ſe rendre dans un pays plutôt que dans un autre à des époques déterminées : développons ceci par un exemple.

De toutes les nations de l'Europe, la Nobleſſe Angloiſe, & les particuliers qui jouiſſent d'une certaine aiſance, voyagent inconteſtablement, le plus (*). Voici un

---

on les voit ſe tranſporter avec cette impétuoſité d'une des extrêmités de l'Europe à l'autre; uniquement pour ſe pavaner de l'eſpèce de *gloriole* qu'ils attachent à faire beaucoup de *milles*, dans le moins de temps poſſible : mais n'eſt-ce point plutôt courir la poſte, que voyager ?

(*) Sur cinquante Voyageurs qui paſſent annuellement les Alpes, on comptera communément, quarante Anglois, ſept ou huit tant Allemands, que Polonois, Ruſſes, &c.; & deux ou trois François. Au reſte il n'entre point dans les motifs de cette remarque, de déterminer quelle eſt la nation qui voyage le mieux; quelle eſt celle qui rapporte réellement dans ſa Patrie plus de lumières, plus de mérite, plus de vrais talens. *Ce que l'on ne peut nier ;* C'eſt que nous

plan pour qui quitteroit Londres dans les derniers jours de l'hiver. Débuter par la Hollande; quatre ou cinq semaines suffisent pour la bien voir. Diriger sur Hanovre, Berlin, Dresde, Prague & Vienne. Se replier sur Munich, Inspruck & Milan: On doit faire ensorte d'y arriver vers la seconde moitié de l'automne. Prendre ensuite la route de Modène, Ancone, Lorette & Rome : ne

---

devons infiniment à l'esprit contemplateur de beaucoup de Voyageurs Anglois: vingt pages du petit Voyage d'*Addisson*, autant de ceux (plus récens) d'*Hamilton*, de *Sherlock*, &c.; en apprennent plus, que vingt volumes Italiens & François, que nous pourrions citer: en général, rien de plus savant & de plus intéressant que les recherches littéraires du premier: peu d'observateurs méritent plus d'éloges que le second; & la sagacité, la finesse des réflexions que nous présente le dernier, laissent bien peu de choses à désirer. On ne se plaindra point de la monotonie de celui-ci; peut-être au contraire pourroit-on souhaiter qu'il se fût asservi à une marche moins impétueuse & plus didactique: mais les trois ouvrages que nous citons ici (entre vingt autres d'un égal mérite) semblent décider la question.

faire que s'y repoſer, & ſe rendre directement à Naples. Partir de Naples aſſez tôt pour jouir des huit derniers jours du Carnaval à Rome. Reſter dans cette ancienne Capitale du monde, juſques & compris les dernières fêtes de Pâques. Reprendre la grande route de Florence, Bologne & Veniſe; où il eſt intéreſſant d'arriver pour la Foire de l'Aſcenſion. Gouverner ſur Vérone, Parme & Turin. Paſſer ce ſecond automne en Suiſſe, & l'hiver qui ſuit à Nice, Aix, Marſeille ou Montpellier. Enfin conſacrer le printemps ſuivant à l'examen des principales Villes de la Guyenne, de la Bourgogne, de la Bretagne, de la Normandie, &c.: retomber ſur Paris; y ſéjourner trois ou quatre ſemaines, & regagner les rives enchantereſſes de la Tamiſe.

En récapitulant cette eſquiſſe de voyage (*), on s'appercevra que vingt-

(*) A l'aide de bonnes Cartes géographiques,

huit à trente mois suffisent pour l'exécuter, en accordant par-tout le temps nécessaire pour voir ce qui mérite réellement d'être vu.

---

de quelques Livrets de postes & Itinéraires connus, on peut varier à l'infini ces sortes de plans; les étendre ou les resserrer à sa volonté. Nous n'indiquons ici que *provisoirement* celles de ces Cartes, dans lesquelles on pourroit avoir le plus de confiance; la Géographie se perfectionne tous les jours: C'est donc à l'époque même du Voyage, que le choix doit en être fait. En voici plusieurs dont nous garantissons l'exactitude; CARTE *générale de la France*, contenant les gouvernemens des Provinces... avec les Pays-Bas; la Hollande; la majeure partie de l'Angleterre; les confins d'Espagne; l'Allemagne, dans le plus grand détail; & l'Italie, jusqu'à Rome: Carte en 6 feuilles réunies. *Prix* 14 liv. colées sur toile & pliées dans un étui, & 10 liv. 4 sols les 6 feuilles en blanc. Chez *Desnos*, Ingénieur géographe, &c. rue St. Jacques, à Paris, &c.

CARTE *de France* dressée pour l'usage du Roi en 1721, par feu *Guillaume Delisle*, &c.; augmentée en 1764, par *Philippe Buache* son gendre, & revue en 1775, &c. chez l'Auteur à Paris, quai de l'Horloge.

L'ITALIE distinguée suivant l'étendue de

La manière de voyager, n'eſt certainement point indifférente. L'Angleterre eſt le ſeul pays au monde, où l'on pourroit

---

tous les Etats, Royaumes, Républiques, Duchés, Principautés, &c. Par *Sanſon*, &c. à Paris, chez *H. Jaillot*, &c. quai des Auguſtins.

CARTE *de la Suiſſe*, &c. par *François Graſſet*, &c. 1769, à Lauſanne.

Entre la foule des *Itinéraires* de routes, &c. on doit eſſentiellement diſtinguer celui récemment publié par *M. du Tens*. C'eſt, dans ſon genre un utile, un excellent ouvrage. Quant aux *Livrets de Poſtes*, il faut les prendre de l'année même; parce que les routes, & ſur-tout les Stations où ſont placés les relais, ne ſont point conſtamment les mêmes: tous ces petits renſeignemens ſe trouvent dans le corps de l'ouvrage.

Nous obſervons quant au Plan de voyage ci-deſſus, que nous ne le donnons, que pour avoir occaſion de développer notre idée ſur la néceſſité de ſe circonſcrire un cercle quelconque: Nous tenons ſi peu à celui-ci, que nous ne l'avons point ſuivi nous-mêmes. On en trouvera pluſieurs autres encore qui pourront avoir leur utilité aux articles *Toulon*, *Gènes*, *Chambéry*, *Turin*, *Milan*, &c. &c. Les Voyageurs qui nous prendront pour guide,

roit ſe paſſer d'avoir une voiture à ſoi : Par-tout ailleurs, c'eſt un embarras indiſpenſable. Légéreté, commodité, ſolidité, doivent être les ſeuls mérites (*)

---

guide, reconnoîtront ſans peine, & notre exactitude, & le déſir que nous avons de leur épargner des pas & des frais inutiles.

(*) Nous diſons les ſeuls mérites, parce que ceux, qui par un orgueil mal entendu, croiroient déroger s'ils végétoient dans une caiſſe unie, & ſur-tout, ſi leurs armes & leur chiffre ne s'y trouvoient pas pompeuſement placés ſur chacun des panneaux; payent inconteſtablement par-tout (quelque meſure qu'ils prennent) en raiſon du rang que l'on préſume qu'ils tiennent dans le monde. Or, ces dépenſes ſe multiplient à l'infini : il eſt tant d'occaſions d'en faire d'indiſpenſables! ..

Pour qui ne ſeroit point maîtriſé par le temps, nous croyons que ce ſeroit un plaiſir de plus, de marcher avec ſes propres chevaux. Nous pourrions donner ici pour exemple une *Dame Angloiſe d'un rare mérite*. On lui a vu parcourir depuis *Calais*, les principales Villes de France, la Savoye, toute l'Italie, la Suiſſe, &c. avec ſes chevaux, qu'elle faiſoit ſimplement relayer, lorſque ce ſecours lui paroiſſoit néceſſaire. Sa marche n'étoit rien moins que lente, & ſes chevaux étoient conſtamment dans le meilleur état.

d'une Voiture de voyage. Nous conſeillerions qu'on ne ſe permît point de voyager de nuit : indépendamment des dangers, des riſques de différens genres que l'on peut courir (*), ne ſe prive-t'on pas d'un plaiſir qui ne ſauroit être trop multiplié ; celui de voir ?

(*) Le ſommeil gagne & l'on eſt dès-lors à la merci des Poſtillons, ſouvent pris de vin, & plus ſouvent encore mal-adroits : dans un pays ouvert, & ſur de très-grandes routes, ce n'eſt guères que demi-mal ; mais par-tout ailleurs, c'eſt eſſentiellement manquer de prudence. Il ſeroit facile de citer vingt accidens arrivés de cette ſorte : Nous n'en expoſerons ici qu'un ſeul, mais bien connu. Soit ſommeil, ſoit inattention du guide ; en pleine courſe, une énorme branche d'arbre pénètre par la portière dans une voiture, & s'y développe de telle ſorte, qu'elle en occupe toute la capacité. La profondeur de la nuit ne permettant pas au Poſtillon de juger ce qui s'oppoſoit à ſa marche, il redouble d'effort pour animer, pour preſſer ſes chevaux : les cris des Maîtres dont il ignore les motifs, lui font multiplier les coups de fouets ; & c'eſt au dépend de la caiſſe de la voiture (briſée en pièces, ou du moins ſéparée en deux parts), qu'il parvient enfin à franchir l'obſtacle qui le retenoit.

Peu de Livres vieilliſſent auſſi vîte que ceux qui traitent des Voyages. La révolution de quelques luſtres ſuffit pour les priver de leur premier mérite; celui de l'exactitude. Les lieux changent d'aſpects : des Monumens, des Édifices célèbres diſparoiſſent, d'autres ſe découvrent & s'élèvent!.. Des Collections précieuſes ſe diſperſent; il s'en forme qui les remplacent, & réuniſſent de nouveaux objets de curioſité. Un Voyageur ne peut donc ſe diſpenſer de conſulter l'auteur le plus récent, ſans néanmoins rejeter ceux qui conſervent encore de la réputation.

Lorſque nous nous propoſâmes de paſſer en Italie, nous voulûmes nous y préparer par la lecture de Voyageurs qui nous avoient précédés : pluſieurs nous guidèrent utilement; d'autres nous égarèrent : aucun ne nous parut tenir un juſte milieu entre le laconiſme, qui n'apprend rien, & cette prolixité faſtidieuſe, *ſavantaſque*, qui fatigue en pure

perte. Voici notre ſentiment à l'égard de pluſieurs. Quelque ſuranné, quelqu'inexact que ſoit le *Voyage* de *Miſſon;* il trouve encore des lecteurs; ſa malignité les lui aſſure : Le ſoin d'ailleurs que les derniers éditeurs ont pris de l'étayer du *Voyage d'Addiſſon* (*), peut lui conſerver long-temps un certain mérite.

Les *Obſervations ſur l'Italie & les Italiens*, par *Groſlay* (**), ſeront toujours recherchées : Cette production doit être comptée entre le petit nombre de celles véritablement utiles : mais l'au-

(*) Ce Voyage eſt auſſi ſavant qu'agréable : *Addiſſon* parcouroit l'Italie, avec Cicéron, Virgile & Horace à la main : ſes deſcriptions des lieux, (ordinairement exactes & toujours ornées de réflexions ingénieuſes), plaiſent par cela ſeul, qu'elles rappellent des auteurs chéris. La plus récente édition (que nous connoiſſons) du *Voyage de Miſſon*, eſt en 4 *vol.* grand *in*-12.

(**) La dernière édition, très-augmentée, eſt en 4 *vol. in*-12.

teur plus savant qu'exact, voltige plutôt qu'il ne voyage; il semble ne chercher que les choses qui peuvent prêter le plus à ses réflexions aussi fines que brillantes.

La *Description historique & critique de l'Italie*, par *l'Abbé Richard* (*), offre plus de ressource aux Amateurs des Arts : l'auteur a vu & bien vu : presque toutes ses critiques sont justes & lumineuses, & l'on ne peut que gagner beaucoup à lire ce Voyage : Nous ne lui connoissons d'autre tort que celui d'avoir un peu trop vieilli.

Le *Voyage d'Italie*, par *M. Cochin* (**), c'est à bien des égards un

(*) En six vol. *in*-12, avec quelques Cartes géographiques.

(**) En 3 *vol. in*-12. Il y faut joindre une petite brochure (très-bien faite) & du même format, intitulée : *Observations sur les Antiquités d'Herculanum.*

excellent guide : mais ce bon ouvrage, eſt malheureuſement incomplet, l'auteur n'ayant point jugé à propos de publier les remarques qu'il a dû faire ſur les antiquités & les chef-d'œuvres modernes qui embelliſſent Rome : cette partie eſt la ſeule qui manque, mais rien ne ſupplée à ce vide : c'eſt le fil qui rompt au milieu du labyrinthe.

Le plus complet de tous eſt le *Voyage d'un François en Italie*, par *M. de la Lande* (*). Cet Ouvrage eſtimé réunit une multitude de choſes qu'on chercheroit inutilement ailleurs : mais ſeroit-ce être injuſte que de le trouver un peu trop volumineux? ne riſqueroit-on pas de perdre beaucoup de temps, ſi l'on ſe déterminoit à voir tout ce qu'il indique, tout ce qu'il décrit? Enfin ſes éloges & ſes critiques, ſont-elles conſtamment juſtes & réfléchies? Que de

(*) La dernière édition faite à *Verdun*, eſt en 8 *vol.* grand *in*-8°.

changemens d'ailleurs se sont opérés depuis la dernière édition de cet ouvrage!

Quant au *Voyage de Hollande & d'Italie*, par *M. l'abbé Coyer* (*); nous en demandons pardon à la très-belle Dame, à laquelle ces lettres jolies & galantes sont adressées : mais de tous les Voyages d'Italie que nous avons consultés, ce dernier, quoique le plus récent, est le plus superficiel & le moins complet.

Nous n'avons point la présomption de

(*) En 3 *vol. in*-16. C'est dans une de ces Lettres que l'auteur enchanté jusqu'au délire de trouver à Gènes des Fleurs à une époque où les Jardins de son héroïne, devoient être couverts de neige... „ *Ah, que n'êtes-vous ici* (s'écrie-t'il), *délicieuse* Aspasie : *Vous cueilleriez actuellement des Fleurs, dont vous orneriez votre beau sein!*" La description qu'il fait plus bas à cette même délicieuse Aspasie, du Neptune (célèbre chef-d'œuvre de *J. Boulogne*), n'est ni moins vive, ni moins plaisante : nous renvoyons nos lecteurs à l'ouvrage même.

croire nos réflexions sur les Arts supérieures à celles que renferment partie des ouvrages que nous venons d'indiquer : Nous reconnoissons même leur devoir beaucoup, & nous nous estimerions heureux de mériter une part des éloges qui leur sont dus à bien des titres. Au reste, nous avons apporté tous nos soins pour ne rien laisser échapper de ce qui mérite réellement d'être vu : quant aux choses reconnues pour médiocres, nous nous sommes abstenu de les indiquer.

C'est par une suite de ce même principe, que nous nous sommes interdit tous détails étrangers aux beaux Arts. Si nous eussions voulu nous étendre sur l'Histoire, les Mœurs, les Lois, les Coutumes, la Population, le Commerce, &c.; des Etats que ce Voyage fait parcourir, les volumes se seroient multipliés sous nos mains, & nous eussions mérité, peut-être les mêmes reproches que nous avons osé écrire quelques paragraphes plus haut. D'ailleurs, indé-

pendamment de la difficulté qu'il y auroit à dire aujourd'hui beaucoup de choſes neuves ſur tous ces objets; c'eſt que nous ſuppoſons le voyageur pour qui nous prenons la plume, ſuffiſamment inſtruit de ce qu'il eſt eſſentiel qu'il ſache, pour retirer de ſes Voyages tout le fruit & les agrémens qu'il a droit d'en eſpérer. Le ſeul but que nous nous ſommes propoſé, ç'a été d'offrir une collection exacte, ſoignée de renſeignemens & d'obſervations, qui évitera aux voyageurs l'achat (aſſez diſpendieux) de beaucoup de volumes, dont ils trouveront l'eſſentiel ici. Nous n'avons d'ailleurs rien négligé de ce qui pouvoit rendre la lecture de ce Voyage moins sèche & plus agréable: le grand nombre de notes, que nous y avons inſérées, juſtifie du moins notre intention à cet égard.

Diſons un mot de la diſtribution de l'Ouvrage.

Le *premier Volume*, comprend, les principales Villes de Flandre, & les Pays-Bas Autrichiens. La Hollande, Paris & ſes environs; la Bretagne, la Saintonge, le Languedoc, la Provence (*), le Dauphiné & le Lyonnois : le Genevois, la Savoye (**) & la route juſqu'à Turin.

Dans le ſecond Volume, le Voyageur décrit Turin, Gènes, Piſe, Livourne, Florence, Sienne, Rome & ſes environs.

La route de Rome à Naples; Naples & ſes environs; Lorette, Bologne,

---

(*) On trouvera à *l'art. Marſeille*, un Itinéraire très-ſoigné d'une route pour pénétrer de la Provence en Italie par le *Col-du-Tende*; pour ceux, qui ſe propoſant de ſe rendre en Suiſſe en quittant l'Italie, voudroient éviter de paſſer une ſeconde fois le *Mont-Cénis*.

(**) Qui comprend une Excurſion dans les Glaciers & *Vallées de Glaces* du *Fauſſigny*, & autres curioſités que renferme cette partie des Alpes.

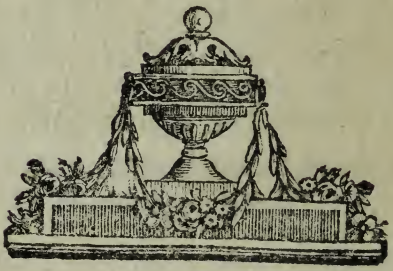
Modène, Veniſe, &c. ſont la matière du troiſième Volume.

Dans le quatrième, le Voyageur dirige ſa route par Verone, Parme, Plaiſance, Milan, &c. (*) En parcourant la Suiſſe, il s'arrête aux Villes principales, Lauzanne, Berne (**), Soleure, Lucerne, Zurich, Bâle, &c. Dans l'Alſace, dans la Lorraine, il s'arrête à Strasbourg, à Nancy, à Metz, &c. Enfin il termine ſon Voyage, en revenant au point d'où il étoit parti, après avoir viſité Luxembourg, Liége, Spa & la Ville Impériale d'Aix-la-Chapelle.

(*) Qui comprend une Excurſion aux *Iſles Borromées*, à *Cômo*, &c., avec un Itinéraire très-détaillé pour la traverſée du *Mont Saint-Gothard*, à partir de *Milan*, ſur *Lucarno*, *Altorff*, & *Lucerne*: route peu connue, & fort intéreſſante.

(**) On y trouvera l'Itinéraire d'une Excurſion à *Langnau*, réſidence du célèbre *Médecin de la Montagne* & vers les Vallées de Glaces du *Grindelwald*, & la magnifique Chute d'eau, de *Lauterbrunn*, &c....

A la fin de chaque Volume on trouve une Table des matières d'autant plus utile, que l'auteur y a désigné par une astérisque (*) les objets que les curieux ne peuvent se dispenser de voir dans chacun des pays où ils se trouvent.



NOUVEAU

VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775 - 76 - 77 - 78.

CALAIS (*). L'aſpect de cette Ville, en y abordant de *Douvres*, & vue à quelques milles du port, lui fait plus d'honneur qu'elle ne mérite; elle s'annonce plus conſidérable qu'elle n'eſt en effet. Son Port eſt médiocre : *Route de Calais à Bruxelles, par Dunkerque, Lille & Gand.*

(*) Chez *Deſſaint*, très-bonne Auberge.

N. B. *Les Voyageurs qui ſe propoſeront de faire route en France & de faire uſage des chevaux de Poſte, ne peuvent ſe diſpenſer d'acheter ici, ou à* Lille, *le petit livret des Poſtes, & avoir ſoin qu'il ſoit de l'année.*

Gravelines. ſes Fortifications ſont eſtimées ; celles ſurtout de la Citadelle. Tous les Bâtimens militaires (Arſenal, Cazernes, Hôpital, &c.) ſont bâtis avec ſolidité : c'eſt leur ſeul mérite. La Population y eſt peu nombreuſe, & le Commerce peu conſidérable. *Édouart III* prit Calais par famine en 1447. Le Duc de Guiſe remit cette ville ſous la domination Françoiſe, l'an 1553. L'Archiduc Albert s'en empara en 1596 ; mais elle fut rendue à la France par le traité de Vervins.

Le *Pas de Calais* n'a guères plus de ſept lieues de largeur : le Port de Douvres eſt ſitué preſque vis à vis. On employe communément ſix heures dans ce paſſage (*) : avec un vent à ſouhait, il ſe fait ſouvent dans la moitié de temps ; quelquefois auſſi les vents reſtent contraires pluſieurs jours de ſuite.

Le chemin de Calais à Gravelines, & de Gravelines à Dunkerque, eſt exceſſivement ſablonneux : malheur aux voitures peſantes ou trop chargées !

GRAVELINES. Cette petite Ville eſt ſituée à peu près à moitié chemin de Calais à Dunkerque. M. de Vauban y a perfectionné les premiers ouvrages dirigés par le chevalier de Ville : ce n'eſt cependant point une bonne place (**).

(*) Le prix ordinaire eſt d'une guinée pour chaque paſſager : pour cinq ou ſix guinées, on peut faire partir un paquebot pour ſoi ſeul.

(**) Elle eſt fort mal-ſaine : les marécages qui l'entourent, font une partie de ſa force : les

DUNKERQUE. Le miniſtère de la Guerre, qui ſous le règne de *Louis XIV* avoit la manie de tout fortifier, ſacrifia ici un argent immenſe: mais il eut du moins la gloire de réuſſir, & de créer un des plus beaux Ports de l'Europe. Ce n'eſt qu'à l'aide des plans qui furent levés avant le triple démentellement de cette place, que l'on peut ſe faire une idée de ſon importance alors (*). Dunkerque.

Deux Forts conſtruits aſſez avant dans la mer, défendoient l'entrée du port, formée par un large canal, bordé de batteries, & orné de très-beaux Quais. Ce Canal conduiſoit dans pluſieurs vaſtes & profonds Baſſins & dans les chantiers de conſtruction, dans leſquels l'eau ſe renouvelloit d'une marée à l'autre; & ils avoient d'ailleurs l'avantage d'être régulièrement nettoyés au moyen de deux ſuperbes Ecluſes, qui, lâchées à marée baſſe, précipitoient en mer la vaſe & le ſable que la marée montante y avoit pu faire refluer avec elle.

Ce Port ſe comble à vue d'œil; & le long banc de ſable qui en gêne de plus en plus l'entrée, l'interceptera bientôt entière-

---

Anglois la prirent en 1383, & les François en 1644, & 1658.

(*) Les François l'enlevèrent aux Anglois en 1558: Elle rentra ſous la domination Eſpagnole par le Traité de Vervins: Le maréchal *de Turenne* s'en rendit maître en 1658, & fut cédée auſſitôt aux Anglois, des mains deſquels *Louis XIV* la racheta en 1662. C'eſt la patrie du célèbre marin *Jean Barth.*

Berg, ment. Il se fait néanmoins à Dunkerque un
Ypres. assez gros commerce ; on y compte de forts Capitalistes, & en général la Ville annonce du mouvement, & une aisance qui satisfait.

Il faut voir les débris des Fortifications de terre, les Bâtimens de la Corderie ; le magasin des Matelots, les Cazernes, &c.

L'Hôtel-de-ville mérite également d'être vu : on monte sur la plate-forme de la Tour, qui est assez élevée, pour y jouir d'un beau découvert. Il y a quelques belles Salles dans ce bâtiment : on remarquera dans celle appelée la Salle d'Audience, le Portrait de Louis XIV, peint par Migard, & quelques Tableaux qui ne sont point sans mérite, mais qui arrêteront peu.

BERG (*). Sa situation sur la rivière de Colme, est assez importante. Les curieux qui ne veulent rien perdre, doivent parcourir l'Eglise & l'Abbaye de *St. Winnoqs :* ils y trouveront quelques Tableaux, très-vantés sur les lieux, mais que l'examen leur fera trouver assez médiocres : nous en exceptons quatorze petits, peints sur cuivre, attribués à *Robert van Hoeck*, placés vers le Chœur : ce sont de jolis morceaux. L'Appartement de l'Abbé renferme aussi quelques Tableaux de bons maîtres.

YPRES, se glorifie d'être l'une des plus anciennes Villes du comté de Flandre : Son

(*) A la *Tête d'or*, bonne Auberge.

étendue est plus vaste qu'elle ne paroît l'être d'abord : elle est située sur la petite rivière d'Yper, qui alimente un peu son commerce. Ypres est l'une des *Villes Barrières* (*), que les Hollandois obtinrent en 1715, pour leur sûreté, & dans lesquelles ils entretiennent à leurs frais, garnison. Lille.

La *Cathédrale* est un vaisseau d'un beau vaste; mais le style gothique en est lourd; elle est d'ailleurs bien éclairée.

Les Amateurs de Peinture verront avec plaisir le Tableau qui décore le maître-Autel des ci-devant Jésuites, qui représente la Résurrection du Sauveur; il a souvent été attribué à van Dyck : Il est d'*Abraham Janssens*. C'est un bon tableau & le seul de toute la ville (offert aux yeux du public) que nous croyons pouvoir citer.

LILLE (**). Cette Ville peut être regar-

(*) Ces Villes sont; *Namur*, *Tournay*, *Menin*, *Warneton*, *Ypres*, *Furnes*; le fort de la *Quenocke*. Dans celles de *Dendermonde* & de *Ruremonde*, S. M. l'Empereur y entretient en concurrence garnison. Depuis cette note écrite, ces places sont supprimées & l'on est actuellement occupé à en raser les Fortifications.

(**) Cette Ville, cédée à *Philippe le Bel* en 1312, fit ensuite partie du riche apanage que le roi *Jean* donna en 1363 à *Philippe le Hardy*, duc de Bourgogne, son quatrième fils : elle n'est rentrée sous la omination Françoise que par la conquête qu'en fit *Louis XIV* sur les Espagnols, en 1667. Les Alliés s'en emparèrent en 1708, après un long siége

Lille. dée comme l'une des plus belles & des plus fortes places de France : La Citadelle surtout, eſt l'un des ouvrages dont le maréchal de Vauban s'applaudiſſoit le plus. La ſituation de Lille eſt agréable : la *Deule* s'y partage en pluſieurs bras & facilite l'exploitation de ſes Manufactures & de ſon Commerce, qui eſt conſidérable, particulièrement en diverſes ſortes d'Etoffes de laine.

La *Place d'Armes* eſt vaſte & belle. Entre les nombreux Bâtimens publics qui décorent cette ville, nous indiquerons de préférence la *Bourſe*, l'*Intendance*, l'*Hôpital général*, le *Magaſin des États*, les *Caſernes*, la *Porte Royale*, l'*Hôtel-de-ville*, &c. : l'*Eſplanade* donne une promenade charmante. La *Salle de Spectacle* eſt jolie, & fait un bon effet.

Les amateurs de Peinture trouveront ici plus d'objets pour exercer leurs connoiſſances ; Voici à peu près l'élite des curioſités de ce genre.

---

qui rappeloit le ſouvenir de celui de *Troye*, pour le nombre de Princes & de grands Seigneurs qui s'y trouvèrent. Le roi de Pologne, le Prince Electoral de Hanovre, (depuis roi d'Angleterre), & le Landgrave de Heſſe-Caſſel (régnant alors), y aſſiſtèrent. Lille a été rendue à la France par la paix d'Utrecht, en échange d'Ypres & ſa Châtellenie, qui retourna à l'Empereur.

En paſſant de Calais à Bruxelles par Lille, on alonge la route de quelques poſtes, mais nous doutons que l'on regrette ce léger détour.

L'Hôtel-Royal eſt l'une des Auberges de Lille la plus eſtimée.

On voit dans l'*Égliſe de Sainte-Cathérine*, ſur le maître-Autel, un bon Tableau de *Rubens:* il repréſente le Martyre de cette Sainte, & le Peintre a ſaiſi le moment où le Bourreau va lui abattre la tête. On voit ſur le devant le Grand-Prêtre, peint du plus grand caractère & ſavamment drapé : la Sainte eſt également très-belle (*). Lille.

L'*Egliſe des Capucins* poſſède trois Tableaux du même maître, mais qui malheureuſement ne ſont point d'une auſſi belle conſervation que le précédent. Celui placé ſur le maître-Autel, eſt le moins gâté ; il repréſente une Deſcente de Croix : les deux autres ont pour ſujets, l'Adoration des Bergers; & S. François recevant l'Enfant Jeſus des mains de la Vierge.

Trois Tableaux peints par *van Dyck*, ſont rechercher l'*Egliſe des Récollets*. Celui

(*) Nous ſaiſiſſons l'occaſion de ce Tableau, pour indiquer un ouvrage, dont il eſt bon de ſe pourvoir ; en voici le titre : „ *Dictionnaire Iconologique, ou introduction à la connoiſſance des Peintures, Sculptures, Eſtampes, Médailles, Pierres gravées, Emblèmes, Deviſes, &c.* par M. Prozel; „ *nouvelle édition, 2 vol. petit format. Paris* 1779.”

La connoiſſance du ſujet d'un Tableau, ou d'un morceau de Sculpture, Eſtampes, &c. quelconque, ajoute infiniment au plaiſir que l'on peut prendre à le conſidérer. Les Peintres & les Sculpteurs ont un langage qui leur eſt propre : obligés de parler rapidement aux yeux, leur reſſource, eſt celle de l'allégorie : il eſt donc indiſpenſable de ſe familiariſer avec cette langue muette, & cette eſpèce de pantomime.

Lille. placé sur le maître-Autel, est le plus intéressant des trois : il représente le Sauveur attaché sur la croix : „ à ses côtés sont la „ Vierge & saint Jean; au bas de la Croix, „ la Magdelaine en pleurs : sur le second „ plan, des Soldats qui retournent vers la „ ville „. L'effet en est heureux & piquant.

Les deux autres Tableaux décorent les Chapelles appuyées contre le Chœur. Celui à droite représente saint Antoine dans la disposition de communier un Vieillard prosterné à ses pieds, &c. C'est une assez foible composition. La Vierge sur un croissant, porté par des Anges, & couronnée par la sainte Trinité (personnifiée), fait le sujet du Tableau de l'Autel à gauche. Ce morceau nous a paru (quant à l'effet) très-inférieur aux précédens; néanmoins on y reconnoît toujours l'excellent coloriste & le grand peintre.

Cette Église tient le premier rang pour la clarté & la beauté, entre tous les édifices de ce genre que l'on peut citer à Lille.

Hôpital général. On attribue assez généralement à *van Dyck*, une Adoration des Mages, qui embellit le maître-Autel : ce Tableau a beaucoup de mérite.

Eglise Saint-Etienne. Ce vaisseau est d'un bon gothique; il est vaste & bien éclairé.

Les nouveaux embellissemens du Chœur, (que l'on prise beaucoup sur les lieux) nous ont paru assez médiocres; & nous doutons que la Chaire à prêcher, construite en marbre, pour laquelle on y conduit exprès les Etrangers, mérite plus d'éloges. Nous osons

en dire de même de la Coupole intérieure de *l'Église de la Magdelaine :* c'eſt (en architecture) une bien mauvaiſe choſe : le grand Portail a quelque mérite. Menin, Courtray.

Il faut voir le *Cloître* de la maiſon *des Minimes*, dont les vitraux ſont peints par *A. Diepenbeck :* on y remarquera d'excellentes parties.

L'*Égliſe des* ci-devant *Jéſuites*, eſt, intérieurement, aſſez belle ; le Portail s'annonce bien, mais il n'a pour lui que le premier coup d'œil. On trouvera dans pluſieurs Salles de l'Hôtel-de-ville quelques Tableaux qui ſe font voir avec plaiſir.

MENIN, jolie petite Ville ſituée ſur la *Lys :* Elle avoit été fortifiée avec ſoin ſous *Louis XIV*, par M. de Vauban, en 1667. Les Alliés la prirent en 1706. Reconquiſe par les François en 1744, ils en démolirent les Fortifications. Nous n'y avons rien obſervé qui mérite d'être indiqué.

COURTRAY, Ville également ſituée ſur la Lys : elle eſt plus conſidérable que la précédente, mais moins agréable, moins vivante, & (eu égard à ſon étendue) bien moins peuplée. Elle a été très-forte juſqu'en l'année 1683, que Louis XIV en fit ſauter les fortifications.

On voit dans l'*Égliſe de Notre-Dame*, un des plus beaux Tableaux de *van Dyck ;* il eſt placé dans la Chapelle derrière le Chœur : il repréſente „ l'Élévation de la „ Croix ſur laquelle le Sauveur eſt attaché.

Gand. „ Cette compoſition pittoreſque eſt d'une „ grande chaleur, la correction & la fineſſe „ du deſſein ſe trouvent juſques dans les „ moindres détails; les têtes, de la plus vive „ expreſſion, ſont belles; la couleur de la „ plus grande vérité, y eſt fondue en appa- „ rence avec le plus pénible travail; mais „ l'artiſte y reconnoît un pinceau facile, „ tantôt moelleux, tantôt ferme, qui ex- „ prime les formes avec un art ineſtimable: „ l'effet en eſt harmonieux, vigoureux & „ piquant, &c. ”

La décoration du Chœur de cette Egliſe, offre de belles parties de détail; les maſſes en général ne ſont point d'une belle forme.

GAND (*), grande & belle Ville, capitale de la Flandre Autrichienne: Elle eſt ſituée au confluent de l'*Eſcaut* & de la *Lys*; la *Live* & la *Moere* s'y réuniſſent. „ Elle eſt remarquable par le fameux Traité ap- „ pelé *la Pacification de Gand*, qui s'y fit „ en 1576. Louis XIV la prit en 1678, & „ la rendit à l'Eſpagne, par le Traité de „ *Nimègue*. *Le duc de Marlborough* s'en em- „ para en 1706, & les François en 1708 & „ 1745 „: Cette place eſt, en général, d'une bien plus foible défenſe. On porte ſa population à ſoixante mille ames: il s'y fait un très-grand commerce, & les nouveaux bâtimens qui s'y élèvent, annoncent de l'opulence & du goût.

On y compte treize places publiques;

(*) A *Saint-Sébaſtien*, excellente Auberge.

mais elles sont en général resserrées, irré- Gand.
gulières & peu décorées. On remarque dans la principale, l'effigie de *Charles V* (*), qui prit naissance dans cette ville : ce monument a peu de mérite (**).

L'*Hôtel-de-ville* mérite d'être vu ; les Salles en sont belles, & plusieurs sont ornées de Tableaux de bons maîtres. Celle (dite) de la Cavalcade, la plus vaste de toutes,

---

(*) Le bon mot de cet empereur, qui, lors de son retour de Paris, prétendoit que cette capitale de la France tiendroit dans son *Gand*, n'a pu faire fortune dans le temps qu'à sa cour, & conserver son identité, que dans l'esprit de ceux qui ne peuvent ou ne veulent point se convaincre du contraire. Plusieurs Moines que nous eûmes occasion d'entretenir dans la visite que nous fîmes de leur maison, nous répétèrent très-affectueusement cette sottise sur la vaste enceinte de leur ville : Les pauvres gens ! . . ils ignorent, que le seul faubourg Saint-Germain occupe plus de terrain que deux fois Gand, y compris même ses nouveaux Faubourgs.

(**) Des personnes instruites nous ont assuré que cette Statue n'étoit qu'en bois doré, que l'on avoit soin de revernir souvent, pour l'empêcher de tomber en pourriture, peut-être les Gantois lui en eussent-ils érigé une de plus de valeur, s'ils avoient pu oublier la rigueur avec laquelle il punit la dernière révolte qui eut lieu sous son règne. L'on sait qu'il fit exécuter 25 des principaux Bourgeois, & en proscrivit près de 100 ; confisqua les biens des coupables ; leur ôta leur artillerie, leurs armes, leurs priviléges ; les condamna à 12 cent mille écus d'amende, & y bâtit une Citadelle, &c. &c.

Gand. contient huit grands Tableaux allégoriques à l'hiſtoire de Charles V, peints par *G. de Crayer*; ce ſont de fort bons morceaux.

L'Egliſe Cathédrale ſous l'invocation de *ſaint Bavon*, eſt un vaſte vaiſſeau d'un beau gothique, dont les proportions heureuſes frappent d'abord.

On voit derrière le Chœur, ſur l'Autel d'une Chapelle à droite, un ſuperbe Tableau par *Rubens* : il repréſente „ l'Empereur Charles V abdiquant la couronne „ en faveur de ſon fils : on y reconnoît „ tous les perſonnages qui compoſoient alors „ ſa cour „. Les Têtes en ſont belles ; les Groupes y ſont liés avec une harmonie ſupérieure ; le coloris en eſt précieux, & les connoiſſeurs donnent à ce Tableau le rang le plus diſtingué entre les meilleurs de ce maître.

La Chaire à prêcher, partie en marbre & partie en bois, eſt de l'exécution de *Delvaux* (*) : la compoſition en eſt heureuſe ſans être neuve. Ce monument (il faut l'avouer), n'eſt pas dans toutes ſes parties à l'abri d'une critique judicieuſe & éclairée ; mais il a inconteſtablement pour lui l'enſemble général, qui ſéduit au premier coup d'œil.

Egliſe de Saint-Michel. Le Tableau de l'Autel (dit) de la Sainte-Croix, eſt de *van Dyck* ; il repréſente J. Ch. crucifié : „ d'un côté eſt la Vierge, de l'autre St. Jean,

(*) Sculpteur réſidant à *Nivelle*. Voyez ci-après Bruxelles, à l'article du Palais du Gouverneur-Général, &c.

„ & la Magdelaine aux pieds du Chriſt. On Gand.
„ voit auſſi des bourreaux & des militaires
„ à cheval : " Ce tableau, quoique digne à bien des égards de ce grand maître, n'attache point autant que celui des Récollets de Lille, dans lequel il a traité à peu près le même ſujet.

On voit dans l'*Egliſe* de l'Abbaye de *St. Pierre*, huit pièces de Tapiſſeries tendues extérieurement autour du Chœur, qui ont été faites vers l'an 1500 : elles repréſentent des ſujets pris dans l'ancien Teſtament. Leur antiquité & leur belle conſervation, fait preſque leur ſeul mérite ; elles ſe font cependant examiner avec plaiſir. Le Chœur eſt richement décoré ; l'œil du connoiſſeur y diſtinguera les quatre Vertus traitées en marbre qui entourent le maître-Autel ; elles ſont (ainſi que les quatre Evangéliſtes, placés dans les pendentifs de la coupole) de l'exécution du *Sr. Gilles d'Anvers*. En général cette égliſe peut être regardée comme une des plus belles de toute la Flandre.

L'*Egliſe des Récollets*, eſt enrichie de trois Tableaux de *Rubens*. Celui placé ſur le maître-Autel eſt cité par les connoiſſeurs, pour l'une des plus eſtimables productions de ce maître. „ On y voit J. Ch. la foudre „ à la main, prêt à accabler le monde pé- „ cheur ; la Vierge à ſes pieds, en lui mon- „ trant ſon ſein, implore ſa miſéricorde & „ veut fléchir ſon courroux ; ſaint François „ eſt également en prière, &c. " Ce tableau eſt peint avec beaucoup de vigueur, d'expreſſion & de feu.

Aloſt, Aſch. Saint François recevant les ſtygmates, & la Magdelaine expirante, ſont les ſujets des deux autres Tableaux : le dernier eſt très-attachant.

Egliſe des (ci-devant) *Jéſuites*. Les amateurs viennent y voir un très-beau Tableau de *Rubens*, repréſentant le Martyre de St. Lievain : c'eſt une excellente & magnifique production.

Les Cabinets particuliers de Peinture ſont ici en très-grand nombre. Ces collections étant ſujettes à changer de propriétaires, nous croyons devoir nous abſtenir de les indiquer.

ALOST, Ville médiocre, ſituée ſur la Dendre. Les François s'en emparèrent en 1667 ; ils en raſèrent les fortifications & l'abandonnèrent auſſi-tôt après la bataille de Ramillies, en 1706.

L'*Egliſe de Saint-Martin*, eſt ornée d'un grand Tableau, & de deux petits peints par *Rubens :* le plus grand repréſente St. Roch en prière pour obtenir la guériſon des malades attaqués de la peſte ; que l'on voit ſur le devant du Tableau. Ce ſujet eſt ſupérieurement rendu. Les deux petits Tableaux placés au-deſſous du premier, ne ſont proprement que des eſquiſſes, mais terminées avec ſoin.

ASCH. On voit dans l'Egliſe Paroiſſiale, une Réſurrection par *van Orley*, c'eſt un Tableau capital de ce maître : les connoiſſeurs l'eſtiment beaucoup.

Le Tableau qui décore l'Autel de la Chapelle de l'Hôpital, mérite également d'être recherché : il repréſente le Sauveur béniſſant les cinq Pains, &c. On remarque une heureuſe variété dans les Têtes ; beaucoup d'art dans la diſtribution des Groupes ; un coloris précieux, & du plus bel effet ; le plus grand éloge que nous puiſſions faire de ce tableau, eſt d'avertir qu'il a ſouvent été attribué à Rubens : Il eſt certainement de *G. de Crayer.* Bruxelles.

BRUXELLES (*). Un auteur qui a donné, en 1762, quelques détails utiles ſur cette capitale, appuye très-ſérieuſement ſur l'honneur qu'elle a (ſelon lui) d'être comptée entre les *villes ſeptenaires !* Son nom, dit-il, s'écrivoit anciennement par *ſept* lettres (Bruſſèl, Brueſel, Brugſel, ou Bruſola !) : On y trouve *ſept* Egliſes ; *ſept* Hôtels-Dieu ; *ſept* Maiſons Pieuſes ; *ſept* Portes (**) ; *ſept* Montagnes ; *ſept* Tribunaux ; *ſept* Familles Patriciennes, qui, ſeules ont

(*) Chez *Sproſt*, à l'Hôtel de Belle-Vue, au coin de la place de Lorraine ; chez *Dhuez*, à l'Hôtel d'Angleterre ; — à l'Hôtel d'Hollande, &c.

(**) Savoir, celles de *Louvain*, de *Namur*, de *Hall*, d'*Anderlecht*, de *Flandre*, de *Lacken*, & d'*Eſcarbeck !*... Il eſt vrai qu'il y en a une de plus, & même l'une des plus fréquentées & la mieux décorée ; mais pour ne point déranger ſon nombre heureux de *ſept*, l'auteur cité ne donne pas à cette entrée le nom de Porte, mais celui de *Trou du Rivage :* Au reſte, Trou ou Porte, le nom n'y fait rien.

Bruxelles. droit à la Magiſtrature : on y a vu réſider en même temps *ſept* Têtes Couronnées (*), &c.

Nous n'ignorons point le mérite attaché au nombre myſtérieux de *ſept ;* mais nous croyons que la ville de Bruxelles n'en ſeroit pas moins recommandable, ſi le nombre de ſes paroiſſes n'étoit point tout juſte de *ſept ;* & nous eſtimons ſur-tout, qu'elle ſe paſſeroit très-bien des *ſept* montagnes qu'elle renferme.

Son origine eſt très-ancienne ; il eſt preſque certain qu'elle exiſtoit vers l'an 980. On peut faire le tour de ſes remparts actuels, en une heure environ de marche ; & cette promenade eſt des plus agréables. La Ville eſt bien percée ; on y compte quelques belles rues, & des bâtimens particuliers qui annoncent de l'aiſance & du goût : elle eſt éclairée par des Réverbères, qu'on n'y a point épargnés. Environ deux cents Carroſſes de remiſes ou Fiacres très-propres, facilitent la communication. On croit que cette ville renferme 80 mille ames (**). Sa

(*) L'Empereur Charles V ; Philippe II ſon fils, roi de Naples ; Maximilien, roi de Bohême ; Eléonore, reine de France ; la reine de Hongrie, Gouvernante des Pays-Bas ; & Mulaï-Hazen roi de Tunis ; & la ducheſſe de Lorraine, reine de Jéruſalem.

(**) Cette Ville a dû néceſſairement éprouver diverſes viciſſitudes par ſa poſition, ſon opulence, & par l'influence qu'ont eu ſes Souverains dans preſque toutes les guerres anciennes & récentes.

situation est très-agréable & son commerce fort étendu : peu de villes en Europe offrent des environs aussi riches, aussi intéressans, aussi variés. Les légumes y sont excellens, & les fruits qui ne demandent qu'une chaleur douce & tempérée, y croissent avec succès (*). Bruxelles.

Une maladie contagieuse lui emporta (disent quelques auteurs) plus de 30 mille habitans en 1489 : elle fut pillée & à moitié détruite par les *Iconoclastes*, en 1580. Le maréchal de *Villeroy* la bombarda en 1695; il réduisit en cendres dix à douze Eglises, une partie de l'Hôtel-de-ville, un nombre considérable de maisons; & ce désastre affreux, n'opéra pas même la diversion qu'il avoit alors en vue. Les Alliés s'en rendirent maîtres en 1706; elle essuya un siége en 1708, par *le Duc de Bavière*, qui ne la prit pas; enfin les François l'investirent le 23 janvier 1746, s'en rendirent maîtres le 20 février suivant, & l'évacuèrent en février 1749.

La *Senne*, petite rivière qui prend sa source à quelques lieues au midi, traverse la basse ville, & s'y partage en plusieurs branches qui se réunissent vers la porte de Lacken. Une écluse placée hors la ville, construite par les François en 1747, prévient les inondations auxquelles elle exposoit la basse-ville, avant cet utile travail.

(*) Nous donnons en preuve de cette heureuse température, le succès dont nous avons été témoins, d'une culture de Mûriers & de Vers-à-soye, entreprise & dirigée par *M. Rameau de la Motte* (ancien lieutenant-colonel au service d'Autriche). Il est triste que cet établissement n'ait point reçu du Gouvernement tout l'encouragement qu'il méritoit; il vient d'être totalement anéanti.

Bruxelles. On y remarque généralement de l'aisance, parce que l'abondance des comestibles de premier besoin les tient presque toujours à un prix médiocre. Cette aisance ne se développe jamais plus sensiblement que lors de quelque Fête nationale, ou même particulière (*). Par exemple, on ne peut se faire une idée des dépenses qui furent faites, lors de la *Fête Jubilaire*, de ce que l'on appelle ici le *Saint-Sacrement de Miracle?*... Les façades de toutes les maisons qui bordent les rues par lesquelles la procession dut passer, furent blanchies, peintes, vernissées, dorées, refaites à neuf. Cette procession elle-même (dont l'ordonnance étoit assurément très-singulière, très-pittoresque), nécessita des frais prodigieux (**). On y vit plusieurs

(*) Chaque Fête de Paroisse ou d'une simple Chapelle amène dans tout son district, une illumination, des tirages de boîtes, des feux de joye & des danses. La Fête des *Couronnes* se prolonge trois à quatre semaines; & quoique ce soit dans l'époque la plus chaude de l'année, la jeunesse des deux sexes allume de grands feux, autour desquels, elle danse des rondes : Des Couronnes formées de fleurs (vraies ou artificielles) sont suspendues au-dessus. On en voit de très-industrieusement faites, même de très-curieuses, par les diverses matières qui y sont employées.

(**) Nous tenons d'un des acteurs de cette Fête, qu'il dépensa (seulement en rubans employés à sa mascarade) au delà de 25 louis d'or. Ces sortes de fêtes sont annoncées long-temps d'avance dans les papiers publics du pays, avec un prospectus de tout ce qui s'y doit voir & obser-

Chars allégoriques, tirés par huit, dix & douze chevaux ; une nombreuse Cavalerie ; nombre de grands Personnages tant fabuleux qu'historiques, & enfin d'autres bizarreries semblables. Bruxelles.

Les corps de Maîtrises & Communautés alors se surpassèrent à l'envi dans la richesse de l'habillement, dont ils vêtirent leurs Gardes, Bedeaux ou Porte-bannières ; & c'est un spectacle dont on peut jouir encore aux trois principales Processions (*) qui ont lieu chaque année.

---

ver, pour déterminer les amateurs. Il est inconcevable à quel nombre montent les curieux, qui s'y rendent de plus de 30 lieues à la ronde.

(*) La *Fête annuelle du Saint-Sacrement de Miracle* (qui est proprement la Fête de Bruxelles) est toujours placée au troisième Dimanche de juillet : la Fête-Dieu, & la Fête St. Michel ; mais cette dernière procession est un peu plus leste que les deux précédentes.

Ceux qui ont vu la procession de la grande Fête-Dieu à *Venise*, à laquelle assiste la Seigneurie, & également tous les Corps & Métiers de la ville, retrouveront ici le même fond d'ordonnance, & presque le même costume dans les habillemens de ces bedeaux ou porte-bannières. Ces bannières sont à Venise comme à Bruxelles, des représentations (plus ou moins riches) du saint Patron adopté par chaque corps, ornées des attributs & outils qui leur sont propres. Si la longueur de ces processions, peut ajouter à leur beauté, nous avertissons que celle de Venise dure au moins trois quarts d'heure de plus à défiler que celles de Bruxelles. *Voyez* article *Venise*.

Les amateurs de ce genre de spectacle trouveront dans la procession qui se fait à Aix en Pro-

Bruxelles. Le *Carnaval* eſt ici (ſi non plus gai, du moins) plus long qu'ailleurs : Il ceſſe dans tous les pays de la communion romaine, le mercredi des Cendres excluſivement; à Bruxelles, le plus brillant, le plus beau jour (ou, ſi l'on veut), celui où il ſe fait le plus de folies, eſt le premier Dimanche de Carême.

Nous allons parcourir le petit nombre de Monumens & de Curioſités publiques que cette ville renferme; en ſuivant la marche que nous indiquons, on ſera ſûr de faire peu de pas inutiles.

Place & Hôtel-de-Ville. Cette place eſt aſſez grande, mais irrégulière, & la décoration des bâtimens qui l'entourent, indique plus de richeſſe, que de goût : la façade de celle appartenante à la Communauté des *Braſſeurs*, a la prétention d'un Arc-de-Triomphe, lequel eſt couronné de la *Statue équeſtre* de S. A. R. le duc Charles de Lorraine, &c. L'idée d'une ſemblable décoration eſt abſurde : quant à l'exécution de ce monument, elle eſt au-deſſous du médiocre (*).

La Maiſon du Corps des *Bateliers* (ſituée de l'autre côté de cette place)

---

vence à pareille époque qu'à Veniſe, beaucoup plus encore de ſingularités; nous entendons parler, en nous exprimant ainſi, des diverſes maſcarades qui précèdent & ſuivent le Clergé. *Voyez* l'art. *Aix en Provence.*

(*) Il eſt de cuivre & battu au marteau; s'il a quelque mérite, c'eſt celui d'être parfaitement bien doré. Cette Statue a été érigée en juillet 1752 à la place de celle du duc de Bavière (précédemment gouverneur des Pays-Bas), qui étoit tombée.

représente une proue de vaisseau!.. Il faut convenir que ce n'étoit pas ainsi que les édifices publics se décoroient dans les beaux jours d'Athènes & de Rome. Bruxelles.

La principale Façade de l'Hôtel-de-ville, est irrégulière & de peu d'effet; mais l'œil se repose avec complaisance sur la Tour (dite) *Saint-Michel*, qui s'élève à une assez belle hauteur dans une gradation vraiment pyramidale : le travail en est soigné & ses formes ne sont point dépourvues de goût (*).

On remarque dans la Cour de l'Hôtel-de-ville deux *Fontaines de marbre* sous la représentation de deux fleuves; il y a du bon dans ces deux Figures, exécutées en 1715, par D. *Plumier :* elles sont ornées de quelques faisceaux de roseaux & autres productions aquatiques, que le mauvais goût a fait colorer & dorer (**).

(*) Les curieux qui veulent monter jusqu'au plateau sur lequel tourne saint Michel, y jouissent d'une assez belle vue : Cette Tour a été achevée l'an 1442; trois ans après on y a placé l'effigie de cet archange, haute de 17 pieds; elle est de cuivre battu, & a été redorée pour le Jubilé de 1770.

(**) Nous observerons à cette occasion, que cette servile imitation de la nature, est ici déplacée, & qu'elle est le comble de l'absurdité & du mauvais goût. Ce mêlange sera toujours proscrit par l'artiste éclairé. Il condamnera de même la Lance & la Trompette dorées, qui déparent si sensiblement le groupe de la Fontaine du Sablon. Il n'applaudira point non plus à l'usage barbare (dont on voit tant d'exemples à Bruxelles!) qui couvre d'une couche de peinture ou de vernis quelques Figures de mérite traitées en pierre : En

Bruxelles. La Salle dans laquelle s'assemblent les Etats de la Province, est vaste & noblement décorée : On y remarque le Portrait de S. M. l'Empereur régnant, peint par *Herreyns*. La composition en est froide & de peu d'effet, il est d'ailleurs bien peint & il a le mérite d'être très-ressemblant.

Fontaine du *Mannek-Pis*. Cette figure est d'une très-jolie intention; on la croit modelée par *Henri du Quesnoy :* malheureusement on l'a dorée & surdorée, ce qui lui imprime une croûte qui la prive d'une partie de son mérite. A la rigueur, la pensée n'en est pas fort modeste, mais l'œil s'y repose avec plaisir (*). Ce petit *pisseur*,

---

effet, cette opération leur ôte pour toujours cette fleur de ciseau, cette finesse de touche, que leur avoient imprimées les mains savantes qui les ont produites. Nous citons ici pour exemple, un fort *joli Groupe* de sainte Anne & de la Vierge (assez généralement attribué à *Henri du Quesnoy*) : ce morceau intéressant étoit resté long-temps placé dans une niche au-dessus de la porte de la Chapelle sainte Anne : on lui a fait récemment l'honneur de l'en retirer & d'en décorer la niche du maître-Autel. On ne pouvoit que louer ce déplacement; & ce beau groupe se trouvoit dès-lors à sa place : mais il est entièrement dénaturé par le vernis dont il est couvert. On remarque encore les suites désastreuses de cette ignorante opération, sur une jolie petite Vierge (que l'on croit assez communément du même maître), placée derrière le Chœur de Sainte-Gudule.

(*) Voyez ci-après la description de la Ville de *Toulouse*, dans laquelle on voit une Fontaine qui enchérit sur cette joyeuse idée.

eſt, pluſieurs Fêtes dans l'année, couvert d'un juſtaucorps à la françoiſe très-riche; d'un chapeau à plumet; il eſt ceint d'une épée, &c. rien ne manque à ſa garderobe: c'eſt bien alors la plus ſingulière plaiſanterie qui ſe puiſſe voir. Bruxelles.

On peut donner un coup d'œil à la Chaire à prêcher de l'*Égliſe des Grands-Carmes:* la compoſition en eſt plus ſingulière, qu'eſtimable, & l'exécution d'un mérite médiocre.

La Salle du *Concert Bourgeois* a été conſtruite en 1736 : l'intérieur n'eſt point ſans mérite. Le corps de la Nobleſſe vient d'en faire élever une, à l'extrêmité du Parc & près la Porte de Louvain; cette dernière ſalle eſt intérieurement décorée d'un très-bon goût.

Égliſe des Capucins. Le Tableau qui décore le maître-Autel, eſt attribué à *Rubens.* On y voit J.-Ch. mort, ſur les genoux de ſa Mère; un Ange, ſaint François & la Magdelaine, enrichiſſent cette compoſition. Le ſentiment de la douleur y eſt ſupérieurement rendu; le coloris en eſt beau & frais : c'eſt en tout un très-beau tableau.

Les deux petits Autels qui cloſent le Sanctuaire, ſont ornés d'un Tableau de *van Dyck;* celui à droite repréſente St. Antoine tenant l'Enfant Jeſus dans ſes bras : celui de l'Autel à gauche, offre St. François en prières : ces deux morceaux ſont dignes de ce maître (*).

(*) En parcourant les autres Tableaux de cette Egliſe, les amateurs en rencontreront ſur leſquels ils ſe fixeront quelques minutes avec plaiſir.

Bruxelles. *La Place du Sablon* eſt vaſte & bien percée; c'eſt, juſqu'ici ſon ſeul mérite : aucun bâtiment important ne la décore. On y remarque une *Fontaine* traitée *en marbre*, d'aſſez bon goût : l'exécution de ce groupe eſt de J. Berger (*), né à Bruxelles.

La *Chapelle ſainte Urſule*, dans l'Egliſe de Notre-Dame du Sablon, mérite d'être vue. La Figure de cette Sainte, placée au-deſſus de l'Autel, eſt d'*Henri du Queſnoy;* & c'eſt ce que nous connoiſſons de mieux de ce maître (**). Les Vertus placées dans les niches & les Enfans qui voltigent ſur la corniche, ſont également d'une belle exécution : en général, toute cette fabrique eſt très-bonne dans ſon genre.

Le deſſein que l'*Hôtel d'Aremberg* embraſſoit, n'eſt pas entièrement rempli; il reſte également pluſieurs parties de l'intérieur à terminer. Les appartemens ſe développent bien; ils ſont meublés & décorés avec autant de goût que de richeſſes, & tout

(*) Mylord *Bruce*, comte d'*Ailsburi*, que l'on a vu demeurer près de 40 années à Bruxelles, l'a fait ériger à ſes frais en 1751. On y voit Minerve aſſiſe tenant un médaillon, ſur lequel ſont en demi-reliefs, les Portraits de François Ier & de l'Impératrice-reine ſa femme : une Renommée eſt à ſa droite, & à ſa gauche l'*Eſcaut* ſous la forme d'un génie : un 3me. tient le bouclier & la lance de la déeſſe.

(**) Il a peu travaillé le marbre, & c'eſt ce qui rend la figure que nous indiquons d'autant plus précieuſe.

tout y caractériſe le grand ſeigneur qui l'habite. On y remarquera pluſieurs excellens Tableaux : nous indiquons de préférence un Repos de Vénus attribué au *Titien ;* il y a de jolis épiſodes dans ce tableau. Bruxelles.

Les autres ſont de *Rubens ;* des *Teniers ;* des *Wateaux ;* des *Breughels ;* des *Gérard-Douw*, &c.

On y obſervera quelques bronzes antiques & d'après l'antique, de beaucoup de mérite. Une Copie antique du célèbre *Hermaphrodite*, de la *Villa Borghèſe à Rome :* enfin, une Tête (également antique) du plus grand caractère (*).

Égliſe des Carmes Deſchaux. On y voit ſur l'Autel à la gauche du chœur, un bon Tableau de *Rubens :* il repréſente une Apparition du Sauveur à ſainte Thérèſe. Le Chriſt eſt debout, la ſainte eſt proſternée à

(*) On a de fortes préſomptions pour croire que cette Tête eſt celle qui appartenoit au magnifique groupe du *Laocoon du Belvedère à Rome*, & qui échappa long-temps aux recherches que l'on fit pour la déterrer. On ſait avec quel ſuccès *Michel-Ange* remplaça cette perte, & combien la Tête qu'il a ſubſtituée à l'antique, eſt digne d'admiration. L'on dit communément à Rome ; que lorſque la vraie tête fut trouvée, tous les connoiſſeurs ſe réunirent pour que la nouvelle fut préférée : Cette tête eſt généralement placée entre les nombreux chefs-d'œuvres de cet immortel artiſte. Enfin, ſoit que le fragment qui donne lieu à la préſente note, ſoit original ou copie ; antique, ou moderne ; c'eſt toujours un excellent morceau.

Bruxelles. ſes pieds ; deux Anges ſont près d'elle : l'une des deux dirige vers ſon cœur une flèche enflammée. Ce tableau eſt d'une très-belle conſervation.

Celui qui décore le maître-Autel, eſt une excellente copie d'après le même maître : la compoſition en eſt un peu éparſe, & les groupes peu harmonieux entr'eux.

Palais du Gouverneur-Général, &c. L'emplacement ſur lequel il eſt élevé, eſt ingrat : il étoit difficile (pour la diſtribution) d'en tirer un meilleur parti : la décoration extérieure pourroit être d'un meilleur genre.

On voit au bas du grand Eſcalier, une *Statue d'Hercule*, traitée en marbre, par *Delvaux ;* elle eſt imitée de l'antique, & elle a des droits inconteſtables aux éloges des connoiſſeurs.

Ce grand Eſcalier eſt *petit*, mais il ſe développe bien ; la rampe de fer eſt parfaitement bien traitée. En général, les appartemens ſont beaux, noblement & richement meublés.

Place de Lorraine. Le terrein prêtoit peu ſans doute aux talens de l'artiſte ; mais en a-t'il tiré tout l'avantage qu'il pouvoit ? C'eſt ce que nous nous garderons bien d'affirmer. L'ordonnance des bâtimens qui la décore, eſt dans ſa maſſe ſuſceptible d'éloge : mais l'interruption dans les angles pouvoit être mieux traitée ; le ſoubaſſement eſt tenu dans une proportion trop forte & peu relative à l'étage qu'il ſupporte.

La façade de l'*Égliſe de Caudenberg* s'annonce d'abord avec des prétentions, qu'un

peu d'examen lui fait bientôt perdre. Les pignons manquent (à l'œil) d'une certaine force : l'artiſte auroit dû ſe réſerver un arrière-corps (ſolide) qui parût dépendre, accompagner & ſoutenir cet avant-corps. Toute cette idée eſt d'ailleurs calquée ſur vingt édifices connus ; mais dans leſquels on a évité les défauts que les vrais connoiſſeurs reprochent à celui-ci. Bruxelles.

Le Trottoir (ſi l'on peut appeler ainſi la petite *Berge*, qui longe les bâtimens) eſt dépourvu de grâce & de caractère : ce trottoir devoit être élevé au-deſſus du ſol de la place de deux ou trois marches, & bordé en paremens de pierres : outre ſon utilité pour le public, il auroit encore donné aux bâtimens une ſorte *d'empatement* qui leur manque.

La *Statue du Prince Charles de Lorraine* (*) décore cette place. Ce monument a ſes approbateurs & ſes critiques. Il eſt certain que le deſſein manque de quelques corrections : les connoiſſeurs deſireroient y

(*) Erigée par les Etats le 17 janvier 1775. Nous avons été témoins des fêtes qui précédèrent, accompagnèrent & qui ſuivirent cette inauguration : Tout y caractériſoit l'enthouſiaſme : peu de princes ont été auſſi généralement chéris, adorés, regrettés.

Cette Statue (*équeſtre*) a été modelée & fondue à Manheim, ſous la direction du ſieur *Werchafft*, ſculpteur de l'Electeur Palatin. *Voyez* ſur cet artiſte, pluſieurs articles à *Rome*; ſecond vol.

Bruxelles. trouver plus de *svelité*; & tout le monde, plus de ressemblance (*).

Promenade du Parc. Les voyageurs qui auront parcouru ce vaste terrein il y a quelques années, & qui le reverront dans son état actuel, auront peine à s'y reconnoître. L'on vient de border son enceinte d'un rang de fort belles maisons. Cette disposition ne nous paroît pas la plus heureuse que l'on pouvoit choisir; nous croyons qu'il étoit possible de l'assujettir, de l'amalgamer mieux aux différentes localités de ce vaste terrein, & particulièrement avec la Place de Lorraine.

On distingue entre les bâtimens qui décorent cette belle enceinte, celui que doit occuper le *Conseil de Brabant* & la *Chambre des Comptes* de Sa Majesté; cette composition est d'un foible mérite; le soubassement & l'étage supérieur, n'ont entr'eux aucun rapport; nulle harmonie: Quant à *l'attique*, il est exactement mauvais. Pourquoi d'ailleurs l'architecte a-t'il interrompu l'uniformité de décoration entre les ailes & le principal avant-corps de son bâtiment (**)? c'est une bien

---

(*) Si, comme il est présumable, l'administration reconnoît enfin l'impardonnable maigreur du piédestal qui supporte actuellement cette statue; & qu'elle se détermine à la replacer sur un autre d'une proportion qui lui soit plus analogue: alors vue de plus haut, son effet sera inconteſtablement plus satisfaisant.

(**) L'œil s'arrête avec peine sur cet avant-corps; les Porte-à-faux du soubassement frappent

pauvre abondance, que cette union de différens caractères de décoration dans la même façade d'un édifice. Bruxelles.

Le *Parc*, proprement dit, sera entouré d'une grille de fer : La distribution pourroit être mieux traitée. Il est orné de quelques Figures & Bustes traités en marbre, d'autres en bronze, en pierre, en stucs, &c. Plusieurs de ces morceaux de sculpture ont du mérite : nous indiquons de préférence une Magdelaine ; Diane & Narcisse ; ces deux derniers auroient pu être mieux placés. Le *Vaux-Hall* que l'on vient d'y élever, & la Rotonde que l'on y construit actuellement, ne sont (il faut en convenir) que d'assez légères bagatelles ; mais néanmoins susceptibles d'éloge : c'est toujours mieux que rien.

Le *Pavillon Isabelle*, dans lequel est placée la *Bibliothèque Royale*, donne sur le parc (*) : Cette bibliothèque commence à se former. Le vaisseau qui la reçoit, est peu vaste & d'une forme assez ingrate : Elle est ouverte au public trois fois la semaine, matin & soir : on y conserve quelques manuscrits de mérite.

Eglise de Sainte-Gudule, beau vaisseau,

---

d'abord, ainsi que l'extrême massiveté du fronton. On est également fatigué du genre de balustrade que l'architecte a répété par-tout : il sembleroit ne connoître & n'avoir qu'une même routine ; qu'un même goût ; nous lui savons cependant plus de talens.

(*) On assure qu'elle doit être incessamment transportée ailleurs.

Bruxelles. d'un assez bon gothique. On voit dans la *Chapelle* (dite) *du Saint-Sacrement de miracle*, sur le premier petit autel, un beau Tableau de *Rubens*; représentant l'Election de saint Pierre : les Figures sont à mi-corps : c'est un fort bon morceau, & d'une assez belle conservation (*).

On doit remarquer un petit *Mausolée*, à la mémoire de la dame *Schotti :* son Portrait est encadré dans ce médiocre monument; il est peint par *van Dyck*, & l'un des beaux de ce maître. Ce petit mausolée est appuyé contre le pilier de la nef, vis-à-vis la Chapelle de la Vierge.

La *Chaise à prêcher*, appelle d'abord les

(*) Le Tableau du maître-autel (de cette chapelle) représente la Scène du Sauveur avec ses Disciples : il est de *Coxie*, élève de *Raphaël*; & qui a pu compter entre les siens le célèbre *Rubens*. Si ce tableau est foible de coloris & peu harmonieusement groupé, on ne peut lui refuser cette correction précieuse de dessein, qui caractérise si supérieurement l'École Romaine; ce tableau est incontestablement l'un des meilleurs entre ceux qui décorent l'Eglise de Sainte-Gudule.

L'Assomption de la Vierge, par *Philippe de Champage* (tableau placé sur l'autel érigé à l'honneur de la Mère du Sauveur), a également du mérite : c'est celui que cet artiste citoit avec le plus de complaisance.

La Résurrection du Sauveur (tableau qui décore le maître-autel du chœur) est comptée entre les productions les plus distinguées de *Lairuisse*. Le Christ s'élève bien : le sommeil & l'épouvante des gardes produisent de l'effet; mais les chairs sont d'un rouge qui afflige l'œil.

curieux : on y trouvera quelques parties bien traitées, parmi un plus grand nombre d'autres des plus médiocres. Elle décoroit ci-devant l'Eglise des Jésuites à Louvain (*). Bruxelles.

Place Saint-Michel. Le premier coup d'œil est pour elle; la réflexion ne lui est pas aussi favorable. Une mauvaise économie a présidé dans la distribution de son plan; elle a privé cet emplacement du percé qui lui eût donné le plus de mérite (**).

La Fontaine de Neptune, placée à l'extrémité de la *Rue-Neuve*, est peu de chose; cette figure ne manque point de caractère.

Église du grand Béguinage (***). Les

(*) Les amateurs de ce genre, (indépendamment de la Chaire que nous leur avons ci-devant indiquée de *l'église des Grands-Carmes*, verront avec plaisir, celle placée dans *l'église de Finistère :* la pensée ne nous paroît pas plus ingénieuse que les deux précédentes, ni d'une meilleure exécution.

(**) Il ne s'agissoit que de conserver l'enfilade de *la rue du Damier*, au lieu de la masquer, comme on a fait, par un lourd corps de bâtiment. On sent que l'administration a tiré ici au plus fort produit : mais cette lézine, pardonnable dans un particulier, devient, au moins ridicule, à l'égard d'un monument public du genre de celui-ci.

(***) Cette Communauté n'est, ce nous semble, connue qu'en Flandre & dans les Pays-Bas. On ignore bien précisément l'époque de son établissement, ainsi que le vrai nom de son fondateur ou de sa fondatrice : les uns en font honneur à un Prêtre nommé Bègue, vers l'an 1200; d'autres à une femme nommée Bega, vers à-peu-près le même temps. Filles ou veuves, ont droit d'y être admises; elles ne se lient que par des vœux simples, en sorte qu'el-

Bruxelles. Bruxelaires placent complaisamment cette Eglise au rang des curiosités de leur ville dignes d'être vues. S'ils ne veulent que louer ici le vaste & l'extrême propreté de ce vaisseau, nous nous rangeons volontiers de leur côté; mais c'est assurément là, tout l'éloge qu'un amateur éclairé en pourra faire. Le Portail est exactement mauvais : le tambour qui enveloppe intérieurement la grande porte d'entrée a du mérite.

On vante ici beaucoup le *Portail* de *l'Eglise des Augustins*, élevé sur les desseins de *Vinceslas Kouberger*; il pèche par trop de divisions dans ses masses : c'est néanmoins jusqu'ici le seul morceau d'architecture de ce genre, qui puisse être indiqué aux curieux.

On trouve dans cette Eglise un Tableau capital de *G. de Crayer*, placé au-dessus de la *Chapelle sainte Apoline*, & représentant cette sainte : ce beau morceau est plus des trois quarts perdu; tel qu'il est, les amateurs le voyent avec plaisir.

---

les changent d'état quand bon leur plaît. Elles vivent dans des maisons séparées ou en société, comme elles le veulent; parce que leur entretien roule entièrement sur leur propre pécule ou leur industrie.

Par-tout où cet établissement a lieu, leur habitation est close de murailles & les portes sont fermées aux heures convenables. Elles ne sont assujetties qu'à peu (ou point) d'office, & disposent entièrement de leur temps. Elles sortent seules & reçoivent chez elles qui bon leur plaît. Leur habillement est à-peu-près semblable à celui des religieuses, communément appelées à Paris *Hirondelles de Carême*.

Canal (*). L'Europe ne fournit peut-être point un coup d'œil ſemblable à celui-ci! Deux très-belles Allées d'arbres bordent les deux rives de ce canal, qui ſe prolonge dans un ſeul alignement de plus d'une forte demi-lieue. Ce canal communique avec l'*Eſcaut*, & le travail qu'il a néceſſité, fait autant l'éloge de celui qui l'a dirigé, que celui des Magiſtrats ſous les auſpices deſquels il a été entrepris : On peut le regarder comme l'ame du commerce de Bruxelles, & l'un des beaux ouvrages des Pays-Bas. Bruxelles.

Salle de Spectacles : Elle eſt d'une aſſez belle proportion, & décorée avec goût : on y compte quatre rangs de loges : l'Orcheſtre y eſt excellent.

On comptoit encore à Bruxelles, il y a peu d'années, plus de vingt Tableaux capitaux, qui ornoient pluſieurs de ſes Egliſes. L'avidité des propriétaires, plutôt que le beſoin, les leur ont fait vendre (**); & le

(*) La Senne lui fournit une partie de ſes eaux : Sa longueur eſt de ſix lieues, depuis Bruxelles, juſqu'au village nommé *Petit-Willebrouck ;* les eaux y ſont retenues par 5 écluſes ; ſon point de départ étant élevé de près de 50 pieds au-deſſus du niveau du *Rupel*, dans lequel il ſe décharge. Ce canal fut commencé en 1550, & rendu navigable en 1561, ſous la direction de *George Rinaldi :* on eſtime qu'il a coûté 18 cens mille florins.

(**) Récemment Sa Majeſté le roi de France a fait l'achat d'un très-beau *Rubens*, que poſſédoient les Dames Annonciates de cette ville ; il repréſente une Adoration des Rois : ce tableau doit être compté entre les meilleurs de ce maître.

Bruxelles. peu de Tableaux qui reſtent de ce premier mérite, diſparoîtront comme les autres, dès qu'il ſe trouvera des acquéreurs aſſez riches pour les payer.

La Ville a vraiſemblablement perdu pour toujours, les ſuperbes *Rubens* qui décoroient l'Egliſe (détruite) de Caudenberg; ainſi que ceux du même maître que les curieux alloient admirer dans l'Egliſe des Jéſuites. Au reſte les vrais amateurs applaudiſſent à ces acquiſitions des ſouverains & des riches: Ces chefs-d'œuvres entre leurs mains, reprennent une nouvelle exiſtence, & ſont plus ſûrs de paſſer à la poſtérité. Quel chagrin ne reſſent point un connoiſſeur, en remarquant le peu de ſoin que l'ignorance barbare donne à des morceaux dont s'honore le ſiècle qui les a vu naître? Le délicieux Tableau de l'Election de ſaint Pierre dans Sainte-Gudule, eſt dans ce dernier cas.

Entre pluſieurs Fêtes annuelles, particulières à Bruxelles, nous indiquons de préférence, celle appelée *La Veille des Dames:* Les cloches de toutes les Paroiſſes l'annoncent, & les Dames ne manquent point de porter ce même ſoir pompeuſement & joyeuſement, leurs époux dans leur lit, auxquels elles font promettre en récompenſe de leurs peines, un déjeûné à leur choix pour le lendemain, ou quelques menues bagatelles. L'origine de cette fête ſe perd preſque dans la nuit des temps; les auteurs qui en ont écrit, varient ſur le motif qui peut y avoir donné lieu: le ſentiment le plus raiſonnable, paroît être celui de

l'hiſtorien *Puteanus;* il dit : Que l'an 1100, *Godefroid le Barbu*, duc de Brabant, partit pour l'expédition de la Terre-Sainte, accompagné de pluſieurs bourgeois de Bruxelles.... ils eurent ainſi que lui le malheur d'être faits priſonniers en Syrie, par les infideles : un temps conſidérable s'écoula, ſans qu'on eût aucune de leurs nouvelles; on les crut tous péris : mais qu'au grand contentement des épouſes des Croiſés!... Godefroid arriva à Bruxelles *le 19 janvier 1107*, avec ſes fideles bourgeois (ſept ans après ſon départ de cette ville): la joye fut ſi grande & ſi univerſelle..... que les Bourgeoiſes pour témoigner à leurs maris à quel point leur étoit ſenſible ce retour, les portèrent elles-mêmes au lit. On en célèbre annuellement la mémoire, & ce jour eſt appelé *la Veille des Dames.* Bruxelles.

ENVIRONS DE BRUXELLES.

TERVUREN : Château agréablement ſitué ſur la liſière de la forêt de Soigne, à deux lieues de Bruxelles. Le défunt prince Charles de Lorraine affectionnoit beaucoup cette réſidence. Les jardins, qui ſont très-vaſtes, étoient alors très-ornés : L'intérieur du Château méritoit également d'être vu; tout y caractériſoit la demeure d'un très-grand prince & celle du philoſophe & de l'amateur de toutes les ſciences & des beaux-arts.

Voyage de Hollande.

On peut voir encore les Châteaux de MARIMONT (appartenant également au Gouverneur-général) ; celui de BELŒIL (appartenant à M. le prince de Ligne) ; celui d'ENGHIEN, maison de chasse de M. le duc d'Aremberg, &c. &c.

Toutes ces courses peuvent se faire avec facilité ; les routes qui y conduisent sont belles, & ces châteaux sont situés assez près de Bruxelles pour trouver le temps de les voir (chacun séparément) & revenir chez soi le même jour. Nous croyons d'ailleurs devoir prévenir, que ces Maisons de Plaisance n'offrent dans le fait, rien de fort extraordinaire.

Arrivé à Bruxelles, on est si près de la Hollande, qu'il est difficile de se refuser le plaisir de ce court & curieux voyage. Ce pays si digne d'être vu, ne peut être comparé à aucune autre partie de l'Europe : il est, si nous osons le dire, l'ouvrage de ses heureux habitans ; & le témoignage le plus authentique de ce que l'amour de la liberté, & le courage éclairé des hommes, pouvoient produire de plus surprenant.

La mer semble ne point leur pardonner les premières usurpations qu'ils firent sur elle ; ils ne résistent à ses perpétuelles attaques, que par des travaux inouis, infiniment coûteux, mais indispensables.

Le public a dans les mains trop de descriptions bien faites de la Hollande, pour nous appesantir ici sur son origine, son accroissement & son état actuel : en nous renfermant dans les bornes que nous nous sommes

prescrites, nous ne présenterons à nos lecteurs, que de simples notes sur les objets que nous estimons être les plus dignes de leur curiosité. Voyage de Hollande.

Il part de Bruxelles (*) tous les jours de l'année, une Barque *pour Anvers; on la quitte à* Wilbrouck, *où se termine le canal; on y traverse (**) le* Rupel, *& l'on trouve sur l'autre rive, de petites voitures légères, toutes prêtes, avec lesquelles on arrive directement à Anvers : ce trajet par terre, est d'environ une heure & demie de chemin. La communication d'Anvers sur Bruxelles est la même.* Avis utile.

Cette manière de se rendre de Bruxelles à Anvers, est peu frayeuse, & dans la belle saison, cette route a beaucoup d'agrémens; mais elle est ennuyeusement lente. Les campagnes que le canal traverse sont très-peuplées, très-riches, très-belles.

Il part également chaque jour réciproquement de ces deux villes, une Diligence, *mais dure, pesante; d'ailleurs assez bien montée.* Nous en faisons note *ici, afin que les Voyageurs qui pourront supporter la privation de leur voiture, se déterminent d'autant*

(*) On ne doit point oublier en partant de Bruxelles (si l'on doit sortir des frontières) de faire plomber ses malles, &c. Cette précaution peu dispendieuse, empêche d'être molesté, retardé ou rançonné aux bureaux des frontières où la visite est de rigueur.

(**) Cette rivière perd son nom à peu de distance de Willebrouck, en se réunissant à l'Escaut.

plus facilement à la laiſſer à Bruxelles. Nous obſerverons *que* les Poſtes ne ſont qu'en partie établies & mal établies en Hollande; *que l'uſage des Voitures à quatre roues ſur-tout y eſt peu commun, & conſéquemment que les Poſtillons les mènent mal: Ajoutez que le taux des poſtes eſt très-cher. On trouve par-tout en Hollande, des Voitures particulières au pays (depuis deux juſqu'à huit places), fortement ſecouantes à la vérité; mais communément bien attelées; & dont les prix ſont fixés.*

Il faut s'aſſurer pour ce voyage, d'un interprète intelligent & le moins fripon poſſible; & lui ordonner de convenir du prix de toute choſe, avant que de s'établir dans aucune Auberge: cette précaution eſt indiſpenſable, ſur-tout pour les petites courſes de traverſe que l'on ſe propoſera de faire: nous en exceptons les premières Auberges des grandes Villes, dans leſquelles on eſt traité aſſez raiſonnablement.

Route de Bruxelles à *Roterdam*, par Malines, Anvers & le Moërdyck.

La route de Bruxelles à Anvers, par Malines, eſt l'une des plus belles de l'Europe: elle longe d'abord la rive gauche du canal, juſqu'à la petite Ville de *Wilvorden*, diſtante de deux lieues de Bruxelles; & dès-lors elle traverſe une plaine immenſe & de la plus grande richeſſe. On remarquera ſur la droite du canal (un peu avant d'arriver à Wilvorden) un énorme Bâtiment conſtruit aux frais de la Province, pour ſervir de MAISON DE CORRECTION (*).

(*) Elle eſt élevée en partie ſur un Château

pour les deux ſexes. Ce qui ſe trouve élevé, ſuffit pour juger de l'ordonnance générale de cet édifice, qui n'eſt pas univerſellement applaudi, & moins encore par ceux qui peuvent le juger comparativement avec les bâtimens du même genre élevés en Hollande, en France, en Italie, &c. (*) *Wilvorden* ne renferme rien qui mérite d'être noté. Wilvorden.

---

ou Citadelle, que *Wenceſlas*, duc de Brabant, fit conſtruire l'an 1373, pour tenir en reſpect Bruxelles & Louvain : Ce Château ſervit long-temps de priſon d'état, comme *Rupelmonde* en ſervoit pour les Etats de Flandres : on y dépoſa enſuite les Archives, juſqu'à ſa deſtruction.

(*) Nous remarquerons en général ; 1°. qu'il étoit viſiblement poſſible de faire choix d'un emplacement plus commode, plus ſalubre, & qui eut été moins diſpendieux. 2°. L'homme ſenſible ne verra point ſans douleur, l'étroite & puante loge préparée aux priſonniers des deux ſexes, ſi jamais la fatalité vouloit que ces loges fuſſent un jour toutes remplies, il en réſultera immanquablement une peſte (ſi non générale, du moins particulière dans la province) ; malheur alors, à qui approchera de ce ſéjour de larmes & de mort.

M. le comte *Firmian* a fait élever, il y a quelques années, à Milan, par ordre de l'immortelle défunte Impératrice-Reine, également une *maiſon de force*. La diſtribution de ce bâtiment eſt un chef-d'œuvre ; l'humanité, la bienfaiſance le caractériſent. Le crime y ſupporte ſans doute, le châtiment qu'il mérite ; mais en le puniſſant, on n'en a pas moins pris les plus grands ſoins, pour que l'inſalubrité n'augmentât jamais le poids des chaînes. Quant à la régie de cette maiſon, c'eſt le comble de la ſageſſe & de la réflexion.

Malines. MALINES (*), jolie petite Ville capitale du Marquisat de ce nom. On y trouve plusieurs belles Rues & quelques Maisons agréablement bâties. La rivière d'*Yle* la traverse : elle communique avec Louvain par un canal construit depuis peu d'années : La Place d'Armes est passablement vaste ; nous ne lui avons remarqué que ce seul mérite.

Eglise Cathédrale de *Saint-Rombaut*. Le vaisseau en est vaste, & assez bien éclairé : le Chœur est traité d'un très-bon goût. La Chapelle (dite) de la Communion, est décorée de trois Tableaux de *Rubens*. Celui placé sur l'autel, représente la Cène, sujet éclairé de nuit. Ce tableau, quoique bon, satisfait foiblement : il est froid & monotone de composition. Les deux petits Tableaux du même maître, nous paroissent avoir plus de mérite ; ils sont touchés avec goût, avec finesse. Celui placé à gauche représente le Sauveur lavant les pieds à ses Apôtres : Son entrée dans Jérusalem, est le sujet du second.

Eglise Collégiale de *Notre-Dame*. L'Autel placé dans la croisée à gauche, est orné d'une des meilleures productions de *Rubens* : il y a représenté le Sauveur se rendant à bord de la barque de saint Pierre. Les volets qui ferment ce tableau, sont également peints par ce maître ; mais ils concourent moins à sa gloire que le précédent, qui réunit les plus grandes beautés de l'art : Les

(*) Au Cygne, sur la Place, bonne Auberge.

trois petits Tableaux placés au-dessous, Malines. sont encore de Rubens.

Eglise Paroissiale de *Sainte-Cathérine*. Le Tableau du maître-Autel, a pour sujet la Naissance du Sauveur : il a souvent été attribué à van Dyck. F. *Quellyn*, à qui il appartient, s'est surpassé dans cette composition : elle est ingénieuse, d'un dessein correct, & du plus aimable effet. Deux autres petits Tableaux du même maître, décorent également cette Chapelle.

Eglise Paroissiale de *Saint-Jean*. Le maître-Autel est orné d'une Adoration des Rois-Mages, beau tableau de *Rubens* (*). Trois autres petits Tableaux (aussi de Rubens) sont placés au-dessous du grand; ils sont intéressans & dignes de cet immortel artiste.

Eglise des *Récollets*. Les amateurs de peintures, cherchent dans cette église, l'un des chefs-d'œuvres de *van Dyck*, & celui de ses grands Tableaux, qu'il citoit avec plus de complaisance : ce beau morceau décore le maître-Autel. „ On y voit N. S. crucifié entre les Larrons ; c'est l'instant où „ le Sauveur expire : on voit les Larrons „ se tourmenter comme s'ils faisoient des

(*) Rien ne prouve mieux l'heureuse & riche fécondité du génie de ce maître célèbre! On connoît onze compositions sur ce même sujet sorties de ses mains ; dans toutes il est neuf & supérieur à lui-même. Les *Volets* qui closent ce tableau, sont aussi peints par lui : La Décollation de saint Jean (sujet du volet intérieur à droite) donne un tableau d'une grande beauté.

Malines. „ efforts pour se débarrasser de la croix. „ A droite est placée la Vierge dans la plus „ vive douleur ; derrière elle est saint Jean ; „ & à sa gauche est un soldat à cheval, & „ armé, appuyé sur ses mains ; il semble „ étonné & dans l'admiration de tout ce qui „ se passe : Devant lui est encore un bour- „ reau à demi nu ; plus loin est le peuple „ en foule „. Ce morceau suffiroit seul pour immortaliser van Dyck ! La composition en est savante, chaude, & pittoresque ; le dessein correct ; l'expression des Têtes est admirable, & coloriée comme la plus belle nature : c'est en général un morceau précieux.

Il faut tâcher de se procurer la vue de l'*Arsenal*, & particulièrement de la Fonderie : tout y est dans le plus bel ordre & le plus savamment traité.

Le *Palais Archiépiscopal* est très-bien dans son genre (c'est une des sept merveilles de Malines) ; les Appartemens sont vastes & décorés avec plus de goût que de magnificence : tout y caractérise la candeur peu commune, & le mérite rare de celui qui l'habite.

Le portrait de l'*Eglise des Jésuites*, est bien dans plusieurs de ses masses : l'intérieur de l'Eglise est d'un bon genre, & les colonnes ioniques qui soutiennent la voûte, font un bel effet : le Chœur est fort orné & trop orné. L'*Eglise du grand Béguinage* peut aller de pair avec la précédente : ces deux édifices font honneur à la ville de Malines.

ANVERS (*). Cette ville, qui pendant près de deux cents ans, a été l'une des plus commerçantes de l'Europe, ne préſente aujourd'hui qu'une bien foible eſquiſſe de ſon antique ſplendeur (**). On y comptoit en 1550, au delà de 200 mille habitans. Anvers eſt célèbre par le long ſiége qu'elle ſoutint contre le prince de *Parme*, qui ne s'en empara (l'an 1585) qu'après plus de dix mois de tranchée ouverte. Elle avoit eſſuyé en 1566, de la part des *Iconoclaſtes*, un dommage évalué pour lors à 400 mille couronnes: en 1576, elle fut pillée, ravagée, incendiée trois jours de ſuite par la garniſon eſpagnole qui gardoit la citadelle, & qui ſe révolta faute de payement. Le *Duc d'Alençon* eſſaya de la ſurprendre en janvier 1582: il y périt beaucoup de monde de part & d'autre. Anvers.

Anvers a donné naiſſance à de très-grands hommes, entre leſquels on doit diſtinguer *Abraham Ortélieu*, célèbre Géographe; *Jean-Baptiſte Cramaye*, Hiſtorien eſtimé; *Rubens* & *van Dyck*; *Plantin* & *Morétus*, Imprimeurs du plus grand mérite.

(*) Au *bon Laboureur*, bonne Auberge; meilleure table, meilleurs logemens qu'à la Poſte, où les Poſtillons mènent toujours.

(**) Les Hollandois, ſoutenus de l'Angleterre, obtinrent par le traité de *Munſter* (en 1647), la ſuppreſſion de la Compagnie des Indes établie à *Oſtende*; & la propriété excluſive de l'embouchure de l'Eſcaut; ils n'accordèrent plus dès-lors, qu'à de bien petits vaiſſeaux la liberté de remonter ce fleuve juſqu'à Anvers; & les aſſujettirent à d'aſſez gros droits, &c.

Anvers. Les Egliſes, les Couvens, les Fondations pieuſes, regorgent pour la plupart de richeſſes. La *Place de Mer* (ainſi appelée parce qu'elle formoit autrefois le baſſin du port intérieur) eſt vaſte, mais irrégulière : elle eſt ornée de quelques belles Maiſons. La *Bourſe* eſt petite, mais d'une jolie conſtruction (*). La Façade de *l'Hôtel-de-Ville* (conſtruite en 1560) offre l'emploi de beaucoup de marbre, & l'entaſſement recherché d'une multitude d'ornemens : heureux quelquefois dans leurs détails, mais plus ſouvent biſarres dans leurs formes, & preſque toujours déplacés. Pluſieurs Salles du premier étage, ſont ornées de Tableaux de bons maîtres.

L'*Egliſe Cathédrale* eſt d'un très-beau gothique (**) : on y voit la célèbre Deſcente

(*) Ce bâtiment (élevé en 1531, époque où cette ville jouiſſoit de toute la plénitude de ſon commerce) a 194 pieds de longueur, ſur 154 de largeur : on y entre par quatre rues qui aboutiſſent au centre, &c. Le bâtiment des *Oſterlins* a été conſtruit en 1564 aux frais, dit-on, des villes *Anſéatiques*, autre preuve parlante du commerce prodigieux que faiſoit alors Anvers ! Cette fabrique a 250 pieds de longueur : on comptoit 300 chambres dans les étages ſupérieurs, à l'uſage des négocians étrangers.

(**) On aſſure qu'elle a 500 pieds de longueur ſur 240 de largeur. La Tour de cette même égliſe (citée comme l'une des merveilles du pays) s'élève à la hauteur de 466 pieds (meſure de Brabant) y compris la Croix dont elle eſt couronnée : Elle eſt conſéquemment la plus élevée de tout

de Croix, *tableau capital*, & juſtement placé à la tête des chefs-d'œuvres de *Rubens*: Ce morceau unique décore l'autel de la confrérie de l'Arquebuſe. L'on ne ſait quelle partie on doit le plus admirer dans ce tableau! Compoſition, correction de deſſein, expreſſion, coloris: tout eſt ici dans un degré de mérite ſurprenant. Les *Volets* ouverts repréſentent, à gauche, la Viſitation de la Vierge; à droite, ſa Purification: ce ſont deux beaux tableaux. On voit, ſur les volets fermés, un ſaint Chriſtophe portant l'Enfant Jeſus ſur ſes épaules; il eſt éclairé par un Hermite: cette partie-ci eſt ſupérieurement traitée: Le ſaint Chriſtophe eſt médiocre. Anvers.

Le Tableau du maître-Autel eſt également de ce maître; il repréſente l'*Aſſomption de la Vierge:* „ elle eſt entourée d'une „ Cour céleſte, & au bas ſont un grand nom„ bre de Figures: ce ſujet eſt compoſé en „ grand, les Enfans dans la gloire ſont admira„ bles, les Têtes ſont par-tout belles, &c.

On voit contre le premier pilier des bas côtés, à droite, un très-joli Tableau, encore de Rubens; il décore & fait partie d'un

---

ce vaſte horiſon; la *Tour de Saint-Michel à Bruxelles* n'ayant que 364, & celle de Malines ſeulement 348 pieds, la maſſe de la Tour d'Anvers offre aux yeux une pyramide quarrée, qui s'élève en retraite ſur elle-même par une ſuite d'étages traités en galerie, toute cette fabrique plaît au premier coup d'œil: quant au travail, il eſt prodigieux, & ſouvent d'une délicateſſe qui ſéduit.

Anvers. petit *Mauſolée* érigé à la mémoire de *Moretus.* (*)

La Chapelle de la famille de Rubens fait partie de l'*Egliſe de Saint-Jacques:* le Tableau de l'Autel eſt peint par ce maître: il repréſente „ l'Enfant Jeſus ſur les genoux „ de ſa Mère; ſaint Jérôme & ſaint George „ ſont près d'elle: ce dernier eſt le portrait „ de l'auteur, & ſes deux belles femmes ſont „ à ſes côtés. C'eſt un précieux Tableau, „ compoſé avec génie, deſſiné avec fineſſe; „ les grâces ſéduiſent par-tout, & par-tout „ on les découvre „. L'on prétend, mais ſans preuve, que la petite *Vierge en marbre*, placée dans le couronnement de ce même autel, eſt du célèbre & malheureux *François du Queſnoy*, ſurnommé le *Flamand;* (**) ce petit morceau eſt véritable-

---

(*) Le milieu de ce Tableau repréſente la Réſurrection du Sauveur; les ſoldats effrayés de l'éclat de la lumière divine, ſe précipitent avec confuſion les uns ſur les autres. Le portrait de Moretus qui orne le frontiſpice de ce petit monument, ainſi que les volets qui cloſent ce tableau, ſont également peints par Rubens.

(**) Ce n'eſt qu'à *Rome*, que l'on peut le mieux juger du mérite éminent de cet artiſte. La *Statue de ſaint André* (de proportion coloſſale), placée dans une des niches pratiquées dans les pendentifs de la coupole de ſaint Pierre, eſt ſon plus grand ouvrage & fait l'admiration des connoiſſeurs: ce chef-d'œuvre étonne, intéreſſe & fait naître d'autant plus vivement l'admiration, que juſques-là le *Fiammingo* (nom ſous lequel il eſt immortaliſé à Rome) ne s'étoit fait connoître

ment fort joli : la tradition dit, que Rubens l'apporta soigneusement avec lui, lors de son retour d'Italie. Anvers.

Eglise de Saint Walburge. Le Tableau du maître-Autel est de *Rubens:* il représente „ le moment où les bourreaux élèvent la „ croix sur laquelle Jesus-Christ est attaché: „ Cette belle composition est supérieure- „ ment rendue „. Les Volets qui ferment ce tableau, sont également peints par ce maître : *sainte Catherine* qu'il a représentée sur le volet à droite, est d'une grande beauté.

Le maître-Autel de l'*Eglise* de l'Abbaye *de Saint-Michel*, est décoré d'un beau Tableau de *Rubens:* il a pour sujet l'Adoration des Rois: " La Vierge est belle & pleine „ de grâces ; l'Enfant Jesus est admirable „ pour l'expression : Il existe des preuves que „ ce bel ouvrage ne l'a occupé que quinze „ jours. (*)

Eglise des Augustins. Le Tableau du maître Autel, est encore de l'exécution de *Rubens :* On y voit la Vierge tenant l'Enfant

---

que par de petits groupes d'enfans; genre dans lequel aucun maître n'a jamais su l'égaler.

(*) Dans la croisée à gauche de cette même église, les curieux qui ne veulent rien perdre, peuvent voir un *saint Bernard* qui porte ses regards vers le ciel: très-beau tableau du même maître. Le portrait placé dans le haut du petit monument funèbre élevé à la mémoire de *Philippe Rubens*, est peint par Rubens son frère : il a beaucoup de mérite.

Anvers. „ Jesus qui donne un anneau à sainte Cathé-
„ rine prosternée à ses pieds. C'est un des
„ grands tableaux de ce maître : la compo-
„ sition en est pittoresque & ingénieuse ; il y
„ a un grand nombre de Têtes de tous les
„ âges & de tous les caractères.

Eglise des Carmes Deschaussés. „ En en-
„ trant dans la petite nef à droite, on voit
„ sainte Anne qui montre à lire à la Vierge ;
„ derrière elle est saint Joachim ; dans le haut
„ sont des Anges qui répandent des fleurs „.
Rubens, auteur de ce tableau, en a peu pro-
duit de mieux dessiné, de mieux colorié, &
qui fasse plus d'effet que celui-ci. *L'Autel* de
sainte Thérèse (même église) est orné d'un
très-bon Tableau du même maître ; il y a
représenté cette sainte aux pieds du Sauveur.

Eglise des (ci-devant) *Jésuites.* Le Tableau
placé sur l'autel de la Vierge est peint par
Rubens ; il représente l'Assomption. Les con-
noisseurs placent cette composition au rang
de celles qui illustrent le plus cet artiste. Cer-
tains jours de l'année, le maître autel étoit
orné de deux très-beaux Tableaux de Rubens :
l'un représente *saint Ignace*, l'autre *saint*
François Xavier (*). Indépendamment des
trois tableaux que nous venons de noter,
les connoisseurs en remarqueront plusieurs
autres de beaucoup de mérite ; ainsi que
plusieurs

(*) Les *esquisses* de ces deux derniers Ta-
bleaux sont placées contre les piliers du Chœur
de droite & de gauche : ce sont deux charmans
morceaux.

plusieurs morceaux de sculpture intéressans. Anvers.

Eglise des Jacobins (*). Le Tableau du maître-Autel est de *Rubens*. „ On y voit „ Jesus-Christ la foudre à la main prêt à la „ lancer sur les pécheurs; la Vierge arrête „ la colère de son Fils; plus bas sont d'au- „ tres Saints & Saintes en prières pour cal- „ mer la vengeance & le courroux du Sau- „ veur..... les Têtes sont dignes d'admi- „ ration..... les Groupes y sont liés avec „ beaucoup d'art „. C'est un bien excellent morceau.

Eglise des Récollets. Le maître-Autel est orné du *Tableau capital* de *Rubens*. „ On „ y voit le Sauveur crucifié entre les Lar- „ rons; un bourreau lui perce le côté; un „ autre bourreau rompt les jambes d'un des „ larrons : La Vierge, saint Jean & la Mag- „ delaine sont au bas du tableau : plusieurs „ Soldats à pieds & à cheval terminent cette „ composition..... L'effet en est prodi- „ gieux; tout y est correct, sur-tout le nu : „ Le Christ est peint avec finesse & force; „ les Figures des Larrons, sont dessinées d'une „ nature chargée, &c. (**).

(*) Cette Eglise est l'une des mieux décorées d'Anvers : le vitrage est peint par *Diepenbeck*. Le *Calvaire* qui tient à cette église (& que quelques Anversois estiment beaucoup) est exactement mauvais; nous entendons quant aux figures qui le composent.

(**) Il faut se faire montrer *l'esquisse* de ce beau tableau qui se conserve dans une des salles de cette maison : elle est soigneusement finie.

Anvers. Cette petite Eglise possède encore deux Tableaux de *Rubens ;* l'un représente saint François recevant la communion ; l'autre, la Vierge couronnée par la Sainte Trinité, personifiée (*).

Les amateurs ne peuvent se dispenser de voir un *très-beau Tableau* de *van Dyck*, placé sur l'Autel de la Chapelle de la Vierge : Il représente J. Ch. mort sur les genoux de sa Mère : cette production est fort estimée. Nous indiquons encore du même maître un second Tableau dans lequel il a groupé la Vierge, l'enfant Jesus & sainte Catherine.

Cette Eglise est d'une grande propreté : les ornemens y sont distribués avec assez de goût, & sont d'un bon choix. La beauté de plusieurs parties de Sculpture qui enrichissent la *Chaise à prêcher* & le *Jubé*, ne sauroient échapper à l'œil du connoisseur.

Eglise des Capucins. Un *Tableau Capital* de *Rubens* décore le maître-Autel : il y a représenté „ le Sauveur crucifié entre les „ deux larrons ; à côté de la croix sont la „ Vierge, saint Jean, la Magdelaine, & „ plusieurs Soldats qui paroissent effrayés ou „ étonnés de ce qui se passe. Cette compos-

(*) On attribue au même maître, *le Crucifix* placé au-dessus de la porte de la Sacristie : les Tableaux qui ornent & font partie du Mausolée du Bourgmestre *Rockox*, sont plus certainement de lui. Le premier nous a paru très-pur de dessein, mais la tête du Christ intéresse peu, & les chairs n'offrent point à l'œil cette vérité de nature, que Rubens n'a presque jamais manqué.

„ tion est pleine de feu & de mouvement; Anvers.
„ tout y est bien dessiné, les caractères sont
„ de la plus grande beauté."

Les religieuses *Jacobines* possèdent un *Tableau capital* de *van Dyck;* il est placé sur le maître-Autel de leur Eglise : on y voit le Sauveur attaché à la croix; sainte Rosalie & saint Dominique enrichissent cette composition, l'une des mieux pensées & des plus spirituellement rendues, entre les plus estimables de ce maître (*).

La Salle de l'*Académie de Peinture* mérite d'être vue; on y conserve plusieurs Tableaux de grands maîtres, quelques bons plâtres d'après l'antique, & le *Fauteuil* du célèbre *Rubens.*

Nous nous sommes peut-être un peu trop livrés au plaisir que nous avons éprouvé dans l'examen des Tableaux publics que nous venons d'indiquer; nous prévenons cependant, que nous en avons passé beaucoup, dignes d'être notés, & que la seule crainte de trop alonger notre journal nous a fait supprimer : à cet égard, & dans ce genre de magnificence,

---

(*) *L'Esquisse* de ce Tableau également précieuse, se conserve dans l'intérieur de cette maison.

Nous croyons devoir faire note ici d'un Tableau, aussi très-beau & du même maître, qui décore le grand-Autel de l'*Eglise du Béguinage.* „ On y voit la Vierge qui tient son Fils mort „ sur ses genoux: la Magdelaine lui baise la main „ droite; derrière elle est saint Jean. La Vierge „ est d'un beau caractère, & la couleur de la plus „ grande finesse.

Anvers. Anvers peut (presque) supporter le parallèle avec *Gènes*, *Bologne* & *Naples*. L'aisance de beaucoup de particuliers (& si nous osons nous exprimer ainsi, un heureux goût de terroir qui s'y conserve plus qu'ailleurs) y multiplie journellement les Cabinets, les collections de Peintures; il en est nombre d'intéressantes & de très-précieuses.

La *Salle de Spectacle* est peu vaste, mais assez bien décorée : celle du *Concert* (dans son genre) est beaucoup mieux; en général, elles sont peu fréquentées : ici les mœurs, le goût, le ton de société approchent beaucoup de l'âpreté & de la sécheresse (pour ne pas dire pis) qui caractérisent la nation Hollandoise : on y calcule plus que l'on y rit.

La *Citadelle* est une des curiosités les plus intéressantes d'Anvers; elle a la réputation d'être très-forte. Celle actuellement existante, a été élevée sur les ruines de l'ancienne, sous le règne de *Philippe V*, l'an 1701. Le *Duc d'Albe* se servit d'un assez dur artifice pour construire la première (l'an 1568) : il mit dans cette ville une grosse garnison qui devoit être entretenue aux dépens du peuple, & leur notifia qu'ils n'en seroient pas délivrés que sa Citadelle ne fût bâtie... Le peuple s'empressa dès-lors de finir l'ouvrage, pour faire cesser un plus grand mal. Lorsque *don Juan d'Autriche* vint prendre l'administration des Pays-Bas, son premier coup d'autorité, fut de procéder à la démolition de cette première Ci-

tadelle. Le Duc d'Albe y avoit fait placer en 1569, sa Statue en bronze, provenant des canons qu'il avoit pris au comte *Louis de Nassau*, à la bataille de *Guéminque*. „ Il „ s'y étoit fait représenter debout & armé „ de toutes pièces... ayant à la main un „ bâton de commandement, & l'autre main „ tournée du côté de la ville pour marquer „ qu'il la protégeoit & lui avoit procuré la „ paix. Il fouloit avec ses pieds un corps „ monstrueux à deux têtes, représentant la „ noblesse & le peuple, qu'il prétendoit „ avoir vaincus & terrassés : cette espèce „ de monstre tenoit dans ses mains un flam- „ beau, un marteau rompu, un livre, une „ bourse, &c.. *Le marquis de Requesens* „ qui succéda au duc d'Albe dans le gouver- „ nement des Pays-Bas, fit transporter cette „ statue dans un endroit moins public; mais „ quelque temps après (l'an 1571), les mé- „ contens s'étant emparés de cette Citadel- „ le... renversèrent cette statue, & la mi- „ rent en pièces. Anvers.

*** *En partant d'Anvers, on a le choix de plusieurs chemins pour se rendre à* Amsterdam : *celui qui fait passer par* Breda, *alonge de plusieurs postes; mais il est aussi le plus agréable. Celui qui se dirige sur le* Moërdyck, *traverse un vaste & triste désert; & le passage de ce golfe, repugne à bien des voyageurs. Cette traversée est cependant peu de chose; avec un vent favorable, elle se fait en 30 ou 40 minutes; avec le calme & quatre bons rameurs, une heure* Avis utile.

Roterdam. *suffit : mais avec vent contraire, le passage est pénible & souvent même dangereux.*

Du Moërdyck *à* Roterdam, *la vue cesse d'être attristée des landes & bruyères qui couvrent l'immense plaine qui sépare* Bergop-Zoom *&* Breda, *& dans lesquelles on entre à un peu plus d'une lieue d'*Anvers (*): *dès-lors, de riches pâturages couvrent les campagnes ; on traverse de beaux villages ; le pays devient peuplé, & l'on peut déjà appercevoir l'aisance qui caractérise les dépendances de la république.*

ROTERDAM (**). L'on regarde cette Ville comme la seconde & l'une des plus commerçantes & des plus riches de la Hollande : on évalue sa population à cent soixante-dix mille ames. Le Port, les Quais, les Bâtimens publics, sont très-beaux. Les Canaux (tous bordés d'arbres) sont d'une largeur qui étonne ! Les plus gros vaisseaux marchands, bordent l'un & l'autre côtés, & laissent encore entr'eux un intervalle suffisant pour la manœuvre de ceux qui arrivent, ou qui partent.

(*) On a tenté depuis quelques années, quelques défrîchemens ; mais où ces tentatives sont mal dirigées, où le terrein se refuse à toute espèce de culture : en général, une semblable opération demande les plus grands frais en avance ; & ce n'est guères dans un pays de commerce, où de forts capitalistes se portent à ces sortes de spéculations.

(**) A *la Hure de Sanglier* (sur la place d'Erasme), très-bonne Auberge.

Le séjour à Roterdam est infiniment plus sain que celui d'Amsterdam, parce que l'eau des canaux ne cesse de s'y renouveller, & que les terreins qui environnent cette première ville, sont beaucoup moins marécageux : néanmoins Amsterdam est plus peuplée; & malgré le désavantage du port, elle est aussi infiniment plus marchande. Roterdam.

La *Bourse* est d'une grandeur médiocre, mais d'une construction agréable. L'*Hôtel-de-ville* a beaucoup de mérite; on y voit de fort belles Salles, & noblement décorées. Les Bâtimens de la *Compagnie des Indes* sont vastes & bien distribués; Les Magasins sont d'une grande beauté; Les Arsenaux occupent un terrein immense : tous ces détails sont on ne peut pas plus curieux.

La *Statue d'Erasme* (*) décore la Place du Marché : c'est, jusqu'à présent, le seul monument de ce genre qui existe en Hollande : il n'est pas fort merveilleux; le nu de la figure est mal *accusé*, la draperie est lourde & maniérée : la tête & les mains ont néanmoins quelque beauté.

La *Grande-Eglise*, que l'on prise beaucoup ici, est très-sombre & d'un très-lourd gothique. Parmi le grand nombre de Mausolées qu'elle renferme, il en est plusieurs qui méritent d'être remarqués.

Les *Cabinets de Tableaux*, & ceux d'Histoire naturelle, sont ici en très-grand nom-

(*) Ses compatriotes lui en érigèrent une de bois l'an 1540; une de pierre l'an 1557; enfin celle actuelle de bronze en 1622.

Delft. bre : il faudra s'informer sur les lieux quels de ces cabinets sont les plus accessibles & les plus curieux.

Les dehors de Roterdam, annoncent une aisance peu commune : des Maisons de campagne s'élèvent de toute part, & les Terres en culture sont supérieurement bien traitées. Les *Promenades* (ainsi que dans toutes les villes de la Hollande) y sont multipliées, bien soignées, mais toujours désertes. Les *Fortifications* paroissent susceptibles d'une bonne défense ; elles sont garnies d'une nombreuse & belle artillerie.

La communication la plus agréable de Roterdam à *la Haye*, fait passer par DELFT, jolie petite ville, intéressante à voir ! on y dîne ordinairement, & cela donne assez de temps pour la parcourir.

Les deux *Grandes Eglises* méritent d'être vues : on trouve dans l'une le Tombeau de l'amiral *Tromp* : il nous a paru bien petit, pour un si grand homme. Celui du prince de *Nassau-Orange* est placé au centre du sanctuaire de la seconde Eglise : l'idée de ce monument est triviale & de peu d'effet : l'exécution a du mérite.

L'*Hôtel-de-ville* est un des meilleurs bâtimens, entre ceux du même genre, si multipliés en Hollande. L'*Arsenal* des États de Hollande & de West-Frise est, dit-on, l'un des plus considérables des sept Provinces : les bâtimens qui le composent sont vastes & bien solidement construits. La *Fabrique de Porcelaine* soutient sa réputation : les magasins sont très-curieux à voir.

*** *Il part régulièrement chaque demi-heure des* Barques *sur lesquelles on se rend à peu de frais, d'une ville à l'autre. C'est la manière de voyager, dans ce pays ; elle est peu dispendieuse & ne donne nul embarras : il s'agit seulement de s'assurer du* Roufle *(cabinet séparé du corps de la Barque, & communément assez propre), afin d'être séparé du vulgaire des passagers, & de jouir mieux de sa société propre. Au reste, on trouve presque par-tout des* Calèches, *des Cabriolets & des Chevaux, dont les prix sont à-peu-près tarifés & fixés : mais cette seconde méthode n'est pas toujours la plus expéditive. Une troisième (lorsqu'on voyage un certain nombre en société) est de fréter une barque (*) uniquement pour soi, & avec laquelle on se fait conduire par-tout : alors, il est bien important de convenir de tous les articles avec le Patron, par écrit, ou devant témoins admissibles ; bien libeller les trajets qu'on entend faire ; le lieu & le nombre des séjours ; & sur-tout les charger des frais de tirage, pontage, écluses, &c.* Avis utile.

LA HAYE (**). On continue de qualifier de Village, une Ville charmante, pleine de bâtimens somptueux, de promenades les La Haye.

(*) On en trouve communément à Amsterdam de très-propres qui ne font guères que ce service ; elles ont la forme d'un petit *Tacht*. On y trouve depuis quatre, jusqu'à six lits de maître : une batterie de cuisine assez complette, &c. &c.

(**) Au *Maréchal de Turenne*, bonne Auberge

La Haye. plus agréables, & peuplée de plus de quarante mille ames!

Le *Palais du Stadhouder* eſt un vieil édifice, qui, extérieurement n'a aucun mérite: la diſtribution eſt meilleure; les meubles y ſont plus riches que beaux. La *collection de Tableaux* appartenant au prince, eſt l'une des plus eſtimées de l'Europe. On diſtingue entre les morceaux précieux de ce magnifique Cabinet:

Une Sainte Famille, par *Raphaël*, d'une très-belle conſervation.

Une chaſte Suzanne, par le *Guide;* de ſa première manière.

Deux très-beaux de *Paul Veroneſe:* celui ſur-tout de la Femme adultère eſt du plus rare mérite: la Tête du Sauveur eſt admirable; ce tableau eſt compoſé grandement, & peint avec la plus étonnante facilité.

Diane & Endymion, par le *Correge.*

Vulcain & ſes Cyclopes, par *Annibal Carrache.*

Une Vierge & l'Enfant Jeſus, par *Rubens.*

Vénus à ſa Toilette, par *van Dyck.*

Un ſuperbe Payſage, orné de beaucoup d'Animaux, par *Paul Potter;* c'eſt le chef-d'œuvre de ce maître, & le plus grand morceau qui ſoit ſorti de ſes mains.

Une magnifique Chaſſe au Cerf, par *van der Weff.*

Nombre de *Breughel*, ſur cuivre & ſur bois du premier mérite. Des *Gérard Douw*, des *Teniers*, des *Wataux*, &c. Deux belles Marines de *Vernet*... &c. &c.

Le *Cabinet d'Hiſtoire naturelle* offre une

collection immenſe de raretés: il en eſt d'uniques & qui ne ſe voyent que là. Le règne minéral eſt le plus complet. Quand on a vu méthodiquement ce magnifique cabinet, il eſt permis de montrer peu d'empreſſement pour en connoître d'autres, même les plus renommés de l'Europe. Le *Médailler* du prince, & ſa collection de *Pierres gravées*, ont beaucoup de mérite. La Haye.

La Salle où s'aſſemblent les Etats eſt ſpacieuſe, noblement décorée, & ornée de quelques bons Tableaux: On attribue aſſez généralement à *van Dyck* celui qui repréſente le Jugement de Salomon.

L'on va voir au *Temple neuf*, l'aſſemblage de la Charpente qui couvre ce vaiſſeau; c'eſt véritablement un beau morceau de l'art, mais cependant beaucoup trop vanté ſur les lieux.

Les environs de la Haye donnent les plus agréables promenades du monde. La *Maiſon* de M. le comte de *Bentheim* eſt dans la plus heureuſe ſituation; quant au bâtiment, c'eſt peu de choſe.

La *Maiſon du Bois*, appartenant au prince d'Orange, nous a paru au-deſſous de ſa réputation: elle ſe fait néanmoins voir avec plaiſir. Le parterre eſt d'un médiocre effet; l'extérieur du bâtiment eſt moins bien encore: les appartemens ſont meublés avec goût (*).

(*) On voit dans le Salon de Compagnie un fort beau Luſtre, des Bras & autres Garnitures de cheminées, de Porcelaine de Berlin: c'eſt un

Schevelinge, Harlem. *Maiſon de Plaiſance* & Jardin de M. N***, greffier des Etats. Ce *Jardin* eſt fort vaſte & diſtribué dans le goût Anglois : C'eſt l'une des plus jolies curioſités de la Haye. On a conſtruit ſur la plus haute des *Dunes* qui bordent & circonſcrivent ce grand terrein, un petit Belvedère, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue, fort riche & fort agréable.

SCHEVELINGE, Port de Pêcheurs, diſtant d'une petite lieue de la Haye. La route qui y conduit eſt champêtre & délicieuſe : on y va volontiers déjeuner & voir le retour de la Pêche.

Avis utile. *** *On doit être en garde ici plus qu'ailleurs, contre le rançonnage des Auberges : ce ſont les plus effrontés corſaires qui exiſtent peut-être dans le monde.*

HARLEM (*), l'une des jolies villes de la Hollande, très-marchande & fort peuplée : elle ſe glorifie d'avoir donné naiſſance à *Laurent Coſter*, l'un des inventeurs de l'art de l'Imprimerie.

On doit remarquer dans la *grande Egliſe*, un Monument ſépulcral en marbre, d'une fabrique récente, dont pluſieurs parties ſont ſupérieurement bien traitées. La

---

préſent de Sa Majeſté le roi de Pruſſe actuellement régnant.

(*) Au *Lion d'or*, bonne Auberge.

Force & l'Espérance, sont deux fort belles figures : *Jean Burtel* est le nom de l'artiste. Leyde.

On engage les Voyageurs à s'arrêter devant la représentation d'un *petit Vaisseau* (suspendue à la voûte par une chaîne) dont la poupe est armée d'une scie. L'on prétend que ce petit monument rappelle l'époque de la surprise de *Damiette* par les Croisés, qui, au moyen de cette invention, parvinrent à scier une chaîne qui leur fermoit l'entrée du port de cette ville, dans laquelle ils pénétrèrent, & d'où ils prirent deux Cloches d'argent qu'ils rapportèrent avec eux. Ces deux Cloches sonnent, dit-on, chaque soir, en mémoire de cet évènement.

Le *Buffet d'Orgues* de cette même Eglise, est imposant par sa grandeur : il jouit de la réputation d'être le plus complet & le plus harmonieux, entre les plus célèbres que l'on connoisse.

LEYDE (*), très-agréable ville : sa situation est charmante, & ses environs délicieux : elle est ornée de fort beaux bâtimens. L'*Hôtel-de-ville* (très-vanté sur les lieux) est des plus médiocres; le Peyron par lequel on y arrive du sol de la rue, est roide & sans noblesse.

C'est dans une des Salles de ce bâtiment, que l'on conserve avec le plus grand soin un Tableau (que MM. de Leyde regardent comme une huitième merveille) peint à l'huile, par leur compatriote *Jean de Leyde* : Il re-

(*) Au *Lion d'or*, bonne Auberge.

Leyde. préſente le Jugement dernier. Il eſt ſur bois, arrondi & contourné dans le haut : on voit dans cette partie Dieu le Père, aſſis ſur un arc-en-ciel, entouré de toute ſa cour céleſte. L'action oppoſée des Anges & des Diables ; le contraſte de la joie des bienheureux, avec le déſeſpoir des proſcrits ; la forme bizarre des démons, quelques épiſodes piquans.... & un certain feu répandu dans toute cette compoſition, ont pu, à certains égards, lui mériter la réputation dont elle jouit : mais en général ce tableau fait peu d'effet ; il ſent même la détrempe & la découpure.

Le *Jardin Botanique*, eſt une des curioſités de Leyde : ſon emplacement eſt reſſerré, ingrat & d'une diſtribution peu ſatisfaiſante. L'on voit dans une ſorte de Salon qui partage deux vaſtes ſerres chaudes quelques Antiques (Figures, Buſtes, Vaſes, Inſcriptions) ; elles ſont toutes mutilées, d'un aſſez mauvais ſtyle, & peu adroitement reſtaurées : leur principal mérite, eſt d'avoir été trouvées dans des fouilles faites ſur les lieux.

Le *Cabinet d'Hiſtoire naturelle*, quelque curieux qu'il ſoit, paroîtra médiocre à ceux qui auront vu celui du prince à la Haye.

La *Bibliothèque*. On la dit renfermer quelques livres & manuſcrits rares ; mais ſa poſition déployée dans une ſuite de petites Salles au rez de chauſſée, étroites, baſſes & mal éclairées, prévient peu en ſa faveur. L'on remarque dans la *Salle de Médecine*, les Portraits de la plupart des Profeſſeurs : ceux de *Jules Scaliger*, de *Gaubius*, de

Boerhaave, ſe diſtinguent d'abord. Pluſieurs de ces portraits ſont parfaitement bien peints; les trois que nous venons de citer, ſont de la main du célèbre *van Dyck*. Amſterdam.

*** *L'on ne peut s'empêcher de ſe plaindre ici de la* vexation *indécente, exercée ſur les étrangers que la curioſité attire au Jardin Botanique, au Cabinet d'Hiſtoire naturelle, &c. Les Gagiſtes ou Valets prépoſés à la garde de ces divers endroits, taxent d'autorité, & exigent de la manière la plus ignoble & la plus révoltante, le prix qu'il leur a plu de déterminer* (tant *pour voir la Bibliothèque ;* tant *pour le Cabinet ;* tant *pour le Jardin, &c.): Ce qui, ailleurs, eſt laiſſé à diſcrétion & à la généroſité des curieux, eſt ici ſuſceptible d'un tarif, qui, s'il eſt autoriſé des chefs, ne fait guères l'éloge de leur délicateſſe.* Appel à la Nation.

AMSTERDAM (*), ville ſuperbe, le centre du commerce de la république, & dont on fait monter la population à trois cent mille ames. L'on ne peut guères voir un plus beau coup d'œil que celui du *Port* (**). Les quartiers du *Prince-Hoff* & de

(*) A *la première Bible*, bonne Auberge. — A *l'Etoile d'or*, dans *le Neiſs*, près la Bourſe.

(**) La quantité de Vaiſſeaux qne l'on voit raſſemblés dans ce vaſte baſſin, y donne le ſpectacle de la plus épaiſſe forêt. Ce n'eſt cependant que le torrent du commerce (ſi nous pouvons nous exprimer ainſi) qui y amène un ſi grand concours : il a par lui-même peu d'avantages locaux,

Amsterdam. l'*Amstel*, sont décorés de Maisons de particuliers que l'on prendroit ailleurs pour de beaux hôtels : elles sont occupées par l'élite des Négocians, la Magistrature & quelque Noblesse.

Les *Bâtimens de l'Amirauté* sont spacieux : on n'a rien économisé pour la beauté & la solidité de leur construction (*a*).

& un vice que tous les efforts de l'art ne peuvent vaincre ; le défaut de profondeur : tous les vaisseaux d'un certain port qui arrivent au *Texel*, sont obligés d'y prendre des allèges, pour décharger d'autant le bâtiment : opération dispendieuse, gênante & retardive, sans laquelle néanmoins ils ne pourroient entrer dans le port : & réciproquement ces mêmes vaisseaux lors de leur départ d'Amsterdam, vont achever là leur chargement. Amsterdam s'est exactement élevée sur les ruines d'Anvers, dont la situation lui est infiniment supérieure : les plus gros vaisseaux arrivoient autrefois à cette dernière ville par l'*Escaut* : mais ce fleuve est à présent barré par des bâtimens remplis de pierres & autres choses que les Hollandois y ont fait couler à fond, peu de tems après la paix de *Munster*, conclue l'an 1647, entre *Philippe* IV, roi d'Espagne & les Etats-Généraux. Ils construisirent en 1684 le fort *Lillo* (situé à deux lieues d'Anvers) & peu de temps après celui de *Liefkenhoek*, sur la rive opposée & vis-à-vis le premier : ces deux forts les rendent absolument maîtres de la navigation de ce fleuve.

(*a*) L'on ne peut pénétrer dans cette curieuse enceinte que muni d'une permission d'un des MM. les Commissaires. Il en est de même pour pouvoir pénétrer dans les chantiers & magasins de compagnie des Indes.

Les *Magaſins* & les Chantiers de conſ- Amſterdam.
truction de la *Compagnie des Indes*, occupent un terrein immenſe. On y voit des amas prodigieux d'Epiceries, de Tabacs, de Porcelaines, &c. Il y règne par-tout un mouvement & une activité étonnante : c'eſt une ville, dans une autre ville, très-intéreſſante à parcourir.

La *Bourſe*, quoiqu'une des plus vaſtes de l'Europe, ſuffit à peine pour le concours des Négocians qui s'y raſſemblent. C'eſt un quarré long, conſtruit tranſverſalement ſur un canal. Cet édifice, conſtruit en 1608, a près de deux cents pieds de long, ſur cent & trente de large : la galerie qui l'entoure eſt formée par une colonnade qui ſe répète dans l'étage ſupérieur, dans lequel ſont établis divers Bureaux.

L'*Hôtel-de-ville*, eſt dans ſon genre, l'un des plus beaux de l'Europe; & inconteſtablement, celui dont la conſtruction a dû le plus coûter. On lui trouve au premier coup d'œil une forte de grandeur (même de majeſté) qui étonne!.. mais ce ſentiment ne tarde point à s'affoiblir, dès qu'on en examine avec ſoin les détails. Le ſoubaſſement (*) n'eſt point dans un rapport heureux avec l'ordre ïonique qu'il ſupporte,

(*) On y remarque *ſept Arcades* ou Portiques, pratiqués dans l'avant-corps, pour repréſenter les ſept Provinces-Unies, ſous l'union deſquelles la ville d'Amſterdam jouit de la liberté & de ſon commerce. Ces ſept arcades, par leur ridicule petiteſſe, défigurent ſingulièrement tout ce grand corps d'édifices.

Amſterdam. & cet ordre lui-même, eſt aſſez mal couronné (*). Le rez de chauſſée eſt d'une diſtribution déteſtable. Il comporte les Priſons; les Chambres du tréſor; le Dépôt des Archives. Ce que l'on y voit de mieux, eſt la *Chambre de Juſtice*, dans laquelle les Criminels reçoivent leur ſentence; elle eſt ornée de très-beaux bas-reliefs en marbre: le Jugement de Salomon eſt d'une excellente main. On parvient au premier étage par un eſcalier d'un mauvais plan, & fort mal éclairé.

Le *grand Salon* en impoſe d'abord; mais il feroit un bien plus grand effet encore, s'il étoit précédé par un Veſtibule qui l'annonçat. Il eſt décoré en pilaſtres de marbre d'ordre *corynthien*. A chacune de ſes extrêmités ſont deux grands Portiques du plus mauvais genre, couronnés par un amas confus d'ornemens qui ſupportent l'un, un *Atlas* d'une exécution médiocre & diſproportionné avec le Globe (**), qu'il porte on ne peut pas plus mal: cet Atlas fait face à l'eſcalier qui amène au ſalon. L'Arcade ſous laquelle s'ouvre ce même eſcalier, eſt également décorée d'un Groupe d'une compo-

(*) Un petit Dôme (percé de huit arcades) qui ſert d'emplacement à un Carrillon, ôte à cet édifice le mérite de *l'enſemble* & ſa dignité. Le fronton qui ſuit le plan de l'avant-corps, eſt d'un aſſez bel effet: le morceau de ſculpture, dont il eſt décoré, eſt foible quant à la compoſition, mais d'une exécution ferme & correcte.

(**) Ce Globe eſt *peint en bleu*; les conſtellations s'y développent en demi-relief & dorées.

sition plus heureuse ; il a pour sujet l'U- Amsterdam.
nion des sept Provinces : l'exécution a peu de mérite. L'un & l'autre Groupes sont traités en pierre mêlés d'ornemens en bronze *coloriés & dorés :* mêlange, qui, assurément ne sera jamais applaudi de l'homme de goût.

Ce Salon distribue de droite & de gauche une *Galerie* qui embrasse deux petites Cours : l'imposte des grandes Arcades du Salon, sert de corniche à l'ordre *ïonique* qui y est encore employé. Les bases, le corps des pilastres & les chapiteaux sont traités en marbre dans tout le pourtour de cette galerie ; la corniche est partie en bois & partie en stuc : celle du grand Salon n'a pas plus de richesse.

Cette Galerie conduit à diverses Salles de Justice, de Magistrature, de Tréforerie, d'Administration, &c. On voit au-dessus de la porte de chacune, des Bas-reliefs en marbre ou en stuc, dont plusieurs sont traités avec goût, & de la plus heureuse invention. L'on trouve dans quelques-unes de ces Salles des Tableaux d'un mérite rare : nous indiquons de préférence, le Jugement de Salomon, attribué à Rubens.

La Femme adultère ; par *Quellyn.*

La reine de Saba devant Salomon ; par *van Clef.*

La Continence de Scipion, par *Jordans :*

La Signature de la Paix de *Munster*, magnifique Tableau peint en 1648, par *van der Helst.*

Une Assemblée des Etats ; *tableau capital* de *van Dyck.* Toutes les Têtes en sont pré-

Amsterdam. cieuses; les Groupes y sont savamment distribués : c'est une bien excellente pièce.

La tenue d'un Conseil ou d'une Assemblée des Confédérés, par *Thomas Rembrant*. Deux Flambeaux, que portent des Valets, éclairent la scène : l'on ne peut exprimer l'effet piquant de tableau : le passage des divers échappemens de la lumière, produit des effets qu'on ne se lasse point d'admirer. Malheureusement ce superbe morceau pousse fortement au noir; c'est assurément un grand dommage (*). L'on ne doit pas oublier de jeter un coup d'œil sur les Bas-reliefs qui décorent les Cheminées de plusieurs des Salles que nous venons de parcourir; la plupart sont très-spirituellement composés, & rendus d'une manière très-piquante.

La *Méridienne* tracée dans le grand Salon, l'a été par le célèbre *Huygens :* malheureusement le bâtiment a un peu fléchi depuis : c'est toujours un fort bel ouvrage. L'Arsenal occupe le second étage, il se développe dans toute la longueur de ce vaste bâtiment : il est assez difficile de s'en procurer la vue.

L'on va voir dans le *Temple neuf le Tombeau* de *Ruyter*, & quelques autres Mausolées qui ont du mérite. La Chaire à prêcher est d'une ancienne, mais belle fabrique.

Le *Pont* sur *l'Amstel*, est d'une fort belle

(*) Les Amateurs s'affligent du peu de soin que l'on paroît prendre de ces deux derniers chefs-d'œuvres : ils sont pour ainsi dire, relégués dans un grenier, où le soleil & la poussière les endommagent sensiblement.

exécution ; il mérite d'être vu. La *Synagogue Portugaiſe*, eſt peut-être le ſeul Temple de ce genre qui ſoit intéreſſant à voir : l'extérieur de celui-ci s'annonce avec quelque grandeur. Amſterdam.

Le grand Hôpital nommé *Gaſthuys*, eſt fort vaſte, richement fondé & adminiſtré avec beaucoup de ſoin : on y reçoit indiſtinctement tous les malades, de quelque religion qu'ils ſoyent.

La Maiſon de Force (dite) *Raſphuys*, eſt curieuſe à voir, pour la diſtribution, l'ordre, l'économie, & pour les diverſes manufactures qui y ſont établies : c'eſt un chef-d'œuvre de régie & d'adminiſtration : tous les détails en ſont curieux.

La *Salle de Spectacle* paroîtra peu vaſte, comparativement avec celles érigées dans beaucoup de moins grandes villes que celle-ci ; mais il eſt fort rare qu'elle ſe rempliſſe ; elle n'eſt guères fréquentée que par les étrangers, qui ne s'y rendent même que pour tuer le tems & faute de ne ſavoir mieux l'employer : communément ce ſpectacle eſt pitoyablement monté.

Quelque riche, quelque belle que ſoit la Ville d'Amſterdam, c'eſt de toute la Hollande, celle où les Étrangers ſe plaiſent le moins. Il y règne tout le jour un embarras, une mal-propreté dans les rues (ſuite inévitable de ſon prodigieux commerce), qui ne laiſſe jouir que difficilement des coups d'œils heureux que produiſent la beauté de ſes quais, & l'élégance de beaucoup de ſes bâtimens publics & particuliers. Les *Car-*

Trajet d'Amsterdam à Sardam.

rosses roulans sur quatre roues, il y a vingt ans, y étoient fort rares ; ils sont depuis, considérablement multipliés. (*). Les *Promenades* y sont charmantes, mais presque toujours désertes.

Les *Cabinets de Peinture*, d'Histoire naturelle, & des Arts, sont en très-grand nombre à Amsterdam : Tous ne sont accessibles ; le possesseur Hollandois est naturellement peu communicatif. C'est aux Amateurs à faire sur les lieux la recherche de ceux qu'ils voudront, ou pourront voir.

Il part régulièrement & réciproquement quatre Barques publiques par jour d'Amsterdam, pour *Sardam;* mais communément les compagnies de ces barques ne sont pas trop bien composées ; il vaut mieux en fréter une pour soi & pour sa société. Le trajet est agréable & de peu de durée pour peu que le vent soit favorable. A un demi-mille de terre, l'œil embrasse en entier le bassin d'Amsterdam, & il est difficile d'exprimer le bel effet que produit cette immense quantité de mâts, à travers desquels s'élèvent les Tours des Horloges, les Clochers, les faîtes d'une quantité immense de bâtimens.

Avis utile.

*** *On donne communément depuis six, jusqu'à neuf florins pour l'*aller *& le* retour : *on n'a point trop de toute la journée pour parcourir ce riche & curieux village.*

(*) Il n'y a guères aujourd'hui que les femmes du peuple qui se servent de ces caisses de Voitures, posées sur un traîneau, & tirées par un cheval que conduit un cocher à pied : c'est en effet la plus lente & la plus ridicule voiture possible.

Il faut s'expliquer bien clairement avec le Patron de la barque sur l'heure que l'on entend partir de Sardam; du lieu du débarquement au retour, parce qu'il leur arrive (pour leur commodité particulière, qu'ils colorent de vains prétextes) de débarquer les Voyageurs où il leur plaît, & que cela n'est pas toujours égal pour se rendre à son Auberge. L'on trouve sur le Port à Sardam plusieurs bonnes Auberges; on y mange d'excellens poissons, que l'on fait payer fort cher aux amateurs, lorsqu'on néglige de convenir, au préalable, du prix de toute chose. Sardam.

SARDAM. Ce n'est véritablement qu'ici que l'on peut prendre une juste idée de l'aisance, de la propreté, & sur-tout de l'industrie Hollandoise. Ce village est, sans contredit, l'un des plus riches & des plus peuplés de l'Europe. Il a plus d'une lieue de longueur : On y voit dans une quantité surprenante toutes sortes de Manufactures, de Fabriques, des Chantiers pour la construction des Vaisseaux : des Magasins immenses de tous les genres : des Forges, des Papeteries; des Moulins à moudre toutes sortes de grains & grenailles; à poudre, à ciment; à scier les marbres, les pierres, le bois; à foulon, à huiles, &c. &c. Ici, l'art du méchanisme est porté à son plus haut degré de simplicité, & conséquemment de sa perfection.

Toutes les Maisons sont extérieurement peintes, vernissées, dorées : presque toutes

Utrecht. sont précédées d'une petite cour traitée en jardin, fort joliment ornée. Le pavé qui borde extérieurement les maisons, est du plus beau choix, plus régulièrement posé que celui du rez de chaussée de beaucoup de palais de très-grands Seigneurs. L'on ne doit point oublier de se faire montrer la Maison (dite *Pétershoff*) & nommée sur les lieux *Vorstenburg*, que *Pierre le Grand* occupa pendant le long séjour qu'il fit à Sardam ; c'est une curiosité qui arrêtera peu, & que l'on regretteroit de n'avoir point vue.

Les Voyageurs qui pénétreront plus avant dans la *Nord-Hollande*, ne regretteront leurs peines : ce pays diffère, en une infinité de choses, des Provinces qui l'entourent. Qualité du sol ; principe de culture ; économie rurale ; propreté ; industrie supérieure de ses habitans ; richesses ; mœurs ; lois ; coutumes..... Tout, nous le répétons, mérite d'être vu, considéré, examiné. Pressés par le temps, nous bornâmes ici notre voyage, & nous rétrogradâmes sur Utrecht : Le Canal qui y conduit (à partir d'Amsterdam), longe une suite de belles Maisons de campagne, toutes ornées de superbes jardins : c'est un enchantement continuel que cette route.

UTRECHT, est regardée comme la troisième Ville de la Hollande ; elle est célèbre par l'Union des Provinces qui s'y consomma en 1579 ; & par le fameux Congrès qui s'y tint en 1712. Son *Université* conserve sa réputation : la Bibliothèque qui en dépend est fort estimée. L'*Hôtel-de-ville* a quelque mérite ;

mérite ; sa façade prévient bien. L'*Eglise Cathédrale* se fait voir avec plaisir : la Tour qui y est jointe (l'une des merveilles du pays) a, dit-on, trois cents quatre-vingt pieds de hauteur ; on parvient à son sommet, par environ cinq cents marches : arrivé au plateau, on y jouit d'une vue immensement riche ; & dans un temps calme & serein, on peut observer près de vingt Villes dans un cercle assez borné. La *Promenade du Mail* est d'une grande beauté ; c'est une des principales curiosités d'Utrecht. Loo, Hamstéed, Zeïst.

Le *Château* de *Loo*, appartenant au Prince Stathouder, doit être vu par les curieux que le temps ne presse point, & qui ne veulent rien perdre. Il est agréablement situé : l'intérieur est orné de Tableaux de bons maîtres, & de quelques morceaux de Sculptures estimées. Les eaux plates y sont dans une grande abondance.

Les Châteaux d'*Hamstéed* & de *Zeïst*, beaucoup plus près d'Utrecht, sont moins considérables ; mais également très-beaux.

*A partir d'*Utrecht *pour se rendre à* Bréda, *par* Gorcum, *le pays change subitement presqu'entièrement de face : aux éternels canaux, qui à la fin, par leur continuité lassent & fatiguent la vue, succèdent de vastes pâturages coupés en une infinité de portions bordées de haies vives : quelques parties mises en culture, ajoutent à la beauté de ce tableau. Les désagrémens de cette route, sont, le manque de Postes réglées, ou du moins une fixation du prix des Chevaux, d'une station à l'autre.* Observations sur quelques désagrémens de cette route.

Gorcum. On fait communément payer aux Voyageurs étrangers, *depuis trois jusqu'à quatre florins, pour chaque cheval, d'Utrecht à Gorcum; & l'on évalue la distance qui sépare ces deux villes, à un peu plus de sept lieues du pays.*

De Gorcum à Bréda, nouveau marché: l'éloignement est à-peu-près le même, mais ils estiment les chemins plus pénibles, & en conséquence, ils exigent un demi-florin de plus également par chaque cheval.

Les fréquens passages de rivières, doivent encore être comptés comme désagrémens de cette route. On traverse le Leck *en sortant d'Utrecht: ce premier passage employe communément trois quarts-d'heure, sur-tout si l'on court avec sa propre voiture (*), & si l'on traîne avec soi un volumineux bagage. La lenteur, le flegme, & la mal-adresse des bateliers, fait perdre souvent patience, En sortant de Gorcum on traverse la* Neuve-Meuse, *& enfin la* Vieille-Meuse, *un peu avant d'arriver à* Capel; *ces derniers passages, il est vrai, font perdre moins de temps que le premier: le dernier sur-tout, ne forme guères qu'un gros ruisseau.*

GORCUM, Ville médiocre, mais dont

(*) Les Voyageurs qui ne se feront point une trop grande peine de quelques jours de mal-aise & de *cahotement*, devront préférer l'usage des Voitures du pays, & se charger du moins de bagage possible: ils en voyageront plus lestement, moins dispendieusement, & s'éviteront enfin bien des embarras.

les Fortifications ſont eſtimées : elle ne ren- Breda.
ferme rien (quant aux arts) de bien remarquable (*).

Le chemin de Gorcum à Breda ne ceſſe point de longer de hautes levées qui dominent de vaſtes pâturages, mais aſſez déſerts; le ſol y étant fort marécageux. La campagne devient enſuite plus agréable, plus peuplée, lorſqu'on approche de Breda.

BREDA, Ville très-forte ſur le *Merck*; bien bâtie, ornée de Canaux bordés d'arbres, & dans laquelle on compte pluſieurs Places publiques, peu vaſtes, mais aſſez bien percées. Le Palais des princes de Naſſau-Orange (à qui appartient la Baronie de Breda) eſt fort beau; les Jardins en ſont vaſtes & curieux. Le baſſin dans lequel Breda ſe trouve ſitué, offre une culture très-riche, très-ſoignée.

A partir de Breda, les poſtes commencent à être réglées mais les poſtillons mènent mal; on ne court bien qu'à compter d'Anvers.

En général, qui voit une ville de Hollande, les a vues preſque toutes. On y remarque une opulence ſenſible, mais non faſtueuſe; une propreté, ſouvent trop recherchée (**), mais habituelle & néceſſaire; une

(*) Au *Doelen*, fort bonne Auberge.

(**) L'extrême humidité du pays, néceſſite indiſpenſablement cette propreté que les étrangers ne ceſſent d'admirer : le vert-de-gris, ou une

Breda. vie laborieuse, active, & extraordinairement frugale; & des mœurs, que l'on prendroit au premier examen, pour une dureté dé-

---

rouille destructible couvriroit bientôt l'extérieur de leur maison, & dévasteroit également le dedans s'ils cessoient deux fois vingt-quatre heures (& moins encore dans de certains temps de l'année), d'emporter par un lavage & recurage perpétuel, les impressions de cette vapeur funeste. Dans chaque maison, quelque petite qu'elle soit, il y a toujours un Appartement inhabité, & c'est le plus beau du logis. C'est un sanctuaire dont la première Servante est la grande prêtresse... On n'y entre jamais que déchaussé, de crainte de souiller le plancher..... Il est de ces Chambres qui ne sont point ouvertes quatre fois dans l'année, à moins que ce ne soit pour aërer les meubles. Il en est de même de mille belles choses qu'ont les riches Hollandois, dont ils ne se servent point, crainte de les gâter : ils végètent au milieu des richesses, sans en jouir. „ Dans le fond, le Hollandois est fur lui-même peu propre; & le sexe (nous entendons parler ici de la masse dominante de la nation) l'est encore moins, avec tant de raisons pour l'être plus. Il est tel négociant très-riche (dans l'appartement duquel on ne vous laissera point pénétrer, sans vous être fait chausser au préalable d'une paire de chaussons, dans la crainte qu'un peu de poussière ne se dépose sur la natte qui couvre un beau tapis, qui lui-même couvre un superbe parquet), qui, dis-je, fait usage habituel d'une chemise de toile bleu-pâle : vous lui voyez un gros bonnet de laine sale & crasseux sur la tête, & une robe de chambre tout aussi peu fastueuse. Pour se rendre à la Bourse il met une *demi-chemise*, des *bouts de manches*, & va conclure pour un million d'affaires!.. Nous dirons peu de cho-

pravée ; mais qui n'eſt cependant qu'une *inſoupleſſe* dans le caractère, ou ſi l'on veut, une groſſièreté habituelle, &, ſi on l'oſoit dire, nationale. L'argent, chéri & eſtimé par-tout le monde, eſt adoré en Hollande ; il y tient lieu de naiſſance, d'eſprit & de mérite. Un homme peu partagé de la fortune eſt négligé preſque par-tout ; mais ici, il eſt univerſellement mépriſé : la meſure de l'eſtime publique, eſt toujours en raiſon de la valeur du coffre-fort, & du crédit que procure une aiſance palpable, & authentiquement reconnue.

Route de Bruxelles à Paris, par Mons, Valenciennes, Péronne, Chantilly, &c.

HALL, Pélerinage célèbre. Les curieux, qui n'ont point vu, & qui ne ſe propoſent point de voir les richeſſes immenſes offertes & accumulées dans les tréſors de Saint-Antoine de *Padoue ;* dans celui de Saint-Charles à *Milan*, & ſur-tout dans celui (inappréciable) de Notre-Dame de *Lorette*, pourront en prendre une idée dans celui-ci. Le temps de relayer (ſi l'heure eſt convenable) ſuffira pour le parcourir : c'eſt la première ſtation de poſte en ſe rendant de Bruxelles à Mons.

MONS (*), Ville capitale du Hainaut Autrichien. Son étendue eſt peu conſidéra-

---

ſes ici, de ce meuble révoltant, qu'eux ſeuls connoiſſent (*le Crachoir*) : il faut convenir que ce prétendu raffinement de propreté, eſt bien déſagréable, bien dégoûtant.

(*) A *la Couronne Impériale*, bonne Auberge.

Valenciennes.

ble ; elle eſt ſituée en partie ſur une éminence & dans la plaine. La *Trouille* arroſe ſes bords : L'*Abbaye* de *Sainte-Waltrude*, lui donne ſon plus grand luſtre ; les dames Chanoineſſes qui la compoſent, font rigoureuſement preuve de Nobleſſe & ſont à la nomination des Souverains du pays. Les Prébendes dont elles jouiſſent d'abord, ſont peu conſidérables, auſſi n'exigent-elles de leur part que des vœux ſimples, qui ne les y retiennent qu'autant qu'elles le veulent ou qu'elles ne trouvent pas mieux. Les Bénéfices ne ſont d'objet, que pour celles, qui, avancées en âge, ſe déterminent au ſacrifice entier de leur liberté. Excepté les heures d'offices, elles ſont habillées comme des ſéculières ; on ne les diſtingue que par une ſorte de petit Scapulaire noir qui pend ſur leur poitrine : leur vêtement de chœur a quelque choſe d'agréable, même de galant.

VALENCIENNES (*), place forte que traverſe l'*Eſcaut :* on priſe beaucoup ſes fortifications ; particulièrement celles de la Citadelle. Cette Ville eſt d'une médiocre grandeur, mais peuplée. Les manufactures de Dentelles ; celles de la Filature, & de Toiles fines (appelées *Batiſtes*), y entretiennent de l'aiſance & du mouvement.

L'*Hôtel-de-ville*, eſt d'une architecture demi-gothique, dont la maſſe totale ſatisfait : on y remarque une *Horloge* que les Valenciennois regardent comme une huitiè-

(*) A *la Poſte*, bonne Auberge.

me merveille. La *Statue pédeſtre* en bronze de *Louis XV*, élevée à l'une des extrêmités de la Place d'Armes, a (du côté de l'art) aſſez peu de mérite : c'eſt toujours un morceau à voir. Cambray, Péronne.

*** *L'on ne doit point négliger de faire ici plomber ſes malles, afin d'éviter d'être retardé, moleſté, tyranniſé au paſſage de* Péronne, *où la viſite (communément) ſe fait avec la plus déſeſpérante rigueur. Cette opération fort peu frayeuſe, conduira ſans autre embarras (à cet égard) juſqu'à Paris.* Avis utile.

CAMBRAY (*), autre Ville de guerre, également aſſiſe ſur l'*Eſcaut*, avec une Citadelle très-forte, &c. Cette ville eſt heureuſement ſituée, riche, marchande & peuplée : Ses fabriques de fines Toiles de lin & ſes blanchiſſeries, ſoutiennent leur réputation. L'*Egliſe Cathédrale* eſt un vaſte vaiſſeau d'un beau gothique : on priſe beaucoup ſur les lieux le *Clocher* conſtruit en pierres, & qui s'élève à une hauteur conſidérable : cette fabrique a véritablement du mérite.

PÉRONNE, place qui a la réputation d'être très-forte, & l'honneur de n'avoir jamais été priſe dans aucune des guerres qui ont déſolé cette belle partie de l'Europe : elle peut faire refluer fort au loin autour de ſes murs, les eaux de la *Somme* qui la

(*) A *la Poſte*, bonne Auberge.

Roye, Chantilly, Saint-Denis.

traverse, & conséquemment chicaner longtemps les approches.

ROYE (*), petite Ville qui commence à se rebâtir avec goût, dont les rues s'élargissent, & dans laquelle on passe maintenant avec plaisir.

CHANTILLY. La route directe, à partir de Roye, sur Paris, laisse véritablement Chantilly sur la gauche; mais ce détour est peu considérable, & les curieux ne le regretteront point. Le *Château* (appartenant à la maison de Bourbon-Condé) est l'un des plus beaux qui se voyent en France. Tout ce qui caractérise la demeure d'un grand Seigneur s'y trouve rassemblé : Galerie de Tableaux, Cabinet des Arts, Bibliothèque, Salle de Spectacle, Salle de Concert, &c. *Les Ecuries sont uniques dans l'Europe* par leur étendue & la beauté des bronzes & des marbres qui les décorent : Les Jardins méritent également d'être vus.

SAINT-DENIS. La riche Abbaye Royale de Bénédictins fondée dans cette ville, a des droits sur la curiosité des Amateurs des Arts. La Maison claustrale récemment reconstruite, annonce plutôt la demeure d'un Souverain que l'habitation d'un corps de Religieux.

L'on doit voir dans ce Couvent les *Salles du Chapitre;* celle qu'ils appellent Royale & dans laquelle (lors de certaines cérémo-

(*) A la *Poste*, bonne Auberge.

nies) la Famille Royale eſt traitée ; la *Bibliothèque*, &c. L'Égliſe, de conſtruction gothique, eſt aſſez belle ; on y a prodigué les plus riches embelliſſemens. Quelques *Mauſolées* attirent l'attention des connoiſſeurs par les beaux morceaux de Sculpture & de Fonte, qui les décorent ; nommément celui du maréchal de Turenne, dont l'exécution eſt fort belle. L'on peut voir ſi l'on veut la *Cave* où repoſent les dépouilles mortelles des Rois & des Princes de la Famille Royale : c'eſt une triſte curioſité. Paris : *le Tréſor.*

Le *Tréſor* confié aux ſoins de l'Abbaye eſt ſingulièrement riche, curieux & conſidérable : on y remarquera ſans doute quelques Pièces de rempliſſage, d'autres qui ne ſont que pour les ſots : mais le connoiſſeur & l'amateur des Arts, y trouveront nombre de morceaux d'un mérite rare, & qui ne ſe voyent que là.

NOTICE des principaux Monumens, Édifices & Curioſités de Paris.

Nos lecteurs ne perdent point de vue les engagemens que nous avons pris avec eux ; par conſéquent ils ne s'attendent pas à trouver ici aucun détail relatif à l'origine & à l'accroiſſement de cette immenſe capitale : En nous renfermant dans les bornes que nous nous ſommes preſcrites, nous ne nous propoſons d'indiquer & de ne faire connoître, que ce qui mérite eſſentiellement d'être

Paris : *Eglise Cathédrale.*

vu des Amateurs des Arts, & des Artiſtes (*).

Il eſt aſſez indifférent par quel quartier l'on commence ſes recherches ; nous ſuivrons ici l'ordre qu'ils tiennent entr'eux : Nous adoptons d'autant plutôt cette marche, que nous la trouvons toute tracée dans le *Voyage pittoreſque de Paris ;* (**) ouvrage d'une prolixité fatigante, mais que nous allons élaguer à notre manière ; c'eſt-à-dire le réduire aux ſeules choſes véritablement curieuſes.

Egliſe de Notre-Dame (***), beau vaiſ-

(*) Ceux qui, par une affection particulière pour Paris, ſe ſentiroient diſpoſés à donner une plus grande extenſion à leurs recherches, doivent conſulter ; I°. *l'Eſſai ſur Paris* par M. *de Sainte-Foi :* II°. le nouveau & volumineux ouvrage ſur Paris, par *Jaillot* : III°. le *Dictionnaire hiſtorique de la Ville de Paris & de ſes environs*, &c. par MM. Hurtaut & Magni, 4 *vol. in*-8. IV°. les *Voyages Pittoreſques*, *Phyſiques & Littéraires de Paris*, avec la deſcription de ſes plus beaux monumens, gravés par *Martinet*. V°. *Itinéraire Civil*, *Eccléſiaſtique*, *Phyſique & Littéraire de Paris*, avec la deſcription de ſes plus beaux monumens, gravés par P***, &c.

Il faut faire l'emplette d'un *Plan portatif de Paris*, au moyen duquel on pourra diriger ſes courſes avec moins de perte de temps poſſible. Le ſieur *Jaillot*, ingénieur géographe du roi, quai des Auguſtins, tient un aſſortiment de ces plans.

(**) Un volume in-12, orné de quelques planches, &c. à *Paris*, chez les frères *Deburé*, libraires, &c.

(***) Achevée vers l'an 1185, ſous le règne de *Philippe-Auguſte*. Sa longueur eſt de 65 toiſes

seau, & très-intéressant pour les embellissemens modernes qui décorent principalement le chœur. Les changemens faits à la principale Porte d'entrée, sur les desseins de M. *Soufflot*, sont d'une belle idée. Paris: *Eglise Cathédrale.*

Il faut laisser les *Badauds* s'extasier à la vue de la figure colossale de *saint Christophe :* nous nous dispensons d'avertir sérieusement, combien toute cette fabrique est détestable.

Quarante-huit grands Tableaux décorent le pourtour de la Nef, la croisée & l'extérieur du Chœur : ces morceaux, sans être du premier mérite, appellent cependant l'œil de l'amateur ; nous indiquerons les plus remarquables.

Le premier à droite, est une des meilleures productions de *le Sueur* : ce tableau représente saint Paul qui prêche à *Ephèse*, & fait brûler aux gentils leurs livres de magie.

Saint Pierre, délivré de prison ; par *Jean-Baptiste Corneille;* c'est le septième du même côté.

On voit de *Philippe de Champagne* une grande machine de composition, représentant le Vœu de *Louis XIII*, après la maladie qu'il eut à Lyon en 1630. Nous croyons ce tableau supérieur à une vingtaine de ce même maître employés dans cette église : il est placé dans la croisée à droite.

Le Crucifiement de saint André, par *le*

---

sur 24 de large : les deux Tours ont chacune 34 toises de haut; aux plates-formes desquelles on parvient, par un escalier de 389 marches.

Paris : Eglise Cathédrale.

Brun ; & le Martyre de saint Etienne du même maître : ces deux bons tableaux décorent ce même côté.

En continuant, on remarque un des chefs-d'œuvres de *Bourdon ;* c'est le Martyre de saint Pierre à Rome : ce beau Tableau, malheureusement, pousse beaucoup au noir.

La *Décoration du Chœur* produit un bel effet : le premier coup d'œil est on ne peut plus satisfaisant ; mais les connoisseurs y desireroient moins de papillotage & plus de repos.

Les Anges de bronze adossés contre les trumeaux qui séparent les arcades, ont du mérite : on s'apperçoit qu'ils ne sont pas tous les six de la même main.

Le *Sanctuaire* s'annonce avec majesté : le maître Autel est d'une belle forme : le bas-relief en bronze exécuté par *Vasse*, est une excellente chose. La Croix & les six Chandeliers (de même métal) ne font pas moins l'éloge de *Caffieri*, sur les desseins duquel ils ont été modelés.

Le *Groupe en marbre* placé derrière le maître-Autel, est de l'exécution de *Coustou* l'aîné, & l'une des meilleures productions de cet artiste. „ La Vierge y est représentée „ assise, les bras étendus & les yeux fixés au „ ciel : sur ses genoux est la tête & une partie „ du corps du Sauveur posé sur un linceul „ : plusieurs Anges enrichissent cette composition.

Les *Statues* de *Louis XIII* & de *Louis XIV*, sont médiocres : la première est de Coustou le jeune, la seconde est de Coize-

vox : cette dernière eſt d'une belle intention. Paris :

La *Chaire Archiépiſcopale*, les Stalles & le Lambris, ſont ornés de Bas-reliefs, ingénieuſement compoſés & d'une exécution ſatisfaiſante. *Egliſe Cathédrale.*

Le *Lutrin* placé au milieu du Chœur, mérite également un coup d'œil ; il eſt d'une belle fonte, & compoſé avec feu.

Huit grands Tableaux décorent le Chœur. La Viſitation de la Vierge, qu'on appelle le *Magnificat*, nous paroît le plus remarquable : il eſt peint par *Jouvenet* (*).

La Figure de la Vierge, en marbre, placée ſur la Chapelle de ce nom, eſt de l'exécution de *Vaſſé;* elle eſt jolie, mais nous ne lui croyons que ce mérite. Celle de ſaint Denis, qui décore la Chapelle oppoſée à la précédente, eſt de *Couſtou* l'aîné : cette figure a du mérite. En général, le ton de la décoration de ces deux Chapelles, eſt plus riche que noble, & frappe plus qu'il n'intéreſſe.

Toutes les Chapelles de cette Egliſe, ſont fort décorées ; toutes méritent d'être parcourues : celle qui doit être cherchée de préférence, eſt celle appartenante à la famille d'*Harcourt ;* elle eſt ornée d'un Mauſolée par M. Pigale : c'eſt un joli morceau.

Le *Tréſor*, & la grande Sacriſtie, méritent d'être vus. La Menuiſerie eſt parfaitement bien traitée : Toute cette décoration eſt de M. *Soufflot*. Les Armoires ſont pleines

(*) „ C'eſt, dit-on, le dernier ouvrage de ce „ maître, qui le peignit de la main gauche, étant „ devenu paralytique de la droite.

Paris: *Eglise* St. Landry, *le* Palais, *la* Ste. Chapelle,

d'Uſtenſiles, de Vaſes, de Reliquaires, & d'Ornemens très-riches. On doit diſtinguer dans la foule, un *Soleil de vermeil* de cinq pieds de hauteur, exécuté par le célèbre *Ballin;* ce morceau eſt d'un excellent goût de deſſein, & du plus bel effet (*).

La Façade du Bâtiment qui précède la première cour de l'Archevêché, eſt d'un aſſez bon genre : ce coup d'œil fait plaiſir, mais il n'arrête point.

Les amateurs cherchent dans la petite *Egliſe* de *Saint-Landry*, le Tombeau de Cathérine Duchemin, épouſe de *François Girardon*, & exécuté en 1705, ſur les deſſeins de ce maître célèbre : la penſée en eſt belle, & le faire très-intéreſſant, très-eſtimable (**).

Le *Palais* offre quelques belles Salles : on les voit toutes ; on ne s'arrête dans aucune.

L'*Egliſe* de la *Sainte-Chapelle*, eſt d'une conſtruction hardie ; c'eſt le ſeul mérite que nous lui connoiſſons. Entre les raretés con-

---

(*) Quelque ſupérieure que ſoit cette pièce, elle eſt encore bien au-deſſous pour la richeſſe, pour le mérite du travail, du célèbre *Oſtenſoir* appartenant à la maiſon *Pamfili* à Rome (Voy. tom. II) cet Oſtenſoir eſt eſtimé 130 mille *ſcudis;* environ 693 mille livres de France.

(**) „ Le ſujet eſt Jeſus-Chriſt détaché de „ la croix; la Vierge eſt à côté : ſa douleur eſt „ admirablement exprimée. Ces figures grandes „ comme nature, ſont ſur un fond de marbre de „ couleur, poſées ſur un grand ſarcophage de „ marbre vert antique, accompagnées de cinq „ petits Génies, &c. „

servées dans le *Trésor* de cette Chapelle, Paris: Place Dauphine.
„ on distingue un *Camée antique*, que l'on
„ croit être une *Sardonyx* : cette pièce est
„ de trois couleurs ; elle a un pied de haut,
„ sur dix pouces de large. On y remarque
„ *Tibère* dans toute sa gloire & dominant
„ sur l'univers entier. Les Princes & Prin-
„ cesses vivans de la famille d'Auguste l'ac-
„ compagnent, tandis que cet Empereur &
„ les Princes de son sang qui ne vivoient
„ plus sont placés dans le ciel „. Ce beau morceau a été déposé dans ce trésor par *Charles V*, en 1313 (*).

Place Dauphine ; mauvais plan, mauvaise décoration : il faut se hâter de la traverser pour se porter près de la Statue de *Henri IV*. Cette statue a été modelée par Dupré : elle est bien pour elle-même, mais elle ne paroît pas satisfaisamment assise sur le cheval qui la porte, & que l'on assure (sans preuve) être de *Jean Bologne* (**). Le Piédestal est d'une pensée triviale & froide : les quatre Esclaves enchaînés, ont peu de mérite : néanmoins ce mouvement attache ; on le revoit toujours avec un nouveau plaisir.

(*) *Voyez* à l'occasion de ce *Camée*, les articles *Gènes* & *Naples*, de ce Voyage.

(**) On prétend qu'il a été modelé & fondu à *Florence* par ce maître ; & que ç'a été un présent de *Cosme II*, *grand-duc de Toscane*, à la reine *Marie de Médicis sa fille*, veuve alors (en 1624) de Henri IV. Nous osons néanmoins assurer, que tout ce que nous connoissons de *J. Bologne*, est infiniment au-dessus de cette dernière production.

Paris: Pont-Neuf, St. Germain Lauxerois.

Le *Pont-Neuf*, qu'il ſeroit temps d'appeler le Pont-Vieux (*), eſt décoré d'un aſſez bon goût; ce n'eſt pas un Pont magnifique, mais c'eſt un fort beau Pont (**).

L'on doit chercher dans la petite *Egliſe de Saint-Leu*, le Mauſolée en marbre de la préſidente *de Lamoignon :* il eſt de l'exécution de *Girardon*. La penſée en eſt ſage & brillante : tout eſt ici digne de ce maître célèbre. L'on y voit deux Génies dont l'un tient le Portrait de la défunte. Dans un très-beau bas-relief, également de marbre, on remarque des Pauvres qui creuſent une foſſe, & qui ſemblent enterrer cette bienfaitrice, de peur qu'on ne la leur enlève. L'effet de cette compoſition eſt on ne peut pas plus intéreſſant, plus piquant.

Egliſe de *Saint-Germain-l'Auxerois.* Nous invitons à voir ici, le Mauſolée élevé à la mémoire du comte *de Caylus.* „ C'eſt „ un ancien *Cénotaphe* de porphyre, avec „ quelques ornemens dans le goût égyptien, „ qui a été trouvé à Rome & que ce curieux „ après en avoir fait l'ornement de ſon cabi„ net, a légué à ſa Paroiſſe, pour être placé

(*) Il a été commencé en 1578, par *Ducerceau*, & terminé en 1604, par *Guillaume Marchand*. Il a 170 toiſes de longueur, ſur 12 de largeur, y compris les deux banquettes ou trottoirs.

(**) Il faut laiſſer les *Badauds* s'enorgueillir du beau *Carrillon de la Samaritaine*, & ne jeter qu'un coup d'œil rapide ſur les figures du Sauveur & de la Samaritaine (traitées en plomb doré) : cette fabrique n'eſt pas ſans mérite.

„ sur sa Sépulture." Ce monument est le seul de ce genre à Paris. Les Ornemens qu'on y a ajoutés, sont de l'exécution de *Vassé* : ils pourroient être mieux : on desireroit qu'ils eussent été traités plus dans le goût de l'antique. Paris : *Palais du* Louvre.

La *Grille du Chœur* de cette Eglise, mérite d'être remarquée : sa forme, son exécution, laissent peu de choses à desirer.

Palais du Louvre (*). Il suffit d'un premier coup d'œil pour juger des différentes mains qui ont dirigé ce vaste édifice ; toutes n'ont pas été également heureuses : cependant il résulte de ces différentes masses, un tout, imposant par son étendue, & qui réunit des détails d'un très-grand mérite.

Le vieux & le nouveau Louvres se confondent aujourd'hui, par les corps de bâtimens successivement ajoutés sous les règnes de *Louis XIII* & de *Louis XIV*. On remarquera que l'Aile parallèle à la Galerie qui longe la rivière, n'est qu'indiquée : en la supposant construite, on ne pourroit s'empêcher de donner à ce palais le premier rang entre les édifices de ce genre du monde connu : Ce plan, étoit incontestablement d'une majesté imposante : dans son état actuel, ce palais est encore l'un des plus grands de l'Europe.

Grande Entrée ; façade du côté de Saint-

(*) *François I.* fit commencer cet édifice en 1528, sur les desseins de *Pierre Lescaut* : Henri II ; Charles IX ; Henri IV ; Louis XIII & Louis XIV, en ont successivement étendu les plans.

Paris: *Palais du* Louvre.

Germain l'Auxerois. La France, & peut-être l'Europe, n'offre point un morceau d'Architecture supérieur à celui-ci : il est digne des plus beaux jours d'Athènes & de Rome : il y règne un goût, une harmonie, qui laissent peu de chose à desirer. Ce magnifique *Péristyle* (*), introduit dans la Cour du vieux Louvre. Nous passerons rapidement sur le caractère des bâtimens qui la circonscrivent; les connoisseurs n'en applaudissent que les masses, & divers morceaux de Sculptures d'une exécution très-estimable. Le Percé que donnent les quatre Pavillons, élevés au centre de chacune de ces façades, fait un bel effet. Celui (le Pavillon) placé sur la perpendiculaire du périst-

(*) Comment *Despreaux* a-t'il pu méconnoître tout le sublime de cette composition, & refuser à *Pérault* (son immortel auteur) le tribut d'admiration que lui devront une longue suite de siècles ? Sans la crainte de prononcer un blasphème, nous accuserions ici ce Prince des Poëtes François, d'une partialité révoltante; ou nous le soupçonnerions d'avoir absolument manqué de goût. Le Cavalier *Bernini*, appelé à grands frais de Rome, par *Colbert*, pour donner des desseins relatifs à cette façade (alors à construire) fut plus juste que le célèbre satyrique, s'il est vrai qu'il reconnut de bonne foi l'infériorité de son projet, comparativement à celui de Pérault, qui lui fut communiqué. En effet, tout ce que nous connoissons de mieux (en fait d'Architecture) du Bernini, est infiniment loin de ce morceau-ci. *Voy.* le Siècle de Louis XIV par *Voltaire;* Discours en vers, sur l'Envie, du même auteur, &c.

tyle, développe une suite d'Appartemens que nous allons parcourir. (*) Paris: *Palais du* Louvre.

Salle des Cent-Suisses. Sa décoration est d'un assez bon effet. On y conserve les modèles en plâtre des plus fameuses Antiques de Rome & de Florence. Les quatre *Cariatides* qui soutiennent la tribune, sont de l'exécution de *Gougeon :* cependant les connoisseurs trouvent un caractère de lourdeur trop marqué dans toute cette décoration.

Diogène, demandant à Alexandre pour toute grâce de se retirer de devant son Soleil : excellent bas-relief traité en marbre, par *le Puget* (**).

L'on ne doit se faire montrer de *l'ancien Appartement de la Reine*, que le *Salon des Bains*, dont les Peintures sont de *Diègo-Velasquez*, peintre assez peu connu, & dont le style a beaucoup de mérite. Ce que l'on appelle le *nouvel Appartement de la Reine*, se développe sur l'aile qui part du Pavillon du roi, en retour sur la rivière, jusqu'à la

---

(*) Les Étrangers qui parcourront ce Palais, ne doivent point s'étonner du dégarnissement, du désordre & même du peu de soins que l'on prend de toutes ces salles : depuis long-temps, elles ne sont point habitées; tout ce qui pouvoit en être ôté, a été transporté ailleurs, ou se conserve dans le *Garde-meuble de la Couronne.*

(**) Le pendant de ce bas-relief se conserve dans une des Salles du bâtiment de la *Consigne* à Marseille; il représente la Peste de Milan. *Voy.* ci-après l'article Marseille.

Paris: *Palais du Louvre.* grande Galerie. *Romanelli* a peint à fresque la plupart des plafonds qui décorent cette suite de Salles, particulièrement celui de la Chambre à coucher, & du cabinet. Sur l'eau : ces derniers sont très-beaux (*).

Il faut passer rapidement le Salon qui conduit à la Salle (dite) des Antiques (**), & cette même dernière pièce, qui, dans son état actuel a peu de mérite. La Salle qui se présente sur la gauche, est remarquable par un très-beau plafond de *Romanelli*. Le grand Escalier se présente ensuite : il conduit à l'Appartement du Roi.

L'*Académie* des Sciences, celle des Belles-Lettres & l'Académie Françoise, occupent plusieurs pièces de cet appartement. Ces Salles sont ornées avec une noble simplicité : on observera dans plusieurs quelques Tableaux & Bustes d'un certain mérite : cet examen prendra peu de temps.

La *Salle* occupée par l'*Académie Royale de Peinture & Sculpture*, embrasse plusieurs

---

(*) Ce maître a répété depuis ces mêmes sujets (mais avec moins de succès) dans les appartemens du Palais du roi à *Turin*; & dans celui des *Vignes-la-Reine*, près de la même ville. Les morceaux de Sculptures (traités en stuc) placés entre les compartimens de ces Tableaux, méritent une attention particulière.

(**) Ainsi appelé, parce que les Statues antiques que *Colbert* fit venir de Rome, y furent d'abord placées; elles décorent depuis long-temps la galerie & le jardin de Versailles : il y en a, dans le nombre, de très-belles.

pièces du premier étage, & la *Galerie* (dite) *d'Apollon* (*). On y remarque nombre de morceaux de réception qui décèlent de vrais talens. La partie du plafond du côté de l'eau, eſt ornée d'un des chefs-d'œuvres de *le Brun*; il y a repréſenté le Triomphe de Neptune. Cette compoſition eſt d'une belle richeſſe, pleine de feu, & ſupérieurement rendue. Paris: *Palais du* Louvre.

La *Salle* occupée par l'*Académie d'Architecture*, eſt tapiſſée (ſi nous pouvons nous exprimer ainſi) d'une infinité de morceaux de réception; entre leſquels il en eſt de très-intéreſſans.

Le *Cabinet des Deſſeins* de Sa Majeſté, offre une collection que l'on prétend monter à plus de dix mille; tous reconnus pour être originaux & ſortis des mains des plus grands maîtres, anciens & modernes. La garde de ce riche Cabinet eſt confiée à M. *Cochin*, ſecrétaire-hiſtoriographe de l'Aca-

(*) De la Galerie d'Apollon, on paſſoit à la *grande Galerie* proprement dite : cette immenſe prolongation, n'a plus rien aujourd'hui qui y appelle les curieux, depuis que les *Plans en relief* des principales Places de France, qui y étoient dépoſés, ont été tranſportés à *l'Hôtel des Invalides*.

L'on aſſure, que l'intention de M. le comte d'*Angivillers*, eſt de placer dans cette vaſte galerie, la riche collection de Tableaux du Roi, ainſi que les Statues des grands-Hommes dont la nation s'honore. Cette idée très-grande, & qui ne peut que beaucoup aider à la perfection de l'art, eſt univerſellement applaudie; on en attend impatiemment l'exécution.

Paris: *Palais des Thuileries.*

démie de Peinture aux *Galeries du Louvre.*

Le *Palais des Thuileries*, n'a pour lui que le premier coup d'œil, & quelques beautés de détails, que les connoiſſeurs ne tardent point de ſaiſir. Ainſi que le Louvre, il a été bâti ſous différens règnes & dirigé ſucceſſivement par pluſieurs Architectes (*).

Le *Veſtibule* eſt médiocre; l'*Eſcalier* n'a pas plus de mérite : la *Chapelle*, à laquelle il conduit d'abord, n'offre rien de remarquable. La *Salle des Cent-Suiſſes;* celle des Gardes, & l'anti-Chambre du Roi, ſont ornées de quelques morceaux de Peintures, qui arrêteront peu. La *grande Chambre du Roi* eſt auſſi peu curieuſe : le *petit Appartement* eſt mieux; on y remarquera de jolis Stucs, & quelques Peintures d'un bel effet.

La *Galerie des Ambaſſadeurs*, qui ſe préſente en ſortant du grand Cabinet du Roi, eſt une imitation fort eſtimable de la célèbre *Galerie Farnèſe*, à Rome, peinte par *Annibal Carrache*. Cette dernière galerie conduit à l'Appartement de la Reine, qui eſt bien, ſans être fort beau.

La *Salle de Spectacle*, vulgairement appelée *Salle des Machines* (à cauſe des Ballets que Louis XIV y faiſoit repréſenter pour ſa cour), occupe une partie de l'aile droite. Cette ſalle eſt comptée entre les plus vaſtes & les plus ſuperbes de l'Europe. Six mille ſpectateurs ont pu y être placés à l'aiſe.

(*) *Philibert de Lorme; Jean Bullet, Leveau, & d'Orbay.*

L'avant-ſcène a beaucoup de mérite ; en général le ton de cette décoration eſt d'un grand goût ſans néanmoins mériter d'être cité pour modèle (*). Paris: *Palais des Thuileries.*

La diſtribution du *Jardin* paſſe pour l'un des chefs-d'œuvres de *Lenotre*. Sans nous ériger ici en apologiſte du goût françois (quant à cette partie de l'art), nous doutons néanmoins qu'on méconnoiſſe dans cette diſtribution, le ton de grandeur qui la caractériſe. La Terraſſe qui ſert d'empatement au corps du palais, eſt ornée de deux Vaſes & de ſix Statues traitées en marbre : ce ſont, à beaucoup d'égards, d'excellens morceaux (**).

En avançant vers la grande Allée, on re-

(*) L'on peut juger de la vaſte étendue de cette ſalle, lorſqu'on obſervera, que la Salle où les Comédiens François repréſentoient avant d'aller occuper leur nouvelle ſalle près le Luxembourg, étoit ſeulement conſtruite dans ce qui conſtituoit le théâtre : la ſalle proprement dite, ſubſiſte avec ſa riche avant-ſcène. Le plafond de cette ſalle eſt eſtimé ; il a été peint par *Noël Coypel*, d'après les cartons de *le Brun*. Défunt *Servandoni*, décorateur célèbre, a donné ſur ce grand théâtre pluſieurs Spectacles à Machines, qui ont procuré aux curieux l'occaſion de voir cette ſalle éclairée, mais jamais remplie : elle étoit trop vaſte, relativement au nombre des amateurs habituels de ſpectacles à Paris.

(**) Celles diſtribuées du côté de la rivière, ſont de *Couſtou l'aîné* : les trois autres ſont de *Coyzevox*. Ces ſix Figures, ainſi que les Vaſes, ſont copiés d'après l'antique.

Paris : *Place de Louis XV.*

marque quatre Groupes en marbre : l'Enlévement d'Orithie ; Enée portant Enchise ; Arrie & Pœtus ; & l'Enlévement de Cybèle par Saturne : l'œil se repose avec plaisir sur ces productions de *Dumarsy*, de *Lepautre* & de *Renaudot*.

Quatre autres Groupes & douze Figures (également de marbre) entourent le vaste Bassin qui termine la grande Allée : Le Tybre & le Nil sont copiés d'après l'antique : La Seine & la Marne ; la Loire & le Loiret. Ces deux derniers Groupes, sont d'une heureuse invention : le premier est de *Coustou l'aîné*, le second est de *Vancleve*. Entre les douze figures indiquées ci-dessus, les connoisseurs distinguent l'Hiver, le Printemps, & une Dame Grecque, par *Legros :* cette dernière sur-tout, est d'une exécution supérieure.

„ Annibal comptant les Anneaux des Che-
„ valiers Romains tués à la bataille de Can-
„ nes „ par *Sébastien Slodtz*, est d'un beau caractère.

Jules-Cézar, figure pédestre, en opposition à la précédente ; l'Eté, l'Automne, & Agripine, font un honneur infini au ciseau de *Coustou l'aîné :* tous ces morceaux sont imités de l'antique.

Aux deux côtés de l'entrée (dite) du Pont tournant, sont placés deux Chevaux ailés de marbre, dont l'un porte une Renommée qui embouche sa trompette, & l'autre un Mercure : ces bons morceaux sont de *Coizevox*.

Place de Louis XV. Nous croyons qu'il est

est prudent d'attendre que cette place soit entièrement terminée, pour prononcer sur son mérite. Le plan ne séduit point; les fossés qui la circonscrivent, trouvent plus de critiques, que d'approbateurs. Paris: Place de Louis XV.

Le Piédestal qui supporte la *Statue équestre*, est d'un bon genre : les connoisseurs applaudissent *Bouchardon*, d'avoir substitué des Vertus (en forme de Cariatides) à ces groupes d'Esclaves qu'on voit par-tout : cette dernière idée, sans être entièrement neuve, a beaucoup de mérite. La Force & l'Amour de la paix, caractérisent les deux Figures qui font face aux Thuileries : celles qui regardent la Grille de Chaillot, représentent la Prudence & la Justice : ces quatre figures traitées en bronze, ont été exécutées d'après les desseins de M. *Pigalle*. L'on a d'abord beaucoup critiqué ce monument, mais on a dû convenir ensuite de son mérite. Le Cheval manque, peut-être, d'un peu de feu : il est d'ailleurs d'un dessein correct, & d'un heureux choix. Le héros est mieux assis, mieux posé ; il offre enfin un meilleur ensemble, que plusieurs morceaux de ce genre, que l'on oppose à celui-ci : nous pouvons nous tromper, mais nous osons placer cette dernière production de Bouchardon, au rang de celles qui contribuent le plus à sa gloire.

Deux grands corps de Bâtimens fixent à droite cette vaste enceinte. Le caractère de cette décoration est noble & d'un très-bel effet (*). Les Hôtels qui se développent au

(*) Elle a été élevée sur les desseins de M. *Gabriel*.

Paris : Garde-meuble, Colisée, Pont-Royal

long des issues qui conduisent à cette place, *s'agraffent* bien avec ces mêmes grands bâtimens : la disparate que l'on craignoit devoir en résulter, n'est point, ou très-peu sensible : en général, tous ces nouveaux édifices sont bien.

L'*Hôtel du Garde-meuble de la Couronne*, fait partie de ces nouveaux bâtimens. On conserve dans celui-ci les Tapisseries & les Meubles qui servent au Sacre des Rois de France ; une collection d'Armes Chinoises & Sauvages ; quelques Armures des Rois de France : enfin la plus grande partie des Bijoux de la couronne : tous ces objets, & beaucoup d'autres (que pour abréger nous ne citons point) sont déposés dans de fort belles Salles.

Le *Colisée*, élevé à l'extrêmité des *Champs Elisées*, a des droits incontestables sur la curiosité de tout amateur des arts : on y remarque des Parties supérieurement traitées, d'autres médiocres, même de très-défectueuses : mais les masses, mais l'ensemble, & un très-grand nombre de beautés de détail qu'il réunit, devroient ce nous semble, désarmer la critique, qui s'opiniâtre à refuser à cet édifice les justes éloges qu'il nous paroît mériter. Il a été élevé en 1770, sur les desseins de *le Camus*.

Il s'élève actuellement dans le voisinage de la place de Louis XV, une *Eglise* (dite *de la Magdelaine*) sous la direction de M. *Contant* : les desseins, qui sont publics, en paroissent beaux.

Le *Pont-Royal*, est le seul à Paris qui

traverse *la Seine* dans toute sa largeur : sa construction est solide & hardie : il a soixante-douze toises de longueur, sur huit de largeur, y compris les deux Trottoirs. Paris : Palais-Royal.

Palais-Royal. Quiconque auroit vu ce palais il y a vingt ans, & l'examineroit aujourd'hui, auroit de la peine à le reconnoître. M. le duc d'Orléans depuis l'incendie de l'Opéra (arrivé en 1763) n'a cessé d'en étendre le plan, & de l'embellir dans toutes ses parties. MM. *Moreau* & *Contant* y ont déployé à l'envi une partie des ressources de leur art. La principale Façade (rue Saint-Honoré) est élevée sur les desseins du premier ; celle qui décore le côté du jardin, a été dirigée par le second : ces deux compositions ne nous paroissent point merveilleuses.

Le *Vestibule* au rez de chaussée manque de noblesse & plus encore de clarté. Le *Grand-Escalier* est ovale dans son plan : il est vraisemblable que M. Contant aura été maîtrisé par le terrein, puisqu'il ne lui a pas donné plus de profondeur & une ascension plus douce, moins précipitée. Il est d'ailleurs noblement décoré : la *Rampe de fer*, est, dans son genre, un chef-d'œuvre : les bronzes qui l'enrichissent, sont également bien traités.

Arrivé sur le palier, trois Portes se présentent. Celles à gauche & du milieu, conduisent aux Appartemens de M. & de Mde. la duchesse de Chartres : la troisième sert d'entrée aux nouveaux Appartemens de M. le duc d'Orléans (*).

(*) Nos lecteurs ne doivent point craindre

Paris : Palais-Royal. Les quatre Deſſus de porte qui décorent la Chambre à coucher de madame la Ducheſſe, ſont les Portraits de Marie de Médicis, de *Snyders* & ſa Femme, tous trois par *van Dyck* : celui de Philippe II, roi d'Eſpagne, eſt peint par *le Titien*.

On voit au-deſſus des deux Portes du *grand Cabinet*, Loth, ſortant de Sodome, & les Iſraëlites fuyant d'Egypte : deux bons Tableaux de *Paul Veroneſe*.

La *nouvelle Salle à manger*, eſt bien dans ſon genre. Le *nouveau Salon* eſt traité d'une manière grande. La *Salle de Jeu* que l'on traverſe enſuite, n'a pas moins de mérite. On a réuni dans la *Chambre du lit de Parade*, tout ce que la richeſſe, le goût & les arts peuvent offrir de plus brillant, de plus agréable : l'œil parcourt avec ſatisfaction

---

que nous nous appeſantiſſions dans la deſcription que nous allons eſquiſſer de ce palais : mais la *Collection de Tableaux* qui le décore, étant l'une des plus eſtimées de l'Europe, nous croyons devoir la faire connoître avec quelques détails. Au reſte, nous paſſerons rapidement ſur tout ce qui n'annonceroit que la richeſſe des maîtres qui l'habitent & nous ne nous arrêterons qu'aux choſes que le goût & la perfection de l'art caractériſent.

NOUS ſuivrons ici l'ordre dans lequel ſont préſentés tous les détails qui regardent ce palais, tels qu'ils ſe liſent dans le *Voyage Pittoreſque de Paris*, &c, déjà cité; en uſant du privilége que nous nous ſommes gratuitement donné; celui de nous taire ſur tout ce qui n'eſt pas d'un mérite univerſellement reconnu, & la liberté de nous étendre ſur d'autres.

tous ces heureux détails. La *Chapelle* qui termine cet appartement, eſt peu de choſe. Paris : Palais-Royal.

La *Salle à manger* des grands Appartemens, eſt décorée de neuf grands Tableaux, dont quatre de *van Dys;* ce ſont des portraits d'une exécution précieuſe : on remarque de préférence celui de la princeſſe de Phalsbourg, qui s'appuye ſur un Nègre. Vénus couchée, tenant l'arc de l'Amour qu'elle a déſarmé ; par *le Bronzin.*

Une Danaé ; par *Annibal Carrache.*

Philopœmen à Mégare (*), par *Rubens :* l'effet de ce tableau eſt des plus piquans. La Volaille & le Gibier préparés pour le feſtin, ſont peints par *Snyders.*

Salon. Saint Jérôme & la Magdelaine qui baiſent les pieds de l'Enfant Jeſus, par *Annibal Carrache* (**).

Chambre des Pouſſins (***). L'entrée des Animaux dans l'Arche ; par *Léandre Baſſan* (****).

(*) Ce ſujet eſt tiré de *Plutarque ;* le général des Athéniens arrivant, dit-il, ſeul & mal vêtu à Migare, l'hôteſſe le prit pour un valet ; & occupée pour la réception de ce général, elle l'engagea de fendre du bois & à l'aider à faire la cuiſine. *Rubens* a traité deux fois ce même ſujet ; nous le ferons remarquer.

(**) La Fuite de Jacob, par *Pierre de Cortone :* Tableau qui, ſans être un des chefs-d'œuvres de ce maître, eſt néanmoins très-digne de lui.

(***) Ainſi nommée, des Ouvrages de ce maître qui y étoient autrefois placés.

(****) On trouve ce même ſujet, traité par le

Paris : Palais-Royal.

L'Enfance de Jupiter; par *Jules-Romain.*

Une Muſique; par *Valentin.*

Un Philoſophe devant un Manuſcrit; par *le Schiavone.*

Une Femme dont les bouts de la coiffe pendent; par *le Titien.*

Les quatre Ages; par *Valentin.*

Cabinet à Lanterne. On y voit 56 Tableaux. En commençant par le côté de la porte, on doit remarquer; un Portement de Croix; par *Andrea del Sacchi.*

Le Sauveur apparoiſſant en Jardinier à la Magdelaine; par *le Titien.*

Une Sainte Famille; par *Michel-Ange.*

Un Martyre de ſaint Barthélemi; par *Auguſtin Carrache.*

Une petite Vierge avec l'Enfant Jeſus; par *Raphaël.*

Un Chriſt; par *Annibal Carrache.*

L'Amour qui travaille à ſon Arc, charmant tableau; par *le Correge.*

L'Enfant Prodigue; tableau capital, par *Annibal Carrache.*

Le Frappement du Rocher; par *le Pouſſin*: tableau de la plus délicieuſe harmonie, & parfaitement conſervé.

Le Payſage avec Pêcheur; compoſition charmante, du *Dominiquin.*

La Colombine tenant du Jaſmin; par *Léonard Delvince.*

---

même maître, à *Gènes*, à *Florence*, à *Veniſe*, à *Naples*: il eſt moins frais, moins bien conſervé ici, que les deux premières répétitions.

Une Deſcente de Croix; tableau capital, de *Sébaſtien del Piombo.* Paris : Palais-Royal.

L'Amour piqué par une Abeille, ſe plaint à Vénus; par *le Giorgion.*

La Vierge & ſaint Antoine de Padoue; par *Annibal Carrache.*

La Vierge, le Jeſus & ſaint Jean; par *Raphaël.*

Saint Jean au déſert; tableau capital *du même* maître (*).

La Samaritaine; par *Annibal Carrache.*

Une Sainte Famille; par *le Correge.*

Saint Pierre, martyr; par *le Giorgion.*

La Vierge & l'Enfant Jeſus, tableau capital, par *Raphaël.* On diſtingue ce tableau, par une gaze blanche que porte la Vierge.

La Naiſſance de Bacchus; par *le Pouſſin.*

La Vie Humaine, par *le Titien.*

La Vierge tenant l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux; par *Raphaël.*

La Vierge montrant à lire à l'Enfant Jeſus; par *le Schidone* (**).

Une Sainte Famille avec ſaint François à mi-corps; par le *Parmeſan.*

(*) Ce magnifique Tableau eſt répété dans la galerie de Florence: tous deux ſont reconnus pour être originaux, & parfaitement ſemblables.

(**) Nous paſſons une Circonciſion de *Jean Bellin;* une Nativité d'*Innocent da Mola;* une Sainte Famille où ſe voyent ſaint Pierre & ſaint François, par *Laurenzo Letto:* parce que nous croyons que ces Tableaux n'ont guères d'autre mérite que celui de leur extrême rareté, & qu'ils font époque dans la renaiſſance de l'art.

Paris : Palais-Royal.

La Vierge au panier ; par *le Correge.*
Une Sainte Famille ; par *le Titien.*
Une Magdelaine ; par *le même.*
Le Calvaire ; par *Annibal Carrache.*
L'Enseigne du Mulet ; par *le Correge.*
Le Mariage de sainte Cathérine ; par *le Parmesan* (*).
Sainte Appoline ; par *le Guide.*
L'Apparition du Sauveur à la Magdelaine (petit ovale) ; par *l'Albane.*
Le Portrait du *Titien ;* par lui-même.
Une Sainte Famille (en rond) ; par *Raphaël.*
Saint George présentant à Cléodolinde (fille du roi de Lydie) des cordons dont elle a lié le Dragon qui perd son sang, & sur lequel il marche ; grand tableau, d'un très-bel effet ; par *Rubens.*
L'Enfant Jesus nu & couché sur sa Croix ; par *le Guide.*
Une Sainte Famille (peinte sur cuivre) ; par *l'Albane :* Saint Joseph y paroît appuyé sur un piédestal orné d'un bas-relief.
Gaston de Foix, à qui un Page raccommode son Armure ; joli petit tableau ; par *le Giorgion.*
Le Sauveur apparoissant à la Magdelaine ; par *le Correge.*
Saint Etienne couronné par deux Anges ;

(*) Ce maître s'est plu à répéter cinq à six fois ce même sujet : il est ici très-bien ; mais néanmoins inférieur à celui que l'on voit dans le palais *Borghèse*, à Rome.

petit tableau de forme ovale, placé dans une bordure dorée; par *Annibal Carrache*. Paris : Palais-Royal.

Une Fille tenant une Caſſette; par *le Titien*.

Une Deſcente de Croix; morceau ſupérieur; par *Annibal Carrache*.

Une Magdelaine les mains jointes devant un Crucifix; par *le Correge*.

Six Friſes; par *Jules-Romain* (*).

Le Cabinet de M. le Duc eſt orné de 45 Tableaux: on trouve, en commençant à droite près du jambage de la porte qui communique aux Appartemens:

La Viſion d'Ezéchiel, lorſque Dieu lui apparut au milieu des quatre Animaux; par *Raphaël*.

Saint François; par le *Dominiquin*.

St. Jean-Baptiſte avec une Gloire; par *Annibal Carrache*.

Une Tête de Magdelaine; par *le Guide*.

La Maîtreſſe du *Titien*, à ſa Toilette; peinte par lui-même.

La Prédication de ſaint Jean; par *Lemole*.

Une Sainte Famille, appélée le Repos; par *Annibal Carrache*.

Saint Jérôme dans un Payſage; par le *Dominiquin*.

(*) La paix entre les Romains & les Sabins; l'Enlèvement des Sabines; la priſe de Carthage la neuve, par Scipion; la Famille de Coriolan à ſes genoux; Scipion récompenſant ſes Soldats & faiſant la revue des Priſonniers de guerre faits à Carthage; la Continence de Scipion; tous ces morceaux ſont compoſés grandement; il y règne un feu prodigieux.

Paris : Palais-Royal.

La Vierge qui apprend à lire à l'Enfant Jesus ; par *le Parmesan*. Ce tableau est d'une grande beauté : sa forme est circulaire.

Une très-belle copie de la Transfiguration du Sauveur (par Raphaël), de même grandeur que le célèbre original ; par *le Garofalo*.

Une Procession du saint Sacrement dans un Payſage ; par *Annibal Carrache*.

Saint Jean l'Evangéliste ; par le *Dominiquin*.

Une Sibylle ; *du même*.

L'Enlèvement d'Europe ; par *Paul Véronèse*. Ce maître a souvent traité ce sujet : on en connoît deux excellens à Venise, un troisième à Rome, &c.

Une Mère de douleur ; par *le Guide*.

Un Martyre de saint Etienne ; par *Annibal Carrache*.

La Communion de la Magdelaine ; par *l'Albane*.

La Samaritaine ; par *le même*.

Un *Ecce Homo* ; par *le Guide*.

La Vierge & l'Enfant Jesus ; par *l'Albane* (*).

Un Christ mort qu'un Ange tire du tombeau ; par *le Schidone*.

Une Sibylle ; par *le Guide*.

Une Descente de Croix par *Daniel de Volterre* (**).

(*) Ce joli tableau est célèbre, & connu des amateurs sous le nom de la *Laveuse* ; parce que la Vierge y paroît occupée à blanchir du linge.

(**) C'est la même pensée que ce maître a exécutée à fresque dans une des Chapelles de l'Eglise de la Trinité du Mont, à Rome.

La Vierge, le Jesus & saint Joseph travaillant de menuiserie; par *Annibal Carrache* (*). Paris : Palais-Royal.

Une Magdelaine; par *le Guide.*

Un Consistoire; par *le Tintoret.*

Une Présentation au Temple; par *le Guerchin.*

Notre-Seigneur au Désert avec le Tentateur; par *le Titien.*

La Fraction du Pain; par *Paul Veronese.*

Un Portement de Croix; par *le Dominiquin.*

Une Tête de Christ; par *le Guide.*

Le Ravissement de saint Paul; par *le Poussin.*

Saint Jean qui montre le Messie; par *Annibal Carrache.*

Saint Jérôme; par *le Dominiquin* (**).

Première Pièce d'enfilade du grand Salon, dans laquelle sont placés 55 Tableaux.

Judith; par *le Cangiage.*

Les trois Grâces; par *le Polidor.*

La Naissance de Bacchus; par *Jules-Romain.*

Moïse foulant aux pieds la Couronne de Pharaon; par *le Poussin.*

Le Bal; par *Watteau.*

(*) Ce tableau est plus connu sous le nom du *Raboteux.*

(**) Nous indiquons encore deux Têtes en regard au-dessus de la Porte, par *van Dyck :* Les Portraits du Titien & de l'Aretin, peints par *le Tintoret*, sont placés au-dessus de la Porte qui rend dans le Cabinet à lanterne.

Paris : Palais-Royal.

Joas élevé sur le Trône ; par *Antoine Coypel.*

La Nourriture d'Hercule ; par *Jules Romain.*

Une Femme nue, vue par le dos, qui se peigne ; par *le vieux Palme.*

La Vierge & l'Enfant Jesus, qu'une jeune Fille tient ; par *le Perugien.*

L'Adoration des Rois ; par *Jean Bellin.*

Démocrite & Héraclite en pied ; deux grands tableaux ; par *l'Espagnolet* (*).

Ganimède ; par *Rubens.*

Trois Hommes autour d'une table avec une Fille qui joue de la Guittare ; par le *Valentin.*

Notre-Seigneur sur le Thabor, grand tableau ; par *le Caravage.*

Vénus & Adonis ; par *le Cangiage.*

Une Mère de douleur ; par *le Guerchin.*

Une Descente de Croix ; par *le Tintoret.*

Le Massacre des Innocens ; par *le Brun.*

(*) L'on voit dans cette même Pièce, les Bustes de ces deux Philosophes, par le même maître.

Nous élaguons du catalogue, quelques Portraits peints par *Holben* & le *Moore.* Celui d'une Princesse veuve, par *van Dyck*, est d'une grande fraîcheur. Un Portrait d'Homme, par *Albert Durer*, est aussi très-beau. Ceux de Dante ; de Pétrarque ; de Guido Cavalcante ; de Bocace ; de Cino de Pistoye ; & de Guiton d'Arezzo, sont peints par *le Vasari.* On peut remarquer encore, une Tête de Moine, par le Cavalier Bernin ; ainsi qu'une assez belle Esquisse par le Titien, représentant une Musique.

Mars & Vénus; par *Rubens*. Paris.: Palais-Royal.

Lucrèce; par *Andrea del Sarte*.

Saint Jérôme couché, un Ange sonnant de la trompette; par *le Guerchin*.

Vénus & Adonis; par *le Titien*.

Une Femme nue, vue en face; par *le même*. Ses cheveux sont plats, & son habillement est un corps noir, ouvert & lassé par le devant.

Le Portrait de Jules II; par *Raphaël*.

Léda avec ses quatre Enfans; par *Andrea del Sarte*.

Le Portrait de Clément VII; par *le Titien*.

Le Bain de Vénus; par *Jules-Romain*.

Le Portrait de Thomas Morus, tenant une Lettre; par *Holben*.

Henri IV, peint à l'âge de quarante ans; par *le Porbus*.

Pic de la Mirandole; par *le Giorgion*.

Le Martyre de saint Pierre, tableau capital; par *le Calabrois*.

La SECONDE PIÈCE est ornée de 24 Tableaux : on y remarque;

L'Alaitement d'Hercule; par *le Tintoret*.

Les Vendeurs chassés du Temple; par *le même*.

La Piscine; par *Lucas Jordans*.

Le Payſage du Batelier; par *Annibal Carrache*.

Loth & ses Filles; par *Velasquez* (*).

(*) A la suite de ce dernier Tableau, on remarque deux grands Cartons, par *Jules-Romain*, représentant Jupiter & Sémélé; & Jupiter & Alc-

Paris : Palais-Royal.

Moïse sauvé des Eaux ; par *le même.*

La Résurrection du Lazare, grand tableau ; par *le Murcien.*

Payſage aux Chevaux ; par *Annibal Carrache.*

Une Deſcente de Croix ; par *le Schiavone.*

Adam qui regarde expirer ſon fils Abel ; par *Andrea del Sacchi.*

Un Contemplatif ; par le *Cavalier Bernin.*

Saint Jean au déſert ; par *Annibal Carrache* (*).

Les ſept Sacremens, en ſept Tableaux ; par *le Pouſſin* (**).

TROISIÈME PIÈCE. On y compte 49 Tableaux. David & Abigaël, tableau capital *du Guerchin* (***).

---

mène : ils ſont peints à *Gouache* ſur du papier, & ils ont ſervi de modèles pour des Tapiſſeries.

(*) Près de ce Tableau ſe trouve placé le Portrait de ce Peintre célèbre, peint par *lui-même.*

(**) Une des Salles du palais *Coſtaguti* à Rome, eſt ornée de huit Tableaux du même maître, & qui offrent les mêmes ſujets que les précédens : la compoſition, & proportion de ces tableaux ſont exactement ſemblables. *Voy.* art. *Rome*, II. vol.

(***) On en remarquera pluſieurs que nous ſupprimons ici pour abréger : tels, qu'un Portrait du comte d'Aarondel, par *van Dyck* : Une Apparition de la Vierge à ſainte Cathérine, par *Louis Carrache :* Le portrait d'une Jeune-fille, par le *vieux Palme :* celui de Hubet & de *Jean van Eyck*, inventeurs de la Peinture à l'huile : celui d'un Homme armé de toutes pièces, par *Jordan* : celui de l'Empereur Charles-Quint à che-

Des Joueurs de Cartes, petit tableau sur cuivre; par *le même.* Paris : Palais-Royal.

Une Sainte Famille, avec sainte Cathérine; par *le Barochi.*

Moïse sur les Eaux; par *le Poussin.*

La Prédication de saint Jean; par *l'Albane.*

Charles Ier, roi d'Angleterre & Henriette de France sa femme, avec le prince de Galles & le duc d'Yorck leurs enfans; par *van Dyck.*

David & Abigaël; par *le Guide.*

Une Magdelaine sur une Nuée accompagnée d'Anges; par *le même.*

Sainte Hélène faisant la recherche de la vraie Croix; par *le Giorgion.*

L'Adoration des Bergers; par *le même.*

Saint Jean au Désert, présentant une tasse à une fontaine, tableau capital; par *Annibal Carrache.*

Saint Jean dormant; par *le même.*

L'Apparition de la Vierge à saint Laurent Justinien, grand tableau; par *l'Albane.*

Alexandre prenant la médecine que vient de lui présenter Philippe, lui donne à lire la Lettre où ce Médecin est accusé de l'avoir voulu empoisonner. Ce tableau est cité entre les chefs-d'œuvres de *le Sueur.*

---

val, par *le Titien*: celui d'une Flamande, & celui d'un Homme avec un Chapeau noir, par *Rembrant*: Le Paralytique & l'Enfant Prodigue, par *François Bassan*: la Conversion de saint Thomas, par le *Tintoret*: Un *Ecce Homo* de *Louis Carrache*: Un Homme avec un Chat, par *Gentileschi*, &c. &c. &c.

Paris : Palais-Royal.

Le Songe de *Caravage*; peint par lui-même (*).

Douze Esquisses peintes sur bois, par *Rubens :* elles représentent les principaux sujets de l'histoire de Constantin, & ont été exécutées en tapisserie (**).

QUATRIÈME PIÈCE : elle est ornée de 23 Tableaux.

Une Léda; par *le Tintoret.*

Une Sainte Famille; par *le Barochi.*

Jesus-Christ au milieu des Docteurs; par *l'Espagnolet.*

La Décolation de saint Jean, grand tableau; par *le Guide.*

Une Vierge; par *Raphaël :* elle est vêtue de rouge, & tient en l'air une gaze claire sur l'Enfant Jesus.

(*) Ce Peintre, couvert de haillons, se regarde dans un miroir : au-dessus est une Tête de mort sur une feuille de papier, qui est placée sur un livre fermé.

Le Dessus de porte qui représente le Sacrifice d'Isaac, est *du même* maître.

(**) Dans la première de ces esquisses; on voit cet empereur prêt à passer les Alpes; le Signe de la Croix lui apparoît en l'air. II sujet; le *Labarum*, ou Enseigne Militaire, faite sur le modèle de la Croix lumineuse qu'il avoit vue. III, Le Passage des Alpes. IV, La Défaite de Maxence. V, La Victoire qui couronne Constantin. VI, Son Entrée triomphante dans Rome. VII, Constantin voit le Plan de Constantinople. VIII, Son Mariage avec Fauste, fille de Maximien. IX, La Renommée couronne cet empereur. X, Il adore la vraie Croix. XI, Sa Conversion; XII, Son Baptême.

Saint Sébaſtien ; par *le Guide*. Paris : Palais-Royal.

La Femme adultère ; & Hercule arrachant une Corne à Archeloüs : deux beaux tableaux ; par *Pordenon*.

Philippe II, roi d'Eſpagne, & ſa Maîtreſſe ; par *le Titien*.

La Réſurrection du Lazare, tableau célèbre ; par *Sébaſtien del Piombo* (*).

Milon le Crotoniate ; par *le Giorgion*.

Notre-Seigneur devant Pilate, qui lave ſes mains ; par *le Schiavone*.

Le Jugement de Salomon ; par *Paul Veroneſe*.

Moïſe ſauvé des Eaux ; par *le même*.

Saint Roch à qui la Vierge apparoît ; par *Annibal Carrache*.

Diane & Actéon ; par *le Titien*.

Vénus & Mars ; par *Gentileſchi*.

GRAND SALON (**). On y compte trente Tableaux.

(*) On prétend, peut-être ſans trop de fondement, que *Michel-Ange* a fait le deſſein de ce beau morceau.

On remarquera encore dans cette quatrième Pièce, un ſaint Jean qui tient l'Enfant Jeſus, que d'excellens connoiſſeurs jugent être de *le Bordone*. Hercule aſſommant les Chevaux de Diomède ; par *le Brun*. Une Vénus couchée qui reçoit une Flèche de l'Amour ; par le *vieux Palme*. Saint Bonaventure en habit de Prélat ; par *le Guide*, &c. &c.

(**) Au-deſſus des quatre Portes de ce Salon, ſont placés autant de Tableaux, dans leſquels *Paul Véroneſe* a repréſenté allégoriquement différentes révolutions auxquelles ſont ſujets bien des

Paris : Palais-Royal.

En commençant à droite; Actéon dévoré par ſes Chiens; par *le Titien.*

Les Portraits de Veſpaſien & de Vitellius; par *le même.*

Mars déſarmé par Vénus; par *Paul Veroneſe.*

L'Eſclavone : une Fille tenant une Lettre : Vénus qui ſe mire : Perſée & Andromède : & l'Education de l'Amour; cinq tableaux; par *le Titien.*

La Sageſſe compagne d'Hercule; *Paul Veroneſe* entre le Vice & la Vertu : deux bons tableaux de ce maître.

La Continence de Scipion; par *Rubens.*

GALERIE D'ENÉE (*). „ Sa Cheminée „ placée au bout de la Galerie terminée en „ ovale, eſt une des plus magnifiques qui ayent „ été exécutées. Sa Tablette porte deux Grou„ pes d'Enfans qui tiennent des Girandoles, „ le tout de bronze doré d'or moulu. Le Tru„ meau de glace eſt terminé par deux Génies „ (ſupports des Armes de S. A. R.) & ſur les

---

mariages où le reſpect, le dégoût, l'amour heureux, & l'infidélité ſe ſuivent aſſez ordinairement.

(*) Ainſi nommée, parce que les quatorze Tableaux qui la décoroient repréſentoient l'hiſtoire de ce Prince : ces tableaux, peints par *Coypel*, ſoutenoient difficilement le parallèle avec les chefs-d'œuvres que nous venons de parcourir.

A l'époque où nous viſitâmes ce Palais, ces Tableaux venoient d'être enlevés de leurs cadres : on nous dit, que l'intention de M. le duc d'Orléans, étoit de leur en ſubſtituer d'autres d'un plus grand mérite.

„ côtés on a élevé deux grands Obéliſques Paris : Pa-
„ ornés de Trophées, & ſurmontés d'un Aigle lais-Royal.
„ déployé, qui terminent cette décoration
„ compoſée par *Oppenord*.

*** *L'Appartement privé de M. le duc de Chartres*, eſt orné de nombre de Tableaux choiſis : la vue n'en eſt pas facilement permiſe. Le premier Antichambre de cet appartement eſt décoré de quelques Tableaux du Rembrant & de Jean Miel.

CHAMBRE A COUCHER. Au-deſſus de la porte ; Salmacés & Hermaphrodite ; par *l'Albane*.

Une Femme qui ſort du Bain, à qui ſa Suivante eſſuye les pieds : une Jeune Fille qui dort au pied de l'Autel de l'Amour qu'une autre Fille réveille au ſon d'un tambour de baſque : deux très-jolis tableaux par M. *Vien*.

Danaë aſſiſe ſur un lit dont un Amour a défait le drap de deſſus qu'elle retient ; au bas ſont deux Enfans, dont un aiguiſe une Flèche ſur une pierre que l'autre tient ; par *le Correge*. Les connoiſſeurs placent ce tableau entre les plus eſtimés de ce maître.

Un Repos en Egypte ; par *le Mole*.

Le Sacrifice d'Abraham ; par *le Dominiquin*.

Vénus à la Coquille ; par *le Titien*.

Henri IV, en pied, petit tableau, peint par *le Porbus*.

La Vie Champêtre ; par *le Féti* (*).

(*) Ce Tableau & le précédent, ſe trouvent répétés dans la collection de ceux appartenans

Paris : Palais-Royal.

Saint Etienne, figure demi-nature ; Calisto dont la groſſeſſe eſt découverte par ſes compagnes ; & la Toilette de Vénus : trois tableaux ; par *Annibal Carrache.*

Grand Cabinet. En commençant à droite, on voit un Payſage rempli de Figures & d'Animaux ; par *Herman Swanefeldt.*

La Vieille à la Lampe (*) ; un joueur de Violon : deux charmans tableaux, peints par *Gérard Douw.*

Quatre Sujets de Chaſſe ; par *Wouwermans.*

Une Maſcarade : on y remarque pluſieurs Muſiciens & Maſques qui entrent dans une Salle remplie de Spectateurs ; par *Michel-Ange des Batailles.*

Un Jeune-homme qui lit à côté d'une vieille Femme, & ſur le devant un Enfant dans ſon berceau ; par *le Rembrant* (**).

Céphale & Procris : des Baigneuſes : des Bergers avec des Animaux ; trois Sujets peints par *Corneille Poëlembourg.*

Un Homme qui donne une Bague à une Femme (***) : la Reconnoiſſance de la Bohémienne ; deux tableaux ; par *Schalcken.*

---

au roi : ils ſont parfaitement ſemblables entr'eux, & tous quatre originaux. *Voy.* ci-après *Palais du Luxembourg.*

(*) *Gérard Douw*, a repréſenté ſa Mère tenant une Cuiller de bois & un Pot.

(**) Il eſt peu d'amateurs, qui ne connoiſſent ce délicieux tableau, ſous le nom de *la Nuit de Rembrant.*

(***) Ce Tableau eſt d'un charmant effet : une ſeule Bougie éclaire la ſcène, & c'eſt le plus beau *Schalken* que l'on connoiſſe.

Des Satyres, & une Bacchante qui tient une Grappe de raisins, dont elle exprime le jus dans une tasse. Une Femme en Manteau de lit d'écarlate doublé d'hermine, ayant un jupon de satin blanc, mange des huîtres qu'un gros Bourgmestre lui présente & tient de la main gauche un Verre de vin : deux tableaux, par *Guillaume* & *François Mieris*. Paris : Palais-Royal.

Une Jeune-Fille ayant un Manteau fourré, & jouant du Luth; par *Teniers*.

Un Bal, composé de différentes personnes de qualité; par le *Palamède* (*).

Un Clair de Lune; par *Gofredi*.

Une Vendange; par *Jean Miel*.

Deux Enfans jouant avec un Nid d'oiseaux; un Enfant qui a cassé ses œufs : deux tableaux d'un très-rare mérite; par *Nestcher*.

Du *même*; la Maîtresse d'Ecole : une Femme assise montre à lire à une petite Fille; un petit Garçon à droite, joue avec un Chien. C'est un bien joli tableau.

Un Homme assis sur un banc, qui tient une Cruche & boit à même; par *Brouwer*.

La Lisière d'un Bois où passent des Chariots & des Animaux; *tableau capital*, du *Breughel de Velours*.

Six Payságes, par *Bartholomé*. On estime beaucoup celui où il a représenté un Satyre dansant au son d'un tambour de basque dont joue une Bacchante; & celui où l'on voit Laban conduisant sa Famille & ses Troupeaux.

Un petit Payságe d'*Elsheiner*, où des

(*) Cette aimable production est placée en face des fenêtres.

Paris : Palais-Royal.

gens se chauffent durant la nuit au bord de l'eau.

La Prédication de St. Jean ; par *Bloemaert.*

Galathée ; par *Carlo Maratti.*

La Vue d'une Forêt ; par *Paul Brill.*

Des Gens qui jouent autour d'une Table, & sur la droite un Jeu de Quilles ; très-beau tableau de *Teniers.*

Une Marine & des Pêcheurs ; par *Breughel.*

Une autre Marine avec des Pêcheurs qui tirent un Filet : par *Stalbent.*

Du *même ;* le Payſage au Chariot.

Une Fuite en Egypte ; par *van Kebol.*

PETIT CABINET. Une Léda ; tableau capital de *Paul Veroneſe.* Nous ne pouſſerons pas plus loin ce détail.

Le JARDIN : nous ne lui connoiſſons d'autre mérite, que celui d'être très-fréquenté, & d'offrir ſouvent le plus beau coup d'œil de Paris : les Figures en pierres qui les décorent, ſont de bonnes mains (*).

(*) Suivoit ici une deſcription de la nouvelle SALLE d'*Opéra* malheureuſement incendiée le 8 Juin 1781. ——— Cette ſalle, d'abord très-critiquée, avoit réuni enſuite le ſuffrage des vrais amateurs : c'eſt une perte qui mérite réellement d'être regrettée ; elle faiſoit inconteſtablement l'éloge des talens ſupérieurs du ſieur *Moreau*, qui en avoit dirigé la conſtruction. *L'avant-Scène* (large de 36 pieds, ſur à-peu-près autant d'élévation) avoit beaucoup de nobleſſe. La hauteur totale diſtribuoit quatre étages de loges, & le ton de ſa décoration en général, étoit très-bien dans ſon gen-

EGLISE St. Honoré. Les amateurs de Peintures viennent voir ici un des meilleurs Tableaux de *Philippe de Champagne*, placé sur le maître-Autel, dont le sujet est une Présentation au Temple. Nous pouvons nous tromper; mais le pinceau de cet artiste, nous paroît ici (ainsi que dans presque toutes ses compositions), sec, maniéré, *prétentieux*, & manquant presque toujours de cette énergie, de cette fougue & de cette humeur qui caractérise *le faire* des grands maîtres de l'art. Paris: *Eglise* St. Honoré.

Les curieux qui prendront la peine de se rendre dans cette Eglise, ne doivent point négliger de jeter un coup d'œil sur le Mausolée élevé à la mémoire du célèbre Cardinal Dubois (*). Il est traité en marbre, par *Bous-*

---

re: Toute la Salle pouvoit rassembler deux mille spectateurs. Le *Foyer* n'a trouvé que des approbateurs; cette partie ne pouvoit être mieux traitée.

(*) L'histoire de cet homme devenu inopinément célèbre, est connue de tout le monde: Voici deux Anecdotes, qui complètent assez bien son portrait. „ Les Domestiques du *Cardinal Dubois* & ceux du *Cardinal de Noailles*, prirent dispute au sujet de la prééminence de leurs maîtres. Les derniers disoient: notre maître est plus ancien Cardinal, Duc & Pair & Commandeur des Ordres du Roi. Les premiers répondoient: le nôtre est Prince de l'Empire, Duc de Cambray & premier Ministre. Le nôtre, reprirent les premiers, sacre les Evêques, donc il doit avoir le pas sur le cardinal Dubois.... Plaisante raison! dit un Laquais de ce dernier cardinal; si le *Sacre* y fait quelque chose, mon maître est plus grand Sei-

Paris: *Eglise* de Saint Louis du Louvre.

seau : la tête est parfaitement ressemblante ; c'est à-peu-près le seul mérite de cette composition, d'une idée triviale & usée. La position donnée à cette figure paroîtra bien bisarre, bien ridicule ; sa tête tournée sur l'épaule gauche, regarde directement la porte. N'accusons point ici l'artiste d'avoir voulu faire une épigramme contre la défunte Eminence : on sait que cette Figure devoit être placée sous une arcade à droite du maître-Autel : dans cette disposition ses regards auroient été fixés sur l'autel. Tout cela est peu de chose.

L'*EGLISE de Saint-Louis du Louvre*, a été élevée sur les desseins de *Germain*, célèbre orphévre, mais très-médiocre architecte. Les formes bizarres qu'il s'est efforcé de donner principalement dans la décoration du Portail, ont pu lui réussir dans les beaux morceaux d'orphévrerie sortis de ses mains ! mais

---

gneur ; le vôtre sacre les Evêques, & le mien sacre D.... tous les jours."

„ Le *comte de Nocé* (dit le même auteur) soupant avec Son Alt. Royale, lâcha contre cette Eminence une raillerie bien sanglante : tous les convives s'étoient à l'envi évertués sur la qualité de premier Ministre qu'il venoit d'obtenir ... Le Régent sembloit inviter le comte à dire également son mot....Celui-ci s'adressant à Son Altesse Royale, lui dit : „ V. A. R. peut l'honorer „ des plus hautes illustrations, elle en fera ce „ qu'elle voudra ; mais elle n'en fera jamais un „ honnête homme.

mais nous osons dire que ces mêmes formes font ici un bien mauvais effet (*). Paris : *Eglise de* Saint-Roch.

On est plus satisfait de l'intérieur de cette Eglise ; il est plus sagement traité. Les yeux se portent d'abord sur le *Mausolée du cardinal de Fleury*, exécuté par *le Moine*. L'idée de ce monument est grande, mais peu proportionnée à la petitesse du vaisseau qui le reçoit. „ Ce prélat y paroît étendu sur un „ tombeau près de rendre les derniers sou„ pirs entre les bras de la Religion. L'Espé„ rance sur un plan plus élevé, dirige son „ geste & ses regards vers le séjour de l'Eter„ nité promise aux Justes. La France saisie „ de douleur, semble s'éloigner du tombeau „ pour se dérober aux horreurs de la catastro„ phe. Les Symboles dont le Cardinal étoit „ décoré, sont aux pieds du Tombeau avec „ le cartel de ses Armes. Dans le fond s'élève „ une Pyramide, surmontée d'une Urne ci„ néraire qu'accompagnent des festons de „ cyprès. “

Le Bas-relief qui tient lieu de tableau d'Autel dans la Chapelle vis-à-vis ce mausolée, est également de *le Moine :* il représente une Annonciation : les figures ont six pieds de proportion ; c'est un bon, mais non un beau morceau.

Eglise de *Saint-Roch*. Le principal Portail est d'un mérite médiocre. *De Cotte*, sur

(*) Le Bas-relief placé au-dessus de la porte, est de l'exécution de M. *Pigalle* ; mais ce morceau ne peut être cité entre ses chefs-d'œuvres.

Paris : *Eglise de* Saint-Roch.

les deſſeins duquel il a été élevé, en a trop ſubdiviſé les maſſes : La diſtribution & la décoration intérieure, ſont beaucoup mieux.

Le petit *Mauſolée de Maupertuis*, placé contre le pilier de la ſixième Chapelle à gauche, eſt joliment penſé : l'exécution plaît ! elle appartient à *M. Dhuez*. On remarque dans cette même chapelle, un Martyre de ſaint André, bon tableau, peint par Jouvenet.

La *Chaire à prêcher* a été exécutée ſur les deſſeins de *Challes*. Quelques beautés de détail bien rendues rachètent la lourdeur & la ſingularité de pluſieurs parties de cette compoſition.

On voit ſur l'Autel de la Chapelle pratiquée dans la croiſée à gauche, un grand Tableau, repréſentant ſaint Denis prêchant la foi en France; par M. *Vien :* ce morceau a été fortement loué par de grands connoiſſeurs, mais beaucoup moins que celui placé ſur l'Autel oppoſé à celui-ci; il eſt de même forme, & de même proportion : M. *Doyen* y a peint le *Miracle des Ardens* (*). Ce tableau eſt compoſé avec feu, & le ſujet eſt rendu avec une énergie peu commune.

Au-deſſus de l'Autel (même côté) adoſſé contre le pilier du chœur : un *Chriſt* au

(*) „ Arrivé l'an 1129, ſous le règne de „ *Louis VI.* Une maladie épidémique, qui étoit „ une ardeur dévorante, affligea la ville de Paris; „ preſque tous les habitans mouroient les entrailles brûlées : ce fléau ceſſa tout-à-coup par l'in„ terceſſion de ſainte Geneviève.

Jardin des Oliviers, figure de proportion naturelle (traitée en pierre de Lierre); par M. *Falconet*. Cette figure a du caractère; elle eſt bien poſée. L'Autel qui fait pendant de celui-ci, eſt orné d'un *ſaint Roch;* par *Couſtou :* cette figure a du mérite; mais moins que la précédente. Paris : *Egliſe de* Saint-Roch.

La *Coupole* de la Chapelle de la Vierge eſt peinte par M. *Pierre*. C'eſt une belle machine de compoſition, & l'une des meilleures productions de cet artiſte. „ Sur l'Autel „ eſt la Vierge à genoux, modeſtement in- „ clinée devant l'Ange qui paroît vis-à-vis, „ & qui lui montre la gloire d'où il deſ- „ cend „ : Ce morceau eſt traité en marbre; il eſt de M. *Falconet* : ſon effet eſt aſſez heureux; les Têtes ſont belles, les Figures ſont très-correctes de deſſein & harmonieuſes entr'elles : néanmoins, ce groupe arrête peu l'œil du connoiſſeur, qui deſireroit y trouver plus de caractère, & une touche plus ferme, plus libre & plus hardie.

Deux Figures Coloſſales, traitées en plomb bronzé, ſont placées aux deux côtés de cet Autel : elles repréſentent David & Iſaïe, & appartiennent au même artiſte : Ces figures ſont bien.

La *Coupole* de la Chapelle (dite) de la Communion, eſt également peinte par M. *Pierre:* cette compoſition appelle moins que la précédente. La Chapelle (dite) du *Calvaire*, qui termine le chevet de cette Egliſe, eſt traitée d'une manière neuve, & qui n'eſt pas ſans effet : toute cette fabrique fait l'éloge des talens de M. *Falconet*,

Paris : *Place de* Louis le Grand.

sur les desseins duquel elle a été exécutée.

PLACE DE LOUIS LE GRAND, bâtie sur les desseins de *Mansard*, en 1699, sur une partie du terrein de l'hôtel de *Vendôme*. Sa forme est octogone : deux seules issues y aboutissent (*). Cette décoration est triviale & d'un médiocre effet.

La *Statue équestre de Louis XIV*, a été modelée par *Girardon*, & fondue par *Keller*: c'est à beaucoup d'égards, un fort beau morceau.

Eglise des Capucins (Saint-Honoré). Nous ne noterons de cette église qu'un seul Tableau, mais digne d'être recherché des amateurs : c'est un Christ mourant, par *le Sueur*. Ce tableau décore le Chœur.

Eglise de l'Assomption. Cette composition mérite un coup d'œil : les connoisseurs y remarqueront le germe d'une bonne idée, & des parties de détail bien traitées (**).

(*) L'on sait que le projet donné par *Mansard* étoit beaucoup plus noble, beaucoup plus heureux: il déterminoit deux percés, que des motifs d'économie ont fait proscrire. L'un s'ouvroit dans l'emplacement où se trouve construit l'Hôtel du chancelier de France ; il aboutissoit à la rue de Luxembourg. L'autre percé se prolongeoit dans le même alignement, & se terminoit à l'enceinte claustrale des Jacobins, &c. &c. Cette place dans son état actuel, a soixante & quinze toises de long, sur soixante & dix de large.

(**) L'Hôtel *de la Vrillière*, & presque tous les bâtimens qui avoisinent & qui amènent à la *Place de Louis XV*, sont traités avec élégance & souvent d'une manière qui séduit & qui plaît.

PLACE DES VICTOIRES. Sa forme est ovale, & son plus grand diamètre n'a que quarante toises. La décoration des bâtimens qui l'entourent, satisfait d'abord, sans être absolument excellente : *Jules-Hardouin Manfard* en a donné les desseins. Cette petite Place est la plus avantageusement percée de Paris : Elle est ornée d'une *Figure pédestre de Louis XIV.* „ Ce Prince est revêtu des „ habits de son sacre ; un Cerbère est sous „ ses pieds (*). La Victoire lui met d'une „ main sur la tête une Couronne de lau- „ riers, & tient de l'autre un faisceau de „ Palmes & de branches d'Oliviers. Les at- „ tributs d'Hercule (**) sont placés derrière „ lui, & se lient artistement bien avec ce „ groupe qui a seize pieds de proportion, & „ que l'on assure avoir été fondu d'un seul „ jet „. Quatre très-beaux *Bas-reliefs* en bronze, enrichissent les faces du piédestal. Le 1er de ces bas-reliefs représente ; La Préséance de la France sur l'Espagne en 1662. — II. La Conquête de la Franche-Comté en 1668. — Paris : *Place des Victoires.*

L'intérieur de la maison de M. *du Beaujon* (ci-devant l'Hôtel des Ambassadeurs extraordinaires) est très-richement décoré. On cite, entre une infinité de raretés qui enrichissent cet hôtel, la *Collection de Tableaux* rassemblés par ce fils aîné de la Fortune.

(*) Pour marquer, dit-on, la triple Alliance dont ce monarque avoit d'abord triomphé.

(**) Sa Massue, un Bouclier, un Faisceau d'armes, la Peau du lion, &c. &c.

Paris *Egliſe des* Auguſtins.

III. Le Paſſage du Rhin, en 1672. — IV. La Paix de Nimègue en 1678.

Les Faces latérales des corps avancés du Piédeſtal, ſont également ornées de Basreliefs en bronze; ils expriment l'abolition des Duels, la deſtruction des Héréſies, &c. &c.

Aux quatre coins des corps avancés, ſont autant de *Figures d'Eſclaves* en bronze de douze pieds de proportion, qui déſignent (dit-on) les Nations dont la France venoit de triompher.

En général cette compoſition eſt très-chaude, d'un beau mouvement & pyramide bien : l'exécution en eſt heureuſe & ſavante, & tous les détails en ſont ſatisfaiſans (*) : Néanmoins, quelque beau que ſoit ce monument, peu d'amateurs le contemplent, ſans éprouver une ſorte d'indignation contre l'adulation baſſe & ſervile qui le caractériſe & qui le fit élever. Louis XIV eût été ſans doute plus digne de ſes premières victoires, s'il ſe fût oppoſé à l'érection de cet inſultant trophée,

L'Egliſe des Auguſtins (vulgairement appelés les *Petits-Pères*) eſt ornée de quelques bons Tableaux, par *Carles van Loo*; de *Bon Boullogne*, & de *Galloche*. On y voit auſſi un très-beau ſaint Auguſtin traité en marbre, par M. *Pigalle*.

(*) „ Cette compoſition eſt due à *Desjardins*, „ qui en a donné tous les deſſeins & conduit la „ fonte, avec un ſuccès qui ſurprit tout le monde; „ perſonne en France n'ayant avant lui entrepris „ un tel ouvrage.

La *Bibliothèque* de ce Couvent est considérable & fort estimée ; ainsi que le *Cabinet d'Antiquités* & celui *d'Histoire naturelle*. Ces pères possèdent aussi nombre de beaux tableaux : voici ceux qui nous ont le plus satisfait. Paris : Bibliothèque du Roi.

Bélisaire après sa disgrace ; par *le Guerchin ;* beau tableau.

Une Sainte Famille ; par *Andrea del Sarte.*

David tenant la Tête de Goliath ; par *le Correge.*

Deux jolis Tableaux ; par *van der Meulen ;* d'une belle fraîcheur.

Quatre Payſages ; par *Vouwermans.*

L'intérieur d'une Eglise, charmante production, de *Peternef.*

Un joli *Teniers.*

Ptolomée & Copernic ; deux bons Tableaux, par *Jordans.*

La Nativité dans la Crèche ; par *van Dyck.* Ce tableau a souffert, mais il est encore très-agréable.

BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Le mérite de cette collection immense est trop universellement connu, pour en esquisser ici l'éloge : on y compte au-delà de cent cinquante mille Volumes, & près de quatre-vingt mille Manuscrits (*). A cette riche bibliothèque

(*) Ces derniers rempliſſent une galerie, qui faiſoit autrefois partie du Palais Mazarin, aujourd'hui la Compagnie des Indes : le Plafond de cette galerie eſt peint par *Romanelli*, & ce n'eſt pas une de ſes moindres productions ; on y remarque auſſi quelques Figures traitées en ſtuc, d'une beauté ſupérieure.

Paris: *Halle au Blé.* est joint; I, un très-beau *Cabinet d'Antiques.* II, un *Médailler* du plus rare mérite. III, *une collection d'Estampes* que l'on peut dire unique par le nombre & le choix des morceaux qui la composent.

Eglise des Capucines. Les amateurs de Sculpture y viennent voir le *Mausolée* du marquis de Louvois, exécuté par *Girardon*, *Desjardin*, & *Vancleve* (*).

Hôtel de Richelieu. L'on remarque dans le Jardin deux Figures en marbre représentant des Esclaves; par *Michel-Ange:* elles ne sont qu'ébauchées; mais ces ébauches sont préférables à des morceaux finis d'artistes vulgaires. Elles étoient, dit-on, destinées à orner le Tombeau de *Jules II* à Rome.

Eglise de *Saint-Eustache.* Ce vaisseau est fort vaste & d'une élévation peu ordinaire; nous ne lui connoissons que ce mérite. Il faut y voir le beau *Mausolée de J. Bte. Colbert*, placé derrière le Chœur, près de la Chapelle de la Vierge: *Le Brun* en a donné le dessein, & il a été exécuté par *Coyzevox* & *Tuby.*

Halle au Blé. Toute cette fabrique n'est pas sans mérite; mais la Halle, proprement dite, est d'une petitesse ridicule, eu égard au fort approvisionnement de Paris.

On remarque dans cette enceinte une *Colonne isolée*, construite en 1572, par les or-

(*) Les cendres de la marquise de *Pompadour* reposent dans la première Chapelle de cette petite Eglise, en entrant à gauche: Cette chapelle n'offre rien de remarquable.

dres de *Cathérine de Médicis*, pour des obſervations aſtronomiques. Cette colonne n'appartient à aucun ordre, & produit peu d'effet: elle n'a guères plus de cent pieds de hauteur: un eſcalier pratiqué dans l'intérieur donne la facilité de monter juſques ſur le Tailloir du chapiteau. On a adopté une Fontaine jailliſſante dans une des faces du piédeſtal; & vers le haut du fuſte de la colonne, un *Cadran ſolaire* très-ingénieux, très-ſavant (*). Paris: *Hôtel de* Touloufe.

Hôtel de Touloufe. La diſtribution des Appartemens a beaucoup de mérite; ils ſont ornés avec nobleſſe, & renferment nombre de Tableaux des plus grands maîtres: voici les principaux.

Dans les premières Pièces du premier étage, l'on voit:

La Charité Romaine: Eſther devant Aſſuerus: Agar dans le déſert; Corioland qui relève ſa Mère & ſa Femme qui s'étoient proſternées à ſes pieds: Le Combat des Romains & des Sabins, cinq très-beaux tableaux, par *le Guerchin.*

L'Enlèvement d'Hélène par Pâris; excellente production du *Guide.*

Auguſte fait fermer le Temple de Janus, & offre un Sacrifice à la Paix; fort beau tableau de *Carlo Marati.*

(*) „ Les Cannelures de cette colonne ſont „ ornées de Fleurs de lys; de Cornes d'abon„ dance; de Miroirs caſſés; de Lacs d'amour „ déchirés; de C & de D entrelacés: allégo„ ries à la viduité de la Reine.

Paris : *Fontaine des* Innocens, *Porte* Saint-Denis.

La *Galerie* eſt ornée de Tableaux & de Bas-reliefs ; les premiers ſont d'un beau choix : les ſeconds ſont ſouvent compoſés avec génie, & touchés avec une intelligence ſatisfaiſante. *Pierre de Cortone* a peint pluſieurs de ces Tableaux ; nous indiquons de préférence, Fauſtule portant à Laurentia ſa femme Rémus & Romulus : Cézar qui répudie Pompeïa, & épouſe Calpurnie (*).

FONTAINE DES INNOCENS. Les cinq Figures de Nayades de demi-relief qui ornent le ſoubaſſement, ſont les ſeules parties de cet édifice qui y appellent les amateurs : *Gougeon* s'y eſt immortaliſé, & l'on ne ſauroit trop applaudir à la fineſſe & au goût du deſſein ; ainſi qu'à la nobleſſe & à la franchiſe du ciſeau de ce maître célèbre : c'eſt à tous égards une excellente production.

PORTE SAINT-DENIS. Ce monument doit être compté entre ceux qui ſont le plus d'honneur au règne de Louis XIV, à la gloire duquel il a été élevé : *Blondel* en a donné les deſſeins. La Sculpture & les Ornemens appartiennent à *Anguier* & *Girardon*. Le bas-relief qui décore la face du côté du Faubourg, repréſente le Siége de *Maſtricht :* le Paſſage

(*) Nous nous taiſons ſur un troiſième Tableau de ce maître : le ſujet qu'il y a traité eſt une *Capucinade* bien peu digne de lui. Nous avons paſſé quelques Tableaux par de Bourdon, par *le Nicolo*, par *le Bordonone*, par *Lucas de Leyde*, & par *le Baſſan :* les quatre Deſſus de porte du grand Cabinet, ſont de ce dernier maître. L'on peut jeter un coup d'œil ſur la *Salle* (dite) *des*

du Rhin à *Tolhuys* eſt le ſujet du bas-relief du côté oppoſé. Ce dernier côté eſt le plus décoré. On y voit au pied de deux Pyramides chargées de Trophées, & engagées dans l'épaiſſeur de l'édifice, deux Figures Coloſſales (*) d'une fort belle exécution : au total, cette compoſition eſt très-élégante, heureuſe, & d'un fort bel effet. Paris : *Egliſe* St. Martin.

Egliſe de *Saint-Martin* des Champs. Pluſieurs Tableaux peints par *Jouvenet*, y attirent les amateurs : les principaux ſont ; les Marchands chaſſés du Temple ; la Réſurrection du Lazare ; la Pêche miraculeuſe ; & la Magdelaine aux pieds du Sauveur chez le Phariſien : ces quatre tableaux ſont d'une grande beauté.

Poerſon ; Montagne ; Cazes ; Reſtout ; Vignon ; Oudry ; Natoire ; & *van Loo*, ont participé à la décoration de cette Egliſe. Il faut voir dans cette maiſon la *Bibliothèque*, le *Réfectoire* & le *Bâtiment neuf ;* la *Salle du Chapitre*, *&c.*

PORTE SAINT-MARTIN. On attribue à *Bullet* le deſſein de ce dernier Arc-de-triomphe. Sa maſſiveté, ſa lourdeur af-

---

Amiraux, ainſi que ſur celle (dite) des Rois de France : toutes deux ſont ſituées au rez de chauſſée : elles contiennent une ſuite complette de Portraits des Rois & des Amiraux de France.

(*) „ L'une repréſente la Hollande ſous la „ figure d'une Femme conſternée & aſſiſe ſur un „ Lion mourant, qui tient dans une de ſes pat„ tes ſept flèches, qui déſignent les ſept Provin„ ces-unies. L'autre ſtatue eſt celle du Rhin, dé„ ſigné par un Fleuve.

Paris : *Eglises de* St. Jean, & *de* St. Gervais.

fligent : les Bas-reliefs sont les seules parties estimables de ce lourd monument : ceux du côté de la ville, représentent la Prise de *Besançon* & la triple Alliance : Les sujets du côté opposé, sont la Prise de *Strasbourg* & la Défaite des Allemands (*).

Il faut voir le *Vaux-Hall* du Boulevard, (situé dans le voisinage); ç'a été le premier édifice de ce genre que l'on ait élevé à Paris. L'idée de celui-ci est jolie; elle a beaucoup plu; dans sa nouveauté, ce spectacle ne désemplissoit point.

Eglise de Saint-Jean en Grève. Le maître-Autel est orné d'un fort beau *Groupe* en marbre; par *le Moyne*. Il représente saint Jean baptisant le Sauveur. On applaudit dans cette composition, la vérité de l'expression, ainsi que la vigueur & la franchise de la touche (**).

Eglise de Saint-Gervais. Les connoisseurs regardent le *grand Portail* de cette Eglise, comme l'un des premiers morceaux d'Architecture qui honorent Paris. *Desbrosses* en

---

(*) Allégoriquement représentés sous la figure d'un Aigle repoussé par le Dieu de la Guerre, ou plutôt par Hercule ayant sa chevelure flottante & une massue à la main. Cette idée, quelque triviale qu'elle soit, pourroit être applaudie, si l'artiste n'avoit point affecté de donner à la Tête d'Hercule, la plus parfaite ressemblance avec Louis XIV, & s'il ne l'avoit point coiffée d'une énorme & large perruque, telle que le Roi, & toute sa Cour en portoient alors.

(**) Nous ne ferons qu'indiquer ici *l'Hôtel-de-ville*, vieux bâtiment qui n'a d'autre mérite que

a donné le dessein. La Nef est ornée de six Tableaux, dont les sujets sont pris dans la Vie de saint Gervais; ils sont peints par le *Goulay Bourdon*, & *le Sueur;* le premier à droite près du Chœur, est de ce dernier maître. Paris: *Eglises de* St. Paul & *des* Célestins; *Hôtel* Lambert; *Hôtel de* Soubise.

Eglise de Saint-Paul. On remarque dans cette Eglise, un excellent Tableau par *le Brun*, très-connu des amateurs par les Estampes & les Copies qui se voyent par-tout; & désigné sous le nom du *Benedicite.*

Eglise des Célestins. Entre une infinité de Mausolées qui tapissent cette Eglise, nous indiquons de préférence, le *Monument* qui renferme les Cœurs de *Henri II*, & de *Catherine de Médicis:* il est placé en face de l'Autel (*), & exécuté par Germain Pilon.

L'*Hôtel Lambert* (isle Notre-Dame). Les amateurs de Peintures vont admirer dans cet hôtel, plusieurs *Plafonds*, la *Salle des Bains*, & la *Galerie* (dite) de *le Brun;* parce qu'elle a été peinte par ce maître. On y voit de fort beaux Bas-reliefs, & divers Ornemens traités en stuc, par *van Opstal.*

---

celui de distribuer quelques belles Salles, dans lesquelles sont placés quelques bons Tableaux. Sa Statue pédestre de Louis XIV, placée dans la cour, n'est point sans mérite.

(*) „ On voit les trois Grâces de proportion „ naturelle, & prises dans un seul bloc de mar„ bre: Elles sont debout, & se tiennent par la „ main. Elles portent sur leur tête une Urne do„ rée.... Le Piédestal a la forme d'un Trépied „ antique, dontles faces représentent des Mas„ ques, des Feuillages, & des Guillochés.

Paris : *Eglise de* St. Louis ; Place Royale.

L'*Hôtel de Soubise*, & celui de *Rohan*, annoncent la richesse des maîtres à qui ils appartiennent. *Parocel ; la Trémollière ; Restout ; Natoire ; le Moine ; Carle van Loo*, & *Boucher*, ont contribué par leur pinceau à la décoration de ces deux vastes bâtimens, qui se communiquent.

Eglise de *Saint-Louis*. L'on doit voir ici le *Monument* élevé à la mémoire de *Henri de Bourbon*, prince de Condé, qui fait partie de la décoration de la Chapelle (dite) Saint-Ignace. Tous ces bronzes ont été modelés par *Sarazin*. Cette composition trouve des approbateurs ; nous nous garderons bien néanmoins de l'annoncer comme bien recommandable dans ses masses : ces masses nous semblent peu harmonieuses entr'elles : au total cette décoration fait peu d'effet.

PLACE-ROYALE. Nous ne l'indiquons ici, que pour avoir occasion de faire quelques remarques sur la *Statue équestre* de Louis XIII, qui en fait le principal ornement. *Daniel de Volterre*, a modelé le Cheval, que les connoisseurs estiment beaucoup : La mort de cet artiste l'empêcha de finir ce monument. La figure du Roi est visiblement d'une main moins savante ; elle est attribuée à *Biard*, que le *cardinal de Richelieu* préféra mal-adroitement à d'autres artistes d'un plus grand mérite (*).

(*) Nous nous taisons sur le caractère de cette place : il seroit possible de lui donner plus de dégagement, plus d'issues ; & de réformer successivement le ton maussade & lourd qui caractérise

JARDIN ROYAL DES PLANTES, & CABINET D'HISTOIRE NATURELLE. Nous nous contenterons de faire note de ces deux intéreſſans objets : leur mérite eſt trop univerſellement connu, pour ne nous point diſpenſer d'entrer à cet égard dans un plus long détail. Paris : Cabinet d'Hiſtoire naturelle, *Egliſe de* St. Nicolas du Chardonnet, *Manufactures Royales des* Gobelins ; *Egliſe de* Ste. Geneviève.

Egliſe de Saint-Nicolas du Chardonnet. L'on voit ici dans la Chapelle de ſaint Charles, deux *Mauſolées* de beaucoup de mérite : l'un élevé par le Brun, à la mémoire de ſa Mère, & le ſien propre, que lui a fait ériger ſon Epouſe. Le premier de ces mauſolées a été exécuté par *Tuby ;* ſa ſimplicité prévient, & le *faire* en eſt très-beau : Le ſecond ne fait pas moins d'honneur à *Coyzevox.* Le tableau qui pare l'Autel eſt de le Brun, & l'une des meilleures productions de ce maître : il repréſente ſaint Charles Borromée, ſuivi de pluſieurs Clercs qui portent des flambeaux.

HÔTEL ROYAL *des Manufactures des Gobelins.* Nous allons encore ne faire qu'indiquer cet établiſſement célèbre. Indépendamment des ſuperbes Tapiſſeries qui ſe conſervent dans les Magaſins, l'on peut voir une belle ſuite de Tableaux originaux, d'après leſquels elles ont été exécutées.

ABBAYE ROYALE *de Sainte-Geneviève.* L'on élève actuellement la nouvelle Egliſe,

---

les Bâtimens qui la circonſcrivent. Les Inſcriptions gravées ſur le Piédeſtal, ſont écrites en vers françois ; infiniment plus mauvais, que n'en a jamais fait *Chapelain !*

Paris : Bibliothèque, *Eglise des* Carmélites.

qui doit être substituée à l'ancienne, dont nous ne parlerons point. Le Péristyle du nouveau Temple, s'annonce avec beaucoup de majesté, il donne sans contredit, une belle idée de l'intérieur : ce morceau de décoration (quelque usée qu'en soit l'idée), fait néanmoins honneur à M. Soufflot (*).

La *Bibliothèque* de cette Maison est l'une des plus estimées & des plus fréquentées de Paris : elle est ouverte aux amateurs trois jours de chaque semaine (**).

Eglise des Religieuses *Carmelites Deschaussées.* Cette petite église est richement ornée : douze Tableaux décorent la Nef : les six placés à droite, sont de *Philippe de Champagne ;* ils sont bons, mais leur mérite est éclipsé par le second & le troisième tableaux à gauche, tous deux de *le Brun :* Dans le premier il a représenté la Magdelaine aux pieds du Sauveur chez Simon le Pharisien : Notre-Seigneur servi par les Anges dans le Désert, est le sujet du second. Ces deux morceaux sont d'une vraie beauté ; ils sont néanmoins inférieurs au Tableau placé sur l'Autel : on peut, on doit même le regarder comme le chef-d'œuvre de ce maître. „ On y voit la

(*) On trouve chez la plupart des marchands d'Estampes à Paris, le plan de la Place, celui de l'Eglise, son élévation & sa coupe.

(**) La BIBLIOTHÈQUE *de l'Abbaye de Saint-Victor*, jouit de la même réputation que celle de Sainte-Geneviève ; elle est également ouverte au public, les Lundi, Mercredi & Samedi de chaque semaine.

„ Magdelaine abſorbée dans la douleur. Tout „ eſt admirable dans cette production ; la „ correction de deſſein, les draperies, l'ex- „ preſſion, le coloris (*). Paris : Val-de-Grâce, Obſervatoire Royal.

Val-de-Grâce. L'on vante beaucoup cet édifice à Paris ; il faut le voir ſans doute ; mais les vrais connoiſſeurs le trouveront fort au-deſſous de ſa réputation. La maſſiveté du Dôme ne nous paroît point rachetée par aucune autre partie de cette compoſition. L'intérieur eſt mieux : les proportions de la nef ſont heureuſes ; le maître-Autel eſt beau, & la Coupole eſt l'un des meilleurs & des plus grands ouvrages de *Mignard.* Il y a repréſenté la Félicité des Bienheureux.

OBSERVATOIRE ROYAL. Nous ſerons auſſi laconiques ſur cet article, que nous avons cru devoir l'être ſur pluſieurs objets de curioſité, trop célèbres, pour devoir être analyſés, & trop connus, pour devoir même être indiqués. Ce dernier édifice, doit néceſſairement y appeler le ſavant, l'homme de goût, & l'artiſte. Nul monument de ce genre, en Europe, ne réunit autant d'objets curieux, utiles, & d'un auſſi rare mérite.

La SORBONNE. Nous invitons à voir dans l'Égliſe de cette maiſon, le *célèbre Mauſolée du cardinal de Richelieu* (*), exécuté

(*) La Tête de la Magdelaine eſt le *portrait* de la *Ducheſſe de la Vallière :* on n'en connoît aucun qui lui ait été plus reſſemblant.

(**) „ Il y eſt repréſenté à demi-couché ſur

Paris : *La Sorbonne, Palais d'Orléans.*

en marbre par *Bouchardon*, d'après les deſſeins de le Brun. Tout eſt digne ici de la haute réputation de ces deux artiſtes: nous ne connoiſſons aucun morceau de ce genre, qui éclipſe celui-ci.

Ecoles de Chirurgie. Ce bâtiment arrêtera peu & les Artiſtes peuvent néanmoins gagner à le connoître (*).

Le PALAIS D'ORLÉANS, ou *Luxembourg*, a été conſtruit en 1620, par les ordres de *Marie de Médicis: Desbroſſes* paſſe pour en avoir été l'architecte. Le caractère de cette décoration peine d'abord par ſa maſſiveté; l'œil ſe familiariſe difficilement aux *boſſages* que cet artiſte a employés juſques dans l'ordre ïonique. Si la beauté, ſi la régularité des proportions partielles de cette ordonnance; ſi la pureté & l'élégance des profils, méritent des éloges; du moins ſes approbateurs doivent-ils convenir du peu de goût indiqué dans pluſieurs objets de détail. Nous citerons ſommairement ici, le Pavillon élevé au-deſſus de la principale Porte d'entrée; le défaut

---

„ une forme de tombeau antique; ſa main droite „ eſt poſée ſur ſon cœur, & de la gauche il tient „ ſes ouvrages de piété... La Religion à qui il „ ſemble les remettre, le ſoutient; la Science eſt „ à ſes pieds & paroît inconſolable de ſa perte. „ Deux Génies portent ſes Armes, ornées du „ Chapeau de Cardinal, & du Cordon de l'ordre „ du Saint-Eſprit, &c.

(*) Nous faiſons la même remarque, quant au Batiment occupé par l'*Ecole Royale gratuite de Deſſein.*

de communication des Galeries du rez de chaussée, avec le grand Escalier, au pied duquel on ne peut arriver qu'à découvert; & le peu de noblesse de ce même grand Escalier, &c. Mais ce Palais sera constamment recherché des curieux, pour les belles Peintures qui y sont conservées. Paris: Palais d'Orléans, Galerie de Rubens.

„ En 1621, *Marie de Médicis* attira près „ d'elle le célèbre *Rubens*, pour peindre une „ des *Galeries* de ce palais: il y a représenté „ l'Histoire de cette Reine d'une manière „ allégorique, depuis sa naissance jusqu'à „ l'accommodement qui se fit à Angers en „ 1620, entre elle & Louis XIII. Cette „ histoire est renfermée en vingt-quatre Ta„ bleaux placés entre les croisées qui don„ nent entre la cour & sur le jardin; dix „ de chaque côté; un grand qui occupe tout „ le fond, & trois Portraits.

I. Le tableau du côté du jardin; en entrant par les Appartemens, représente la Destinée de la Reine: On y voit les trois Parques occupées à filer les jours de Marie de Médicis, sous les auspices de Jupiter & de Junon (*).

II. La Naissance de cette Princesse.

III. L'Education de la Princesse.

(*) Nous nous dispenserons d'expliquer ici l'allégorie des Tableaux qui suivent: indépendamment de la facilité d'en saisir le sens, on trouve sur les lieux un *petit livret* dans lequel ces particularités sont données dans le plus grand détail.

Rubens commença cette belle Galerie en 1620; elle fut achevée en 1623: Elle a été gravée sous la conduite, & d'après les desseins de *Nattier*.

Paris: Palais d'Orléans, Cabinet de Tableaux du Roi.

IV. Henri IV délibère sur son Mariage.

V. Le Mariage du Roi & de la Reine, conclu à Florence au mois d'octobre 1600.

VI. Débarquement de la Reine au port de Marseille, le 3 novembre 1600.

VII. Mariage du Roi & de la Reine accompli à Lyon le 9 décembre 1600.

VIII. La Naissance de Louis XIII, à Fontainebleau, le 27 septembre 1601.

IX. Première Régence de la Reine.

X. Le Couronnement de la Reine à Saint-Denis, le 13 mai 1610.

XI. L'Apothéose d'Henri IV, & la Régence de la Reine.

XII. Le Gouvernement de la Reine.

XIII. Le Voyage de la Reine au Pont-de-Cé.

XIV. L'Echange fait le 9 novembre 1615, d'Anne d'Autriche, infante d'Espagne, épouse de Louis XIII, avec Isabelle de Bourbon, femme de Philippe IV, roi d'Espagne.

XV. La Félicité de la Régence de la Reine.

XVI. Le Gouvernement du Royaume remis au Roi Louis XIII.

XVII. La Disgrace de la Reine & sa Retraite.

XVIII. L'Accommodement de la Reine mère fait à Angers avec le Roi son fils.

XIX. La Réconciliation de la Reine avec le Roi son fils.

XX. L'entrevue du Roi & de la Reine sa mère, au Château de *Couzières* près de Tours (*), le 5 septembre 1619.

(*) Ce Château appartient à M. le prince de *Rohan-Rochefort*.

XXI. Le Temps qui découvre la Vérité.

XXII. Au bout de la Galerie sur la Cheminée, est la Reine mère, sous la forme de Minerve, déesse des Arts.

Paris: Palais d'Orléans, Cabinet de Tableaux du Roi.

XXIII & XXIV. Aux deux côtés de la Cheminée, on voit le Portrait en pied du Grand-Duc de Toscane, François de Médicis son père, & celui de la Grande-Duchesse de Toscane, Jeanne d'Autriche sa mère.

TABLEAUX *du Cabinet du Roi* (*): première Pièce.

Un Soleil couchant; par *Claude Lorrain.*

Un grand Crucifix, avec la Vierge, saint Jean & la Magdelaine; par *Rubens.*

Le Portrait du cardinal Hyppolite de Médicis, par *le Titien.*

Le Portrait d'un Homme, & celui d'une Femme avec sa Fille; par *van Dyck.*

Jesus-Christ couronnant sa Mère, &c. par *Lanfranc.*

(*) „ L'Appartement qu'occupoit la Reine „ d'Espagne est, depuis quelques années, décoré „ d'une partie des Tableaux du Cabinet du roi. „ Ces trésors avoient long-temps été enfermés dans „ les appartemens de la surintendance de Ver„ sailles. Sa Majesté a permis qu'ils fussent transportés à Paris, afin que les amateurs de la „ Peinture, & les Artistes sur-tout, fussent à portée de faire d'utiles remarques sur ces rares „ productions que nous devons à plusieurs siècles.

*** La *Galerie* & ce *Cabinet* sont ouverts le Mercredi & le Samedi de chaque semaine, le matin depuis le mois d'octobre jusqu'au mois d'avril; & l'après-midi depuis avril jusqu'en Octobre.

Paris: Palais d'Orléans, Cabinet de Tableaux du Roi.

Le Portrait du Pape Clément VII; par *Raphaël.*

PETITE GALERIE. En commençant à droite, on voit le Portrait de Jeanne de Clèves, épouse d'Henri VIII, roi d'Angleterre; par *Holben.*

La Bataille que gagna en 1099, Godefroid de Bouillon, contre le soudan d'Egypte; par *Breughel de Velours.*

Notre-Seigneur chassant les Marchands du Temple; par *le Benedette.*

Judith; par *Valentin.*

Un Payſage; par *Paul Brill.*

Le Déluge; par *Alexandre Veroneſe.*

Une Magdelaine pleurant devant le Crucifix, par *le Guide.*

L'Hiver, repréſenté par le Déluge; par *le Pouſſin.*

Une Vendange; par *Jacques Baſſan.*

Un très-grand Tableau de la Vierge au pilier; par *le Pouſſin.*

Du *même;* l'Automne, déſigné par Joſué & Caleb, portant la Grappe de Raiſin de la Terre promiſe.

Moïſe ſauvé des Eaux; par *Paul Veroneſe.*

Une Charité Romaine; par *le Guide.*

Saint Jérôme, par *le Titien.*

Notre-Seigneur faiſant la Cène avec ſes Apôtres; par *le Tintoret.*

La Femme adultère; par *Laurenzo-Letto.*

Moïſe à qui Dieu apparoît dans le Buiſſon ardent; par *le Fetti.*

Les Noces de Cana; par *van Eyck.*

Une Perſpective où l'on voit l'Ange qui

délivre saint Pierre de la Prison ; par *Peternefs* (*). Paris : Palais d'Orléans, Cabinet de Tableaux du Roi.

Suzanne & les Vieillards devant Daniël ; par *Valentin.*

L'Eté, sous la figure de Ruth coupant des Blés ; par le *Poussin.*

Du *même ;* l'Enlèvement des Sabines.

Notre-Seigneur mis au Tombeau ; par *Jacques Bassan.*

Le Jugement de Salomon ; par *Valentin.*

Le Printemps, désigné par Adam & Eve dans le Paradis terrestre ; par le *Poussin.*

SALLE DU TRÔNE. On y voit en commençant par la gauche, le Portrait de Henri IV ; par *Porbus.*

Le Portrait de Henri II ; par *Jannet.*

La Reine de Saba devant Salomon ; par *Breughel.*

Du *même ;* Abigail devant David.

La Cavalcade du Pape, & la Marche du Grand-Seigneur : deux tableaux peints à *Gouache ;* par *Guillaume Bawr.*

La Vierge présentant une Grappe de raisins à l'Enfant Jesus ; par *Mignard* (**).

Une Magdelaine ; par *Santere.*

Une Élévation en Croix ; par *le Brun.*

Diane au Bain, accompagnée de ses Nymphes ; par *de Troy le fils.*

La Victoire tenant dans ses bras Louis XIII, encore enfant ; par *Vouet.*

Marie, sœur de Marthe, prosternée aux pieds du Sauveur ; par *la Fosse.*

(*) Les Figures sont de *Poëlemburg.*

(**) On prétend qu'il étoit alors âgé de 80 ans.

Paris: Palais d'Orléans ; Cabinet de Tableaux du Roi.

Une sainte Cécile ; par *Mignard.*

Esther devant Assuérus ; par *Antoine Coypel.*

Ptolomée qui donne la liberté aux Esclaves Juifs. Solon explique ses lois. L'empereur Alexandre Sévère fait distribuer du Blé à Rome dans un temps de disette. Trajan donne des Audiences aux Romains & à toutes les Nations qui se trouvoient à Rome : Ces quatre Tableaux sont de *Noël Coypel.*

Le Ravissement de saint Paul ; par *le Poussin.*

L'Entrée du Sauveur dans Jérusalem ; par *le Brun.*

Du *même ;* une Bacchanale.

Du *même ;* l'Esquisse terminée, du Tableau de la Conquête de la Franche-Comté.

Un Payſage, & une Marine ; deux charmans Tableaux : par *Claude-Lorrain.*

Un Concert ; par *François Pujet.*

Jesus-Christ attaché à la Colonne ; par *le Sueur.*

La Présentation de Notre-Seigneur au Temple ; par *Rigaud.*

Trève conclue entre l'Archiduc Albert avec la Hollande ; par le *Porbus* (*).

GRANDE GALERIE. La Vierge, le Jesus & saint Joseph, l'un des Tableaux capitaux ; par *Raphaël* (**).

Herminie

(*) On trouve encore dans cette même Pièce, le Portrait de l'Electeur de Bavière ; par *Vivien.* Celui du duc de Berry, par le *même.* Celui de Louis XV dans sa jeunesse ; par *Rigaud*, &c. &c.

(**) Ce Tableau est fort connu des amateurs (par

Herminie sous l'habit de Bergère écrivant sur un tronc d'arbre le nom de Tancrède; par *le Mole.* Paris: Palais d'Orléans; Cabinet de Tableaux du Roi.

La Vierge, saint Jean & les Saintes Femmes au pied de la Croix; par *Paul Veronese.*

Une Fuite en Egypte; par *le Guide.*

La Vierge avec l'Enfant Jesus accompagnée de saint George, de sainte Cathérine & de saint Bénoît; par *Paul Veronese.*

Diane au Bain entourée de ses Nymphes; par *le Titien.*

Du *même;* Notre-Seigneur mis au Tombeau.

Renaud & Armide; par *le Dominiquin.*

L'Adoration des Mages; par *Paul Veronese.*

Une Sainte Famille; par *Andrea del Sarte.*

La Vierge cousant du linge, accompagnée de quatre Anges; par *le Guide.*

Saint George combattant un Dragon; par *Raphaël.*

Une Sainte Famille avec saint Michel tenant la Balance où doivent être pesées les Actions des hommes au jour du jugement; par *Léonard del Vinci.*

La Vierge au Lapin blanc; par *le Titien.*

La Vie Champêtre; par *le Feti.*

Saint Michel combattant des Monstres; par *Raphaël.*

Une Sainte Famille; par *le Guide.*

Le Mariage de sainte Cathérine; par *Pierre de Cortone.*

(par les Estampes que l'on en trouve par-tout) sous le nom de *la Belle Jardinière.*

Paris: Palais d'Orléans; Cabinet de Tableaux du Roi.

La Continence de Scipion, par *le Moine.*
La Vue du Port de Naples; par *Guillaume Bawr.*
Dieu le Père dans sa Gloire; par *l'Albane.*
L'intérieur d'une Eglise; par *Steenwyck.*
Jupiter & Antiope; par *le Correge.*
La Prédication de saint Jean; par *l'Albane.*
Saint Bruno dans le Désert; par *le Mole.*
Tobie prosterné devant l'Ange qui disparoît après s'être découvert à lui; par *le Rembrant.*
Adolphe de Vignacourt, grand maître de Malte; par *Michel-Ange de Caravache.*
Le Baptême du Sauveur; par *l'Albane.*
Un Concert; par *le Dominiquin.*
Une Fête de Village; par *Rubens.*
Du *même;* une Pastorale, nommée l'Arc-en-ciel.
Un Crucifix; par *van Dyck.*
Une Bergère qui file. Une Femme qui sort du Bain; deux Tableaux d'un grand mérite, par *le Berghem.*
Des Chevaux dans une Écurie; par *Wouwermans.*
Du *même;* une Amazone avec plusieurs Cavaliers.
Biblis & Caunus; par *l'Albane.*
Du *même;* Apollon & Daphné.
Une Vierge, le Jesus, saint Jean & sainte Agnès; par *le Titien.*
Le Déluge universel; par *Augustin Carrache.*
Les Marchands chassés du Temple, grand tableau; par *le Jordans.*
Le Jardin de ce Palais est fort vaste; le ter-

rein eſt ſuſceptible d'une diſtribution plus heureuſe que celle actuelle. Les amateurs d'Architecture remarqueront à l'une de ſes extrêmités, une Décoration fort eſtimable, que l'on appelle la *Grotte :* les proportions en ſont belles, & l'idée ne manque point de grandeur (*). Paris : *Egliſe & Couvent des* Chartreux, Saint-Sulpice.

Egliſe & Couvent *des Chartreux ;* l'une & l'autre ſont tapiſſés de Tableaux de maîtres eſtimés. *La foſſe ; Jean-Baptiſte Corneille ; Dumont le Romain ; Jouvenet ; Philippe de Champagne ; Bon Boulogne ; Jollain ; le Sueur* (**), ont concouru à la décoration de cette maiſon.

Séminaire de Saint-Sulpice. Les amateurs de Peinture viennent voir dans cette maiſon, le magnifique Plafond de la Chapelle, dans

---

(*) Le Roi vient de faire préſent à *Monſieur* de ce Palais : il paroît par les acquiſitions conſidérables que le nouveau propriétaire a déjà faites de diverſes portions de terrein qui l'avoiſinent, qu'il ſe propoſe des embelliſſemens, dont le public attend avec impatience le développement.

(**) L'Apparition du Sauveur à la Magdelaine eſt de ce dernier : ce Tableau, très-connu, fait partie de ceux placés dans le chœur de cette Egliſe.

*** Le PETIT CLOÎTRE des Chartreux étoit ci-devant orné de vingt-quatre Tableaux peints ſur bois, dans leſquels *le Sueur* a repréſenté les principaux traits de la vie de ſaint Bruno. Sa Majeſté a acquis récemment ces précieux Tableaux, pour en décorer (aſſure-t'on) ſa Galerie du Louvre. Les Eſtampes en ſont devenues extraordinairement rares.

Paris : *Eglise de* Saint-Sulpice.

lequel on estime que *le Brun* s'est surpassé. La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres (sujet du Tableau qui décore le principal Autel) est également de ce maître (*).

EGLISE de *Saint-Sulpice.* Trop d'Architectes ont successivement présidé à l'érection de cet édifice, pour n'y point reconnoître l'empreinte de leurs différens goûts.

Leveau; Guittard; Oppenort; Servandoni; Chalgrin..... tous, en n'écoutant que l'impulsion de leur génie, ont plutôt cherché à se signaler personnellement, qu'à perfectionner la première pensée de ce Bâtiment (commencé en 1655), qui sans contredit, offroit plus d'harmonie entre toutes ses masses, que ces mêmes masses n'en présentent aujourd'hui.

Le *grand Portail* (immense carrière de pierre), n'est nullement proportionné avec le vaisseau qu'il doit annoncer. Les trois Ordres d'Architecture employés à sa décoration, font un médiocre effet. Le Péristyle que donne le premier ordre, est d'une mesquinerie sensible (**). De quelle utilité peut être

(*) Les partisans du pinceau de *le Sueur* vont voir dans la Chapelle de la *Petite Communauté*, (cul-de-sac de Ferrou) une Présentation au Temple : Tableau que le Sueur lui-même citoit avec le plus de complaisance.

(**) Il seroit encore possible, ce nous semble, de lui donner plus de dignité; il ne faudroit pour cela, que prolonger le plain-pied de ce péristyle cinq ou six toises en avant du bâtiment, auquel cette prolongation donneroit alors une sorte de terrasse, qui, en lui servant d'empattement, al-

la Colonnade du second ordre? Quelle communication ouvre-t'elle? Les deux énormes *Tours* qui flanquent ce portail, manquent de grâce dans leur forme, & pyramideront toujours mal; dût-on les élever jusqu'à la plus haute de nos planètes. Paris: *Eglise de* Saint-Sulpice.

Il est sensible que l'étranglement actuel du terrein, nuit infiniment à ce morceau de décoration: sans doute que l'œil en embrassera plus complaisamment la masse, lorsque la place (*) qui doit l'entourer sera décidée; mais cet avantage est conditionnel, & le mérite qu'il peut lui assurer, n'atténue point notre première remarque.

L'intérieur de l'Eglise est beaucoup plus satisfaisant; la plupart des détails en sont heureux (**): La décoration porte le caractère d'un très-beau simple (***).

---

légeroit beaucoup toute cette masse, & lui assureroit plus d'effet: mais cette opération ne sauroit avoir lieu, que lorsque la Place sera formée.

(*) L'administration de la Ville s'est engagée (dit-on) à fournir un fonds de 450 mille livres, qui doit être employé pour former cette Place; qui nécessite la démolition du *Séminaire*, lequel sera reconstruit sur l'emplacement de l'Académie de *Jouan*, qui fait le coin de la rue du Vieux Colombier & de celle des Cannettes.

(**) Nous en exceptons le *Jubé* qui doit recevoir l'Orgue: cette décoration a certainement du mérite par elle-même, mais son manque de liaison avec l'ordonnance générale de la nef, lui fait un tort que rien ne rachète.

(***) Les amateurs d'Histoire naturelle doivent voir les deux *Coquilles* qui servent de bénitiers:

Paris : *Eglise de* Saint-Sulpice.

Il faut chercher dans la cinquième Chapelle à droite, le beau *Mauſolée de Languet*, en ſon vivant, Curé de cette Paroiſſe : le deſſein & l'exécution de ce monument appartiennent à *Slodez ;* l'un & l'autre lui font honneur. „ Il eſt le premier artiſte (à Paris) „ qui ait tenté d'imiter le mêlange des Mar„ bres avec le Bronze & la Dorure, dont l'I„ talie offre une infinité de morceaux d'un „ très-bel effet (*).

Les huit Figures d'Apôtres, qui décorent le Chœur, ſont de l'exécution de *Girardon ;* le Chriſt appuyé ſur l'arbre de la Croix ; la Mère de pitié qui fait pendant à cette dernière figure ; & le joli *Mauſolée de la ducheſſe*

---

c'eſt un préſent que la république de *Veniſe* fit dans le temps à *François 1 ;* & dont *Louis XV* a fait don à cette égliſe.

(*) „ L'Immortalité ayant une Couronne an„ tique ſur la tête, repouſſe d'une main le voile „ funèbre dont la Mort alloit envelopper ce digne „ Paſteur, & de l'autre tient un Cercle d'or ; „ ſous ſon bras eſt le Plan géométral de cette „ Egliſe. Près d'elle & dans le milieu du monu„ ment, eſt la Figure du Curé à genoux, en ſurplis „ & en étole ; il a les bras ouverts & les yeux „ tournés vers le maître-Autel, comme pour of„ frir à Dieu l'édifice du Temple qu'il fait conſ„ truire. La Mort confuſe & déſeſpérée, eſt dans „ l'attitude de ſe relever ſur ſes genoux pour pren„ dre la fuite. Ces trois Figures dont les deux „ premières ſont de marbre, & la dernière de „ bronze, ont ſix pieds de proportion. Elles ſont „ élevées ſur un Sarcophage de vert antique, „ dont le piédeſtal préſente une Table ſur laquelle „ l'Epitaphe eſt gravée, &c. &c.

de Lauraguais (*), ſont également de ce maître. *La Foſſe ; Halli, Carle van Loo ; Pierre*, &c. ont contribué de leurs pinceaux, à l'embelliſſement de cette Egliſe. Paris : *Egliſe de* Saint-Sulpice.

La Chapelle de la Vierge eſt plus richement, que noblement ornée : la *Coupole* a été peinte par le *Moine ;* il y a repréſenté l'Aſſomption de cette Mère du Sauveur : cette compoſition lui fait honneur. La *Statue en marbre* placée au-deſſus de l'Autel, mérite une attention particulière ; elle eſt de M. *Pigale*, & c'eſt une de ſes plus aimables productions (**). Quatre Tableaux peints par *Carle van Loo*, ajoutent beaucoup au

(*) Il eſt compoſé d'une Figure de Femme éplorée & appuyée ſur une colonne : l'expreſſion de cette Femme eſt d'une grande beauté : ce petit monument eſt traité en marbre.

(**) L'on conſerve dans la grande Sacriſtie de cette Egliſe une repréſentation de la *Vierge en argent*, de grandeur un peu plus que naturelle, qui a été modelée par *Bouchardon*. Elle eſt fort rarement expoſée aux yeux du public. C'eſt cette ſtatue que quelques mauvais plaiſans appelèrent, dans le temps NOTRE-DAME DE VIEILLES VAISSELLES (dénomination qu'elle conſerve même encore parmi le peuple) ; & cela, parce que le Curé d'alors, pour procéder à la fonte de cette figure, invita, ſollicita, quêta & reçut d'une infinité d'ames pieuſes, de vieilles Boucles, de vieux dés à coudre ; de vieux Gobelets, de vieux Galons, &c., au moyen deſquels il parvint à raſſembler ce qu'il lui falloit de matière pour ce travail. Cette figure ne manque point de caractère ; la tête eſt gracieuſe & jolie ; mais elle nous a paru drapée lourdement & de petite manière.

Paris : *Fontaine de* Grenelle, &c.

mérite de cette Chapelle ; ils représentent l'Annonciation, la Visitation, la Nativité & la Présentation au Temple.

L'on peut voir dans le voisinage de cette Eglise le *Vaux-Hall* de la Foire Saint-Germain ; le plan en est ingénieux, & la décoration est d'un ton agréable : c'est une jolie Tabatière. *Le Noir* en a été l'architecte.

ABBAYE *Royale de Saint-Germain des Prés.* La Nef, le Chœur & les Chapelles de cette Eglise sont ornés de grands Tableaux, que les connoisseurs ne parcourent point sans plaisir. Les pinceaux de *Halli* ; de *Cazes* ; de *Restout* ; de *Marsy* ; de *Schult*, de *le Clerq* ; de *le Moyne* ; *van Loo* ; *Jaurat* ; *Natoire* ; *Pierre*, &c. s'y présentent souvent avec succès.

Il faut se faire montrer dans cette maison le savant *Escalier* qui communique du Dortoir à l'Eglise ; la Sacristie, & de préférence la BIBLIOTHÈQUE (l'une des plus considérables entre toutes celles appartenantes à cet Ordre) à laquelle est joint un *Cabinet d'Antiquités*, & un *Médailler* infiniment estimés.

FONTAINE *de Grenelle.* Ce monument est bien dans son genre ; il laisse peu de choses à desirer : le dessein & l'exécution appartiennent à *Bouchardon*, qui y mit la dernière main en 1739. Il ne falloit rien moins que le génie de cet excellent artiste, pour tirer d'un semblable emplacement, un aussi agréable, un aussi heureux parti.

La Ville de Paris personnifiée est assise sur une Proue de Vaisseau sous le péristyle d'un Temple qui lui semble être dédié, & qui fait avant-corps sur la masse générale de cette

compoſition : à ſes pieds ſont couchés le fleuve de la *Seine* & la rivière de *Marne*. Ces trois figures ſont traitées en marbre & touchées d'une manière plus ſpirituelle que grande. Sur les ailes ſont quatre Niches ornées de figures repréſentant les Génies des quatre Saiſons (*). Paris : Hôtel des Monnoyes.

Hôtel des Monnoies. Le caractère de cet édifice, porte l'empreinte du vrai génie. Le plan en eſt ſage, & l'on remarque dans beaucoup de morceaux de décoration, un goût très-élégant & très-pur.

Collége Mazarin. On peut jeter en paſſant un coup d'œil ſur ce bâtiment conſtruit en 1661, ſur les deſſeins de *Louis Leveau :* les connoiſſeurs s'y arrêteront peu. Le *Mauſolée du cardinal Mazarin* qui fait partie de la décoration de l'Egliſe, a été exécuté par *Coyzevox :* il eſt riche, mais médiocrement penſé (**).

(*) On diſtingue le *Printemps*, ſous la figure d'un Jeune-homme, paré d'une guirlande de fleurs, & qui ſoutient un Belier. *L'Eté* eſt exprimé par un autre jeune-homme, qui regarde fixement le Soleil, & qui tient un faiſceau d'épis. Des Balances & des Raiſins entre les mains d'un troiſième Génie, déſignent *l'Automne*. La figure de *l'Hyver* eſt accompagnée du Capricorne.

(**) L'on prétend que l'*Hôtel* BOUILLON (ſitué dans le voiſinage) poſſède les deux plus beaux Tableaux ſortis des mains de *Claude-Lorrain :* Ce ſont deux Payſages „ ornés de Figures : l'un eſt un „ Port de mer avec un Portique d'architecture, „ & un Clair de lune qui occaſionne un beau reflet ; l'autre offre un Site agréable, embelli d'A-

Paris: Palais Bourbon, Hôtel-Royal des Invalides, &c.

PALAIS *Bourbon.* Il n'en eſt aucun à Paris d'auſſi vaſte ; celui du Louvre excepté : & nous en connoiſſons peu en Europe qui le ſurpaſſent, quant aux richeſſes de décoration, & à l'intelligence qui caractériſe toutes ſes diſtributions. L'enſemble eſt très-grand, très-beau ; & beaucoup d'objets de détail ſont traités d'une manière infiniment ſatisfaiſante. L'homme de goût ne peut guères ſe diſpenſer de ſaiſir l'inſtant qui pourra lui permettre l'examen de ce ſuperbe Palais (*).

HÔTEL ROYAL *des Invalides.* La penſée de cet hôtel (le premier de ce genre qui ait été conſtruit en Europe), caractériſe aſſurément bien la magnanimité de Louis XIV. Quelques écrivains plus rigoriſtes qu'éclairés, ont blâmé le faſte (ſelon eux) trop oſtentieux de pluſieurs parties de cet édifice ; comme s'il falloit regretter que ce grand prince en ordonnant l'érection de cet établiſſement auſſi utile que glorieux, ſe ſoit plu à ſacrifier en même temps aux arts dont il fut conſtamment le protecteur & qui l'immortaliſent !

La *Grille* d'entrée & l'Eſplanade qui précède le grand bâtiment, fait un fort bel effet. Ce principal corps de bâtiment, n'eſt vérita-

---

ninaux, & de Figures dont les Danſes inſpirent la gaieté.

(*) Il faut voir dans le voiſinage l'*Hôtel* & particulièrement le JARDIN de M. le maréchal duc de Biron : nous oſons annoncer ce jardin, comme l'un des plus curieux de Paris. Celui de M. Boutin (ſitué ſur la chauſſée d'Antin) mérite également d'être recherché ; il eſt traité dans le goût Anglois, & l'imitation eſt heureuſe.

blement point une merveilleuse production ; & cette porte (prétendue Royale), placée au centre, est d'un assez mauvais goût ; mais la masse totale n'est point dépourvue de noblesse (*). Paris: Hôtel Royal des Invalides.

Nous n'entrerons dans aucun détail quant aux logemens des Officiers & des Soldats, ainsi que sur les autres distributions locales : nous ne ferons seulement qu'indiquer, les *Réfectoires*, les *Cuisines*, l'*Apoticairerie*, &c. afin de perdre moins de temps & de nous rendre d'autant plutôt au superbe Dôme qui termine l'Église (**).

Le DÔME, proprement dit, s'élève au centre d'une Croix grecque, qui distribue six Chapelles très-richement & noblement ornées. Cette composition a beaucoup de mouvement, & mérite bien des éloges. La Coupole a été peinte à fresque par *Lafosse :* les quatre Evangélistes qui décorent les pendentifs du Dôme, sont du même maître. On doit à *Jouvenet* les douze Apôtres qui occupent un plan plus bas.

On voit dans la Chapelle de Saint-Grégoire, une fort belle *Statue* de ce saint, en

(*) Le Plan en général (la nouvelle Eglise exceptée), appartient à *Buant* le jeune.

(**) Cette Eglise est un peu sombre ; elle est d'ailleurs d'un fort bon genre : le maître-Autel est très-riche & d'une belle pensée ; on lui reproche un peu trop de lourdeur.

Les Plans & Elévation de cet édifice, se trouvent chez tous les marchands d'Estampes, rue Saint-Jacques, &c.

Paris: Hôtel Royal des Invalides.

marbre, par *le Moine*. Le *Bas-relief* placé au-dessus de cette chapelle est de *le Gros*. Les Peintures sont originairement de *Michel Corneille*; M. *Doyen* vient récemment de les réparer presque entièrement.

La *Statue* de la Vierge placée sur l'Autel qui lui est dédié, est également de marbre, & de l'exécution de M. *Pigalle* : cette figure est fort belle. Le *Bas-relief* placé sur la Porte qui conduit de cette Chapelle dans celle de Saint-Jérôme, est de *van Cleve*.

Chapelle Saint-Jérôme. La Figure en marbre de ce saint, a été sculptée par *Adam l'aîné*. On la trouve d'une belle correction de dessein, mais d'une expression silencieuse & froide. Les Groupes & les Bas-reliefs qui enrichissent cette composition, sont de *Coustou l'aîné*; de *l'Espingola* & de *van Cleve*. Toutes les Peintures appartiennent à *Boullogne l'aîné*.

Chapelle Saint-Augustin. On doit au ciseau de M. *Pajou*, la Statue en marbre de ce Saint Docteur; elle est fort belle. Les Peintures sont toutes de *Boullogne le jeune*.

Chapelle Sainte-Thérèse. Sa Figure en marbre, est de *le Moine* : elle est de la plus heureuse expression.

Chapelle Saint-Ambroise. *Slodez*, a exécuté en marbre la Statue placée sur l'Autel. Les Peintures sont de *Boullogne l'aîné*.

En se plaçant au centre du Dôme, on jouit d'un des plus beaux spectacles que puisse offrir l'Architecture. La beauté des proportions, l'élégance des formes, la supériorité de l'exécution; tous les genres de richesses

enfin, concourent unanimement ici pour opérer sur l'ame des spectateurs une séduction presque totale.. Paris: Ecole Royale Militaire.

La Façade de cette Eglise du côté de la campagne, n'est pas aussi universellement applaudie; les masses en sont trop subdivisées : Quant au Dôme, toutes les voix se réunissent pour en faire l'éloge. Il s'élève & pyramide, on ne sauroit plus noblement, plus heureusement. Sa décoration extérieure est très-riche, &, peut-être trop riche: La *Lanterne* (*), qu'il supporte, est fort agréable : enfin la Pyramide surmontée de la Croix qui termine cette belle composition, fait le meilleur effet. Ce monument est digne des beaux jours d'Athènes & de Rome.

ECOLE ROYALE MILITAIRE. En convenant avec les critiques du peu d'harmonie qui règne entre plusieurs parties de ce bel Hôtel, nous ne craindrons point d'avancer que nul bâtiment de ce genre, ne réunit plus de beautés de détails. La Cour Royale est fort belle; elle est ornée d'une Figure pédestre en marbre de *Louis XV*, exécutée par *le Moine:* cette figure est bien, mais nous ne lui croyons que ce mérite.

Le Vestibule qui précède le grand Escalier est fort beau: cet escalier est également digne d'éloge. Il est décoré des *Statues pédestres* (en marbre) du maréchal de Luxem-

(*) On parvient à cette élévation, par un escalier assez commode; & la vue dont on y jouit est fort riche, & des plus étendue.

Paris : Ecole Royale Militaire.

bourg, par M. *Mouchy;* de celles du vicomte de Turenne, par M. *Pajou;* du Grand Condé, par *le Comte;* & du maréchal de Saxe, par M. *Dhuez.*

Il faut se faire montrer la *Salle du Conseil*, le *grand Cabinet*, les *Réfectoires*, &c. La *Chapelle*, ne doit pas être oubliée, elle est traitée avec goût, & ornée de onze Tableaux, entre lesquels on en remarquera de fort estimables : nous indiquons comme tels, celui placé sur l'Autel, peint par M. *Doyen :* c'est une grande machine sagement composée, & rendue avec beaucoup de feu. Le premier Tableau à droite, est également fort beau ; il est de M. *Vien* (*).

La Façade de cet hôtel qui se développe du côté du CHAMP DE MARS (**), est du plus bel effet. On ne peut trop faire l'éloge de ce morceau de décoration ; tout y annonce l'empreinte du vrai génie.

*** NOUS terminerons par cet article nos observations pittoresques sur Paris : peut-être, malgré nos soins, avons-nous omis plusieurs objets dignes d'être recherchés des

(*) Notre silence sur les neuf autres Tableaux ne sauroit affoiblir leur mérite : mais ici, ainsi que par-tout ailleurs, nous notons de préférence ceux qui nous ont le plus essentiellement affecté.

(**) Ce *Champ de Mars* pourroit presque supporter le parallèle avec ceux que construisirent en tant d'endroits les Romains : celui-ci forme un quarré long, entouré d'un fossé revêtu. Sa longueur est de 470 toises, sur 200 de largeur : les Terrasses & les Grilles dont il est orné font un fort bel effet.

connoisseurs ; mais à cet égard, notre intention nous justifie (*). Paris.

Nous nous étions d'abord proposé de faire suivre ici une description soignée, des Palais, Châteaux, &c. situés dans les environs

(*) NOUS ne nous taisons, quant aux CABINETS PARTICULIERS *des Amateurs & des Curieux*, que par la difficulté de faire un choix dans un aussi grand nombre. Il est peu de gens de condition, riches, ou titrés, qui ne possèdent (relativement aux arts) un plus ou moins grand nombre de morceaux intéressans à voir; il est également peu de *fils chéris de Plutus* (& quelle ville en rassemble plus que Paris!) qui ne réunissent au luxe infiniment recherché (caractère distinctif de leurs ameublemens), le faste aussi prétentieux, qu'imposant, d'une nombreuse Bibliothèque, ou celui d'une riche collection de Tableaux! Beaucoup même jouissent de l'une & de l'autre à la fois. Nous citerons entre les premiers les *Cabinets* de M. le *comte de Vence*, celui de M. le *marquis de Voyer*; celui de M. le marquis *de Marigny*, &c. Parmi les seconds, nous indiquerons la belle Collection de M. *Blondel de Gagny;* de M. *Collot d'Houteville;* de M. *de la Borde*, de M. *Baujon*, &c. &c. Mais nous observons, qu'indépendamment que ces Hôtels, ces Cabinets, ces Collections ne sont pas toujours d'un accès facile; c'est que ces mêmes Cabinets ou Collections; n'ayant pas une *permanence* assurée, la liste que nous en pourrions placer ici, deviendroit inévitablement inutile. Un Etranger ne se rend guères à Paris, sans être porteur de quelques recommandations; & n'en eût-il d'autre que celle de son Banquier, celle-ci lui suffira pour être instruit à cet égard des portes où il pourra le plus sûrement & le plus utilement frapper.

Environs de Paris. de Paris; mais en portant la main à la plume, nous avons remarqué que ce projet nous meneroit loin, & qu'il nous feroit inévitablement passer les bornes que nous nous sommes prescrites : nous nous contenterons donc d'en donner ici une simple indication.

BRÈVE Indication des principaux Palais, & Châteaux, situés dans les environs de Paris (*).

LA MUETTE, Château Royal, situé à l'entrée du bois de Boulogne. Les Appartemens y sont peu vastes, mais décorés avec le plus excellent goût. Le défunt Roi faisoit cultiver, sous ses yeux dans le jardin & les serres-chaudes de ce Château, nombre d'Arbustes rares & curieux.

BAGATELLE, jolie Retraite appartenante à M. le Comte d'Artois, située à l'autre extrêmité du même bois. La décoration intérieure & les meubles sont d'une élégance enchantereſſe.

SAINT-CLOUD, Château appartenant à M. le Duc d'Orléans. Parc agréable; Jardins

(*) On trouve chez les frères *de Bures*, Libraires, le *Voyage Pittoresque des environs de Paris.* Ce guide est un peu prolixe; mais il est assez exact, & c'est à-peu-près ce qu'il y a de mieux.

ornés de beaux Marbres & de beaux Bronzes. Les eaux jailliſſantes ſont fort eſtimées (*). *Environs de Paris.*

VERSAILLES. Tableaux & Plafonds précieux ; beaux Antiques. La grande Galerie, les Salons, les nouveaux Appartemens, la Chapelle, la Salle de Spectacle, l'Orangerie, les Ecuries, & le Jardin, dans lequel ſont prodigués des Chefs-d'œuvres de l'art en marbre, en bronze, & ſous une infinité de formes. Verſailles eſt, ſans contredit, l'une des plus ſuperbes habitations Royales de l'Europe.

TRIANON, ſitué dans le Parc de Verſailles, à l'une des extrêmités du grand Canal. La diſtribution des Appartemens & leur décoration, ſont extrêmement recherchées. Beaux Tableaux ; beaux Plafonds ; beaux Stucs ; beaux Meubles, &c. (**)

SAINT-HUBERT, Maiſon de Chaſſe, que le défunt Roi affectionnoit particuliérement. Belles Peintures ; Meubles élégans, & qui ne ſe voyent que là ; jolis morceaux de Sculpture, &c. (***)

(*) La magnifique *Manufacture Royale de Porcelaine de Sève* eſt dans le voiſinage : c'eſt une bien agréable curioſité à voir.

(**) La MÉNAGERIE. On y voit maintenant peu d'animaux abſolument rares ; cependant on pourroit regretter de ne point voir ceux qui reſtent : ce n'eſt d'ailleurs qu'une promenade. Les Appartemens du petit Château, méritent d'être vus : toute cette fabrique eſt une jolie miniature.

(***) SAINT-GERMAIN *en Laye* ; ancienne

Environs de Paris. MARLY (*), très-beau Château, & qui a repris faveur sous le nouveau règne. Les petits Appartemens; les Jardins richement ornés, & sur-tout les magnifiques Eaux qui y jaillissent & coulent de toute part..... ont beaucoup de droits sur la curiosité des amateurs.

MEUDON, ancienne Résidence Royale. Belle situation; joli Parc: le Château neuf, n'est pas sans mérite: Celui-ci & l'ancien se ressentent de l'abandon dans lequel ils sont laissés.

BELLE-VUE. Ce Château est fort heureusement situé, & très-beau. Les Peintures, la Sculpture qui le décorent, sont du plus beau choix: tout y caractérise l'excellent goût de feu la marquise de *Pompadour*, qui l'a fait élever. Mesdames (tantes du Roi) l'habitent les deux tiers de l'année.

Habitation Royale. La superbe Terrasse qui borde le Château, & d'où l'on jouit de la plus belle vue possible, est le seul objet qui peut y appeler les curieux.

(*) *La* MACHINE, construite par *Renkin*, Liégeois, au moyen de laquelle un volume immense d'eau ne cesse d'être transporté de la *Seine* à Versailles, mérite une particulière attention. Sans doute que l'on opéreroit aujourd'hui pour le même but, moins dispendieusement & plus simplement: mais l'idée n'en est ni moins grande, ni moins hardie; & son exécution offrira toujours l'empreinte de grandeur & de magnificence, qui forme le caractère définitif des entreprises formées sous le règne de Louis XIV.

CHOISY. Ce Château est peu vaste, malgré plusieurs augmentations qui y ont été successivement faites: c'est l'une des Résidences Royales, la plus ornée après Versailles. *Environs de Paris.*

MOUSSEAUX: Retraite charmante, appartenante à M. le duc de Chartres. Le Château est peu considérable, mais distribué, orné & meublé avec une intelligence & un goût exquis. Le JARDIN, ou plutôt le Parc, est traité dans le *goût Anglois:* il est difficile d'imaginer une distribution plus agréable, plus pittoresque, plus riche, plus variée. Ce Jardin (le seul de ce genre en France qui soit traité aussi en grand) est véritablement une des plus intéressantes curiosités qui embellissent les environs de Paris.

LA route de Paris à Orléans est une des plus belles & des mieux entretenues du royaume; elle traverse une campagne très-riche, agréablement variée, & ornée d'un nombre considérable de Châteaux & de Maisons de campagne (*). *Route de Paris à Nantes, par Orléans, Tours, Angers.*

ORLÉANS, Ville célèbre dans les fastes

(*) La petite rivière de *Juine*, sur laquelle est située *Estampes* (petite Ville que la route fait traverser, est fameuse pour les bonnes *Ecrevisses* que l'on y pêche: les amateurs ne manquent point de s'y arrêter.

L'Auberge de la *Poste*, à *Orléans*, est très-bonne.

Orléans; Chambord. de la monarchie françoiſe. On travaille depuis trente ans à l'embellir. La Rue Royale & le *magnifique Pont* récemment reconſtruit, offrent un coup d'œil d'une grande beauté. Un peu après la Place, en allant à ce même Pont, ſe trouve placé un Groupe de bronze, d'une exécution médiocre, mais dont l'intention eſt heureuſe. Il repréſente *Charles VII*, & la fameuſe *Pucelle d'Orléans :* des Anges, & d'autres Saintetés l'accompagnent. Ce monument étoit placé dans une eſpèce de Chapelle ſur l'ancien Pont qu'on a détruit : il eſt maintenant porté ſur un Piédeſtal de fort bon goût.

L'*Egliſe de Sainte-Croix* eſt un beau vaiſſeau ; la Nef & le Portail dont on continue la conſtruction, s'avancent, mais lentement.

Pluſieurs branches de Commerce rendent cette ville riche & floriſſante. Celui des Vins du crû du pays & de tout le cours de la *Loire*, eſt d'un fort gros objet. Les Braſſeries d'Eau-de-vie, les Raffineries de Sucre ſont nombreuſes & d'un débit conſidérable. Orléans communique avec la *Seine*, par un *Canal* de près de dix-huit lieues de longueur, ſur lequel on compte trente Ecluſes : c'eſt un beau travail qui a dû beaucoup coûter, & qui ouvre à l'Orléannois la plus riche communication.

Le *Château de Chambort*, eſt ſitué dans la belle & vaſte forêt d'Orléans : il ne lui reſte guères aujourd'hui que ſon ancienne réputation : une partie de ſes bâtimens tombent en ruine.

*** La route d'Orléans à *Blois*, paſſe

depuis quelques années par le haut des ter- Blois.
res, & ne longe plus, comme ci-devant, les bords de la Loire.

Les curieux qui ne veulent rien perdre, doivent voir le ſuperbe *Château* de *Menard*, reconſtruit preſque à neuf, par feu la marquiſe de *Pompadour* : elle y avoit réuni tout ce que les arts & le goût peuvent produire de plus intéreſſant & de plus recherché. M. *de Marigny*, qui l'a poſſédé enſuite, a encore embelli cette ſuperbe demeure. Les Jardins ſont fort vaſtes : la terraſſe qui borde la Loire eſt très-belle. La Cour & la Façade d'entrée ſont médiocres : les Ecuries & tous les Bâtimens qui dépendent du petit Hôtel, ont beaucoup de mérite. La diſtribution & les décorations intérieures du Château laiſſent peu de choſes à deſirer.

BLOIS (*), petite Ville aſſez agréablement ſituée, & qui commence à ſe rebâtir avec goût. Le Château (célèbre par la mort du *duc de Guiſe*, que *Henri III* y fit aſſaſſiner) n'offre rien de véritablement curieux. Un vaſte Faubourg ſe forme ſucceſſivement au pied de la Ville haute, & couronne très-heureuſement le très-beau Pont ſur lequel on traverſe la *Loire* (**).

(*) A *la Galère*, bonne Auberge.

(**) On doit (dit-on) admirer un *Obéliſque* qui porte en ſaillie ſur la rivière, & pratiqué ſur la clef de la maîtreſſe Arche : mais cette pyramide nous paroît être trop maſſive ; & ce monument ne nous ſemble être nullement à ſa place.

Amboise, Chanteloup.

AMBOISE, est située, pour la plus grande partie, sur la rive gauche de la *Loire* : Cette Ville est moins considérable encore que la précédente. Les curieux montent voir le Château construit sur la crête de la montagne au pied de laquelle Amboise est bâtie. Ce que ce vieux Château offre de plus curieux, est son emplacement, qui donne une vue aussi vaste que riche (*).

CHANTELOUP. La situation de ce Château n'est pas dans tous ses points également avantageuse : il ne domine qu'en partie sur la plaine que parcourt la *Loire* au-dessus & près d'*Amboise*, qu'il ne plonge point dans son plus beau. L'Avenue qui conduit au Château, l'annonce avec noblesse. Une fort belle Grille disposée en fer-à-cheval, & appuyée contre deux pavillons, sert d'enceinte à un Parterre d'un vaste imposant.

L'ordonnance du Château est médiocre; les ornemens y sont multipliés, mais d'un mauvais choix : le côté de l'avenue est le seul régulier (**). L'intérieur nous a paru

(*) Il ne tient point au Concierge de ce Château, que l'on ne regarde comme une huitième merveille, un *Escalier* qui perce perpendiculairement la montagne, & que l'on peut descendre & monter en voiture. La Cage en est fort large, & la pente assez douce; il est taillé dans le roc : cet ouvrage a dû coûter un grand travail.

(**) M. le *duc de Choiseul* faisoit beaucoup travailler (en 1776) dans la partie du Jardin qui regarde le Parc ; il y rassembloit des eaux qu'il se proposoit d'amener en nappes en face de son

d'une distribution heureuse : La Bibliothè- Tours.
que est jolie ; elle communique du Cabinet de M. le Duc à celui de la Duchesse : elle est ornée de quelques Figures en marbre & de petit bronze. Nous y avons remarqué un fort beau Portrait de la feue marquise de Pompadour, peint par *van Loo*, celui de *Louis XV*, fait le pendant. Le Cabinet de la duchesse de Choiseul est noblement décoré : son *Boudoir* est éclairé en lanterne ; il est agréable, mais fort au-dessous de l'éloge que l'on en fait sur les lieux.

TOURS (*). Sa situation qui s'étend le long de la rive gauche de la *Loire*, prête à cette ville l'apparence d'une étendue assez considérable : les nouveaux quartiers qui se peuplent & se bâtissent successivement, lui donnent déjà un certain lustre. La grande Rue-neuve, construite dans l'alignement du *nouveau Pont*, offrira un des plus beaux points de vue possible ! Du sommet de la montagne, d'où l'on arrivera de *Chartres*, l'œil peut parcourir sur une seule ligne, le Pont ; les superbes Quais auxquels on travaille ; cette même Rue-neuve ; la belle

Salon. Les Ecuries, les Etables, les Granges (& toutes les dépendances d'une basse-cour bien détaillée), embrassent un très-grand terrein distribué sur la droite. M. le Duc fait régir sous ses yeux une partie de ses terres, & il paroît s'en occuper en cultivateur Philosophe.

(*) A *la Galère ;* aux *Barbeaux ;* au *Faucon ;* bonnes Auberges ; la dernière est la plus agréablement située.

Tours. Grille qui clôt la ville vers la grande route de *Poitiers* (& cette route elle-même, qui eſt d'une grande beauté) juſqu'au pied de la montagne; enfin, la vue après avoir embraſſé toute cette belle plaine, ſe repoſe ſur les bâtimens de *Grand-mont:* emplacement, qui n'attend pour être délicieux, que l'époque où il pourra appartenir à quelque riche curieux.

Le Pont, eſt d'un beau ſimple; il mérite une attention particulière : les Arches ſont d'une égale largeur, & leur arc eſt tellement ſurbaiſſé, qu'il eſt d'un bout à l'autre d'un niveau parfait : Les Bâtimens qui doivent couronner ſon extrêmité (du côté de la ville) ſe conſtruiſent actuellement.

L'intérieur de la Ville ne préſente rien de bien remarquable : on exalte beaucoup (ſur les lieux) les *Tours* de la *Cathédrale:* elles offrent un travail immenſe! mais elles n'ont que ce ſeul mérite : le vaiſſeau eſt fort vaſte, mais ſombre & mal orné (*).

La Promenade du Mail, eſt très-belle; on

(*) L'Egliſe Collégiale de *Saint-Martin*, a encore moins de mérite. En général, on ne peut s'empêcher de reprocher (non-ſeulement à ces deux Egliſes, mais à toutes celles de la ville) une mal-propreté dégoûtante. Nous n'avons d'ailleurs remarqué dans aucune ni Figure, ni Bas-reliefs, ni Tableaux dignes de l'attention des curieux; on croiroit à l'abord toutes ces Egliſes fort pauvres, ſi le nombreux Clergé qui les deſſert, n'en affichoit point au contraire l'opulence.

on a pratiqué dans toute sa longueur une Terrasse qui domine sur une plaine charmante, & sur le payſage le plus riche & le plus agréable. Marmoutiers.

Les manufactures de Soie, qui rendoient il y a vingt-cinq ans cette ville si floriſſante, ſont bien tombées, bien diminuées. Le genre d'étoffe connue ſous la dénomination de *Gros-de-Tours*, ne s'employe plus aujourd'hui que pour les ameublemens; encore, eſt-ce un meuble très-cher, & par conſéquent, que peu de perſonnes commandent. On y fabrique depuis quelques années des Velours unis de très-bonne qualité; mais ce qui occupe maintenant le plus d'ouvriers, c'eſt une Etoffe de ſoie & coton, qui imite parfaitement les plus beaux Damas (*).

Abbaye de Marmoutier. Ce Couvent célèbre dans les faſtes de l'ordre de Saint-Benoît, eſt ſitué ſur la rive droite de la Loire: Ces murs de clôture longent en partie le

(*) Tours réunit une très-aimable ſociété; il y règne un très-bon ton & beaucoup d'aiſance. La nobleſſe & les gros commerçans, ſe font un plaiſir d'accueillir les Etrangers qui viennent ſe fixer quelque temps dans leur ville, & qui ſe font connoître. L'air y eſt très-pur; le ciel y eſt (communément) le plus beau du monde. La vie y eſt fort ſaine, même (ſi l'on veut) ſucculente, & aſſez peu diſpendieuſe, comparativement à de bien moins grandes villes, que Tours. Tous les hivers, on y peut jouir du ſpectacle, qui (aſſez fréquemment) eſt bien compoſé: la *Salle* où l'on repréſente, & dans laquelle il ſe donne des *Redoutes* & des *Bals*, n'eſt point du tout mal.

Château de Verret. chemin qui conduit d'*Amboise* à *Tours*, auquel il tient par une sorte de Faubourg. L'abord & l'extérieur de la maison ne préviennent point pour elle : le Portail de l'Eglise reste à faire; mais en revanche la Maison claustrale est magnifique & d'une étendue immense ; la Façade qu'elle développe du côté des Jardins a plutôt le caractère d'un Palais, que celui d'une Maison de recueillement & de pénitence. Les Jardins sont spacieux & se distribuent en terrasses le long de la pente de la montagne. On fait voir comme une curiosité aux Etrangers, un *Escalier* à double rampe en vis, qui conduit à la *Cellulle* qu'a occupé (dit-on), le saint Fondateur. Nous dirons en passant que cette cellule taillée dans le roc, & dénuée de toute commodité quelconque, fait un contraste bien frappant avec la magnificence ostentieuse des Palais dans lesquels, pieusement, végètent ces riches fainéans. Quant à l'*Escalier*, rien n'est moins merveilleux ; il est d'une construction très-postérieure à saint Bénoît; & ceux du même genre récemment exécutés à la *Halle aux Blés* à Paris, sont bien d'un autre mérite ; l'escalier de Marmoutier est néanmoins très-bon à voir.

Le *Réfectoire* est décoré d'une suite de grands Tableaux, mais tous exactement mauvais : on en trouve dans la *Salle du Chapitre* de plus supportables.

VERRET, Château appartenant au duc d'Aiguillon : Sa situation lui fait dominer un horison immense, très-riche, & le plus

agréablement varié. Indépendamment de la ville de Tours (qui de ce côté se développe avec assez d'avantage), on peut compter plus de quatre-vingt Villages & plus du double de belles Maisons de campagne. Angers.

ANGERS (*), Ville médiocre dans toutes ses parties; mal située, mal bâtie, & de peu de ressource: les Manufactures d'Etoffes sont réduites à un fort petit nombre: le Commerce des Vins & des Eaux-de-vie s'y soutient mieux.

Le grand Portail de la Cathédrale s'annonce avec quelque prétention; dans le fait il est mauvais: le vaisseau intérieurement n'a pas plus de mérite; le Chœur & le maître-Autel sont fort ornés; ils offrent de la richesse & très-peu de goût. Le Château, qui a joui long-temps de la réputation d'être très-fort, tombe tout doucement en ruine: Les Angevins le regardent encore comme une place redoutable (**).

Le Bâtiment de l'*Académie d'Équitation*, & tous ses accessoires, sont distribués avec intelligence & décorés avec goût: Sa situation est très-belle; les logemens commodes & meublés avec beaucoup de propreté. En général cet établissement est noblement mon-

(*) A la *Poste*, assez bonne Auberge.

(**) Le seul jour de l'année où Angers soit intéressant à voir, est celui de la *Fête-Dieu*: il se fait alors une Procession célèbre, que l'on appelle *le Sacre d'Angers*, qui y attire un grand concours de peuple, & de curieux de fort loin à la ronde.

Nantes. té : il mériteroit plus d'encouragement de la part du Gouvernement, & d'être plus connu des étrangers : nous entendons de ceux qui viennent en France, pour achever, ou pour perfectionner leurs exercices : nous y avons vu d'excellens Profeſſeurs de Langues, de Mathématiques, de Deſſein, d'Armes, de Danſes, &c.

NANTES, la ſeconde Ville de Bretagne, mais la plus conſidérable, & la plus peuplée de la province : elle eſt ſituée ſur la rive droite de la Loire. Ce qui conſtitue l'ancienne Ville, eſt d'une diſtribution & d'une mal-propreté déteſtable. L'*Iſle Feydeau*, les quartiers voiſins de la Bourſe & les nouveaux Faubourgs (entre leſquels on doit diſtinguer celui que l'on nomme *la Foſſe*), ſont décorés par de ſuperbes Bâtimens, & par de beaux & vaſtes Magaſins. Au prolongement de ce magnifique faubourg, ſont ſitués les *Chantiers de Conſtruction* de Vaiſſeaux ; la Conſtruction y eſt communément active, par l'abondance des bois qui deſcendent la Loire, & du Fer que produit l'intérieur de la Province.

Nous n'avons remarqué à Nantes, aucun Édifice public, intéreſſant à voir. La *Cathédrale* eſt médiocre ; la haute élévation de ſes Tours (*) eſt preſque ſon ſeul mérite. On

(*) On nous conta (lorſque nous y montâmes), qu'un jeune homme de la ville, un jour de la Fête-Dieu, voulant voir rentrer la proceſſion dans l'égliſe, ſans être pouſſé ni preſſé par per-

engage les Etrangers à voir le Tombeau de Nantes.
François II, duc de Bretagne, dans l'*Eglise des grands Carmes*, dont la Sculpture est de *Michel Colombe*. L'effigie de ce prince couchée dans sa longueur, est d'un lourd qui afflige: seize petites Figures placées dans des niches qui décorent le nu de ce tombeau, se font examiner avec plaisir; plusieurs ont de l'expression, & sont touchées avec finesse: tout ce monument est traité en marbre: On estime beaucoup sur les lieux, le *Vitrage* au-dessus du maître-Autel de l'*Eglise Saint-Nicolas*, où sont représentés les mystères de la Passion.... Quand on a peu d'abondance, l'on ramasse les miettes.

Le *Pont* (ou pour mieux dire les Points) qui traversent la *Loire*, sont encore (pour les Nantais) une rareté de leur ville. Mais ces Ponts sont pour la plupart, ridiculement étroits: La longueur du chemin qu'ils traversent, fait leur plus grand lustre: ils communiquent à cinq Isles, qui séparent les deux terres fermes.

Le Bâtiment de la *Chambre des Comptes*,

---

sonne (& peut-être aussi par une sorte de bravade), s'avisa de se placer à cheval sur une gouttière (en pierre) qui fait saillie sur une des dernières corniches de l'une de ces Tours. Il y resta peu; son poids, & plus encore la vétusté de cette gouttière, le précipita en bas de cette haute élévation. Sa chute coûta la vie à quatre personnes, & en blessa dangereusement neuf autres, qui, comme lui, se disposoient à voir cette rentrée de procession: il ne fut, lui, que légèrement blessé. Sa chute avoit plus de 260 pieds de hauteur.

Nantes. est d'une ordonnance très-belle & très-noble : mais son emplacement est ingrat, & quelques améliorations que l'on y fasse, cet édifice sera toujours très-mal situé. L'Hôtel-de-ville n'est rien ; & le Palais est peu de chose. Le *Château* (honoré sur les lieux du nom formidable de Citadelle) est agréablement située, & donne une très-belle vue (*) : il est confié à la garde de quelques Invalides, & se trouve encore muni d'une assez belle artillerie.

La *Promenade du nouveau Cours*, sera charmante, lorsqu'elle sera finie, & que les arbres y donneront du couvert : Sa situation entre la *Loire* & l'*Edre*, est on ne sauroit plus heureuse & plus pittoresque ; de belles Maisons qui se bâtissent de droite & de gauche, ajoutent encore beaucoup au mérite rare de sa position.

La *Bourse*, que l'on a été forcé de démolir depuis quelques années, a agrandi d'autant une très-*jolie Promenade* qui se trouve presque au centre de la ville (**). A l'extrê-

(*) Il est deux autres *points de vue*, infiniment plus beaux : Le premier doit être pris de la fenêtre de la (soi-disante) Bibliothèque des Capucins, autrement dit *l'Hermitage* : Cette vue domine les Chantiers de Construction ; la Fosse ; les Ponts qui traversent la Loire, & l'infiniment belle & riche campagne dans laquelle serpente la Loire : Le second point de vue, a pour foyer la Terrasse d'une maison, où s'est établie avec succès une belle Manufacture de Toiles peintes : Cette vue-ci embrasse la ville dans son plus grand développement ; elle présente une infinité de détails agréables.

(**) Le défaut d'unanimité de sentiment sur

mité de la *Foſſe*, eſt ſitué un très-joli Parc, appelé *Bois Launay :* le Propriétaire (*M. de la Chapelle*) a l'honnêteté d'en permettre l'entrée : on y trouve des poſitions champêtres, & d'autres d'un découvert fort agréable. Nantes.

Le Commerce de Nantes eſt un des plus conſidérables du royaume. Il conſiſte principalement en Vins, Eaux-de-vie, Sels, Café, Sucre, Toiles, Papiers, Fers, Chanvre, &c.... & quelques Rubaneries & Merceries qui s'y fabriquent, ou dans ſes environs. La Traite des Nègres s'y ſoutient avec aſſez d'activité. Son Commerce avec les Colonies, perd tous les jours de ſa première vigueur ; *Bordeaux*, ſe l'attire preſque à lui ſeul. Les Vaiſſeaux au-deſſus de 250 tonneaux, ne peuvent arriver avec toute leur charge juſqu'à Nantes ; ils ſont obligés de s'alléger à *Paymbœuf*, & d'y aller également achever leur chargement.

La *Salle de Spectacle*, n'eſt point belle, mais elle eſt honnête : l'aiſance & le bon goût

---

le choix du lieu, a retardé juſqu'ici la reconſtruction de cet édifice. Les uns voudroient qu'elle s'effectuât ſur l'ancien emplacement, & les autres en propoſent de nouveaux. Si le ſentiment des premiers l'emporte, une partie de ce beau quartier ſe trouvera privé de la ſuperbe vue dont il jouit actuellement. Le projet d'élever ce bâtiment ſur l'alignement des Maiſons qui forment la tête de l'Iſle Feydeau, en s'emparant du petit bras de la rivière qui ſépare cette iſle de la rive droite du continent, eſt, de tous les emplacemens propoſés, celui qui réuniroit plus de beautés locales & plus d'avantages déciſifs à-la-fois.

Nantes. qui règnent à Nantes, fait que le Spectacle y est fort fréquenté, & ordinairement bien composé : en général la société y est très-agréable, & du meilleur ton. Le sexe y est communément joli : enfin, nous croyons Nantes (*) (à une infinité d'égards) un fort aimable séjour.

On ne sauroit trop faire l'éloge d'un *Etablissement* imaginé & exécuté par une société de Négocians de cette ville. Plusieurs se sont réunis, & au moyen (d'abord) d'un premier fonds, & d'une cottisation annuelle & fixée, ils se sont composé un fonds de Bibliothèque choisie, dont la masse s'augmente sensiblement tous les jours. Ils y rassemblent les papiers Publics, & autres Ouvrages périodiques les plus estimés. Tout annonce dans cette société une aménité & une aisance peu communes. Le jeu, les rafraîchissemens, & tous amusemens autres que la lecture & la conversation, en sont scrupuleusement bannis. Ce premier *Cabinet de Lecture*, a donné naissance à plusieurs autres formés sur son plan, & d'après ses mêmes statuts.

(*) C'est dans cette ville que la mémoire de l'immortel *Henri IV* est le plus constamment vénérée. Personne n'ignore que c'est ici qu'il promulgua, en 1598, l'*Edit en faveur des Calvinistes*, pour leur permettre le libre exercice de leur religion : Edit, infiniment sage, & qu'une dévotion mal entendue fit révoquer par *Louis XIV*, en 1685. Les plaies que cette blessure a faites au royaume sont encore saignantes ; elles ne se cicatriseront jamais.

Le chemin de *Nantes* à *Vannes*, étoit, lorsque nous y passâmes, dans un état de dégradation inconcevable. La campagne est déserte, triste & pauvre : on n'apperçoit que *Landes* & Bruyères aussi loin que la vue peut s'étendre. *Route de Nantes à Brest, par Vannes & l'Orient.*

*** *Le Passage de* la Vilaine, *à la* Roche-Bernard, *est désagréable & quelquefois dangereux : il nécessite de la part des Voyageurs l'attention de calculer le temps nécessaire pour y arriver à l'heure de la marée pleine ; parce qu'à basses eaux, le bac ne sauroit approcher d'assez près des deux bords pour y embarquer & débarquer les voitures, & qu'alors il y a du danger, sur-tout si elles sont fortement chargées. On a des exemples récens, où des voitures ont coulé à fond : les bas fonds & les rochers à fleur d'eau qui règnent sur l'une & l'autre rive, & vers lesquels porte avec force le courant, rendent ce passage assez inquiétant.* Passage de la Vilaine. Avis utile.

Les Montagnes qui bordent ici les deux rives, sont d'une extrême roideur : il est surprenant que l'on ne cherche point à les adoucir : ce travail feroit honneur à la Province.

Nous conseillons à ceux qui feront cette route, de partir d'assez bonne heure de Nantes, pour venir coucher à Vannes : Muzillac, *n'ayant qu'une mauvaise Auberge.*

VANNES, petite ville agréablement

L'Orient, Port-Louis. située, & dont le commerce paroît être florissant. Le Port est peu de chose, puisqu'il ne peut recevoir que des Navires de soixante à quatre-vingt tonneaux; mais c'est toujours un débouché utile. *L'Evêché* est fort bien bâti. *La Garenne* est une fort jolie Promenade, pratiquée le long des anciens remparts.

La route qui part d'ici pour l'Orient, n'est guères mieux soignée que celle que nous venons de tenir; elle ne devient meilleure, qu'aux approches de l'Orient.

L'ORIENT. Cette Ville est devenue bien peu de chose, depuis la défection de la *Compagnie des Indes :* il s'y fait cependant encore un peu de Commerce. Les *Bâtimens & les Magasins de la défunte Compagnie*, déposent en faveur du grand commerce qu'elle a dû, ou pu faire : Partie de ces bâtimens tombent en ruine. Les Chantiers sont beaux, & tout ce qui a rapport à la construction des Vaisseaux, s'y trouve distribué dans le meilleur ordre possible. Le *Port* est peu vaste; il reste presque à sec d'une marée à l'autre; on le dit sûr : il paroît que le Gouvernement en fait assez peu de cas.

PORT-LOUIS. Ce fort est bien situé, & d'une bonne défense : les Fortifications nous ont paru mal entretenues : L'Artillerie y est belle & nombreuse.

Avis utile. *** *L'Auberge située sur la Place au Port-Louis est vaste & proprement meublée ; on y est bien.* Nous conseillons *aux Voyageurs qui*

ſuivront notre même route, de ſe faire con- Breſt.
duire directement au Port-Louis; *ils éviteront à l'Orient l'Auberge de l'Epée Royale, ſale, mauvaiſe & très-chère.*

La Chauſſée qui mène de l'Orient à Breſt, eſt un peu mieux tenue, que la précédente; le pays eſt auſſi plus vivant, mieux cultivé.

BREST, eſt non-ſeulement le plus magnifique Port de France, mais, à bien des égards, l'un des plus vaſtes & des plus beaux de l'Europe. Ici la nature a preſque tout fait elle-même : à *Rochefort*, au *Port-Louis*, au *Havre*, à *Dunkerque*, &c. il a fallu des travaux immenſes, pour vaincre des oppoſitions accidentelles, ou pour aider d'heureuſes circonſtances locales; & le ſuccès n'a pas été égal par-tout.

L'entrée de la Baye, au fond de laquelle Breſt eſt ſituée, eſt fortement défendue; à droite, par un Château, dont les ouvrages ſont pour la plupart taillés dans le roc : à gauche, par pluſieurs Fortins & Batteries baſſes, du plus meurtrier effet. Cette entrée a l'avantage d'être peu large, mais profonde; & l'encrage par-tout ce vaſte baſſin, eſt excellent : les plus gros vaiſſeaux y ſont toujours à flot. Breſt, vue de cette entrée, ſe développe agréablement : Sa poſition Amphithéatrale, la fait paroître beaucoup plus conſidérable qu'elle n'eſt en effet; & les ouvrages des fortifications qui la dominent, entre-mêlés de jardins & de jolis petits Pavillons de plaiſance, produiſent un coup d'œil des plus intéreſſans : auſſi a-

Saint-Malo. t'il fourni au célèbre *Vernet*, le sujet d'un de ses plus beaux tableaux.

La Ville, proprement dite, est peu considérable : elle doit incontestablement tout le lustre dont elle jouit aux travaux royaux qui y entretiennent un très-grand mouvement, & qui y versent nécessairement un fort numéraire. Le Commerce intrinsèque qui s'y fait est peu de chose.

Le Parc & les Chantiers de Construction; la Corderie; la Voilerie; les Magasins d'approvisionnemens; les Forges; la Fonderie; les Arsenaux; le Bagne à l'usage des Forçats; les Cazernes; le Pavillon d'étude, & le Dépôt des Plans; la Chapelle Royale; l'Hôpital..... Tout enfin ce qui constitue un établissement de cette importance, s'y trouve disposé de la manière la plus heureuse, quoique dans un terrein assez resserré : cependant des connoisseurs préfèrent la distribution qui règne à *Toulon*.

Route de Brest à Rennes; & retour de Rennes à Nantes.

La route de Brest à *Saint-Malo*, peut être assimilée avec les précédentes: on rencontre cependant sur celle-ci plus de mouvement, & les campagnes valent mieux.

SAINT-MALO. Cette Ville est assise sur un rocher naturellement environné de la mer; elle est jointe à la terre ferme vers l'*Est*, par une chaussée que l'on nomme *le Sillon*, d'une construction dont on ne sauroit trop admirer la solidité. On fait le tour

de l'enceinte de Saint-Malo, en moins de quarante minutes; & cette espèce de rempart y tient lieu de promenade, qu'un terrein si resserré ne peut guères offrir. Quelques parties de la ville sont décorées par d'assez beaux Bâtimens: mais en général les Rues y sont extrêmement étroites & malpropres: la plupart des Maisons sont construites en bois. On engage les Étrangers à voir l'*Eglise Cathédrale*, & celle des *Bénédictins*: pauvres curiosités! On voit pourtant dans la seconde, sur le maître-Autel, une très-bonne copie de la célèbre Descente de Croix, par *Rubens:* ce dernier vaisseau est aussi plus vaste, plus éclairé, & décoré de meilleur goût. Saint-Malo

Le *Château* seroit d'une médiocre défense, sans les trois Forts qui le soutiennent. Celui d'*Aiguillon*, nouvellement construit, est le mieux situé. Au reste la nature du terrein donne à ce port sa plus grande sûreté: l'abord en est très-difficile, par ses bas-fonds & ses rochers à fleur d'eau. Les vaisseaux restent à sec dans le port d'une marée à l'autre, sur un fond de sable très-fin. Dans les grandes Marées de Mars & de Septembre, la Mer s'élève (dit-on) alors à près de quatre-vingt pieds.

Le Commerce de Saint-Malo a beaucoup perdu de sa première splendeur: on attribue cette décadence sensible à la perte du *Canada*, à une plus grande extention dans les expéditions des Ports de Nantes, de la Rochelle, & sur-tout de Bordeaux, & encore à quelques autres causes locales & parti-

Rennes. culières : la plus connue, eſt celle qui naît du dégoût que prennent naturellement les Négocians aiſés pour un ſéjour auſſi peu agréable, qu'ils s'empreſſent de quitter pour ſe tranſporter ailleurs, dès que leur fortune peut le leur permettre. Cette ville néanmoins renferme encore de fort gros Capitaliſtes. La réputation des Armateurs *Malouins* n'eſt point équivoque. C'eſt la patrie du célèbre *du Guétrouin*, & de *Jacques Cartier*, qui, en 1534, fit la découverte du Canada.

Avis utile. *** *Arrivé à* Lamballe, *deux chemins conduiſent à Saint-Malo; l'un par* Jugon, Dinant *&* Château-Neuf: *l'autre par* Mignon *&* Dinant, *où il reſte un très-petit filet de mer à traverſer pour ſe rendre à Saint-Malo. Ce dernier chemin eſt plus court non-ſeulement de deux poſtes, mais encore il évite le paſſage de la ville de* Dinant, *que l'on eſt obligé de monter & de deſcendre par un chemin très-mal pavé, abymé, d'ornières & d'une roideur extrême. Cette traverſée de Dinant eſt fréquemment l'écueil des meilleures & des plus ſolides voitures. Quant au paſſage de mer à* Dinant, *il eſt très-court; il ſe réduit même preſque à rien, à marée baſſe; & rien n'eſt plus aiſé que de s'y rendre à l'heure la plus favorable. L'on meſure très-diſtinctement de l'œil, cette petite fiacque d'eau, du haut des murs de Saint-Malo, qui n'en eſt ſéparé que d'une forte portée de canon.*

RENNES. Les approches, & l'ancienne Ville elle-même, n'offrent rien que de très-

médiocre ; la Campagne & les Faubourgs, annoncent plus d'indigence que de richeſſe. Ce qui conſtitue la nouvelle Ville, eſt formé de larges rues, bien alignées, & ornées de bâtimens, dont quelques-uns d'aſſez bon goût. *La Vilaine* qui s'y partage en pluſieurs branches, n'eſt navigable qu'au-deſſous de la Ville & lors de ſa jonction avec la petite rivière *d'Iſle*. On ſent par-tout les efforts que la Province a dû faire, pour donner à cette ville l'eſpèce de ſplendeur dont elle jouit. Rennes.

Les *Monumens* les plus intéreſſans, ſont, la *Statue équeſtre de Louis XIV*, & celle *pédeſtre* de Louis XV. La première eſt d'une aſſez belle fonte, le deſſein en eſt élégant & correct ; on remarque dans l'attitude du Roi, un fort bon mouvement : mais il eſt mal à cheval, & le Cheval lui-même eſt médiocre ; ſa Tête eſt lourde & inanimée ; on ne devine point s'il s'arrête, ou s'il part. Les Bâtimens qui entourent la Place ne ſont point ſans mérite.

Le *Palais* de Juſtice, que les *Rennois* placent au rang des curioſités de leur ville, eſt d'une ordonnance froide & qui n'a aucun caractère ; il eſt mal couronné. Le (ſoi-diſant) grand Eſcalier eſt petit & mal placé. La Cour de l'intérieur eſt d'un ſombre & d'une mal-propreté dégoûtante : elle eſt occupée par des Tonneliers & des Marchands de vin, qui y vendent en détail : rien n'eſt moins noble aſſurément. Quelques-unes des Salles ſont d'une belle proportion, boiſées & décorées avec goût : De ce nombre eſt le

Rennes. *Parquet civil*, & la première Chambre des Enquêtes. Les Plafonds de ces Salles sont traités en Peinture : celui de la Chambre Criminelle a beaucoup de mérite (*). On remarquera dans les Salles que nous venons de noter, des Cheminées de marbre enrichies de Bas-reliefs, d'une touche fort estimable.

Le Bâtiment de *l'Hôtel-de-ville*, est fort petit : on ne nous a point dit sur les lieux qu'il renfermoit rien de remarquable. C'est contre cet édifice qu'est appuyée la *Statue pédestre de Louis XV* (**). La Bretagne & la Santé (personnifiées par leurs attributs), accompagnent le Piédestal, qui est très-bien traité. Ce Groupe est fort beau ; mais l'effet en est dur & repoussant : la proportion des Figures est trop forte, pour être vues de si près. Les Draperies sont pesantes & maniérées, mais les Têtes sont d'une beauté attachante. Cette nouvelle Place pourra, avec le temps, devenir jolie.

(*) C'est dans celui-ci que le Concierge a soin de faire remarquer (comme une huitième merveille) la figure de saint Michel armée de son glaive, laquelle figure (selon lui) se voit en face de quelque point de la salle que l'on veuille choisir pour la regarder. Le raccourci de cette figure est véritablement savant, mais c'est son seul mérite : en général toutes ces peintures sentent la détrempe & la découpure : leur effet est dur & forcé.

(**) Les Etats arrêtèrent en 1744 l'érection de ce monument, relatif à la convalescence du Roi : il est de l'exécution de le Moine : il a été posé en 1754.

Le Bâtiment des Halles, où l'on conduit habituellement les Étrangers, est une bien médiocre curiosité. La *Cathédrale*, n'est remarquable, que par le travail & la grande hauteur de ses Tours : l'intérieur du vaisseau est peu de chose. Le *Chœur de l'Abbaye de Saint-George* est petit, mais beau & décoré avec noblesse. La petite *Eglise du Collége* (traitée à l'Italienne, avec une Rotonde) mérite d'être vue. La *Chapelle* de l'ancienne Congrégation de Messieurs, est jolie : mais c'est tout. L'*Hôpital général* est vaste, mais mal situé. L'extérieur de la *Maison des Dames de Bude*, donne une des meilleures décorations de la ville. Enfin la Maison des *Bénédictins*, est belle & spacieuse ; leurs *Jardins* sont beaux & l'on y jouit d'une très-belle vue. Retour.

La *Salle de Spectacle* n'est pas sans mérite : la troupe de Comédiens qui l'occupoit, lorsque nous y passâmes, étoit bonne : on nous assûra qu'elle étoit toutes les années de ce même mérite.

La *Promenade du Cours*, située dans la partie haute de la Ville, & où se rassemble le plus de monde, est jolie ; sa forme a à-peu-près celle d'un triangle équilatéral : un de ces angles domine sur une campagne fort agréable. Le *Mail*, est une belle & longue Promenade peu fréquentée, & qui pourtant mériteroit de l'être : De vastes prairies la bordent dans une de ses extrêmités, & cette partie est du plus beau champêtre.

Le Commerce de Rennes consiste principalement dans des Toiles à voiles, des

Rennes. Fils, quelques Bonneteries, beaucoup de Beure, Cuirs, Chanvre & Lin. On compte dans la Ville & dans ſes environs, quelques Manufactures de Cotonnades & de petites Etoffes, qui ſe conſomment pour la plus grande partie dans la province; ce qui en ſort eſt d'un foible objet.

Entre Rennes & *Bout-de-Landes* (route de Rennes à Nantes), les curieux doivent s'arrêter à *Pompéan*, pour y voir la riche *Mine de Plomb*, qui s'y exploite. Le célèbre *Pâris du Vernay* qui en avoit fait l'acquiſition, l'avoit miſe dans la plus grande activité. Il eſt inconcevable les premières dépenſes que l'exploitation de cette mine a néceſſitées: il falloit une fortune comme celle de ce financier pour y ſubvenir, & ſon courage pour vaincre tant d'obſtacles réunis. On a amené d'aſſez loin une Eau courante qui fait mouvoir avec le plus heureux ſuccès les Pompes d'épuiſemens, les Roues d'excavation, &c. Cette belle machine eſt d'une ſimplicité qui étonne: elle eſt de l'invention de M. *Loriot*, ſi bien connu pour la beauté de ſes Deſſeins, par ſon ſecret pour fixer le Paſtel, & le Mortier qui porte ſon nom.

Cette Mine s'exploite à plus de cinq cents pieds de profondeur; elle a produit immenſement, & on y a compté juſqu'à douze cents travailleurs: mais la maigreur des filons qui ſe ſuivent depuis quelques années, a réduit ce nombre à environ trois cents hommes. Elle a été affermée par le marquis de Brumoy, pour ſeulement le prix de onze

mille livres, à une Compagnie que l'on dit y faire bien ſon compte. Les débouchés pour le tranſport, paroiſſent cependant peu aiſés, & diſpendieux.

Route de Nantes à Bordeaux, par la Rochelle, Rochefort & Saintes.

LA ROCHELLE. Sa célébrité eſt connue; peu de Villes fourniſſent autant de faſtes intéreſſans dans l'hiſtoire. L'Encrage de ſon Port eſt ſûr, & ſa poſition ne l'eſt pas moins : l'entrée en eſt difficile & même dangereuſe en quelques endroits; elle eſt fortement défendue, par des Fortins & des Batteries, très-ingénieuſement placés.

Cette Ville eſt d'une certaine étendue : les anciennes Rues ſont fort étroites, & formées par des Maiſons (pour la plupart) conſtruites en bois, qui diſtribuent dans leur longueur une Galerie de droite & de gauche; fort baſſe, & conſéquemment triſte, ſale & mal éclairée. La *Place d'Armes* eſt vaſte & entourée de quelques Allées d'arbres. La *Cathédrale* dont on achève actuellement le Portail, eſt un édifice médiocre. C'eſt dans cette partie de la ville, & en deſcendant vers le Port, que ſe trouvent quelques maiſons d'une conſtruction ſatisfaiſante : des rues plus larges & mieux alignées.

L'*Hôtel du Gouvernement*, & celui de l'*Intendance*, ne ſont point ſans mérite : le *Palais Epiſcopal* eſt peu de choſe : ce dernier a été l'habitation du maire *Guitton*, ſi renommé dans l'hiſtoire de la Rochelle. Le *Baſſin* du Port proprement dit, eſt vaſeux;

La Rochelle. les immondices qui s'y rendent & qui s'y amoncèlent, rendent ce quartier mal-sain. Le deux *Tours gothiques* qui défendoient autrefois l'ancien Bassin, subsistent encore presque dans leur entier : celle de la gauche (la plus entière) sert de Prison, & l'autre de Magasins ; toutes deux impriment un certain respect, dont il est difficile de se défendre. Les anciennes Fortifications se font également voir dans plusieurs parties de la ville ; elles décrivent une vaste enceinte, & devoient être (pour le temps) véritablement formidables.

Ce que l'on apperçoit encore de la *fameuse Digue*, imaginée & exécutée sous les yeux du *Cardinal de Richelieu*, suffit pour donner une idée de la hardiesse & du courage inflexible de cet impérieux ministre. Le temps & les soins que l'on a constamment pris pour détruire cette digue, fait qu'il n'en reste aujourd'hui que les deux petits arrachemens qui tiennent aux rivages. Des Batteries placées de droite & de gauche sur des hauteurs qui commandent la mer, facilitèrent sans doute, cet immense travail (*). On ne conçoit point, comment les Rochellois (ou pour mieux dire tout le parti Protestant) purent laisser sans défense toute cette partie de terrein, prise depuis les fortifications de la place, jusqu'à l'entrée propre-

(*) C'est du sommet de l'éminence à droite, que l'on découvre assez distinctement (dans un temps convenable) les Isles d'*Oléron ;* de *Ré ;* de *Brouages ;* & de *Marennes.*

ment dite du Havre... L'exacte circonvallation de la ville, eût été difficile alors : ils avoient des défenseurs en quantité suffisante, puisque (si l'on peut ajouter foi à ce que disent les plus accrédités entre leurs historiens), le nombre des assiégés armés passoit quarante mille hommes. Du pied de leur Glacis jusqu'à la Digue (*), il n'y a guères plus d'une forte portée de canon : mais dans cet endroit le terrein tourne un peu par sa droite, & ne peut plus être défendu par le canon de la place : le reste du Canal se prolonge ensuite à-peu-près en ligne droite jusqu'à son embouchure dans la mer. Un fond vaseux & l'éminence formée par un La Rochelle.

(*) Il est sensible par l'inspection des lieux que la flotte angloise, envoyée au secours des Rochellois, ne put plus dès-lors remplir son objet; il ne leur restoit que la voie d'une descente & celle de battre les assiégeans : c'est donc à tort, il nous semble, que les ennemis du duc de *Buckingham* l'accusèrent de s'être laissé corrompre par les agens secrets du Cardinal ; d'autres disent (& ce sentiment seroit plus analogue au caractère plus romancier que galant du duc) qu'il retira sa flotte du havre de la Rochelle, sur une instante prière qui lui en fut faite par une Femme du plus haut rang, dont le Duc s'étoit publiquement déclaré amoureux ! .. La véritable raison est, qu'il arriva trop tard & que la digue étoit trop bien défendue, pour pouvoir être forcée impunément. Cette partie de l'histoire du siége de la Rochelle, est très-curieuse dans le *Vavassor* & les autres écrivains du parti; nous y renvoyons nos lecteurs.

Rochefort. rocher presque à pic & d'une défense facile, défendoient la digue du côté de la mer.

Le Commerce n'est pas ici dans la même activité qu'autrefois ; il se soutient cependant, mais les gros Capitalistes y sont plus rares qu'alors : La Pêche & l'exportation des Eaux-de-vie, sont toujours du plus grand objet.

ROCHEFORT. Cette Ville, bâtie sous le règne de Louis XIV, ne dédommagera jamais des frais immenses que son érection a dû coûter. Les Chantiers & tous les Bâtimens qui dépendent d'une Place de Construction, sont ici traités dans le grand : mais les sables, que roule avec elle la *Charente*, & la vase que les marées amoncèlent journellement à son embouchure, ont tellement élevé le terrein depuis quelques années, que même dans les plus grandes eaux, la sortie, comme l'entrée est souvent laborieuse, & toujours difficile. Les Magasins sont vastes & parfaitement disposés ; ils viennent d'être tout récemment réparés. On travailloit (lorsque nous y passâmes) à former un Quai, qui devoit longer toute cette étendue de terrein ; ce qui élargira d'autant la rivière ; mais quelques améliorations que l'on y fasse, cet établissement ne sera jamais que médiocre ; jamais il n'atteindra la beauté, la commodité, la sûreté, & tous les autres avantages qui se réunissent aux Ports de Brest & de Toulon.

La *Fonderie* de Canons passe, à juste titre, pour l'une des plus belles & des plus acti-

ves du royaume : c'eſt une vraie curioſité. La *Salle de Spectacle* (nouvellement conſtruite), eſt très-jolie ; elle mérite d'être vue. Saintes.

La Ville eſt médiocrement peuplée ; ſon Commerce n'eſt guères qu'intérieur, & ne s'alimente que ſur ſon propre fond. La Garniſon & les Ouvriers, employés en nombre plus ou moins conſidérable ſur les Chantiers, fait la principale baſe des conſommateurs ; auſſi l'herbe croît-elle dans beaucoup de ſes rues : nous y vîmes régner la plus froide tranquillité.

SAINTES. Cette Ville conſerve peu de veſtiges de ſon antique ſplendeur ; on ne devine guères même le terrein qu'elle a dû embraſſer pour contenir le nombre d'Habitans que ſes hiſtoriens (*) diſent qu'elle a poſſédés. On ne peut nier d'ailleurs ſa haute antiquité, & quelques ruines des Édifices dont elle a jadis été embellie, lui méritent encore de la part des Antiquaires, une ſorte de vénération. Elle acquiert, mais lentement, quelques améliorations modernes ; ſes rues s'élargiſſent & ſe reconſtruiſent de Maiſons d'un meilleur genre : au reſte, nulle Place, nul Monument public d'un certain mérite. Nous en exceptons une *Promenade* peu ſpacieuſe, mais bien tenue, & qui fournit une vue délicieuſe ; un bras de la Charente, baigne les murs de la terraſſe, & forme enſuite un fort beau Canal, &c.

(*) *Voyez* nommément, Antiquités des Gaules, &c. par M. *de la Sauvagère*, un vol. in-4°.

Saintes. L'*Arc de Triomphe* sous lequel on passe pour se rendre de *Saintes* à *Bordeaux*, est (maintenant) situé vers le milieu du Pont qui sépare la ville du Faubourg; & cette première partie du Pont (*), a été, incontestablement élevée vers la même époque, où l'on place l'érection de l'Arc de triomphe: tous deux sont de construction Romaine: & tous deux datent du bas Empire, sous lequel les Arts avoient infiniment dégénéré: aussi le caractère de cet Arc est-il lourd, & de mauvais goût. Il distribue deux Arcades de dix pieds environ d'ouverture, sur vingt-quatre à vingt-six de hauteur sous clefs. Il règne du sol à *l'impoſte*, de mauvais petits Pilastres qui n'ont aucun caractère: cette impoſte leur sert de corniche. Un corps de refend taillé en boſſage, décore l'espace de l'impoſte, à *l'archivolte*. L'entablement est excessivement lourd & mal profilé; il est couronné

(*) Quant à la seconde moitié du Pont qui tient au Faubourg, elle est d'une bâtisse récente: cette partie formoit autrefois une Isle, & l'on passoit alors le bras de la Charente, par lequel elle étoit formée, au-dessus du Faubourg. Ce bras de la rivière a sagement été réuni à la grande eau, pour lui donner un plus grand volume, & rendre la Charente plus navigable. Conséquemment la position de cet Arc, étoit moins vicieuse dans son principe, qu'elle ne paroît l'être actuellement; puisqu'alors, le terrein ferme que donnoit cette Isle, a pu l'annoncer avec quelque noblesse.

couronné par un socle assez élevé (*). Les côtés latéraux, sont d'une ordonnance plus misérable encore : on y voit quatre toutes petites Niches placées l'une sur l'autre, de petits corps de pilastres : tout cela est bien mauvais. Des pierres d'un équarrissage énorme, amoncelées l'une sur l'autre, font presque le seul mérite (aujourd'hui) de cet ancien monument. Le laps de temps qui s'est écoulé depuis sa construction & le défaut d'entretien, a fait qu'une partie des pierres se sont disjointes par les eaux qui filtrent à travers ; tellement, qu'une des Arcades menace une chute prochaine : Ce ne sera point une perte pour les arts. Saintes.

On doit voir les Ruines de l'*Amphithéatre*, situé à peu de distance des dernières maisons du Faubourg de *Saint-Eutrope :* il a été construit entre deux éminences assez fortes, à l'extrêmité du chauderon que forme cette petite gorge. Son grand diamètre peut avoir environ 460 pieds, & son petit diamètre 290. On parvenoit sur les Degrés par un Escalier fort large, distribué sur des voûtes à droite & à gauche du grand Portique d'entrée. A juger par l'épaisseur & le talus des massifs encore subsistans, quinze rangs de Degrés ont

(*) Les *Créneaux* qui exhaussent maintenant ce socle, ou *l'attique*, ont été ajoutés dans des temps postérieurs ; afin de défendre plus meurtrièrement la tête du Pont. Ce Pont (nous parlons de la partie Antique) a beaucoup plus de mérite que l'Arc : S'il n'a pas la magnificence & la hardiesse de ceux construits sous le règne *d'Auguste ;* il en a du moins la solidité.

Saintes. pu y être pratiqués, & recevoir à-peu-près neuf mille spectateurs. Tout cet édifice est construit par lits de briques très-larges, alternés avec des assises de pierres de petit équarrissage : le tout lié ensemble par un ciment d'une dureté admirable (*).

En avant de ce terrein, & joignant les premières Maisons du Faubourg, on remarque de droite & de gauche, diverses Ruines, dont le plan paroît tracer un quarré long : une ancienne tradition conservée à Saintes, veut que ç'ait été un *Champ de Mars*.

En examinant extérieurement les remparts, on voit qu'une partie des murs qui les soutiennent, est formée de différentes ruines, amoncelées à sec, & avec même assez peu d'ordre. On y distingue nombre de tronçons de Colonnes; des Bases; des Chapiteaux encore entiers; des portions de Corniches, de Frontons, &c. Ces Colonnes avoient au moins quatre pieds & demi de diamètre; & ce que l'on apperçoit des bases, des Chapiteaux & des fragmens de Corniches, indique l'ordre Corynthien. L'on a des preuves que toutes ces ruines proviennent de la

(*) En examinant une Fontaine, située à quelques toises en avant de l'Amphithéatre, nous avons soupçonné qu'elle a pu servir originairement de *Bains publics;* elle est assurément bien pauvre aujourd'hui; mais d'assez gros *matonages* qui l'entourent, ont dû nécessairement lui appartenir dans ces temps reculés. L'eau étoit amenée à ces bains, par un Aqueduc dont on peut suivre encore les traces le long du penchant de la montagne qui forme le côté droit de ce vallon.

destruction d'un *Temple dédié au Soleil*, & dont les anciens historiens parlent avec le plus grand éloge (*). Saintes.

*** *Lorsque l'on partira de Saintes avec le dessein de s'embarquer à* Blaye *pour se rendre à* Bordeaux, *il faudra se mettre en route d'assez bonne heure, pour arriver à Blaye à la marée montante, à moins que le vent ne soit absolument favorable. Ce passage au reste ne plaira point à tous les Voyageurs. Les petites Chaloupes qui servent à cet usage, sont peu propres à donner une certaine assurance; elles ont si peu de longueur, que l'on est nécessité de séparer l'avant-train de la voiture, qui gêneroit la manœuvre : opération désagréable & qui n'accommode jamais un équipage. D'ailleurs arrivé à Bordeaux, il faut faire chercher* Avis utile.

(*) Lorsque nous passâmes à *Saintes*, un nombre assez considérable d'Ouvriers étoient employés à former une nouvelle Route, dont on se promettoit sur les lieux les plus grands avantages. Dans les fouilles que ce travail nécessitoit, nous remarquâmes nombre de débris que nous regrettâmes de voir ainsi abandonnés. Nous y observâmes nommément une jolie petite Colonne de pierre, d'un grain extraordinairement fin : la base y étoit jointe, & supérieurement bien profilée..... Les ouvriers nous dirent qu'ils ne cessoient de rencontrer de ces sortes de débris, plus ou moins entiers, mais qu'ils n'avoient point d'ordre de les trier : Il est (peut-être) triste pour les arts, qu'il ne se rencontre point à Saintes, quelques curieux qui suivent ces découvertes : il est probable qu'il s'en trouveroit de satisfaisantes.

Blaye. *des chevaux dans la ville pour se rendre à sa destination, & c'est une perte de temps souvent considérable: Ajoutez, que pour soutenir l'établissement de la Poste aux chevaux à Blaye* (*), *le maître de cette Poste est autorisé à percevoir trois Livres par chaque personne qui arrive jusqu'à Blaye en poste (à cheval ou en voiture) & qui quitte la Poste pour remonter la* Garonne. *Néanmoins, nous prévenons que le chemin de Blaye jusqu'à* Cubac *étoit, lorsque nous y passâmes, dans un état de délabrement qui ne peut se concevoir; & que le passage que l'on fait ici de la* Dordogne, *s'effectue au moyen de pareilles petites Chaloupes que celles qui servent à la traversée de Blaye à Bordeaux.*

A partir de Cubac, *le chemin est excellent; les campagnes qu'il traverse, sont riches & vivantes: il amène enfin sur la rive de la Garonne opposée à la Ville, & ce dernier passage se fait avec d'autant plus de plaisir, que Bordeaux, vue de ce point, présente un des plus beaux spectacles de l'Europe.*

(*) BLAYE, petite Ville assez agréable, située à sept lieues au nord de Bordeaux: on y remarque une Citadelle construite sur un rocher fort élevé, & qui paroît d'une bonne défense. *La Gironde* a (dit-on) ici, près de neuf cents toises de largeur. On a bâti en 1689, un Fort nommé le *Pâté*, sur une isle distante de Blaye de sept cents toises: un autre Fort défend la rive gauche (dite) de *Médoc*. L'on voit dans l'Eglise de Saint-Augustin, le *Tombeau de Cherebert*, roi de France, mort à Blaye l'an 570; ce monument est une pauvre curiosité.

BORDEAUX (*), très-grande & très-belle Ville, fort peuplée, & l'une des plus commerçantes du Royaume. Tout y caractérise son aisance, ses ressources, & le bon goût de ses Chefs. Le Port & les Quais sont d'une étendue immense ; ils embrassent toute la portion de cercle que la Garonne (**) décrit depuis les Chantiers de construction, jusques & au delà des dernières Maisons du superbe Faubourg appelé *le Chartron*. Les Bâtimens que trace ce demi-cercle, sont pour la plupart récemment construits & d'un bon genre. Bordeaux.

La *Porte du Chapeau rouge*, pêche par un peu trop de lourdeur ; mais c'est toujours une belle Entrée de Ville : Les Portes de *Bourgogne* & *Dauphine*, ont le même défaut ; celles traitées en fer, ont beaucoup de mérite. L'uniformité des Maisons qui

(*) *A la Cour des Princes* — *Au Maréchal de Richelieu ;* deux fort bonnes Auberges.

On trouve aussi quelques *Pensions Bourgeoises* au faubourg des *Chartrons ;* beaux Logemens ; bonne Table. Nous indiquons de préférence la veuve *Rives*, chez laquelle nous fûmes bien : sa maison est parfaitement bien située ; on y jouit d'une vue délicieuse.

(**) L'on donne à la Garonne, 350 toises de largeur, vis-à-vis le *Château Trompette*, & 400 toises, vis-à-vis le *Chartron*. Les trois Forts qui défendent & commandent la ville, sont ; le Château Trompette & celui de *Ha*, construits en 1461, par les ordres de *Charles VII*. Le Fort *Saint-Louis* a été élevé en 1676. Ce dernier est le plus avantageusement situé. Ces trois Forts enveloppent la ville, la contiennent & peuvent la défendre en même temps.

Bordeaux. bordent le Port, jusqu'à la Place Royale, plaît au premier coup d'œil : l'effet que donnent ces masses, est fort beau.

La *Place Royale* est trop peu vaste, & manque d'issue; l'ordonnance des Bâtimens qui la décore est d'un mérite médiocre. La Statue équestre de *Louis XV* (traitée en bronze) gagne toujours à l'examen; tous les détails en sont beaux.

La *Bourse* est jolie, mais trop petite. L'Escalier qui conduit à la *Chambre Consulaire* (*), est fort beau, mais le plafond est mauvais : cette chambre & le Cabinet de Consultation, forment deux belles pièces, décorées avec goût; même avec magnificence.

Il s'élevoit dans le voisinage de la Bourse (lorsque nous passâmes à Bordeaux) une *Salle de Spectacle*. Ce bâtiment, déjà fort avancé, s'annonçoit avec beaucoup de noblesse & de grandeur; & jusqu'à présent, il n'existe aucun édifice de ce genre en France, qui puisse lui être comparé. Il a de plus encore (sur eux tous) l'avantage de la position : on peut, sans outrer l'éloge à cet égard, assurer que cette dernière est unique. Nous croyons cependant qu'il seroit à desirer, que l'on eût donné plus de largeur à la galerie extérieure du rez de chaussée.

Le *Jardin public* est vaste & d'une heureuse distribution : il y manque de l'eau; c'est dommage. Les *Allées de Tourny*, offrent

(*) C'est du Balcon de cette chambre, que l'on découvre le mieux toute la beauté du Port : la richesse de ce point de vue ne se peut rendre.

une promenade moins champêtre : le dé- Bordeaux.
couvert qu'elle fournit, eſt délicieux.

La Place que l'on conſtruit pour dégager la Cathédrale, ainſi que le *Palais Archiépiſcopal*, que l'on rebâtit à neuf, ſeront d'une vraie beauté : la décoration en eſt ſimple, mais noble. La *Place Dauphine* eſt de toutes celles de Bordeaux, la plus vaſte & la mieux percée. En général, on ne peut guères voir de plus beaux bâtimens & en plus grand nombre qu'ici : il ſemble que toute la ville ſoit conſtruite d'hier.

Les Egliſes ſont à Bordeaux en un fort grand nombre ; mais nous n'avons trouvé dans aucune (peut-être, eſt-ce notre faute) rien de remarquable, quant aux beaux Arts. Nous en exceptons deux *Bas-reliefs* qui décorent extérieurement le Jubé de la *Cathédrale :* nous croyons qu'ils méritent l'attention des curieux, moins pour le mérite de leur exécution (qui n'eſt que ſupportable), que par la ſingularité qui les caractériſe. Le Bas-relief à gauche repréſente la Réſurrection : on y voit Jeſus-Chriſt s'élever de ſon tombeau porté ſur un Aigle, de la même manière que les Payens repréſentoient Jupiter apparoiſſant dans ſa toute-puiſſance. On remarque ſur le devant quelques Soldats endormis ; d'autres qui s'éveillent & paroiſſent vouloir s'oppoſer à l'aſcenſion du Sauveur : mais l'Archange ſaint Michel leur préſente d'une main la Tête de Méduſe, il tient de l'autre ſon Epée flamboyante : dans le haut on apperçoit un Phénix ſur un bûcher, qui paroît renaître de ſes cendres, &c.

Bordeaux. Le Bas-relief à droite, a pour sujet la Descente de Jesus-Christ aux Enfers. On le voit sur le devant combattre avec les armes (& sous la figure) d'*Hercule*, l'Hydre qui s'oppose à son entrée; Caron & sa Barque sont de l'autre côté du fleuve. Nombre de Diables regardent ce combat, d'autres fuyent..... Une nuée d'Anges paroissent en attendre l'issue, & semblent tendre une main secourable à quelques Ames heureuses, & asperger toute la scène avec une sorte de goupillon. Les Têtes des Damnés sont principalement remarquables: on en voit qui portent des Casques, des Mîtres, des Capuchons, des Couronnes, &c.

On nomme ici *Colisée*, une Salle d'une assez médiocre étendue, mais décorée avec le meilleur goût: On y a joint quelques Promenades agréables, & une petite Salle de Spectacle; c'est une jolie tabatière. On représente sur ce petit Théâtre des Ambigus-comiques (c'est une imitation du spectacle d'Audinot à Paris). Une troupe de jeunes Enfans l'occupoient lorsque nous y passâmes: Cette troupe, n'étoit rien moins que merveilleuse. L'on danse & l'on exécute des Concerts dans la grande Salle: Nous assistâmes à un de ces Concerts; l'exécution nous parut assez médiocre; mais deux Sœurs (Allemandes de nation) assez jolies, jouèrent plusieurs Airs sur le cor-de-chasse, avec plus de précision que de goût; elles chantèrent, mais mal: en revanche, elles dansèrent quelques Polonoises, quelques Allemandes, de la manière la plus vive, la plus brillante, & la plus voluptueuse.

On peut voir dans le voiſinage les ruines d'un bâtiment, que l'on nomme ſur les lieux le *Palais Galien*; il communique à d'autres ruines (mais plus entières), d'un *Amphithéatre*. Ce qui reſte du Palais ne peut en donner aujourd'hui aucune idée. A juger des cinq Arcades qui ſubſiſtent encore de l'Amphithéatre, & de l'ellipſe apparent que la maſſe générale ſemble décrire, cet édifice n'a pu être que d'une médiocre grandeur. On remarque quatre *Vomitoires* placés en oppoſition, & deux vaſtes Souterrains où l'on tenoit enfermés les animaux, ou même les Gladiateurs, deſtinés à s'entre-déchirer & ſe combattre. Bordeaux.

La *Porte-Baſſe* (autre Antiquité de Bordeaux) a été dans ſon origine un Arc de triomphe : il eſt d'un caractère infiniment plus lourd, infiniment plus mauvais encore que celui de Saintes : On ne peut guères cependant ſe diſpenſer d'y jeter un coup d'œil.

La *Tour Saint-Michel*, domine toute la Ville; ſa hauteur a été de trois cents pieds; en différentes fois le tonnerre lui en a abattu plus de quarante, ſans compter la flèche, très-haute, dont elle a été antérieurement couronnée. La vue dont fait jouir la Terraſſe de cette Tour, eſt fort belle aſſurément; néanmoins ce n'eſt qu'une vue d'oiſeau, & dès-lors aſſez peu agréable.

La plus *belle Vue*, la ſeule même dans laquelle Bordeaux ſe développe dans tous ſes avantages, eſt celle priſe de la pointe de la *Baſtide*, ſituée de l'autre côté de la

Garonne : ce point est à-peu-près le centre du demi-cercle que ce fleuve décrit ; il est peu distant du Port où l'on s'embarque, en arrivant de Cubac, pour se rendre à Bordeaux.

Route de Bordeaux à Montpellier, par Montauban, Toulouse, &c.

AIGUILLON, petite Ville située sur une assez forte éminence (*), sur la rive gauche, & au confluent de la *Garonne* & du *Lot*. Le Château est rebâti presque à neuf ; sa situation est heureuse : on y remarque une Terrasse fort élevée & très-bien construite.

MOISSAC, vieille & laide Ville, mais où il se fait un fort gros commerce de Grains : on y a construit récemment des Greniers magasins d'un vaste & d'une solidité, vraiment imposante. On voit sur le *Tarne* (qui passe au pied des murs de cette ville) les *Débris d'un Pont* d'une construction très-reculée, & remarquable par les masses énormes de menu Cailloutage que lioit ensemble un Mortier que le temps n'a pu encore dissoudre.

C'est en se rendant d'ici à *la Pointe*, que l'on monte la Montagne nommée *la Franaise*, qui domine sur un horizon des plus

(*) Le duc *Jean* de Normandie, assiégea infructueusement cette bicoque, quatorze mois de suite, & perdit, dit-on, à ce siége plus de six mille hommes.

étendu, & d'où l'on prétend que (dans un temps favorable), on peut appercevoir les *Pyrénées*, situées à environ 35 lieues de distance. Montauban.

MONTAUBAN. Cette Ville est célèbre par les siéges qu'elle a soutenus dans les temps malheureux des Guerres de Religion (*). Elle est située sur une éminence qui borde le *Tarne* : un Pont (qui a quelque beauté) communique de la Ville au Faubourg de *Ville-Bourbon*, grand & fort bien bâti. A l'extrêmité de ce Pont, est un *Arc de triomphe* moderne, d'un effet excessivement lourd ; que précède une petite Place disposée en fer-à-cheval : Le tout ensemble produit néanmoins un joli coup d'œil. A gauche de ce Pont, se trouve une Promenade qui longe la rive gauche de la rivière, dans un assez long & bel alignement : un vaste corps de Cazernes borne la droite de ce terrein ; fermée à son extrêmité par une simple barrière d'enceinte.

L'Église Cathédrale est nouvellement reconstruite, & l'on en termine actuellement le Portail : c'est (du côté de l'art) un bien médiocre édifice. La *Place d'Armes*, donne une Promenade charmante ; elle domine une Campagne très-riche, très-variée. L'*Inten-*

(*) Louis XIII l'assiégea en personne en 1621 ; il y sacrifia beaucoup de monde, & fut obligé de se retirer : Le cardinal de Richelieu, plus patient, mieux servi, & plus heureux, s'en empara & il en fit raser les fortifications en 1629.

Toulouse. *dance* eſt peu de choſe; le Bâtiment de *l'Évêché* eſt mieux : les Jardins de celui-ci ont de l'étendue, & la terraſſe fait jouir d'une vue qui ne s'arrête, qu'aux montagnes des *Pyrénées* & des *Sévennes*, qui bornent ce vaſte horizon.

L'intérieur de la Ville eſt peu agréable; il y règne cependant du mouvement & tous les dehors de l'aiſance que procure un commerce actif & ſoutenu. Outre les Grains qui abondent dans la province; la bonne qualité, & le bas prix des Comeſtibles de première néceſſité, retiennent dans ſon ſein un aſſez grand nombre de Manufactures de diverſes petites Étoffes de ſoie, de coton, & de menues Merceries.

TOULOUSE, ancienne & grande Ville ſituée ſur la *Garonne*, qui commence d'y être navigable & de porter bateaux; le Canal Royal y décharge ſes eaux : On y trouve quelques belles Rues, décorées de bâtimens de bon goût. L'*Hôtel-de-ville* récemment conſtruit, intéreſſe au premier coup d'œil : L'ordonnance eſt ionique, ſupportée par un ſoubaſſement d'un aſſez bel effet. L'avant-corps du milieu eſt bien; mais les parties circulaires qui terminent les ailes, ſont de mauvais goût, & pauvrement couronnées (*). La Cour intérieure eſt petite, ſombre & pau-

(*) L'on a peint (& mal peint) en façon de marbre, les Colonnes du milieu, & les Pilaſtres des Tours arondies des coins : cette imitation ſent l'enluminure; elle eſt de la dernière petiteſſe.

vrement décorée : le grand Escalier manque de noblesse, & les Salles sont d'un nu qui attriste (*). Toulouse.

La *Salle de Spectacle* occupe une des ailes de l'Hôtel-de-ville; elle est vaste; & le ton de sa décoration est fort estimable; l'avant-scène est parfaitement bien traitée. Une partie de l'aile opposée se trouve remplie par des Bureaux, & la Salle où s'assemblent les Maîtres des *Jeux Floraux*. Cette Salle célèbre est décorée en papier peint, & en ornemens de carton doré; de vieilles guirlandes de fleurs brochent sur le tout; elles agraffent les Bustes des grands-hommes, des génies sublimes & rares, qui ont illustré cette merveilleuse Société!.. On ne peut réunir plus d'égoïsme & plus de petitesse.

Une partie des anciens Remparts sert de *Promenade :* on en a distribué d'autres autour des Fossés de la Ville, & qui bordent la Garonne & le *Canal Royal*.

L'Hôtel de *l'Intendance*, occupe un très-grand terrein; sa décoration est d'ailleurs

(*) Il manque une Place au-devant de cet édifice : celle actuelle est passablement vaste & bien percée; il ne s'agit plus que d'en redresser les alignemens, & d'y construire des Maisons d'une décoration honnête. La *Place Saint-Julien*, qui tient rang après celle-ci, est peu de chose, c'est celle où se font les Exécutions de Justice : On frémit en la traversant, lorsqu'on se représente que c'a été le théâtre de l'assassinat de l'infortuné *Calas!* Les autres Places & Marchés ne méritent point que nous en fassions note.

Toulouse. médiocre. Le Palais Archiépiscopal est d'un bon genre : le Portail & la Cour d'entrée ont quelque dignité. On a élevé sur la petite Place qui précède ce Palais, une *Fontaine d'une* assez *plaisante* idée. Un baffin à quatre faces supporte un petit Obélisque de granit oriental, de dix-huit à vingt pieds de hauteur : on a pratiqué dans le dé du piédestal sur lequel il est posé, une Niche occupée par quatre petits Pisseurs en bronze, d'une très-jolie exécution : ils tiennent d'une main leur petit instrument, & de l'autre une Couleuvre, d'où jaillit également un filet d'eau : idée singulière, naïve & très-plaisante, & qui fait ici un assez bon effet (*).

L'*Eglise Métropolitaine*, n'est point achevée, le Chœur est beau & noblement décoré. On montre comme une rareté dans cette église, la Chaire où l'on veut qu'ayent prêché saint Bernard & saint Dominique : du côté de l'art, cette fabrique est détestable. L'*Eglise des Dominicains*, est d'un genre de construction peu commun, & c'est cette singularité, qui nous fait noter ici ce vaisseau : sa haute antiquité ne sauroit lui être contestée. Il n'a ni Chœur ni Nef caractérisés ; de fort gros piliers soutiennent les arcs-doubleaux de la voûte, qui est fort élevée (**). L'*Eglise des Cordeliers* est égale-

(*) *Voyez* ci-devant *l'art.* Bruxelles. La Fontaine (dite) *Manneck-pis*, développe la même idée.

(**) Il faut se faire montrer de près, la *Châsse*, où l'on conserve (dit-on) les dépouilles terrestres de *saint Thomas d'Aquin*, conservées dans

ment d'une très-ancienne fabrique; elle ne forme qu'une seule Nef, d'une largeur & d'une hauteur qui surprennent (*). Carcassone.

L'on prétend que du Pont sur lequel on traverse la Garonne au sortir de la ville, on peut distinguer (dans un temps pur & serein) les montagnes des *Pyrénées*, situées à plus de trente lieues de distance, ainsi que celles des *Sévennes*, qui joignent les *Alpes*, par les montagnes d'Auvergne.

CARCASSONE (**), Ville fort an-

---

cette Eglise. Le travail en est fort beau; d'un fini étonnant, & d'une grande richesse; mais sans l'ombre de goût: La matière de cette châsse est de vermeil doré, enrichie de quelques belles Pierres précieuses.

(*) L'on sait aujourd'hui que la prétendue vertu de la Cave de ces pères, pour dessécher les Corps & les préserver de pourriture, n'est dans le fait qu'une fable, & qu'un dire purement populaire. Les Cadavres, au nombre d'environ 200, que l'on y voit rangés en haie, ont été tirés (tels qu'ils sont) de la Nef de l'Eglise, lorsqu'ils la réparèrent: ce seroit donc au sol de cette nef, que l'honneur en seroit proprement dû. En effet on a remarqué, qu'une quantité considérable de chaux avoit été éteinte dans ce terrein, lors, vraisemblablement, de la construction de l'Eglise: Voilà la source du miracle. Ces caves ont si peu le mérite que le vulgaire leur prête, que la plupart de ces momies modernes approchent de leur destruction totale.

(**) L'on compte deux postes de *Carcassone* à *Barbeyrac*, en s'y rendant par la route ordinaire; & deux postes & demie, lorsque l'on

Carcaſſone. cienne, dont l'étendue & la population ſont aſſez conſidérables. La petite rivière de *Laude* baigne une partie de ſes murs : on attribue à la qualité mordante de ſes eaux, la ſupériorité de ſes Teintures. Les Manufactures de Draps (connus ſous la dénomination de Draps du Levant), ſoutiennent conſtamment leur première réputation. Quelques éloges que faſſe de Carcaſſonne un Auteur moderne fort eſtimable ; nous oſons dire d'après un aſſez mûr examen, que cette *Villaſſe* eſt, peut-être, la ſeule du royaume, qui tarde le plus à ſe défencroûter (ſi nous pouvons nous exprimer ainſi) ; on n'y peut citer aucun Edifice public d'un genre ſupportable : La ſeule Egliſe des Capucins peut mériter quelques éloges.

Nous recommandons cependant l'examen d'une *Fontaine*, appuyée contre l'angle que forment deux Rues qui aboutiſſent au Pont près de l'Hôpital : on y voit Neptune armé de ſon trident ; il eſt porté ſur un Piédeſtal traité en rocaille : au-deſſous, ſortent à demi-corps quatre Chevaux marins, qui jettent par leurs narines un petit filet d'eau : La forme du baſſin qui la reçoit & la répand enſuite, eſt contournée de la manière la plus

---

prend celle de *Trèbes* : les curieux font ce léger détour, pour voir le *Canal Royal* paſſer ſur un Aqueduc qui ſert en même temps de Pont à la petite rivière *d'Orbeil*. Nous prévenons que ce travail n'offre rien de ſurnaturel, mais qu'il vaut cependant la peine d'être vu de quiconque voyage pour s'amuſer & pour s'inſtruire.

originale: tout ce monument eſt en pierre, mêlée de bronze: il réjouit par l'air de prétention avec lequel il ſe préſente. Si MM. les *Carcaſſonnois* ſe piquent de connoiſſances & de goût en fait des beaux Arts, ils ne le juſtifient guères en laiſſant ſubſiſter (dans un paſſage auſſi fréquenté) un monument ſi ridiculement, ſi complettement mauvais. Narbonne.

NARBONNE, Ville d'une très-haute antiquité, mais actuellement très-médiocre, à toutes ſortes de titres; nous doutons que l'on puiſſe y compter cent Maiſons paſſablement bien conſtruites: elle ne renferme guères plus de ſix mille habitans, & l'on peut faire le tour de ſes remparts (actuels), en moins d'une demi-heure: Il s'y fait néanmoins un fort gros commerce de Grains, & l'on y fabrique quelques articles de bonneterie. Sa ſituation eſt agréable: on vient d'y former deux petites Promenades qui bordent le *Canal* (*).

Le Chœur de la *Cathédrale*, eſt d'une élévation qui ſurprend; c'eſt ſon ſeul mérite. Le maître-Autel eſt d'une conſtruction récente: le Baldaquin eſt d'un effet médiocre:

(*) Ce *Canal*, formé par les Romains, étoit conſidérable de leur temps; mais la retraite de la mer, & la vaſe qui s'eſt amoncelée vers ſon embouchure, fait qu'il ne porte plus aujourd'hui que de fort petites Barques. Il y règne cependant du mouvement, & le commerce de Narbonne lui doit inconteſtablement tout ſon luſtre.

Narbonne. On regrette que de si beaux marbres soyent employés avec si peu de goût. La Boiserie des Stalles est d'une fort belle exécution; elle ne fait que d'être posée. Le *Tombeau* de *Philippe le Hardi* est placé au milieu du Chœur; on vient de le réparer & de l'entourer d'une Grille (à hauteur d'appui) de très-bon goût. La Figure couchée qui représente ce Prince, est d'un mauvais genre; mais l'on remarque avec plaisir, les petites Statues posées dans les niches qui décorent le socle de ce tombeau: elles sont presque toutes touchées avec une intelligence supérieure (*). On travaille à l'érection du Portail: Si l'on ne se hâte pas plus, le corps de l'Église pourra bien tomber de vétusté, avant qu'il soit fini. Le *Palais Archiépiscopal* n'offre rien extérieurement qui mérite d'être noté: l'intérieur est peu de chose.

L'on remarque en faisant le tour extérieur des Fortifications le long des fossés, une quantité surprenante de Pierres empreintes d'Inscriptions latines (**), & beau-

(*) Ce monument est exactement semblable à celui que nous avons ci-devant indiqué, en parcourant la ville de Nantes; aussi sort-il des mains du même artiste; celui-ci est beaucoup mieux conservé que le précédent.

(**) Nommément un très-beau fragment d'une vaste Table de marbre blanc: on lit d'un côté le Vœu que cette Ville fit d'offrir à Auguste de certains Sacrifices & à certains jours; & de l'autre les lois & conditions sous lesquelles cet Autel étoit dédié.

coup de morceaux de Sculpture, qui donnent la plus haute idée du monument (ou plutôt des monumens) auxquels ces fragmens appartenoient, & que le laps de temps, ou des viciſſitudes malheureuſes, n'ont pu faire arriver dans leur entier juſqu'à nous. Nous y avons obſervé de ſuperbes débris d'entablement & de corniches ſupérieurement profilés; des Chapiteaux de Pilaſtres d'ordre Corynthien encore entiers; quelques portions de Friſes d'une richeſſe peu commune, & une infinité de Bas-reliefs bien conſervés. Narbonne.

Nous indiquons de préférence une Figure d'*Harpocrate*, de la plus jolie intention; le bras droit eſt plié avec grâce, & ſes doigts ſe poſent bien ſur la bouche; ſon air de tête ſéduit, & les draperies ſont parfaitement bien traitées: *Phaëton*, conduiſant le char du Soleil, autre très-joli Bas-relief, mais moins bien conſervé que le précédent, &c. &c. Les Pieds droits de la Porte de Ville, par laquelle on ſort pour ſe rendre à *Beziers*, ſont formés de divers débris également antiques, & tout auſſi intéreſſans (*).

*** Arrivé à *Niſſan* (dernière ſtation de Obſervation.

Mézéray, vol. 1, liv. 1, pag. 107 édition de Holl. 1755.

(*) Les Inſcriptions ſont innombrables, mais la plupart mutilées; on en rencontre quelques-unes d'entières; mais les mieux conſervées ne ſont que des Epitaphes, qui n'apprennent rien d'intéreſſant.

Niffan; Montagne Percée.

poſte de Narbonne à Béziers), les curieux ſe font ordinairement conduire à la *Montagne percée*, au travers de laquelle paſſe le *Canal Royal*, & l'on paye une demi-poſte pour ce léger détour. Ce percé a cent vingt-huit toiſes de longueur; plus de la moitié vient récemment d'être voûtée; le ſurplus reſte en ciel de rocher; mais on prévoit que le filtrage des eaux & le peu de dureté du tuf, néceſſitera par la ſuite un même travail. Cette voûte eſt d'un bel exhauſſement; ſa largeur eſt conſervée la même que celle donnée au Canal (*) durant tout ſon cours:

(*) Il a par-tout vingt-cinq pieds de largeur, non compris les deux Banquettes de droite & de gauche de quatre pieds chacune. Ce Canal commence (ou finit comme on le voudra) à un peu plus d'un quart-d'heure de chemin des murs de *Toulouſe*, & va déboucher à *Cette*, ou *Port-Louis* ſur la Méditerranée: Ce n'eſt guères qu'en ſuivant ſon cours, que l'on peut connoître ſon importance, & les travaux & les ſommes immenſes qu'il a dû coûter. „ On a pratiqué un Baſſin „ de deux cents toiſes de long ſur cent cinquante de „ large à *Norouſe*, qui s'eſt trouvé l'endroit le „ plus élevé entre les deux murs, & dont on a „ fait le point de partage. Pour remplir ce baſſin, „ de manière qu'il ne tariſſe jamais, on a conſ- „ truit le réſervoir de *Saint-Ferrol* près de *Revel*. „ Il a 1200 toiſes de long, ſur 500 de large, & „ vingt de profondeur. Sa figure eſt un triangle, „ & eſt formé par deux montagnes, & par une „ grande & forte Digue qui lui ſert de baſe. Cette „ digue eſt traverſée par un Aqueduc, qui porte „ l'eau au baſſin de *Norouſe*, lequel eſt par-là en „ état d'en fournir toujours le Canal.

il y règne en outre une banquette de quatre pieds, pour la facilité du tirage des chevaux. Béziers; Montpellier.

Ce Canal, on doit l'avouer, n'a certainement point l'aſpect impoſant de pluſieurs de ceux qui enrichiſſent l'Italie, la Hollande, les Pays-Bas, &c.: mais quand on ſe rend compte des obſtacles locaux qu'il a fallu vaincre: quand on conſidère que cet ouvrage a été conçu & exécuté par un ſeul homme: quand enfin on peut connoître les avantages conſidérables, qu'il procure dans l'étendue d'une mer à l'autre: alors cette entrepriſe ſemble s'agrandir & prendre une importance qu'on eſt peu diſpoſé à lui accorder d'abord.

BEZIERS (*). Cette Ville eſt ſituée ſur une hauteur dont l'accès eſt fort pénible, fort roide; nous n'y avons rien remarqué d'intéreſſant; ſes Faubourgs qui longent le pied de la montagne, ſont plus agréables & mieux bâtis. La *Terraſſe* pratiquée un peu en avant de *l'Egliſe Saint-Jacques*, donne une vue d'une beauté peu commune; on apperçoit (à la forte portée de canon) *ſept Ecluſes* employées à retenir les eaux du canal: c'eſt en tout un bien riche & bien agréable coup d'œil.

MONTPELLIER (**). On y diſtingue

(*) L'Auberge du *Petit-Paris*, étoit la mieux renommée, lorſque nous y paſsâmes; & dans le fait, elle ne valoit rien: Appartemens, Salles mal meublées, mauvaiſe cuiſine & très-chère.

(**) Lorſque l'on ſe propoſe de faire quelque ſé-

Montpellier; *Place du* Peyrou.

sensiblement deux Villes : l'ancienne dont les rues sont sales, étroites & fatigantes par leurs sinuosités. Montpellier moderne est l'une des plus belles Villes du royaume : rues larges & bien alignées : belle ordonnance de maisons; fréquens Monumens utiles & agréables.

La *Place du Peyrou*, est de la plus noble simplicité; elle domine sur un horizon immense, & dont la variété n'offre rien de pareil en Europe : On apperçoit à gauche la Méditerranée, de l'autre côté les Montagnes du *Roussillon;* & dans un temps clair & serein, celles des *Pyrénées*. L'on parvient à cette délicieuse place (du côté de la ville), par un bel Arc de triomphe, qui mérite une toute autre issue que celle qui y conduit. Cette Place est traitée en Terrasse : de larges Trottoirs circonscrivent sa vaste enceinte. Quatre grandes parties de gazon entourent & servent d'empattement au piédestal sur lequel est posée la *Statue équestre* de Louis XIV en bronze, exécutée par *Coyzevox :* c'est un superbe morceau; & de l'aveu des connoisseurs, l'un des plus beaux de ce genre que

---

jour à Montpellier, il vaut mieux prendre un Logement garni (qui y sont très-propres & toujours assez communs), où l'on se fait apporter à manger par les meilleurs Traiteurs, à un prix honnête. La dame *Perret* a de fort jolis bâtimens, & très-proprement meublés; elle demeure même rue, que l'Hôtel du petit-Paris; conséquemment à portée des plus belles Promenades, & de la Salle de Spectacle, &c.

l'on connoiſſe ; après toutefois, celui de *Marc-Aurèle*, que l'on admire à Rome. Montpellier.

On a élevé à l'extrêmité de cette Place, (en oppoſition de l'arc-de-triomphe), une ſorte de Belvédère, que l'on nomme ſur les lieux *le Château d'eau ;* il eſt d'une jolie forme & d'une exécution ſéduiſante : tout y eſt auſſi ſoigné, auſſi recherché, auſſi fini, que l'eſt une Tabatière de prix ; mais ſon genre eſt peu analogue au ſujet qu'il remplit ; qui demandoit du rocailleux, des congellations, &c. D'ailleurs ſes angles maſſifs font perdre autant de points de vues, qu'il étoit important de conſerver. Il eſt ſenſible qu'une rotonde formée de Colonnes iſolées, eût mieux rempli le double objet, qui ſemble avoir préſidé à l'érection de ce Pavillon-ci : alors l'œil perçant à travers des entre-colonnes, auroit joui du découvert que l'on eſt affligé de perdre. On reproche encore la lourdeur du couronnement de ce petit édifice ; il eſt vrai qu'il n'eſt point heureux. Nous oſons croire qu'un Obéliſque bien traité, eût terminé plus ſatisfaiſamment cette partie de la Place ; le Piédeſtal qui l'eût ſupporté, pouvoit être diſpoſé de manière à rendre les élancemens, les nappes & fuites d'eau (*), qui partent du ſocle de ce petit Temple, ſans beaucoup de convenance & d'à propos.

(*) L'on ne doit point oublier de remarquer le bel Aqueduc qui amène (d'environ trois lieues loin) l'eau qui décore cette charmante Place ; & d'où elle ſe porte enſuite dans divers quartiers de la Ville.

Montpellier. Au pied de cette immenſe & magnifique Terraſſe, & dans le pourtour que trace ſon enceinte, ſont diſpoſées deux *Promenades* charmantes, ornées chacune d'une pièce d'eau: l'on communique du ſol de la place à ces deux Promenades, par de vaſtes & beaux Eſcaliers. Les *Grilles* qui cloſent cette belle place, ſont d'un goût, & d'une exécution qui laiſſent peu de choſes à deſirer (*).

La *Place* que l'on diſpoſe ſur *l'Eſplanade*, ſera d'un autre genre: La maſſe n'en eſt encore que préparée. Le *Jardin Royal*, n'offre qu'une ſeule Allée ſupportable; le reſte du terrein eſt de la plus mauvaiſe diſtribution; il ſeroit facile cependant d'en tirer parti. Aucune Egliſe (& la Cathédrale elle-même) ne renferme (du côté de l'art) rien de remarquable. L'*Hôtel-de-ville*, eſt à côté: ſon extérieur eſt au-deſſous du médiocre. La *Fontaine* que l'on élevoit vis-à-vis (lorſque nous y paſſâmes), eſt d'une compoſition neuve, & d'une exécution toute charmante: C'eſt *Pégaſe*, qui de ſon pied, fait jaillir la ſource d'Hypocrène: il lui manque actuellement une Place.

L'*Hôtel du Gouvernement* a quelque nobleſſe: celui de *l'Intendance* eſt médiocre. Le Bâtiment qui réunit les *Salles de Spectacles*

(*) Il eſt probable, qu'avec le temps, on ne laiſſera point ſubſiſter les anciennes & laides murailles qui ferment & cloſent la Ville de ce côté.

cles & *du Concert*, s'annonce bien ; le Pé- Cette.
riſtyle du rez de chauſſée, fait un fort bon effet : La première de ces Salles eſt d'une grandeur & d'une décoration qui plaît : celle du Concert a beaucoup de mérite. *L'Ecole de Chirurgie* pour la Démonſtration (conſtruite & fondée par feu *la Peyronie*), eſt une rotonde, imitée de l'ancienne Ecole de Saint-Coſme à Paris : On ne pouvoit guères choiſir pour l'érection de celle-ci un plus pauvre modèle ; d'ailleurs ce bâtiment eſt placé dans un terrein ridiculement reſſerré : Le Public y perd peu.

CETTE, ou PORT SAINT-LOUIS, Excurſion *au Port de* Cette.
ſur la Méditerranée. Quelque peu important que paroît être ce Port au premier coup d'œil, les curieux ne regretteront point la peine qu'ils prendront pour s'y rendre : le chemin qui y amène de Montpellier, traverſe une Campagne des plus agréables (*). Ce port ſe bonifie, & s'accrédite de plus en plus : on y a conſtruit depuis quelques années nombre de beaux & vaſtes Magaſins ; & la ville a également acquis plus d'étendue, de population, & une aiſance ſenſible. Le *Pont* qui traverſe une aſſez longue Flaque d'eau, & la Digue ſur laquelle on arrive à *Cette*, forment deux très-beaux ouvrages. C'eſt près

(*) La ſituation de *Cette*, offre un coup d'œil infiniment piquant ; on oſeroit preſque dire, qu'il eſt unique : auſſi a-t'il fourni au célèbre *Vernet*, un bien délicieux Tableau ! L'on en trouve partout les Eſtampes.

Nîmes. de la tête de ce Pont, que commence, ou se débouche le *Canal Royal*.

Le *Château* qui commande & protège le Port, est construit & taillé en partie dans le roc; sa défense plongé un peu trop. Les deux Fortins situés à l'entrée de la Rade, sont heureusement placés; mais, peut-être, trop à découvert: rien ne les soutient. Il y a un Cap peu éloigné qui leur feroit du mal, & dont l'abord n'a rien de difficile : on ne devine point pourquoi ce poste est négligé.

Route de Montpellier, à Marseille, par Nîmes & Aix.

NISMES (*). Son origine (dit l'auteur de l'Histoire de cette Ville) se perd dans la nuit des temps : Tout dépose véritablement en faveur de sa haute antiquité ; & les chefs-d'œuvres de tant de siècles écoulés qu'elle renferme encore dans son sein, sont des titres d'une authenticité bien digne de notre vénération La Ville proprement dite, est triste, inanimée, mal bâtie ; mais les Faubourgs & les nouveaux Quartiers qui s'y construisent successivement, réunissent tous les avantages du goût moderne. *L'Esplanade*, formera (avec le temps) une fort belle Place : mais quelque soyent les édifices dont Nîmes pourra s'embellir par la suite, aucuns n'égaleront jamais son Amphithéatre, & sur-tout la superbe *Maison Carrée*, chef-d'œuvre de l'art & du vrai goût.

Amphithéatre. Ce qui reste de ce monu-

(*) Au *Petit-Louvre*, bonne Auberge, vaste, bien située, beaux Logemens.

ment, suffit pour en donner une fort belle idée : c'est un des premiers Edifices de ce genre qui existent dans le monde. La solidité de sa construction étonne ! Il est encore dans bien des endroits aussi frais, aussi bien conservé, que s'il sortoit des mains des artistes qui ont eu la gloire de l'élever : le laps de tant de siècles, les incendies & les siéges qu'il a essuyés & soutenus, dans les guerres & les dévastations qui suivirent la destruction de l'Empire Romain, lui ont imprimé une forte couleur noire, qui le dépare au premier coup d'œil, mais qui ne peut lui ôter à l'examen du connoisseur, la beauté de ses proportions, sa noblesse, & le goût supérieur qui caractérise tous ses détails. On a calculé qu'il pouvoit contenir environ dix-huit mille Spectateurs. Son ellipse dans son grand axe, a soixante-trois toises de long ; son petit diamètre est de quarante-sept toises, & son pourtour de cent quatre-vingt-dix. Il y régnoit trente-deux rangs de Siéges : on en peut compter encore bien distinctement seize d'un sens & onze de l'autre : Ces Siéges étoient revêtus de marbre. Sa hauteur extérieure est de soixante-quatre pieds. Nîmes.

Quatre grands Portiques & huit vastes Escaliers, facilitoient l'entrée, le placement, & la sortie de cette multitude de spectateurs. Deux étages de Galeries (non compris celle du rez-de-chaussée), pratiquées dans les massifs de l'édifice, perfectionnoient cette distribution (*).

(*) La barbarie des temps, & l'ignorance

Nîmes. L'on voit dans la friſe du ſoubaſſement au-deſſus d'une Arcade (la plus prochaine de la porte du ſeptentrion), un Bas-relief qui repréſente *Rémus* & *Romulus* alaités par une Louve : plus haut, en remontant par la droite, deux *Gladiateurs* qui ſe combattent : en ſuivant encore & dans le fronton d'une des grandes Portes deux *Taureaux* à mi-corps en ſaillie, qui baiſſent leurs cornes pour s'attaquer. Sur le ceintre de pluſieurs des *Vomitoires* qui communiquent aux gradins, on trouve des repréſentations de *Phalus*, ou *Priapes*, en relief (*).

L'ordonnance de cet Edifice (en général) eſt noble & majeſtueuſe. Le ſoubaſſement eſt

---

enſuite, a permis la dégradation de ce beau monument; de même que la conſtruction de nombre de Bicoques élevées dans ſon enceinte, qui interceptent à l'œil de l'amateur l'enſemble de ces ſavans & curieux détails. Les Etrangers s'attriſtent, de ce que l'Adminiſtration de la Ville ne prenne point un parti à cet égard, & tel que *Veronne* leur en fournit un exemple, généralement loué de tout le monde.

(*) Il en eſt qui ſont traités d'une bien ſingulière manière! on en voit un entre autres, ſur lequel une Femme eſt montée qu'elle paroît diriger avec une eſpèce de rênes, & hâter ſa marche (ou ſon vol) à coups de fouet.... Emblême, dont le ſens moral n'eſt point (que nous ſachions) venu juſqu'à nous. Cette image devenue obſcène dans nos mœurs actuelles, étoit néceſſairement un type aux yeux des anciens, auquel il n'eſt point vraiſemblable qu'ils attachoient, dès-lors, un ſens déshonnête.

d'une virilité qui en impose ; l'ordre Toscan caractérise l'étage de dessus : l'on compte soixante Arcades qui se répètent l'une sur sur l'autre. Nîmes.

Près des *Arènes*, que nous venons de parcourir, au coin d'une des Rues qui y aboutissent, on trouve engagée dans le mur une *Statue d'une Femme nue* de grandeur naturelle, à laquelle l'artiste a donné quatre Cuisses, quatre Jambes ; mais un seul Corps, surmonté par une Tête d'homme, & d'homme très-laid : c'est un ouvrage médiocre (*). Plus loin (près de l'Hôtel-de-ville), on voit une Figure, vulgairement appelée *le Sauteur* : elle est de hauteur ordinaire ; il est représenté un bonnet à la main (**) ; son mouvement est excellent. Assez près d'ici, l'encoignure d'une Maison est décorée d'un *Buste de l'Empereur Néron*, bien conservé ; & dans le côté latéral de cette même maison, on remarque un petit Bas-relief fort agréable repré-

(*) Il s'est formé diverses opinions sur cette Statue ; nous adoptons celle qui suit, sans en garantir néanmoins l'intégrité. „ On prétend qu'elles „ étoient faites pour flétrir ces hommes lâches „ & efféminés qui se rendoient sans combattre à „ un ennemi victorieux, & qu'elles étoient ainsi „ placées dans les voies publiques, pour leur inspirer de la honte, & donner aux jeunes Romains de l'émulation pour la gloire.

(**) Cette marque d'honneur ne leur étoit accordée, que lorsqu'ils s'étoient essentiellement distingués dans leurs exercices : ils perdoient le droit de la porter, dès qu'ils cessoient de donner des preuves de leur supériorité.

Nîmes. sentant un *Penate*, ainsi qu'un petit *Bacchus* fort joliment touché : plus loin se voit un Aigle, à ailes déployées de la plus grande beauté; il y manque la tête; c'est un très-grand dommage (*). Tous les morceaux de Sculpture Antique que nous venons d'indiquer, sont traités en marbre.

L'on montre dans *l'Hôtel-de-ville* (& c'est la seule chose qui peut y conduire les curieux) les Carcasses de deux *Lézards d'Afrique*, d'une grandeur monstrueuse, qui ont été trouvées dans des fouilles faites dans un des souterrains de l'Amphithéatre.

Maison Carrée. „ Si l'heureux mêlange „ du gigantesque & du majestueux fait naî- „ tre l'étonnement dans la construction aussi „ solide que savante de l'Amphithéatre ; „ c'est ici que l'élégance, la richesse du tra- „ vail, & la justesse frappante de toutes les „ proportions, forcent le suffrage du con- „ noisseur le plus difficile, & l'admiration de „ l'amateur le moins instruit „. Ce monument est non seulement le plus beau, mais le mieux conservé de tous ceux qui datent de

(*) On rencontre de ces Aigles dans beaucoup d'endroits de la ville, & tous plus ou moins mutilés (sans doute en haine du nom Romain); mais il en est peu d'une exécution aussi précieuse que celle que nous venons d'indiquer : le vent semble en agiter les plumes. Nous *indiquons* encore, (pour ceux qui ne veulent rien perdre) une fort belle *Persique*, & deux *Cariatides;* ces dernières sont adossées contre un mur, près la Porte de la Couronne.

cette antiquité. Dans son origine, ç'a été un *Temple* élevé (vers l'an 754 de la fondation de Rome) par le peuple de Nîmes, à l'honneur *de Caïus* & *Lucius*, fils d'*Agrippa* (*): son plan forme un parallélogramme de treize toises quatre pieds de longueur, sur cinq toises cinq pieds de largeur. Nîmes.

Sur un massif (formant un double socle) de douze pieds environ de hauteur, s'élèvent trente colonnes d'ordre Corynthien, dont vingt sont engagées au tiers de leur diamètre dans le mur qui clôt le temple : les dix autres Colonnes sont isolées, & six d'entr'elles forment la Façade d'entrée; disposée du côté du septentrion : ces dix Colonnes décident le Parvis, ou Vestibule. Ces Colonnes sont cannelées : les Chapiteaux & les Ornemens de l'architrave, de la frise, de la corniche (**), sont de l'exécution la plus élégante & la plus exquise. Un Fronton couronne cette majestueuse & superbe Façade. Un simple socle règne sur la Corniche des trois autres côtés; & l'édifice est terminé par un toit qui suit

(*) Ce sentiment est le plus généralement adopté : Quelques auteurs prétendent qu'il a été élevé à la gloire de *Plotine*, femme de *Trajan*, à laquelle ce Prince étoit redevable de sa succession à l'Empire. *Mézeray*, liv. 2, page 241.

(**) L'on remarque (comme une singularité) que les *Modillons* employés dans la Corniche, sont posés dans le sens contraire à l'usage universellement reçu; c'est-à-dire, que leur partie la plus renflée, profile en saillie, au lieu d'être placée contre le fust du mur : au reste cette licence fait ici un fort bel effet.

Nîmes. tout simplement le mouvement du fronton, avec lequel il est lié. On parvient au Vestibule, par neuf Marches, ou Degrés : la Porte du Temple est d'une proportion qui n'est ni moins heureuse, ni moins agréable.

Ce délicieux édifice sert maintenant d'Église à des Religieux de l'ordre de saint Augustin. Heureusement qu'on ne leur a point permis d'y ajouter un Clocher.

Le *Panthéon ;* autrement appelé le *Temple de Diane.* Il reste peu de parties entières de ce Temple (*) : On y conserve nombre de fragmens de Corniches, de Bases de Chapiteaux ; quelques Inscriptions, & même quelques Figures qui ont été trouvées, lors des fouilles faites pour la reconstruction de la célèbre Fontaine de Nîmes, regardée sur les lieux, comme une huitième merveille du monde.

La Fontaine que l'on nomme ici (par excellence !) *la Nymphée*, est située au pied d'une montagne escarpée & de pur roc : elle vient d'être réédifiée sur les anciens fondemens, & dans la même forme (assure-t'on) que lui avoient donnée les Romains. Ce plan est irrégulier ; nous osons le croire peu heureux, & nous ajoutons qu'il seroit, peut-être, à souhaiter que l'on en eût adopté un nouveau plus analogue au terrein actuel.

(*) *Palladio* nous en a conservé le plan dans le recueil de ses Œuvres d'Architecture. Ce Temple, fort postérieur au précédent, présentoit un mêlange de dignité & de petitesse : les Arts, à cette époque, avoient déjà fort dégénéré.

Cette Fontaine veut être devinée ; il faut même une certaine foi, pour ne pas douter de l'écoulement de ses ondes. Un étranger qui ignore combien cette petite source est précieuse aux habitans (pour leurs Teintures, leurs Lavages, &c.), ne peut comprendre, comment ils ont pu sacrifier de si grands frais, pour se conserver une si petite portion d'eau. Nîmes.

On a élevé sur un assez haut socle entouré d'eau (un peu en avant des bassins qui reçoivent l'eau de la Fontaine, & vers le milieu de tout le terrein qu'elle embrasse) une *Nymphe*, représentant la Source, & tenant dans ses mains une Urne, d'où ses eaux sont supposées se répandre ; elle est appuyée contre un palmier auquel est enchaîné un Crocodile : quatre Génies enrichissent ce Groupe, & portent les Médaillons d'Auguste & d'Agrippa, &c. (*) Malheureusement cette Statue est d'une exécution des plus médiocre ; l'eau qui se répand de son Urne n'est qu'imitée, & mal imitée. Les grandes Urnes, soutenues chacune par des Génies couchés

(*) La Colonie de Nîmes témoigna en divers temps à *Auguste* sa vénération par des Médailles, sur lesquelles elle fit graver le Symbole qu'il aimoit le plus ; savoir un Crocodile enchaîné à un Palmier, qui représentoit la Conquête d'Egypte. C'est de là vraisemblablement que cette Ville a pris le blason des Armes qu'elle garde encore aujourd'hui : Elle porte d'or au Crocodile d'azur attaché de deux chaînes d'argent, à un Palmier de sinople & ces mots abrégés : *Col: Nem:* Colonie Nîmoise.

Nîmes. sur des faisceaux de glayeul, qui ornent (à quelque distance) les quatre coins de ce grand Socle, sont beaucoup mieux traitées.

De vastes Terrasses ornées d'arbres, sont distribuées de droite & de gauche; elles amènent à de fort belles allées de Tilleuls d'Hollande; le tout compose une Promenade d'un genre neuf, & du meilleur effet : Il ne lui manque que de substituer d'autres Figures à celles déteſtables, que l'on s'est trop hâté d'y placer. Les Terrasses, le Revêtement des fossés & les Grilles de clôture de cette charmante enceinte, sont construits avec soin, & l'on en a apporté beaucoup dans le choix des matériaux.

L'on a placé sur une des premières Terrasses, un morceau de *Mosaïque antique*, de 50 à 60 pieds de long, sur six à-peu-près de large, encadré dans une bordure (du même genre) formée de guillochis : cet ouvrage est d'un mérite médiocre (*).

La *Tour-Magne*, monument gothique situé sur le sommet de la montagne d'où s'échappe la Fontaine ci-dessus décrite : Une partie s'est écroulée, & ce qui reste, indique une composition pesante & sans noblesse : la vue dont cette hauteur fait jouir est vaste, riche & très-agréable.

La *Porte de France*, est inconteſtable-

(*) L'on peut voir dans un Bâtiment voisin (où s'est établie une *Calandre Angloise*), un autre morceau de *Mosaïque*, également *antique*; mais d'un travail supérieur, &d'une plus belle conservation que ce premier.

ment de fabrique Romaine, mais conſtruite lors de la décadence des Arts. C'eſt un *Arc de triomphe*, qui a dû toujours être très-pauvre : il ne vaut pas la peine d'être cherché (*). Nîmes.

La *Salle de Spectacle*, n'eſt point brillante, mais elle eſt bien ; elle eſt peu ſouvent occupée, & les Comédiens y font rarement fortune.

Le *Cabinet* de M. *Seguier*, doit être mis au rang des curioſités les plus intéreſſantes de Nîmes : Il eſt compoſé & rangé avec une méthode particulière au poſſeſſeur ; ſavant éclairé, & de la plus aimable affabilité. La partie la plus étendue de ſa collection, conſiſte, dans un nombre conſidérable de Poiſſons pétrifiés, qu'il avoit collectés & raſſemblés, pendant ſon ſéjour à *Veronne* ; ainſi que beaucoup de Minéraux & d'autres curioſités.

Nîmes eſt fort peuplée ; un nombre conſidérable de Manufactures s'y ſont établies avec ſuccès : Les petites Étoffes qui portent ſon nom, ſe débitent par-tout : *l'Heureuſe Tolérance* (**) avec laquelle le Gouvernement

(*) Le Couronnement que l'on y voit aujourd'hui, eſt fort poſtérieur à l'époque de ſon érection : dans les temps de guerre, on a tiré parti de l'extrême ſolidité de ce monument, pour en faire un poſte de défenſe.

(**) Cette *Tolérance* eſt telle, que tout le monde connoît leur *Miniſtre* & ſes aſſiſtans : leurs Prêches, leurs Aſſemblées religieuſes ſe célèbrent avec régularité & ſans trouble, ni empêchement

Aqueduc du Gard. en uſe dans cette province à l'égard de ceux qui profeſſent la religion (prétendue) Réformée, en attire beaucoup du dehors : la beauté, la ſalubrité du climat, l'abondance des comeſtibles de première néceſſité, fait que bientôt ils s'y établiſſent, & ajoutent journellement à l'aiſance, ainſi qu'à la ſplendeur de la ville.

PONT, ou *Aqueduc du* GARD, ſitué un peu ſur la gauche de la grande route de Nîmes à Beaucaire (*). Ce monument mé-

---

quelconque, à une double portée de canon de la ville, dans un endroit appelé *le Déſert*. Lorſque nous paſsâmes à Nîmes, la communion Proteſtante avoit pour paſteur le ſieur P***; jeune-homme du plus profond ſavoir : il s'étoit concilié l'amitié des meilleures maiſons Catholiques, & l'eſtime de toutes. Sur ſon invitation, nous nous rendîmes au Déſert : Nous avouons, que nous fûmes pénétrés du recueillement & de la piété de ſon nombreux auditoire (il montoit à plus de quatre mille ames!); & fort ſatisfait de ſon ſermon. La quête donna ce jour-là, près de treize cents livres.

Une politique très-adroite de la part des Proteſtans, leur a fait offrir à MM. les Adminiſtrateurs des Pauvres de la communion Catholique Romaine, de partager le produit de leurs Quêtes propres, par moitié avec eux : déſintéreſſement, ou plutôt ſentiment de fraternité, qui n'a pas manqué d'être ſenti, apprécié; & qui n'a pas peu contribué à la paix dont ils jouiſſent.

Avis. (*) *Au ſortir de* Rémoulins (*première poſte en partant de Nîmes*), *on prend un peu vers la gauche, pour ſe rendre à ce Pont; & le Maître de la*

rite d'être vu ; il en eſt peu de ce genre, qui peignent mieux la fierté, la magnificence & la grandeur des premiers Empereurs Romains. L'on attribue l'érection de ce ſuperbe Aqueduc, à Agrippa. Il apportoit à Nîmes l'eau d'une forte ſource, éloignée de près de ſept lieues. Aqueduc du Gard.

Ce Pont, ou pour mieux dire ces Ponts, traverſent un large vallon, dans lequel coule la rivière du *Gardon ;* ils joignent deux montagnes aſſez élevées. Le premier de ces Ponts (à partir du niveau de la rivière) a 83 toiſes de longueur ; il eſt formé de ſix arches, de 13 toiſes d'ouverture chacune, ſur près de 10 toiſes d'élévation. Le ſecond Pont élevé ſur le premier, a 133 toiſes de longueur ; il eſt formé de onze arches : de la même largeur & hauteur (à-peu-près) que celles de deſſous. Enfin le troiſième & dernier Pont, (ſur lequel eſt aſſis le Canal qui voituroit l'eau) a 136 toiſes de longueur : on y compte trente-ſix petites Arches.

L'aſpect de cet Aqueduc en impoſe, non-ſeulement par ſa nobleſſe, & ſa belle conſervation ; mais encore par le procédé de ſa conſtruction, que les connoiſſeurs ne ſe laſſent point d'admirer. Toutes les pierres employées à ce bel édifice, ſont autant de

---

Poſte de Rémoulins eſt autoriſé à ſe faire payer une demi-Poſte *pour ce petit détour : ce droit de ſupplément de Poſte eſt également dû lorſque l'on arrive à* Rémoulins, *de la ſtation oppoſée. Ce chemin eſt d'ailleurs délicieux ; il fournit continuellement les points de vues les plus pittoreſques.*

Beaucaire, Tarascon. blocs de 18 à 20 pieds d'un sens, sur 8 à dix de l'autre; tous posés absolument à sec; & le trait est si exact, que le tout semble ne faire qu'une seule & même masse: c'est une bien magnifique chose.

Les deux étages des Ponts supérieurs, élevés en retraite (d'un côté) sur le premier Pont, procuroient un passage pour les seuls gens de pied. La Province (en 1747) a fait construire un nouveau Pont au niveau du premier, d'une largeur suffisante pour le passage de deux voitures: Cette addition a été long-temps sollicitée & demandée: ce dernier ouvrage est parfaitement bien fait.

Le chemin depuis *Rémoulins* jusqu'à *Beaucaire*, suit à-peu-près le cours du Gardon, jusqu'à son embouchure dans le Rhône.

BEAUCAIRE, excepté le temps & la durée de la *Foire* célèbre, qui s'y tient annuellement à la Magdelaine, n'est qu'un gros bourg désert, inanimé & de nul mérite: on pourroit le regarder comme un des Faubourgs de *Tarascon*, avec laquelle il communique par un Pont (*) qui traverse le *Rhône*.

TARASCON, est une assez grande Ville; mais triste, sombre, & mal bâtie. Son *Châ-*

(*) Ce Pont est construit partie sur bateaux; partie en bois, & le reste en pierres. Il est permis de ne le point traverser sans un peu d'inquiétude. Le *Rhône* est ici très-large, & de la plus impétueuse rapidité.

teau (auquel on donne pompeuſement le nom de Citadelle) a eu jadis quelque célébrité: La garde en eſt confiée à quelques Invalides: il ſert aujourd'hui de Priſons d'état. Saint-Remy.

SAINT-REMY. Il exiſte à un demi-mille de cette petite Ville deux Monumens antiques, dont un particulièrement aſſez bien conſervé, & digne inconteſtablement de l'attention des curieux (*): Le premier offre les ruines d'un fort bel *Arc de triomphe*. Le terrein qui s'eſt fort exhauſſé en cet endroit (par les pierres & les ſables que les eaux qui deſcendent de la montagne, doivent néceſſairement y voiturer) ne permet point de prononcer bien affirmativement ſur les proportions que devoit avoir cet édifice. Dans ſa ſituation actuelle, l'arc eſt d'un ſurbaiſſement qui n'eſt point heureux; mais plus de la moitié du ſocle eſt inconteſtablement ſous terre. L'ouverture de l'Arcade a 18 pieds; les Caiſſons & les Roſettes, dont le ceintre intérieur eſt enrichi, ſont d'une belle exécution. Les pieds droits qui décident à droite & à gauche la largeur de l'Arc, étoient formés chacun par deux Pilaſtres, entre leſquels étoit poſé un Bas-relief, couronné (ſans doute) par une table d'inſcriptions. Ces pieds droits ſont cruellement altérés; ce qui en reſte indique l'ordre Toſcan, ſupérieure-

(*) *Soit que l'on arrive ou que l'on parte de* Saint-Remy, *pour ſe rendre à ces monumens, les maîtres des Poſtes reſpectives, ſont autoriſés à ſe faire payer une demi-poſte pour ce petit détour.* Avis.

Saint-Remy. ment bien profilé. Les débris des deux Bas-reliefs, repréſentent des Captifs enchaînés, parmi leſquels on remarque quelques Femmes. La proportion de ces Figures eſt de grandeur naturelle : l'exécution en eſt fière, & d'un ciſeau très-vigoureux.

A cinquante pas de là, & ſur le même alignement, eſt un autre Monument (de même date), de forme pyramidale, beaucoup mieux conſervé que le précédent ; & que ſur les lieux, la tradition appelle *le Mauſolée :* il flatte l'œil du connoiſſeur par ſa noble ſimplicité. Son premier & ſon ſecond plan, ſont carrés ; le troiſième eſt de forme circulaire. Celui du rez de chauſſée préſente un ſoubaſſement de 40 pieds environ de hauteur, ſur 27 de largeur : il eſt traité en Piédeſtal ayant baſe & corniche architravées de caractère d'ordre Toſcan. Un large Bas-relief (pratiqué en table creuſe), occupe chacune des quatre faces : ils ſont traités ſupérieurement. Celui qui regarde l'*occident* repréſente un Combat de Gens de pied ; à l'oppoſition une affaire de Cavalerie ; une Bataille gagnée avec la Fuite des Vaincus, eſt le ſujet du troiſième ; enfin toute la pompe d'un triomphe, eſt déployée dans le quatrième Bas-relief.

Au-deſſus de ce ſoubaſſement, s'élève un ordre Compoſite : Quatre Colonnes cannelées & enclavées au tiers de leur diamètre, déterminent les quatre Angles de cet étage, & chaque milieu eſt ouvert par une Arcade, de fort bon goût. C'eſt dans la friſe de cet ordre, qu'eſt placée (du côté du *ſeptentrion*)

une Inſcription que l'on prétend devoir être lue ainſi : SEX. L. M. JULIÆ J. C. F. PARENTIBUS SUIS. Aix.

Un double Socle de forme circulaire ſupporte douze petites Colonnes cannelées, d'ordre Corynthien ; elles forment ici une jolie Lanterne, couronnée par une petite Coupole formée de larges dalles, qui la terminent agréablement. L'on voit dans l'intérieur de cette Lanterne, *deux Figures* poſées debout, plus grandes que nature : elles font face à l'orient : il eſt impoſſible (vues d'en bas) de pouvoir prononcer ſur leur plus ou moins de mérite. En général ce dernier monument, nous a paru mériter des éloges ; il pyramide élégamment ; ſes maſſes ſont belles & diſtinctes ; & ſi l'on excepte l'engagement des quatre Colonnes du ſecond plan, tout ſon enſemble alors ſeroit excellent.

L'opinion commune eſt que ces deux Monumens furent élevés pour perpétuer la défaite des *Cimbres* & *Teutons*, par *Caïus Marius*, & *Quintus Catullus*, qui triomphèrent enſemble de ces peuples, entre la *Durance*, *Orange* & *Saint-Remy*, 99 ans avant l'Ere chrétienne. On prétend que l'*Arc de triomphe*, dont il exiſte encore de précieux reſtes à Orange, a été élevé à la même intention.

AIX (*). Les environs de cette Ville ſont des plus agréables ; Son enceinte eſt peu

(*) A *Saint-Jacques*, excellente Auberge.

Aix. vaſte, mais elle eſt pour la plus grande partie bien bâtie; on y trouve de larges Rues bien alignées, & formées par des corps de Bâtimens de bon goût. *Le Cours* (commencé en 1646) eſt le quartier de la Ville le plus intéreſſant: On lui donne treize cents pieds de longueur. Une double rangée d'arbres (qui laiſſent au milieu une voie d'une fort belle largeur pour les voitures), ſont encore diſtanciées de vingt à vingt-cinq pieds de la file des Hôtels, Couvens & Maiſons qui bordent cette magnifique rue.

Quatre *Fontaines* (*), d'un deſſein médiocre à la vérité, mais jailliſſantes & qui répandent une forte quantité d'eau, ſont placées au milieu de la grande voie, à des points d'enfilades, dont pluſieurs ſont heureux. Une *Terraſſe* conſtruite vers la porte des Auguſtins, fixe de ce côté cette belle Promenade: l'extrêmité oppoſée, communique aux quartiers de la Ville que cette partie diſtribue (**).

La *Place des Prêcheurs* eſt vaſte, mais ſa forme eſt irrégulière & peu agréable: L'É-

(*) Celle du côté de la Terraſſe eſt d'eau minérale.

(**) Il eſt dommage que l'on ait négligé de ſupprimer une petite iſle de maiſons qui fait face à l'Egliſe des Carmélites, ſituée à l'extrêmité à droite du Cours. Si ce terrein étoit débarraſſé, ſa ſuperficie qui ſemble décrire d'elle-même un demi-cercle, au centre duquel ſix Rues aboutiſſent, offriroit un coup d'œil, qui ſeroit, peut-être, unique pour ſa beauté.

gliſe qui lui donne ſon nom, eſt peu de cho- Aix.
ſe. La Fontaine qui décore cette Place eſt traitée en *Obéliſque* (*) : La maſſe totale fait un bon effet. La *Place du Marché*, eſt ſuſceptible d'embelliſſemens & de plus de commodités; dans ſon état actuel, ce n'eſt rien. La *Place de l'Hôtel-de-ville*, eſt la moins bien de toutes; il ſeroit cependant facile de tirer avantage de ce terrein. L'*Hôtel-de-ville* (reconſtruit en 1640) offre un morceau de décoration des plus médiocre (**). Le *Grenier public*, occupe tout le côté droit de la Place : ce bâtiment (élevé en 1760) eſt vaſte & d'une conſtruction ſolide : nous ne lui connoiſſons que ce mérite. La Fontaine placée au centre de cette Place, eſt formée d'une aſſez belle colonne (antique) cannelée, de granit oriental, trouvée dans des fouilles faites près la porte des Auguſtins : on y a ajouté une Baſe & un Chapiteau Coryntien (que l'on a fort mal-à-propos dorés). Cette Colonne eſt poſée ſur un Piédeſtal d'un effet médiocre; elle eſt couronnée par un Vaſe dont la forme

(*) Cet Obéliſque a été élevé en 1760. On a gravé ſur une de ſes faces, la Fondation de la Ville d'Aix, par *C. Sextius*; ſur la ſeconde face, la réunion de la Provence à la Couronne; ſur la troiſième, la Naiſſance du Comte de Provence; ſur la quatrième, la Dédicace de cet Obéliſque à Louis XV.

(**) La *Grande Horloge*, eſt une tour attenant l'Hôtel-de-Ville : ce monument d'un mauvais gothique, interrompt l'enfilade d'une Rue intéreſſante : on le conſerve (dit-on) pour ſon antiquité; il eſt regardé comme le *Palladium* d'Aix.

Aix. devroit être plus svelte & plus pyramidale.

La *Fontaine des quatre Dauphins*, flatte plus que les précédentes, sans être cependant d'une exécution supérieure. La Place à laquelle elle donne son nom, est petite, mais joliment percée. En général, les eaux sont ici très-abondantes ; elles jaillissent, & coulent par-tout.

L'on doit chercher dans l'*Eglise Cathédrale* (vaisseau très-vaste & d'un assez beau gothique), les *Fonts Baptismaux*, plus connus sous le nom de *la Rotonde :* elle est formée de huit Colonnes (antiques) cannelées, d'ordre Corynthien ; dont six de marbre vert, & deux de granit oriental : elles ont seize pieds de hauteur, & faisoient partie (suivant la tradition) d'un Temple construit dans le voisinage (*). Cette Rotonde est bien dans son genre ; il est difficile de l'examiner sans intérêt.

Les *Eglises* de *l'Oratoire* & des *Dominicains*, sont les seules de la ville que les amateurs verront avec plaisir, & les artistes avec utilité : On remarque dans la première, deux tableaux peints par *Mignard* qui ont du mérite. Le *Portail & l'Eglise des ci-devant Jésuites*, sont comme tous les édifices de ce genre que les bons pères possédoient dans la chrétienté ; nous voulons dire, surchargés d'ornemens, & où la dépense se fait plus

(*) Le *Palais Episcopal* (bâtiment des plus ordinaire) a été élevé (assure-t'on) sur une partie des anciens fondemens de ce Temple.

remarquer que le goût. Les *Chapelles des Pénitens bleus, & des pénitens blancs* (*) ſont richement ornées : nous ne leur connoiſſons que ce mérite. Aix.

Nous indiquons aux curieux, nous les invitons même, à voir le *joli Mauſolée*, que S. M. Pruſſienne vient de faire ériger dans l'Egliſe des Minimes, au *Marquis d'Argens*. Le Piédeſtal eſt de marbre gris veiné, ſans corniche ; il ſupporte les Armes du défunt : un Génie tient de ſa main gauche un Médaillon (dans lequel eſt le Buſte du Marquis) ; ſa droite embraſſe une Couronne & une branche de Laurier : à ſes pieds ſont placés quelques Livres, & les Symboles de la Science & de la Juſtice, &c. : Tout le Mauſolée ſemble être appuyé contre une Pyramide de marbre noir, à laquelle le Piédeſtal (**) ſert

(*) Eſpèce de Congrégations ſéculières, compoſées, dans pluſieurs endroits, des deux ſexes ; utiles, peut-être, dans leur principe ; mais qui ne préſentent extérieurement aujourd'hui, que les plus ridicules maſcarades. Un long Sarau de toile blanche, griſe, bleue, rouge, ou noire (ſuivant leur ordre) couvre ces Pénitens des épaules aux pieds : ils portent ſur la tête un Capuchon de même couleur, percé vis-à-vis des yeux & de la bouche. On ne peut rien imaginer de plus hideux qu'une *Proceſſion nocturne* de ces pénitens, & ſurtout ceux vêtus de noir..! Mais quelque ſéjour en Italie familiariſe avec ces ſortes de ſpectacles.

(**) *On y lit.* „ A l'éternelle mémoire de haut „ & puiſſant Seigneur Jean-Baptiſte de Boyer, „ marquis d'Argens, chambellan de *Frédéric le* „ *Grand*, roi de Pruſſe, qui lui a fait élever ce

Marseille. de base. Cette composition a été exécutée par *C. Bridan.*

Nous avons parlé ci-devant (*à l'art.* Bruxelles), d'une *Procession célèbre*, qui se faisoit ici le jour de la Fête Dieu. Elle attire à Aix un concours de spectateurs qui surprend; & quoiqu'il se soit fait dans l'ordonnance de cette procession de grands retranchemens, de grandes réformes; c'est néanmoins encore le plus singulier (nous dirions presque ridicule) acte de dévotion qui ait lieu dans toute la chrétienté.

M. le baron de *Gaillard* est possesseur d'un *Cabinet d'Antiquités*, très-curieux, qui toutes proviennent (dit-on) de différentes fouilles, que diverses circonstances ont fait faire dans plusieurs quartiers de la Ville: Nous indiquons ce cabinet-ci, comme le plus connu & le plus accessible, entre une vingtaine d'autres, qui honorent la Ville d'Aix.

MARSEILLE (*). Le premier coup d'œil que l'on peut jeter sur cette Ville en y arrivant du côté d'Aix, lui est peu favorable: on est loin alors de soupçonner sa vaste étendue; moins encore lui supposeroit-on la multitude des bâtimens élégans

„ Mausolée comme un monument éternel de sa „ bienveillance & de l'estime dont il l'honoroit. „ 1775.

(*) Aux *treize Cantons*, bonne Auberge. — Au Comte d'Artois, à l'entrée du Cours. La position de cette dernière Auberge est délicieuse; elle domine toute cette belle promenade.

que ſes murs renferment. De hautes Mon- Marſeille.
tagnes incultes & de pur roc, circonſcrivent le baſſin dans lequel cette Ville s'eſt ſucceſſivement agrandie, développée. Le Fauxbourg Saint-Lazare, qui précède la Porte Royale, eſt vaſte, peuplé, & l'on y compte déjà nombre de fort belles Maiſons. La Rue Royale qui précède le Cours l'annonce bien.

Le *Cours* eſt beau; mais c'eſt par erreur ſans doute, qu'un auteur moderne lui donne *ſept cents toiſes* de longueur : celle totale, à partir de la Porte Royale, juſqu'à celle de Rome (ſituée à l'autre extrémité) n'a que 630 toiſes; & le Cours, précédé de cette même Rue Royale, & ſuivi de celle de Rome, n'a dans le fait que *deux cents* toiſes, ſur environ vingt de largeur. De belles Maiſons, d'une ordonnance preſque uniforme, décorent de droite & de gauche ce long terrein : une Allée d'arbres occupe le milieu (*). Deux *Fontaines* de fort mauvais goût ſont placées vis-à-vis l'une de l'autre au milieu du Cours.

L'*ancienne Ville* embraſſe toute la hauteur; les Rues y ſont étroites; mal percées, & très-ſales : auſſi ne ſont-elles fréquentées, que par ceux que leurs affaires y conduiſent : elles paroiſſent être abandonnées (pour la majeure partie) au plus petit peuple. On doit en excepter une partie des

(*) Il eſt dommage que cette Allée ne ſoit point double; il l'eſt encore plus, que cette belle Promenade ne ſoit point prolongée dans ſa même largeur auſſi loin que la Rue qui lui ſuccède.

Marseille deux Rues parallèles au Port : Ce quartier est l'un des plus marchand de la Ville.

La *Ville neuve* est formée de Rues larges, bien alignées & de Maisons agréablement bâties ; de nouveaux Quartiers se développent successivement, & les terreins qui paroissent offrir quelques avantages locaux, se couvrent insensiblement de Maisons.

Deux Forts ; la *Citadelle* & le *Fort Saint-Jean*, construits à l'entrée du Port, défendent avec succès son approche : ils sont précédés & soutenus par plusieurs autres, situés sur les principaux Caps des environs. Le *Château d'If*, tient le premier rang ; il est construit sur une Isle qui lui donne son nom, située à un quart de lieue du Port, & près de laquelle isle, mouillent les gros vaisseaux qui ne peuvent entrer dans le Port. Le *Château de Notre-Dame de la Garde* (*), broche

(*) On connoît la plaisanterie heureuse, insérée dans le charmant *Voyage de Bachaumont*, & *de la Chapelle*.

„ Tout le monde sait que Marseille
„ Est riche, illustre, & sans pareille
„ Pour son Terroir & pour son Port ;
„ Mais il vous faut parler du Fort,
„ Qui sans doute est une merveille ;
„ C'est *Notre-Dame de la Garde*,
„ Gouvernement commode & beau,
„ A qui suffit pour toute garde
„ Un Suisse avec sa hallebarde
„ Peint sur la porte du Château.

„ Ce Fort (continuent nos Voyageurs), est „ sur le sommet d'un rocher presque *inaccessible* „ &

broche sur le tout ; non par son inexpu- Marseille.
gnabilité (car nous osons le croire d'une assez médiocre défense) ; mais parce que sa position fort élevée, lui fait dominer sur un horizon immense : c'est de ce Fort que se signalent les Vaisseaux qui arrivent à la Côte.

Le *Port* est un des plus beaux & des plus sûrs du royaume : son seul désavantage est de ne pouvoir recevoir que des vaisseaux d'un port médiocre. Le coup d'œil qu'il présente est délicieux, & d'une richesse qui en impose ; il y règne le plus grand mouvement.

L'*Hôtel-de-ville* est heureusement situé ; il orne le Port, qui réciproquement lui est favorable. Ce bâtiment est petit (*), & fort au-dessous de sa réputation ; des arrachemens de murs qui se font remarquer dans la Façade opposée au Port, indiquent que ce bâtiment devoit avoir plus d'étendue (**). C'est dans le vestibule du rez de chaussée,

---

„ & si haut élevé, que s'il commandoit à tout ce „ qu'il voit au-dessous de lui, la plupart du genre „ humain ne vivroit que sous son bon plaisir, &c.

(*) Il manque d'Escalier ; celui par lequel on parvient au premier étage, est pratiqué dans une Maison voisine.

(**) On s'extasie (ici) sur l'*Ecusson des Armes de France*, posé au-dessus de la Porte d'entrée : Si l'on en applaudit simplement l'exécution, nous enchérissons sur l'éloge ; parce qu'à bien des égards, on peut compter ce morceau de Sculpture entre les meilleurs sortis des mains *du Puget* : mais sa proportion est beaucoup trop forte pour le peu d'élévation d'où cet écusson est vu ; il eût été mieux placé dans le couronnement.

Marseille. que se tient la *Bourse* (que l'on appelle ici *Loge*) emplacement beaucoup trop resserré, mais dont on se contente en attendant mieux (*).

L'on peut voir dans plusieurs des Salles de l'étage supérieur, quelques Tableaux d'un vrai mérite : dans celle du Conseil, on remarquera la Peste que Marseille eut le malheur d'essuyer en 1720, peinte par *de Serre*. Dans la même Salle, un grand Tableau de *Défaudran*, dans lequel il a représenté l'Apothéose de la Ville : Ce morceau est composé avec génie, & dans le goût de le Brun : les couleurs s'éteignent; c'est dommage. On montre dans la Salle de Police, l'entrée de Louis XIII dans Marseille : Ce tableau fait peu d'effet; son principal mérite est dans le costume de ce temps-là (*).

La *Cathédrale* est un vaisseau peu vaste & très-sombre. On voit dans la Chapelle (dite) du Saint-Sacrement, trois bons Ta-

---

(*) Le commerce qui se fait à Marseille a pris depuis dix ans une telle extension, que les Négocians s'assemblent à la Bourse deux fois le jour; à midi & au soleil couchant : indépendamment des fortes affaires que les Capitalistes dirigent de leurs Cabinets.

(**) Dans une autre Salle, on voit le Portrait du dernier roi de grandeur naturelle, qui en fit présent à la ville de Marseille, en récompense de son zèle, lors de l'expédition de *Mahon*, & ceux du maréchal *duc de Belisle*, du *duc de la Vrillière*, &c. La vue que procurent les Salles qui prennent leur jour sur le port, est délicieuse : aussi le célèbre *Vernet* en a-t'il tiré le plus grand parti.

bleaux *du Puget ;* celui au-dessus de l'Autel Marseille.
représente le *Salvator mundi :* les deux autres sont placés dans les panneaux qui font face à la croisée : l'un a pour sujet le Baptême de Constantin, l'autre celui de Clovis : ces derniers plaisent beaucoup plus que le grand ; ils sont touchés avec esprit & d'un faire gracieux. La Chapelle Saint-Lazare, est formée d'une Colonne & deux Pilastres antiques de marbre blanc : les feuilles de pampres & de vignes qui entourent la Colonne, & qui garnissent le fust des pilastres, sont d'une belle exécution. On prétend que ces marbres faisoient partie d'un Temple de *Diane*, érigé dans les environs.

Le *Palais Épiscopal*, ne mérite (extérieurement) qu'un coup d'œil. On loue (sur les lieux) quelques Tableaux qui ornent ses Appartemens : Nous ne les avons point vus.

L'*Eglise des Carmélites*, est jolie & d'une grande propreté ; le Sanctuaire a de la majesté. Le Tableau du maître-Autel (peint par *Chasse*) représente la Magdelaine aux pieds du Christ : Ce tableau a du mérite. Le *Portail de l'Eglise des Dominicains*, a pour lui le premier coup d'œil ; l'examen lui fait tout perdre. L'intérieur de l'Eglise est mieux : la *Chaire à prêcher* est d'une bonne exécution (*). L'*Eglise de la Visitation* (près la

(*) On cite le Portail de l'*Eglise de l'Oratoire*, comme un bon morceau d'Architecture : dans le fait, il est très-médiocre. L'intérieur de l'Eglise a plus de mérite. On doit y remarquer quelques Bas-reliefs qui ornent le fond du Chœur : de

Marseille. porte de la Joliette), possède un beau Tableau de *Parocel;* nous osons même l'annoncer, comme le seul (entre tous ceux qui décorent ici les Eglises) digne d'être recherché. On y voit la Vierge admirant l'Enfant Jesus dans sa première enfance; c'est la nature embellie par les grâces de l'art : il est placé sur une jolie Chapelle en entrant à gauche. Le Tableau placé sur le maître-Autel de cette même Eglise, est de *Puget* fils; il a pour sujet la Visitation : Ce tableau a, incontestablement du mérite ; mais il perd beaucoup à être vu, après le précédent (*).

---

préférence celui qui représente l'Adoration des Bergers, & un autre dans lequel on voit une Annonciation; ces deux morceaux sont joliment touchés. La *Bibliothèque*, le *Cabinet d'Histoire naturelle*, & *l'Observatoire* de cette maison, veulent être vus : le tout arrêtera peu de temps.

(*) Les *Cicerone* de Marseille, ne manquent point de conduire les Etrangers dans *l'Eglise des grands Cordeliers*, pour leur y montrer un Tableau (placé en entrant dans l'Eglise à gauche), représentant un *Ecce Homo*, que l'on dit avoir été peint en 1473 par *René d'Anjou*, pénultième Comte de Provence: c'est assurément son seul mérite. (*Voy. plus bas art.* Avignon; Eglise des Célestins).

L'on montre dans la Sacristie une *Tête Humaine*, d'une grosseur peu commune : elle a (dit-on) 52 pouces de circonférence. Le corps qui la supportoit, avoit un peu moins de quatre pieds de hauteur : cette partie étoit la seule de son corps qui fût chez lui disproportionnée; il étoit Notaire à Marseille; son nom étoit *Borghini*.

Il faut voir dans la rue des grands Car- Marseille.
mes, la Maison & la *Statue*, que la tradition dit être celles de *Titus Annius Milon*, Sénateur Romain, exilé à Marseille, pour cause du meurtre de *Claudius :* Cette Figure (antique), est d'un bien mauvais genre ; elle est portée sur une console, dont le principal ornement est une Tête de Louve (*).

Sur la *Place de Lenche*, contre une Maison qui fait le coin de la rue des Roudeaux, est placé un petit *Bas-relief* (antique) de marbre, représentant un Vœu nautique : c'est peu de chose. La *Poissonnerie neuve*, est (dit-on) du dessein de *Puget :* nous voulons bien le croire, puisque tout Marseille lui attribue ce bâtiment ; mais alors il feroit notoire que Puget a été un excellent Sculpteur (**), un assez bon Peintre, mais un pauvre Architecte.

(*) La Boiserie du Chœur de *l'Eglise des grands Carmes*, est une des curiosités de Marseille : elle est joliment traitée : on y trouve encadrés dans les panneaux, de petits Tableaux d'une aimable intention. Au reste, tout ceci n'appelle que les Voyageurs oisifs, & qui n'auroient rien de mieux à voir.

(**) Ce n'est qu'après avoir vu le Saint-Sébastien, & l'Evêque Alexandre Sauli (figures plus grandes que nature) qui décorent l'Eglise de *Santa Maria di Carignano*, à Gênes, & l'Assomption de la Vierge dans l'Albergo de la même Ville, que l'on peut prononcer sur le mérite supérieur de cet artiste : le Saint-Sébastien sur-tout, est de la plus grande beauté.

Marseille. On conserve précieusement, & avec raison, dans un petit Bâtiment nommé *la Consigne* (situé à l'entrée du Port), un *Bas-relief en marbre*, d'environ trois pieds & demi de longueur, sur quatre & demi de hauteur : il représente la Peste de Milan. C'est un bien excellent morceau : une partie n'est malheureusement qu'ébauchée.

Le *Jardin de l'Intendance*, est peu vaste, mais agréable; c'est une des curiosités de Marseille : une qui l'étoit (*) beaucoup plus, mais dont on ne jouissoit pas facilement, étoit, l'*Arsenal* & *Parc-d'Artillerie*. Tous les Bâtimens qui dépendent de ces sortes de départemens étoient vus avec plaisir : de larges Canaux qui communiquent avec le Port, facilitoient les travaux de l'intérieur. Il y avoit, lorsque nous y passâmes, bien peu de mouvement.

L'*Église de Saint-Ferréol*, est la plus récemment bâtie ; elle n'en vaut guères mieux : Son Portail est d'un massif écrasant. L'intérieur de l'Eglise est mieux traité, mais trop sombre : la Lanterne qui éclaire le centre de la croisée, est bien. On voit au fond du Chœur trois grands Tableaux; celui du

(*) Sa Majesté ayant jugé à propos de supprimer ce département ; la Ville vient d'acquérir (au mois d'avril 1781) le vaste terrein qu'il occupoit. En faisant cette acquisition pour son compte, la Ville a sollicité & obtenu la permission d'y former une Place au centre de laquelle il sera élevé une Statue pédestre à la gloire de *Louis XVI*.

milieu est peint par *Natoire :* ceux de droite & de gauche (au-dessus des formes) sont de M. *Vien :* tous trois sont bien, & ils gagnent à l'examen. Marseille.

La *Salle de Spectacle* est vaste & noblement décorée; l'avant-scène a beaucoup de mérite. La *Salle du Concert*, est très-belle & décorée avec goût : la Galerie qui règne sur trois de ses côtés, fait un bel effet; la forme de l'Orchestre, ne satisfait pas moins.

Allées de Meilhan. Cette Promenade deviendra charmante avec le temps: Quelques beaux bâtimens commencent à s'élever à l'entour. Le terrein est un peu contre elle; mais les Percés que l'on se propose de lui donner, ajouteront infiniment à son mérite propre (*).

Il faut voir la *Place Saint-Michel*, seulement en passant; elle n'est encore qu'indiquée. Son enceinte est vaste, unie, bien percée : on commence à y élever des Bâtimens.

Le Monastère des *Chartreux*, est situé à une petite demi-lieue des murs de la ville;

(*) Pour tuer l'ennui, nous indiquons la petite Eglise des *Bernardinnes*, située près de cette Promenade : elle est décorée de très-bon goût : Nous ajoutons celle des Minimes, parfaitement bien située : elle est décorée d'une vingtaine de grands Tableaux, tous de l'infatigable *de Serre :* dans ce nombre on en remarquera de très-bons; nommément ceux placés dans la riche Chapelle de Saint-François de Paule. Le *Jardin* de ces pères est des plus vastes, & des mieux situés de la Ville.

Marseille. c'est une Promenade; & ce n'est qu'à ce titre que nous en proposons l'examen aux amateurs. Le Portail de leur Eglise est mauvais; le Péristyle est sans grâce, sans caractère : on vouloit (sans doute) qu'il fût simple; il est plus que simple, il est pauvre. L'intérieur plaît d'abord par sa grande clarté & son extrême propreté. La petite Chapelle à droite en face de la Porte d'entrée, est enrichie de deux petites Colonnes (antiques) de marbre noir veiné d'or, de la plus grande beauté.

Au-dessus de la grande Porte d'entrée, est un Tableau peint par *de Serre;* il représente l'extase de la Magdelaine sur le mont Pilon : c'est une vaste composition, & la plus grande qu'ait traité ce maître; mais ce n'est point son chef-d'œuvre. Le grand Tableau posé au chevet de l'Église, offre un Calvaire : on le dit peint par le *Frère Imbert*, Chartreux : il est d'un pinceau assez large, mais rude, sec; il fait cependant de l'effet

Excursion *au Pélerinage de* Sainte-Beaume.

UNE tradition reçue dans le pays (dont la source est au moins apocryphe), veut que sainte Magdelaine (sœur de Lazare, que les Provençaux croyent fortement avoir été leur premier Evêque) se soit transportée de sa première retraite, pour venir terminer ses jours dans une *Caverne*, depuis nommée *Sainte-Beaume*. Avant que l'art eût un peu embelli cette solitude, elle devoit être assez triste. Les *Dominicains*, qui y ont une maison, ont visiblement aidé la nature; &

excepté la Grotte proprement dite, toute cette enceinte nous a paru agréable (*).

Le chemin qui conduit de Marseille à la Sainte-Beaume, est montueux & peu agréable; aussi ne fait-on guères cette petite *excursion*, que pour tuer le temps, & faute de ne savoir mieux l'employer.

Excursion à Toulon, & aux Isles d'Hyères.

La route de Marseille à Toulon, n'est pas une des plus agréables routes de la Province : il y a dans le temps de sécheresse une poussière étouffante; & des boues affreuses, après quelques heures de fortes pluies. Des murs éternels, à partir de Marseille, interceptent la vue de la campagne durant deux lieues : ces murs closent une infinité de *Bastides* qui ne cessent point de se succéder jusqu'à *Aubagne*. On voit ici une jolie Maison de campagne que l'Evêque de Marseille vient d'y faire bâtir : elle est fort agréablement située.

De *Bausset* à *Toulon*, on suit les sinuosités les plus répétées d'une Gorge fort triste, fort étroite, que laissent entr'elles des montagnes de purs rocs, très-escarpées & so

(*) La Grotte dans laquelle on prétend que la sainte Pénitente a si long-temps habité, est tapissée d'une mousse très-fine, & qui annonce peu d'humidité. Il croît dans les environs une grande quantité de plantes odoriférantes, dont l'odeur portée par le vent se fait sentir d'assez loin : si ces plantes sont naturelles, ou étrangères au sol, c'est ce que nous ignorons.

Toulon. élevées : l'œil eſt néanmoins de temps à autre ſatisfait des tableaux pittoreſques que ces montagnes produiſent. On voit dans quelques Jardins du Village d'*Olivales* des Orangers, des Cédras, des Grenadiers plantés en pleine terre : la vue ſe repoſe avec d'autant plus de plaiſir ſur ces objets, qu'on les attend moins au milieu de toutes ces montagnes.

TOULON (*), eſt d'une médiocre grandeur; quelques-unes de ſes Rues ſont paſſablement belles : il y règne, dans pluſieurs, aſſez de mouvement : le commerce des Vins eſt celui qui y eſt le plus actif. Le *Port*, eſt d'un vaſte qui en impoſe; l'œil embraſſe difficilement ſon étendue. Le *Quai*, eſt en partie décoré de belles Maiſons : L'*Hôtel-de-ville* qui s'y trouve placé, n'offre de remarquable que les deux *Termes* (traités en marbre) du célèbre *Puget :* l'exécution en eſt ſupérieure.

La diſpoſition, l'ordre & l'emplacement des Magaſins d'approviſionnemens de toutes ſortes; les Arſenaux; la Fonderie; la Voilerie; la Corderie (**); les Formes; les Baſſins & Chantiers de Conſtruction; les Cazernes; le Bagne des Forçats, &c... occupent ici un terrein plus reſſerré que celui de *Rochefort :* mais tous ces détails y ſont

(*) A *la Croix verte*, bonne Auberge.

(**) Ces deux derniers bâtimens, ſont voûtés à l'épreuve de la bombe : la longueur de la Corderie, eſt (aſſure-t'on) de trois cents pieds; ſa largeur intérieure, eſt de quarante.

distribués avec une correspondance qu'on ne peut assez admirer. La *Porte de l'Arsenal* est d'un bon genre, mais les Figures & toute la Sculpture de l'avant-corps, sont d'une exécution bien médiocre. Toulon.

On a ajouté récemment aux anciennes Fortifications, de nouveaux Fortins, qui en chicanent avantageusement les approches : la montagne contre laquelle la Ville s'appuye, & les côtes qui bordent la rade, sont hérissées de Postes d'observation & de nouvelles Batteries (*). L'on pourroit dire, que cette Place, déjà très-forte en 1707 (puisqu'elle a résisté aux forces combinées du duc de Savoye & du célèbre prince Eugène), est aujourd'hui inexpugnable.

(**) Le chemin qui conduit de *Toulon* aux *Isles d'Hières*, est fréquemment très-agréable. La vue de ces Isles (***) est peu

(*) Il ne nous fut pas possible (dans notre dernier passage à Toulon) de pénétrer dans l'Arsenal : les défenses du Gouvernement s'étendoient alors jusqu'à même ne point permettre aux étrangers de monter sur la plate-forme du Clocher de la Cathédrale, parce qu'elle domine en partie, les bassins & les Chantiers de construction.

(**) Les Voyageurs se portent volontiers à la suite l'un de l'autre; où l'un passe, l'autre passe; ce que l'un a vu, l'autre le veut voir. De là, nombre d'excursions qui mettent souvent hors de la route directe, que l'on s'étoit proposé de tenir d'abord : mais quand le temps ne commande point, & que l'on ne peut pas mieux, c'est autant de plaisir de plus qu'on se procure.

(***) Ces Isles sont au nombre de trois ; on les

merveilleuse; elles sont presque désertes. La ville qui porte le nom d'Hyères (située sur terre ferme), est petite, mais propre & assez peuplée : son Port a jadis été célèbre; il est maintenant aux trois quarts comblé. L'heureuse température du climat, qui permet la culture en pleine terre des Orangers, des Cédras, &c. est la seule curiosité qui puisse y attirer les Étrangers.

Projet de Route de Toulon, à Nice & Gênes.

Il est des Voyageurs, qui, de Toulon, prennent leur vol pour l'Italie; & alors ils dirigent leur marche; par *Antibes; Nice; le Col-de-Tende, Novi*, & *Gènes*, &c.. La saison dans laquelle on se trouve, doit décider. Cette route n'est pas également agréable par-tout : nous en allons donner une courte analyse, & nous en garantissons l'exactitude, si toutefois quelques localités des lieux n'ont point changé depuis 1770.

De Toulon à Nice, fort beau chemin; il faut cependant en excepter; 1°. la rude montagne que l'on trouve entre *Fréjus* (*) & l'*Estrelle*, & qui descend très-rapidement

nomme *Portquerolles; Port-Croz;* l'isle du *Levant*. Il s'écoulera peu de siècles, pour que ces trois Isles se réunissent à la terre ferme.

(*) FRÉJUS, ville bâtie par les Romains, qui y avoient construit un Port, qui fut long-temps célèbre : il est entièrement comblé aujourd'hui : la mer s'est retirée de plus d'un demi-mille. On remarque à Fréjus quelques restes d'un Amphitheatre, & ceux d'un bel Aqueduc, &c.

à *la Napoule*. 2°. Le Passage du *Var*, qui se fait à mi-chemin d'*Antibes* (*) à *Nice* (**). Ce passage dans les crues d'eau, est souvent dangereux. 3°. Enfin la Montagne de la *Scarena*, que l'on monte au sortir de Nice, pour se rendre à la *Chiandola*. Antibes, Nice.

L'on est nécessité de quitter sa voiture à Nice, & de l'envoyer par mer à Gènes; parce Avis utile.

(*) ANTIBES, joli petit Port de mer; Ville agréable, commerçante, & fort peuplée, relativement à son étendue. Les fortifications ont été renouvellées par le maréchal de *Vauban*; elles sont belles, & bien entretenues. Les Jardins qui entourent la Ville, sont curieusement soignés; on y remarque par-tout les plus belles Fleurs, d'excellens Fruits. Les Orangers, les Citronniers, y croissent en pleine terre.

(**) NICE, Capitale du Comté de ce nom. Cette ville est située, pour la plus grande partie, sur un rocher très-escarpé; le Château est bien fortifié; cependant quelque avantageuse que soit sa position, il n'a jamais pu soutenir de longs siéges. *François Ier* l'assiégea par terre, tandis que son allié *Barberousse* en bloquoit le Port, l'an 1543. Le *maréchal de Catinat* le prit en 1691; le *Duc de Berwick* en 1706; le Prince de Conti en 1744. Beaucoup d'Etrangers viennent y passer l'hiver, qui, communément y est peu sensible: c'est le plus beau Ciel de l'Italie, & peut-être de l'Europe. La température y est délicieuse, & la terre ne cesse de s'y couvrir de productions. Les légumes & les fruits y sont excellens. On a beaucoup bâti, & l'on construit tous les jours de nouvelles Maisons, vers la partie la plus basse de Nice: cela répand, sur assez loin à la ronde, un air vivant & peuplé qui satisfait.

Passage du Col-de-Tende. *que le* Col-de-Tende *(à travers duquel on pénètre dans cette partie des Alpes), n'eſt point préparé pour ce tranſport: les* zig-zag *y ſont trop courts & trop fréquens. L'on prend à Nice des Mulets, qui vous conduiſent juſqu'à* Limont; *ou ſi l'on veut des* Porteurs, *qui ſe préſentent en nombre pour ce fatigant ſervice.* Le prix de cette courſe n'eſt point fixé; *il faut faire le meilleur marché poſſible, & ſur-tout, s'expliquer bien clairement ſur les conditions.* On donne communément, *depuis huit, juſqu'à douze livres de Piémont pour chaque Mulet, par jour, le Muletier compris: & trois à quatre livres également par jour, pour chaque Porteur (*): Mulets, Conducteurs & Porteurs ſe nourriſſent; & vous payez autant pour leur retour: en tout quatre jours de ſolde.*

Il ne faut pas moins de vingt-cinq mortelles heures de marche (pour peu que l'on traîne après ſoi de bagage), pour ſe rendre de *Nice* à *Limont;* quoique l'on ne compte guères plus de dix poſtes moyennes: il eſt donc prudent de s'arranger en conſéquence. Le meilleur moyen, ſeroit de partir à ſon aiſe de *Nice*, & de venir coucher à *la Chiandola;* mais il ne faut pas oublier de porter avec ſoi des vivres: l'auberge de ce petit bourg, étant communément, aſſez maigrement approviſionnée. On quitte le lende-

(*) Il ne faut pas moins de ſix *Porteurs*, pour chaque Perſonne d'une corporance ordinaire: ils ont le pied très-ſûr, beaucoup d'adreſſe & d'agilité.

main *la Chiandola* avec le jour, pour se rendre à *Tende*. L'on met ordinairement trois fortes heures pour la montée de ce coté-ci, & une demi-heure de moins pour descendre à *Limont*. Coni, Asti.

A partir de Limont, mais plus sûrement de *Coni*, les Voyageurs qui se trouveroient trop fatigués, pour continuer la route à Cheval jusqu'à Gènes en poste, trouveront de petites Chaises du Pays, (un peu rudes, un peu mal-propres à la vérité); mais qui faute de mieux, font ressource.

De CONI (*), (Ville très-forte & que les François ont inutilement assiégée en 1691, en 1706, & 1744); on se rend à Asti, (**) distante de huit fortes Postes. Le chemin est fréquemment beau; il traverse de belles campagnes, très-peuplées & bien cultivées.

Arrivé à ASTI, on se trouve dès-lors sur la grande Route de *Turin*, à *Alexandrie*, *Gènes*, *Plaisance*, *Parme*, &c. Nous ne suivrons point plus avant cette route, pour ne pas nous répéter; & nous allons reprendre notre course, à partir de Marseille.

Les Voyageurs, pour lesquels nous destinons ces Mémoires; en comparant les trois passages des Alpes (le Col-de-Tende; *le* Mont-Cénis; *le* Mont Saint-Gothard*), à travers desquels nous les conduisons; feront*

(*) A *la Poste*, triste Logement, mais assez bonne Auberge.

(**) A *la Rosa Rossa*, bonne Auberge.

d'autant plus en état de choisir celui des trois qui conviendra le mieux au point de leur départ, & au but où ils se proposeront d'arriver.

Route de Marseille à Lyon, par Avignon, Orange, Valence & Vienne.

CETTE route est quelquefois pénible, mais elle est toujours gaye, vivante, agréable ; il faut pourtant en excepter le passage de la *Durance*, qui a lieu entre *Andiol* & *Avignon :* une partie de ce passage se fait à gué, & le reste au moyen d'un bac : cette partie-ci est peu large, mais profonde, & de la plus grande rapidité.

AVIGNON plaît, sans être cependant fort agréable : son heureuse situation fait tout son mérite : on y trouve plusieurs belles Rues, des Promenades agréables, & quelques Maisons bâties avec une certaine magnificence. Les Papes qui régnèrent depuis *Clement V* jusqu'à *Grégoire II*, y firent leur résidence ; ce qui embrasse un espace de 62 ans. La Cour de Rome entretient à Avignon, une garnison de 150 hommes d'infanterie & 25 chevaux légers qui font leur service à pied (*).

On découvre du Plateau près de la Ca-

(*) Nous avons vu ces deux Troupes & les douze Suisses de la garde du Légat, dans leur plus beau, parce que nous assistâmes à la réception & prise de possession de ce nouveau Commandant. Nous doutons qu'il soit possible de voir un faste plus mesquin, & plus ostentieux à-la-fois.

thédrale, une vue délicieuse. L'intérieur de cette Eglise est sombre & de peu de mérite; mais il y faut chercher un *beau Tableau* par *Raphaël*: il est placé dans la première Chapelle en entrant à gauche; il représente l'Assomption de la Vierge. Composition, expression, coloris.... Tout y est délicieux. Avignon.

Le fond du Sanctuaire est décoré d'un Tableau peint par *Parocel*; le sujet est le même que le précédent: c'est un très-bon Tableau, mais ce que fait valoir encore mieux le premier. Une Adoration des Rois-Mages, & une des Bergers, sont placées dans les panneaux au-dessus des Stalles: ces Tableaux sont de *Mignard*, & les plus estimés de ce maître (*).

Le Trésor de cette Eglise, est extrêmement riche: il consiste dans une infinité de Reliquaires, d'Ornemens, de Vases sacrés, dont beaucoup sont enrichis de Perles & de Pierres précieuses.

L'*Eglise de la Miséricorde*, est joliment décorée: on y remarque sept bons Tableaux par *Mignard*. Un Crucifix en ivoire, par *J. Guillemont*, mérite d'être cherché par la beauté de son exécution; c'est une fort belle Pièce: ce Christ a environ deux pieds de proportion: On le conserve dans une armoire de la Sacristie de cette Eglise.

(*) On remarque près du Chœur, dans le passage qui conduit à la Sacristie, une excellente Copie d'un Tableau célèbre de *Raphaël*, appelé vulgairement *la Jardinière*; on croit que cette Copie est de *Jules-Romain*.

Avignon. L'*Eglise des Célestins*, possède deux très-bons Tableaux de *Parrocel :* l'un représente la Vierge, l'Enfant Jesus, Saint-Joseph & Sainte-Anne ; dans l'autre on voit la Vierge assise sur un nuage, tenant l'Enfant Jesus dans ses bras ; saint Roch & saint Sébastien paroissent la supplier pour la cessation de la peste : ce dernier est placé dans une Chapelle près du Chœur.

L'on fait remarquer dans cette Eglise, comme un effort de l'Art, un grand Bas-relief en marbre placé derrière le maître-Autel : dans le fait, toute cette fabrique est assez médiocre ; elle offre cependant d'excellentes parties, ce qui feroit croire que tout n'est point de la même main (*).

Les curieux ne manquent point de chercher dans l'*Eglise des Cordeliers*, le Tombeau de la *Belle Laure ;* il en est peu qui soit aussi pauvre : Il consiste dans une simple pierre posée en épitaphe contre un des pieds droits d'une espèce de petit Caveau en entrant dans l'Eglise à droite. Le *Mausolée* du brave *Crillon*, est un peu plus distingué ; il

(*) C'est dans une des Salles de cette Maison que l'on conserve un Tableau peint par *René d'Anjou :* Ce Prince y a représenté le Squelette d'une Femme (que l'on dit avoir été sa maîtresse) ; une Bière est à côté, dans laquelle quelques toiles d'araignées sont imitées à faire illusion : de mauvais Vers gaulois (également de la fabrique du Duc) se lisent sur une Table que tient le Squelette : nous ne citons au reste ce Tableau, que pour sa singularité. *Voyez* ci-devant *l'Art.* Marseille.

eſt élevé dans la ſeconde Chapelle à gauche. Avignon.

L'*Egliſe des Dames de Saint-Louis*, (qui étoit ci-devant celle du Noviciat des Jéſuites), eſt jolie & décorée avec goût. L'*Égliſe des Dames de Saint-Laurent*, peut être aſſimilée avec la précédente; le Plafond de celle-ci, a beaucoup de mérite : On priſe infiniment ſur les lieux deux Tableaux, par *Mignard*, (placés aux deux côtés de la Grille du Chœur); l'un repréſente l'Enfant Jeſus qui ſommeille ſur les genoux de ſa Mère; l'autre Judith & Holopherne : ils ſont véritablement beaux.

La *Chapelle des Pénitens blancs*, eſt décorée par une Boiſerie d'une belle exécution : le Plafond eſt lourd & ſent la détrempe : le petit Dôme & l'Autel à la Romaine ſont d'un bon genre. L'*Égliſe des Bénédictins*, eſt encore une curioſité d'Avignon; on y voit le Tombeau de ſaint Marcel : c'eſt une grande machine de compoſition gothique, entièrement de marbre : les connoiſſeurs y remarqueront quelques beautés de détail (*).

Avignon eſt médiocrement peuplée, & ſon commerce eſt peu conſidérable : on y récolte & il s'y fabrique des Soies, & les Moulins à organciner y ſont pratiqués avec intelligence.

(*) Le Squelette (en marbre) couché au bas du Sarcophage, a (dit-on) le rare mérite de guérir, ou de tuer dans les vingt-quatre heures, les Enfans & les Adoleſcens attaqués d'une maladie de langueur. Ce miracle s'opère, en couchant le malade ſur ce merveilleux Squelette, &c.

Villeneuve-Avignon. *Fontaine de* Vaucluse.

VILLENEUVE-AVIGNON. Cette petite Ville, qui appartient à la France, prend depuis quelques années un accroiſſement ſenſible. Il ne reſte plus que quatre Arches entières des dix-neuf qui formoient l'ancien Pont ſervant de communication (pour les gens de pied ſeulement) d'une rive à l'autre. On paſſe maintenant le Rhône dans un bac; il eſt ici d'une prodigieuſe rapidité.

Les Egliſes & les Couvens des Chartreux & des Bénédictins, ſont ce qui ſe peut voir ici de mieux : la vue dont fait jouir la Terraſſe de cette dernière maiſon, eſt d'une beauté attachante.

Excurſion *à la Fontaine de* Vaucluſe.

LA *Fontaine de Vaucluſe*, immortaliſée par *Pétrarque*, n'eſt plus ce qu'elle a été autrefois. Sa ſource s'eſt partagée en trois branches principales, qui ne ſe réuniſſent qu'à près de cent toiſes au-deſſous de ſon ancienne ſortie. Une partie conſidérable du rocher (dans l'enfoncement duquel, elle s'étoit pratiqué un vaſte baſſin), en s'écroulant, a comblé ce grand eſpace de terrein (*). Il eſt difficile de citer une plus belle ſource; plus abondante, plus impétueuſe, & qui en impoſe autant que celle-ci. Elle fait agir un Moulin à peu de diſtance de ſa ſortie.

(*) Une longue Inſcription latine incruſtée ſur une portion de Rocher, près de cet ancien Baſſin, donne le Précis hiſtorique de cette révolution, qui fut entendue & ſentie de plus de ſix lieues à la ronde.

Les ruines du *Château de Pétrarque*, se voyent à droite au sommet d'une montagne qui a la forme d'un pain de sucre. Ces vestiges ne donnent point une bien haute idée de ce qu'a pu être autrefois cette gentilhommière. A partir du pied du vieux Château, cette gorge s'élargit insensiblement ; elle devient un vallon des plus agréable, qui se termine dans une campagne aussi riche que charmante. La Fontaine de Vaucluse, perd dès-lors son premier nom ; elle roule avec abondance ses eaux dans la ville d'Avignon, où l'on ne la connoît plus que sous le nom de la rivière de *Sorgne*. Orange.

Cette petite excursion se fait communément à cheval : il ne faut guères moins de six heures de marche, pour l'aller & le retour.

ORANGE (*). Cette Ville est maintenant assez silencieuse, assez triste ; elle est mal-propre, peu peuplée & n'annonce nulle aisance, nul commerce. Son ancienne enceinte a dû occuper un terrein fort vaste. On y voit des *ruines* encore considérables *d'un Cirque* élevé par les Romains : mais si l'on ne peut refuser un coup d'œil de satisfaction pour ce qui reste de cet édifice, on doit réserver toute son admiration, pour les restes pré- *Continuation de la route de Marseille à Lyon.*

(*) Capitale d'une petite Principauté de ce nom. *Louis XIV* s'en empara sur *Guillaume III*, roi d'Angleterre, dernier possesseur. La réunion de ce petit pays à la couronne fut énoncée, & fait partie des articles de la paix d'*Utrecht* de 1713.

Orange. cieux de l'*Arc de triomphe*, situé à l'autre extrémité de la ville, & qui, malheureusement dans les temps postérieurs à son érection, paroît lui avoir servi de Porte (*).

On juge difficilement des proportions de l'ordre Corynthien employé dans cet édifice, le sol s'étant considérablement exhaussé. L'Arcade triomphale a quinze pieds de largeur, sur trente-sept ou trente-huit de hauteur : les deux petites Arcades ont, à-peu-près la moitié de ces premières proportions : au-dessus de chacune d'elles est placée une Table saillante, qui développe une multitude de Trophées militaires (terrestres & maritimes) ; ces Trophées sont composés lourdement, & exécutés de même. La frise est décorée d'une suite de Combats de Gladiateurs. Dans toutes les positions possibles, cette partie est savamment traitée, & d'une aimable exécution.

L'attique qui couronne cette composition est d'un bon genre ; il distribue deux magnifiques Bas-reliefs au-dessus de la grande Arcade de l'un & de l'autre côté : l'un représente un Combat de Cavalerie ; l'autre un Combat d'Infanterie : les Figures y sont

(*) Les Amateurs doivent au goût éclairé de feu M. de Baville, Intendant en Provence, la sorte de restauration de ce beau monument : Une partie considérable s'étoit écroulée en 1707 & 1709, & le reste menaçoit d'une ruine totale : Les ouvrages que l'on y a faits pour soutenir la masse générale, semblent lui assurer la plus longue durée.

employées de grandeur demi-naturelle. Les côtés latéraux en offroient d'une proportion encore plus forte ; il n'en reste des vestiges que d'un seul côté, & ces vestiges annoncent une exécution très-fière & très-estimable. Les caissons & Fleurons de l'intérieur des trois Arcades, & tous les ornemens qui enrichissent les moulures & autres parties de détail, sont parfaitement bien traités. Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT (*). Ce Pont commencé l'an 1265, fut terminé vers l'an 1309. Il a quatre cents vingt toises de longueur, sur seize pieds de largeur ; il est composé de vingt-six Arches. On remarque dans chacune des vingt-quatre Piles, une ouverture pratiquée, dans leur axe, afin, (vraisemblablement) de procurer dans les grandes crues d'eau, plus de passage, & opposer à son courant une moindre résistance. Il forme dans son plan un angle assez aigu, dont le sommet regarde l'arrivée du fleuve : Cette courbure peut avoir pour motif celui de briser sa première impétuosité.

Ce Pont est pavé avec une singulière propreté : pour le moins gâter possible, les roues des Voitures qu'on y laisse passer, se posent sur une espèce de Sabots, ou de petits

(*) La route d'*Orange* à *Montélimart*, *Valence*, & *Vienne*, s'écarte d'une demi-poste de *Pont-Saint-Esprit;* mais les curieux ne regretteront point ce léger détour : ce Pont (dans son genre) est unique en Europe.

Montélimart, Valence, Vienne.

Traîneaux. Le sol de ce Pont est fort élevé, & sa construction est aussi solide, que hardie.

La Ville de Pont-Saint-Esprit est peu de chose; il s'y fabrique quelque Soie. Le Château (appelé sur les lieux la Citadelle), n'est pas d'une force bien imposante; il paroît être commandé de plusieurs côtés : La garde en est confiée à quelques Invalides.

MONTÉLIMART. La situation de cette Ville est agréable : il s'y élève journellement de jolies Maisons : La Citadelle paroît tomber en ruine. A partir d'ici jusqu'à Lyon, la route est on ne peut pas plus riche & plus belle.

VALENCE, est un peu plus considérable que Montélimart : elle est aussi avantageusement située : son Château ne semble guères mieux entretenu que ceux du Pont-Saint-Esprit, & de Montélimart.

On trouve sur la gauche du chemin, à une portée de canon des portes de *Vienne*, une *Pyramide sépulcrale*, élevée, vraisemblablement, à la mémoire de quelque Romain distingué : elle ne porte plus aucune inscription. Un corps d'Architecture d'ordre Rustique sert de base à l'éguille qui couronne cet édifice. En général il est lourd, & n'a guères pour lui que son antiquité, & le mérite de sa construction, qui offre aux artistes un exemple curieux d'appareil & de solidité.

VIENNE, Ville très-ancienne, dont les Rues sales & étroites, n'offrent (dans la ma-

majeure partie) que des Maisons construites en bois. Il y règne cependant du mouvement & plusieurs quartiers agréables se construisent. Les environs de la Ville sont très-beaux. Pour peu que l'on parcoure son intérieur, on rencontre nombre de vestiges, & des ruines antiques, qui déposent du rang distingué qu'elle tenoit entre les grands établissemens que les Romains s'étoient formés dans les Gaules. Vienne.

Le seul monument de ce temps de splendeur pour Vienne, qui soit passé jusqu'à nous, est celui que l'on appelle sur les lieux le *Palais Prétorial*, servant aujourd'hui d'Eglise sous l'invocation de *Notre-Dame-de-Vie*. L'ordre Corynthien employé dans cet édifice, offre à-peu-près le même caractère de celui de la *Maison Carrée* à Nîmes; mais les ornemens n'y sont point traités avec le même goût, la même supériorité: d'ailleurs il est beaucoup moins bien conservé. Il est dommage que l'on ne puisse juger qu'imparfaitement de tout l'ensemble de cet édifice; les Maisons qui l'entourent privent les amateurs d'un examen qui pourroit devenir utile & intéressant pour les Arts.

Il faut voir dans la Cathédrale (vaste & beau Monument Gothique) un beau *Mausolée*, de l'exécution de *Slodtz*: Il renferme les cendres de deux Archevêques de Vienne (*de Montmorin*, & *du Cardinal d'Auvergne*): tous deux y sont représentés. Cette composition est pleine de poësie, de feu, de sentiment.

Lyon. LYON (*). Cette Ville eſt l'une des plus belles & des plus riches de France : les Lyonnois, fiers d'avoir donné naiſſance à de très-grands hommes (& nommément à l'Empereur *Marc-Aurèle*), placent modeſtement leur ville, immédiatement après Paris. La *Saone*, s'y réunit avec le *Rhône*; ce dernier eſt ici fort large & très-rapide. Le *Pont de la Guillotière*, eſt d'une belle conſtruction : en arrivant de ce côté, Lyon ſe développe dans tout ſon avantage : les Quais de droite & de gauche, offrent un ſuperbe coup d'œil.

La *Place de Bellecourt*, ou de *Louis le Grand*, eſt la ſeule conſidérable à Lyon. Les Façades qui regardent le levant & le couchant, ſont les ſeules bâties avec ſymétrie; elles ont été élevées ſur les deſſeins de *de Cotte*. Le côté du midi, eſt compoſé de différentes Maiſons particulières : on a maſqué l'irrégularité que préſentoit celui du Nord, par une Promenade aſſez agréable : Ce terrein forme un parallélogramme de cent toiſes d'un ſens, ſur cent cinquante-huit de l'autre.

La *Statue équeſtre de Louis XIV* a été fondue par les frères *Keller*, ſur les deſſeins de *François Desjardins*; elle a été poſée en

(*) A *l'Hôtel d'Artois*, près la Place de Bellecourt; bon Traiteur, beaux Appartemens, & Vue délicieuſe.

Hôtel de le Blanc, même rue, mais vieille Maiſon & généralement peu propre.

Aux *Armes de France*, même rue; très-bonne Table d'hôte, &, communément bien compoſée.

1715 : le Piédeſtal qui la ſupporte eſt d'une forme heureuſe : il devoit être revêtu de différens marbres; en attendant, on les a imités en ſtucs, mais l'imitation eſt pitoyable. Le *Rhône* & la *Saone*, ſont modelés d'après les frères *Couſtou ;* leur exécution eſt peu ſatisfaiſante : en général tous ces bronzes, ſont traités lourdement ; ils ont peu de mérite. Deux *Fontaines* (mais qui ne diſtribuent point d'eau) ſont placées ſur la perpendiculaire du plus grand côté de la place : cette compoſition produit peu d'effet. Lyon.

Hôpital de la Charité. Cette vaſte maiſon, eſt compoſée de neuf cours, autour deſquelles ſont de grands corps de bâtimens, occupés par des Pauvres qui y ſont ſéparés ſuivant leur âge & leur ſexe. La ſageſſe & le génie qui caractériſent l'adminiſtration de ce bel établiſſement eſt connue : il n'exiſte nulle part une régie mieux montée & plus déſintéreſſément remplie ; elle fait véritablement honneur à l'humanité.

L'on voit au-deſſus du principal Portail de *l'Egliſe d'Ainay* (ſous le clocher), un petit Bas-relief antique de marbre, qui repréſente trois Déeſſes aſſiſes ; c'eſt peu de choſe pour un artiſte : permis aux Antiquaires en titre d'en faire plus de cas. Le Pavé du Sanctuaire de cette Egliſe étoit entièrement de *Moſaïque :* dans la partie que le temps a le plus épargnée, on voit un Pape tenant dans ſes mains un petit modèle de Bâtiment : pauvre curioſité ! Les *quatre Colonnes de marbre granit* qui ſoutiennent le petit Dôme de la croiſée, formoient, dit-on,

Lyon. dans leur origine, deux des Colonnes d'un *Autel*, *dédié à Auguſte*, au confluent du Rhône & de la Saone; elles furent ſciées en deux pour ce dernier uſage. Leur diamètre a près de quatre pieds.

Le Portail de l'*Égliſe des Jacobins*, conſtruit ſur les deſſeins de *Lepautre*, eſt médiocre. L'on remarque dans l'intérieur de l'Égliſe, quelques bons Tableaux; de préférence, ſaint Thomas qui met ſon doigt dans le côté du Sauveur, par *Salviati;* ſaint Eloy, par *Stella;* & Moïſe qui ordonne aux Iſraëlites la fonte du Veau d'or, par *Sarrabat père.*

L'on voit dans la *Chapelle de Notre-Dame de Confort*, un très-agréable Tableau de *Théodore van Tulden :* il repréſente la Vierge & l'Enfant Jeſus dans une Gloire; au bas ſont trois Rois Mages.

L'*Hôtel-Dieu*, a été fondé vers le milieu du ſixième ſiècle; la grande Infirmerie a 560 pieds de longueur; elle eſt diſpoſée en forme de Croix Grecque : Au milieu de cette vaſte croiſée, s'élève un Dôme ſous lequel eſt un Autel iſolé à quatre faces, qui peut être vu des rangs de lits les plus éloignés : L'Egliſe répond à la magnificence de cet édifice; le plus vaſte, le mieux diſtribué, & le plus ſavamment adminiſtré, de tous ceux de ce genre qui exiſtent en France. La Façade de celui-ci ſe prolonge le long du Rhône : ſa principale entrée, & le petit Dôme, ſont traités d'une bonne manière.

Les amateurs de Peinture, doivent voir dans l'*Egliſe des Cordeliers*, un des meilleurs Tableaux de *Jacques Stella*, placé dans

la Chapelle des Peintres ; on y voit les Anges adorant le Sauveur au moment de sa naissance : c'est une charmante petite production ; on s'afflige de la voir si peu soignée. Lyon.

Près de ce Couvent, est la magnifique *Chapelle des Confalons ;* elle appartient à une Congrégation de Pénitens. L'entrée de cette Chapelle est précédée d'un Vestibule d'un assez médiocre effet : la Chapelle est mieux. La Boiserie est très-bien traitée, & très-riche : l'on voit dans les panneaux qu'elle distribue, huit bons Tableaux.

L'Adoration des Bergers à la crèche, est de *Blanchet.*

La Visitation est de *la Fosse.*

La Salutation Angélique, est *d'Alexandre.*

La Conception & le Couronnement de la Vierge, par *le Beau.*

L'Assomption, par *la Trémolière.*

Une Fuite en Egypte, par *Corneille.*

La Purification, par *Sarrabat ;* &

L'Adoration des Rois-Mages, par *la Fosse.*

Mais on doit économiser son attention, pour en donner une plus grande à l'examen d'un *très-beau Tableau* de Rubens, placé dans le Sanctuaire à gauche : il représente le Sauveur sur la Croix & la Magdelaine à ses pieds. On connoît sans doute des morceaux de ce maître, d'une composition plus riche, plus étendue ; mais il n'en est aucun, qui réunisse une plus grande correction de dessein, une expression plus attachante, & une vérité de coloris aussi supérieure. Le Tableau qui lui est opposé, représente une Descente de Croix ; il lui est attribué, mais il

Lyon. est trop inférieur au premier, pour être sorti de la même main ; c'est au plus l'ouvrage de quelques-uns de ses élèves & retouché par ce maître célèbre.

L'Autel placé au milieu du Sanctuaire, est formé de marbres rares, avec des ornemens en bronze doré sur les angles : le Bas-relief en marbre qui occupe le devant a beaucoup de mérite.

La Façade de l'Hôtel-de-ville, & celle de l'Abbaye Royale de Saint-Pierre, sont, jusqu'à présent, les seuls bâtimens honnêtes qui décorent la *Place des Terreaux* : elle est joliment percée, & susceptible d'embellissement : on a pratiqué au milieu une petite Promenade : c'est peu de chose.

L'*Hôtel-de-ville*, est le plus vaste, entre les édifices de ce genre qui se voyent en France ; mais il n'est point le plus beau quant à sa décoration : le plan, est susceptible d'éloge. On a placé sous le vestibule en entrant à gauche, la *Harangue que l'empereur Claude prononça dans le Sénat en faveur de la Ville de Lyon* (*). Cette antiquité mérite d'être recherchée des curieux. Le grand Escalier se développe avec noblesse ; le grand Salon a également beaucoup de mérite.

L'on a placé dans la Salle où l'Académie tient ses assemblées un *Taurobole antique* (**)

(*) Cette Harangue est gravée sur une Table de bronze, en deux colonnes ; elle fut trouvée en 1528 : elle est assez bien restaurée.

(**) „ Ce monument, l'un des plus curieux qu'il „ y ait dans ce genre, est une sorte d'Autel traité

découvert en 1704, dans le Jardin d'un particulier près de l'Eglise de Fourvière : ce curieux monument est de la plus belle conservation. Lyon.

C'est dans une assez mince Chapelle près du Chœur à droite de l'*Eglise des Feuillans*, que reposent les cendres de *Cinq-Mars* & *de Thou*, que le vindicatif & sanguinaire *Richelieu* fit exécuter sur la Place des Terreaux, en 1642.

Le Tableau qui décore le maître-Autel de l'Eglise des Carmélites, est généralement attribué à *le Brun;* il représente une Descente de Croix : c'est un bon tableau. Le Tabernacle & tous les accessoires de cet Autel, sont exécutés d'après les desseins du *Cavalier Bernini :* cette composition est belle; tout y est d'une grande richesse.

Eglise des Chartreux. Cet édifice est moderne & n'est point achevé; il est traité

„ en forme de Piédestal carré; sa hauteur est „ de quatre pieds y compris la base & la corni- „ che, & sa largeur de dix-huit pouces. On y lit „ une inscription gravée pour conserver la mé- „ moire d'un sacrifice solemnel, offert par la Ville „ de Lyon, l'an soixante avant *Jesus-Christ*, pour „ la santé de l'empereur *Antonin* & de ses Enfans, „ & la prospérité de la colonie de Lyon. Au mi- „ lieu de l'Inscription, on voit en demi-relief, „ la figure d'une Tête de Taureau, couronnée d'une „ de ces Guirlandes de grains dont on ornoit les „ victimes pour les sacrifices. Au milieu de la „ face à gauche, paroît une Tête de Biche avec „ les mêmes guirlandes; & sur le côté droit un „ Couteau victimaire d'une forme singulière.

Lyon. avec une belle simplicité. L'Autel à la Romaine, est d'une forme heureuse, couronné avec goût, & composé de marbres précieux. On voit sur une Porte feinte (du côté de l'Evangile) un saint *Bruno* à mi-corps sculpté en bois, d'une fort belle exécution. Deux grands Tableaux peints par *la Trémolière*, placés de droite & de gauche du Sanctuaire, méritent d'être remarqués; ils représentent l'Ascension du Sauveur & celle de la Vierge.

Il faut voir dans une petite Chapelle à gauche près du Chœur, un fort *beau Tableau* (dont on ignore l'auteur, mais à coup sûr de l'Ecole Romaine), représentant une Adoration des Bergers: son effet est séduisant; il est bien conservé (*).

Les *Greniers d'Abondance*, offrent une belle & longue façade: La Salle à tirer des Armes, est dans le même bâtiment.

La Chapelle moderne près du Chœur à gauche, dans l'*Eglise de l'Observance*, est construite sur les desseins de *Michel Ange*: c'est une composition digne de ce célèbre artiste, mais l'exécution n'y répond point. Le Tableau de l'Autel est de *François Vanius*; il représente saint François tenant l'Enfant Jesus dans ses bras, & la Vierge

(*) Cet excellent morceau a été acheté cinquante écus par le dernier Prieur de cette Maison, d'un Ouvrier en Manufacture de soie, qui le possédoit par héritage depuis long-temps, sans en soupçonner le mérite: On tient de lui, qu'il l'avoit plusieurs fois offert pour un louis d'or.

dans une Gloire au-dessus : c'est un joli Ta- Lyon.
bleau.

Le *Château de Pierre-Cize*, qui domine la porte de la ville que l'on trouve après avoir passé *l'Observance*, étoit autrefois la demeure des Archevêques de Lyon : *Louis XIII* en a acquis la propriété, & depuis cette époque il sert de Prison d'Etat ; la garde en est confiée à quelques Invalides.

Le Tableau du grand Autel de l'*Eglise de Saint-Paul*, est de *le Brun ;* on y voit la Vierge tenant Jesus-Christ mort sur ses genoux. Dans la Chapelle de la croisée à droite, repose un très-beau Tableau par *le Guerchin ;* il représente la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus dans ses bras : les Têtes sont parfaitement belles : ce bon Tableau a un peu souffert.

La *Chaire à prêcher* de *l'Eglise des Carmes Deschaussés*, est une des curiosités de Lyon ; elle est composée de différens marbres : le dessein en est heureux & d'une exécution satisfaisante.

A quelque distance hors la *Porte Saint-Irenée*, on remarque des restes considérables d'un *Aqueduc*, construit par les Romains. Ce magnifique ouvrage alloit recevoir (dit-on) une partie des Eaux de la rivière de *Furan*, près *Saint-Etienne en Forez*. On en retrouve des vestiges d'une certaine étendue près des villages de *Saint-Foy* & de *Chaponot* (*).

(*) Les Amateurs, & plus encore les Architectes, peuvent s'instruire dans l'examen de ces ruines, de l'art supérieur avec lequel les Romains

Lyon. On trouve dans le clos des *Religieuses Urſelines*, près de Saint-Juſt, des reſtes de *Bains antiques*. Ils conſiſtoient dans une triple enceinte de Portiques voûtés : il y a peu de morceaux antiques du genre de celui-ci, d'une auſſi belle conſervation.

Il faut voir dans le voiſinage, un joli morceau de *Moſaïque antique*, parfaitement bien conſervé : la diſpoſition du lieu indique que ce devoit être une Salle de Bains. Le deſſein repréſente (au centre d'une vaſte Étoile) le Dieu Terme, devant lequel un Satyre paroît être forcé de rendre une ſorte d'hommage (*).

La *Cathédrale* (**) eſt d'une ordonnance,

élevoient leurs édifices : le détail en ſeroit ici ſuperflu ; nous aurons d'ailleurs plus d'une occaſion d'y revenir.

(*) C'eſt au Clos de M. *de la Cour*, plus connu ſous le nom de *l'Hôtel de Vendôme*, (montée du Gourguillon) qu'il faut s'adreſſer, pour voir ce joli reſte antique : la vue que donne le Jardin de cette maiſon, eſt de la plus grande beauté. L'on jouit également d'un découvert fort riche ſur la Terraſſe du Clos de M. *Olivier*, près de *Fourvière*. Le *Pavillon de Fourvière*, élevé près de la maiſon précédente, domine une partie de la Ville, & les bords délicieux de la Saone.

(**) Les Chanoines de cette Métropole, portent le titre de Comtes de Lyon, & doivent être nobles de quatre races pour y être admis. Ils officient la mître en tête, &c. Divers auteurs remarquent que dans le 3e. ſiècle, le Chapitre étoit compoſé de 74 Chanoines, dont l'un étoit fils de l'Empereur ; 9 fils de Rois ; 14 fils de Ducs ; 30 fils de Comtes, & 20 Barons.

(laid gothique) qui n'a guères d'autre mérite que sa vasteté ; elle est d'ailleurs peu & mal décorée. Tous ceux d'entre les Lyonnois qui sont *peuples*, exaltent beaucoup leur *grande Horloge* ; & s'ils ne lui donnent point le premier rang, entre les sept merveilles du monde, ils la comptent du moins pour la huitième. Dans le vrai, cet ouvrage est curieux (*), sur-tout pour le temps où il a été fait. Lyon.

La *Salle de Spectacle*, est très-belle : bel avant-scène, bonne forme de loges ; de la noblesse & du goût par-tout. La *Salle du Concert* est vaste & également bien décorée.

Les *Moulins pour l'Organcinage & le Devidage des Soies*, méritent d'être recherchés des curieux, & particulièrement des Artistes : ceux-ci, sont uniques en France, pour la beauté & la simplicité de leur méchanisme. Ces Moulins sont réunis en un plus grand nombre, à l'*Hôtel de Milan, rue Grenette.*

Les *Manufactures* d'Etoffes d'or & d'argent ; celles de Velours à quatre couleurs, &

(*) C'est une espèce d'obélisque.... qui s'élève de terre.... sur un large piédestal.... tout au haut est un Coq, qui, toutes les fois que l'heure est près de sonner, bat des aîles & fait deux cris. Au-dessous est une représentation mouvante de l'Annonciation. Il y a plusieurs Cadrans à cette horloge : celui des Heures ; celui des jours de la semaine, du mois ; celui des Planètes qui ont un cours réglé. On remarque dans ce dernier une singularité : il est ovale, l'aiguille s'alonge & se raccourcit, suivant qu'elle parcourt le grand ou le petit diamètre de l'ovale, &c.

Lyon. à bordures, &c. ſont autant de curioſités qui méritent d'être vues. Le *Tirage de l'or*, eſt une opération intéreſſante qu'on n'a point occaſion de voir par-tout : ce travail s'opère ici ſupérieurement.

Le *Commerce* qui ſe fait à Lyon, eſt plus important encore que les apparences ne le font concevoir. Le nombre des Fabriques d'Etoffes de ſoie a cependant peu augmenté depuis la dernière paix ; mais il s'en eſt élevé d'autres de différens genres. L'exportation des Vins, des Fers, du Bois, Papiers, &c. ſont autant d'objets lucratifs pour la Ville & l'intérieur de la Province.

Les *Quais* ſont beaux & ſuſceptibles de le devenir encore plus. La *Promenade du petit Bois* (vulgairement appelée *le Breton*) eſt charmante : les prairies & autres localités champêtres qui l'entourent, fourniſſent des points de vues pittoreſques & agréables.

Le *Pont en bois*, nouvellement élevé ſur le Rhône, eſt très-beau : ſon caractère eſt hardi, & de la plus belle exécution. Les bords de la *Saone*, ſont délicieux ; auſſi les maiſons de campagne y fourmillent-elles, & l'on ne peut rien imaginer de plus agréable & de plus riche. La Maiſon de plaiſance de l'Archevêque, ſituée ſur la rive droite du Rhône à quelques lieues de Lyon, eſt peu conſidérable ; mais les Jardins ſont beaux, vaſtes & diſtribués avec goût.

L'on s'occupoit, lors de notre paſſage à Lyon, à la conſtruction d'une Levée qui devoit reſſerrer le cours du Rhône, ſervir de

Chauſſée pour une nouvelle route en Languedoc par le Forez & le Vivarais, & former enfin un vaſte Baſſin pour abriter les bateaux, &c. Ces travaux s'exécutoient aux frais d'une Compagnie à laquelle la Ville a fait ceſſion de tout le vaſte terrein dont cette longue levée doit la rendre maîtreſſe : Le ſieur *Perrache*, conduiſoit ce grand ouvrage. Nous avons ſuivi pendant plus d'un mois ſes opérations, & nous oſons dire, que jamais nous n'avons vu opérer avec moins de principes & plus d'incertitudes : S'il ne met pas dans ce travail plus d'intelligence, de vigueur & d'activité, nous oſerions preſque douter du ſuccès de cette belle entrepriſe (*). Lyon.

*** *La qualité des Etoffes, & la beauté des Deſſeins qui ſe fabriquent & s'exécutent à Lyon, ſont généralement eſtimés ; on imite ailleurs (même avec ſuccès) ces mêmes Deſſeins, ces mêmes Etoffes ; mais on n'invente nulle part rien, qui ſoit ſupérieur au goût élégant qui les caractériſe. Nous avons éprouvé par nous-mêmes, & vérifié par beaucoup d'exemples, que l'on bénéficie de plus d'un quart ſur la dépenſe à ſe pourvoir ici des Habits que l'on eſt néceſſité de ſe faire faire : parce que la* Avis utile.

(*) Depuis cet article écrit, nous apprenons que cette Levée eſt enfin achevée, & qu'elle paroît avoir toute ſa ſolidité qui lui eſt néceſſaire : de magnifiques Magaſins, & de vaſtes Chantiers, s'élèvent au long du Baſſin que circonſcrit cette longue Levée.

main d'œuvre est à Lyon à un assez bon compte ; que de plus, on achète de la première main, & que le fabricant trouvant à vendre argent comptant, préfère un bénéfice médiocre, mais sûr, à une vente (sur Paris ou ailleurs), peut-être plus avantageuse, mais pour laquelle il est obligé d'accorder un crédit fort long.

Route de Lyon à Genève.

LA route de Lyon à Genève ne traverse point un pays de plaine ; on doit s'attendre en approchant des Alpes, aux prolongemens abaissés de ces masses énormes : en général le chemin est bon, agréable même dans quelques endroits, pénible pour les chevaux dans d'autres.

L'on s'arrête entre *Châtillon* & *Coulonge*, pour voir l'*entrée* & la *sortie* sous terre du Rhône : la distance qui sépare ces deux points, n'est guères plus longue que la moyenne portée d'une carabine. Il semble qu'il seroit facile d'ouvrir à plein ciel ce terrein ; mais on observe que cette opération ne rendroit point ce fleuve plus navigable ; parce qu'avant & après son cours, il se trouve resserré entre une chaîne de rochers qui nécessiteroient un travail prodigieux.

En remontant ce fleuve, on trouve sur la rive droite le *fort de* CLUSE (*), dans

Avis intéressant.

(*) *Nous avertissons les Voyageurs qui sortent ici de France, de ne point négliger de se munir dans leur passage à Lyon d'un* Passeport (*s'ils ne s'en sont point procuré un d'ailleurs*), *afin de s'éviter les tracasseries qui pourroient leur être faites ici, où cette sujetion est de rigueur, à titre de place frontière.*

lequel la France entretient quelques invalides. Ce poſte eſt peu conſidérable; il eſt impérieuſement commandé par le *mont Jura*, & encore par d'autres hauteurs moins élevées, mais plus prochaines. Genève.

GENÈVE (*) Il eſt peu de Villes en Europe, dont les approches ſoyent plus variées, plus agréables, & qui annoncent plus généralement le bonheur. Ce beau baſſin fourmille de Maiſons de Campagne, & tout le terrein libre eſt cultivé avec une induſtrie peu commune. L'intérieur de la ville eſt aſſez triſte : le terrein y eſt trop précieux, & l'état trop peu riche, pour que l'on ait ſongé à redreſſer & élargir les Rues; à donner quelque forme aux Marchés, aux Places publiques; à former enfin (ce qui leur eût été ſi facile) un beau Port & de beaux Quais, dans la partie que le *Lac* (**) circonſcrit. Il s'eſt élevé néanmoins à Genève

(*) *Aux* Balances, *très-bonne Auberge*, *bien ſituée.* — *Aux* Armes de France, *bonne Auberge.*

(**) La figure du *Lac* approche de celle d'un Croiſſant, dont les deux cornes ſeroient émouſſées.... Sa longueur depuis *Genève*, juſqu'à *Villeneuve* en paſſant par le *pays de Vaud*, eſt d'environ 18 lieues communes de France; mais cette diſtance priſe en ligne droite par-deſſus *le Chablais*, n'excède point 12 de ces mêmes lieues .... La plus grande largeur du Lac, à le prendre de *Rolle* juſqu'au voiſinage de *Thonon*, eſt de 3 à 4 lieues; ſa ſurface eſt eſtimée à environ 26 lieues communes carrées, &c." *Voy. Dictionn. de la Suiſſe, &c.*

Genève. de fort belles Maisons : le luxe perce par-tout.

L'*Hôtel-de-ville*, est un bâtiment assez vaste, mais de peu de mérite. Les *Greniers d'Approvisionnemens* ou d'Abondance (*), ne sont recommandables que par leur grandeur & leur utilité. La *Bibliothèque* est un vaisseau médiocre : nous croyons qu'elle est en tout fort au-dessous de sa réputation. Le *Péristyle* moderne qui a été ajouté au *Temple de Saint-Pierre* (vaste vaisseau d'un assez beau gothique), est d'ordre Corynthien : les proportions en sont nobles, majestueuses & d'un bel effet. Il est dommage cependant que l'entablement ne soit couronné par une balustrade, ou même par un simple socle : ce n'étoit point une grande richesse de plus, & elle eût ajouté beaucoup à son mérite. On doit aussi regretter que les Pieds droits des deux Pignons, n'ayent point été tenus dans une proportion plus mâle, plus imposante ; leur maigreur affecte.

Les *Promenades* du *Bastion*, de *la Treille*, sont les seules de l'intérieur de la ville. La première est vaste, silencieuse, & d'une bonne distribution : La seconde, n'est pro-

---

(*) „ Ces Greniers prennent leur origine à l'année 1618. L'Etat fit alors une avance de 60,000 coupes de blé. Une Commission veille à ce qu'il y ait toujours en réserve 70 mille coupes de blé, & cinquante mille francs en caisse ; le Gouvernement lui fournit chaque année une somme de soixante-quinze mille livres de France : Cette Commission a le privilége de fournir les Boulangers, &c." *Voy. Dictionn. de la Suisse, &c.*

prement qu'une jolie Terraſſe, qui donne une vue charmante. Le *Plain-Palais*, eſt une petite Plaine tapiſſée de gazon & bordée d'arbres : elle eſt circonſcrite en partie, par une ſuite de Maiſons de Plaiſance, de Jardins charmans, & d'excellens Potagers. Genève.

Les Genevois eſtiment fort les *Fortifications* de leur Ville : nous oſons les croire médiocres. Le côté le plus travaillé, eſt celui qui regarde les frontières de la Savoye ; mais l'approche en ſeroit peu difficile : on peut dominer & même enfiler une partie de ces ouvrages. La meilleure défenſe qu'ils peuvent oppoſer, eſt (indépendamment de leur courage) la reſſource d'une politique adroite & ſage, à l'égard de ceux d'entre leurs voiſins dont ils peuvent le plus craindre les ambitieuſes diſpoſitions.

Le *Commerce* qui ſe fait à Genève, n'eſt point borné, comme on le croit aſſez vulgairement, aux ſeuls ouvrages d'Horlogerie & de menues Bijouteries ; il embraſſe toutes les branches que lui préſente ſa poſition intermédiaire entre la France, la Suiſſe, la Savoye, &c. & les beſoins reſpectifs qui lient entr'elles les nations. On y fabrique quelques Étoffes de laine, des Bas de fil, des Chapeaux communs, &c. Deux fabriques d'Indiennes ou de Toiles peintes, récemment établies, paroiſſent y proſpérer. En général la partie aiſée des habitans, doit moins au commerce ſon opulence actuelle, qu'au réſultat de quelques ſpéculations de finances ſagement calculées. Il eſt de fait que Genève retire annuellement de France, plus

Genève. de cinq millions de livres de rentes, que ſes Capitaliſtes y ont placées viagèrement à différentes époques.

Les *Lois ſomptuaires* de la république proſcrivent (pour les deux ſexes) l'uſage des diamans, des dorures, des dentelles, &c. mais l'aiſance trouve toujours l'occaſion de les éluder, ſi non en totalité, du moins en partie. On comptoit à peine vingt Voitures roulantes dans la ville, il y a quinze ans; on en pourroit nombrer aujourd'hui plus de 400, & plus du double de Chevaux de ſelle!.. Il eſt vrai qu'ils s'interdiſent en ville l'uſage habituel de leurs carroſſes, & qu'ils ne peuvent (pour entrer ou ſortir), les atteler de plus de trois chevaux; mais ils prennent leur revanche à leurs délicieuſes Campagnes, dans leſquelles ils ſe tiennent neuf mois de l'année: ils n'y craignent point, ou peu, la cenſure, & il eſt aſſez commun d'y être ſervi en très-belle vaiſſelle plate (*), &c.

(*) „Sans l'activité induſtrieuſe du peuple, qui augmente la circulation des eſpèces, la république ne trouveroit point les revenus ſuffiſans pour balancer ſes dépenſes. On peut évaluer ſes revenus annuels à 500 mille livres de France. Le produit des Fermes des Domaines de l'état, des Dîmes, Cenſes & Lods, ne monte qu'à environ la moitié de cette ſomme. Une Taxe perſonnelle & réelle qu'un chacun peut fixer dans de certaines limites, rend environ 100 mille livres; tout le reſte eſt le produit des Taxes indirectes ſur l'induſtrie, des gabelles, des droits d'entrée, des halles, des ventes, des péages, &c. Après déduction des dépenſes ordinaires de l'état, il ne

Les bords du Lac, dans le court territoire de la république, ſont enrichis des Maiſons charmantes & de Jardins très-agréables, les bords oppoſés qui ſont partie du territoire de Savoye, reſſemblent (comparativement) à des déſerts; rien de plus contraſté que ce tableau : la culture y eſt languiſſante, inanimée, & les établiſſemens pauvres & rares. Genève.

Le ton de la bonne ſociété à Genève, eſt on ne peut pas plus aimable : un étranger qui ſe détermine à y faire quelque ſéjour, ne s'en éloigne que forcément & avec regret : la vie n'y eſt pas abſolument frayeuſe, l'air très-ſalubre, &... nous le répétons, tout y porte l'empreinte de la plus parfaite ſatisfaction (*).

---

reſte qu'une ſomme annuelle d'environ 80 mille livres pour les cas fortuits & imprévus. Les penſions à tous les officiers publics, montent plus haut que le quart de toutes les dépenſes : l'entretien de la Garniſon abſorbe chaque année une ſomme de 130 mille livres.... L'entretien des Bâtimens publics & des Fortifications, divers frais de police, & quelques dépenſes extraordinaires, ſans le reſte des charges annuelles."

„ Dans cette énumération des Revenus & Charges publiques ne ſe trouvent point compris les Revenus appartenans à l'Hôpital, qui montent à plus de 100 mille livres; mais ils ne ſuffiſent point aux ſubſides dont il eſt chargé... Il devient donc encore à la charge de l'état." *Dictionn. de la Suiſſe, pag.* 301.

(*) Le haſard nous fit aſſiſter à une très-jolie Fête donnée à madame *la Comteſſe de M**** (lors de ſon paſſage à Genève), par *M. de Ch****, alors un des Syndics de la République : Rien ne

Fernay. FERNAY. Lorsque M. *de Voltaire* (*) fit l'acquisition de cette Terre, on n'y comptoit que quelques vieilles bicoques, & la plus grande partie de tout ce vaste terrein, (aujourd'hui si bien cultivé), étoit en friche : il a tout créé, tout fait. On y remarque actuellement plus de 80 Maisons bien bâties, & 20 au moins qui se construisent. Il a attiré, & il reçoit auprès de lui tout ce qui peut être utile à sa nouvelle Colonie & lui donner la plus grande consistance possible. Il fait l'avance des frais de bâtisse & de premier établissement, à l'intérêt de quatre pour cent ; ou bien à celui de

---

fut mieux ordonné. Nous y vîmes plus de soixante Femmes parfaitement bien mises, & plus parées encore de leurs grâces naturelles. On se promena quelques heures sur le lac, dans une galère, ornée du Pavillon de la République, au bruit du canon, & d'une symphonie guerrière bien composée. Toutes sortes de rafraîchissemens y furent prodigués. L'on se rendit ensuite à une promenade appelée le *Petit-Bois ;* on y trouva une Collation aussi élégante que somptueuse. L'on retourna à l'approche de la nuit à la Campagne de M. de Ch***, (située à la demi-portée de canon des remparts de la ville) dont les Jardins & les Bâtimens étoient illuminés avec goût ; on y servit un grand souper : enfin cette jolie fête fut terminée par un Bal très agréable & fort gai.

(*) Cet article, comme on le voit, a été écrit peu de temps avant la mort de M. de Voltaire ; on nous a conseillé de ne le point supprimer.

fix viagèrement sur sa tête & celle de Ma- Fernay.
dame *Denis* sa nièce.

La Manufacture de Fayence de Fernay, commence à acquérir dans le pays une certaine réputation : Ses Briqueteries & Thuilleries réuſſiront moins; la pâte en eſt d'une qualité médiocre. Les Fabriques de Bijouteries & d'Horlogerie, augmentent ſenſiblement.

Le Château de Fernay eſt peu vaſte, mais il ne manque point de nobleſſe; la diſtribution en eſt heureuſe, & les Appartemens ſont décorés & meublés avec goût. On voit dans le Salon du milieu pluſieurs Tableaux de grands maîtres; quelques bonnes pièces de Sculpture, & le Buſte de M. de Voltaire en marbre parfaitement reſſemblant. Dans une Salle de Billard, on trouve quelques Portraits de Famille bien peints, une belle Marine de *Vernet;* deux jolis Tableaux par *Boucher;* quelques jolis Deſſeins ſous verres, & un grand Tableau allégorique (*) (mal compoſé, mal peint), qui a pour ſujet l'Apothéoſe de M. de Voltaire. L'on remarque dans le Cabinet de Madame Denis (où communément la compagnie ſe

(*) On regrette de voir ici ce mauvais Tableau; l'adulation la plus baſſe a pu le compoſer, l'exécuter & le préſenter; nous oſons ajouter, qu'il y a eu, peut-être, un peu de foibleſſe à l'accepter.... & à le laiſſer expoſé à la vue de tous ceux qui veulent s'y arrêter! Mais M. de Voltaire eſt ſi ſupérieur aux hommes de ſon ſiècle, qu'on peut bien la lui pardonner.

Fernay. raſſemble), un beau Portrait de l'Impératrice de Ruſſie actuellement régnante; un autre du Roi de Pruſſe, auſſi très-bien peint. Les Jardins & le Potager ſont vaſtes & parfaitement bien traités; on s'inſtruit en en examinant les détails : tout nous a paru caractériſer chez M. de Voltaire, le philoſophe aimable qui ſait jouir noblement de ſa fortune & de ſa gloire.

L'*Egliſe* qu'il a fait conſtruire aſſez près de ſon Château, eſt jolie & proprement décorée ; mais elle eſt devenue trop petite, pour le nombre de Paroiſſiens qui en dépendent. L'Inſcription *(Deo erexit Voltaire)*, dont il a fait orner le frontiſpice, n'échappe point à l'œil des curieux. Le Tombeau qu'il s'eſt préparé (partie hors & partie dans l'Egliſe), eſt on ne peut pas plus ſimple : il eſt aujourd'hui (en 1776) un peu en déſordre.

La *Salle de Spectacle*, eſt ſituée à-peu-près au centre de *Fernay*; elle eſt jolie, & peut contenir environ ſept cents ſpectateurs tous aſſis. C'eſt ici une affaire autant de goût, que de ſpéculation : M. de Voltaire a fait conſtruire cette Salle à ſes frais, & l'entrepreneur actuel le dédommage de ſes avances. Les conſtitutions de Genève qui ne permettent point dans ſes murs & ſur ſon territoire l'établiſſement de Salle de Spectacle, fait d'autant plus rechercher celle-ci : on en a même récemment établi une nouvelle à *Chatelaine* ſituée ſur terre de France, à un quart de lieue de la ville ; elle a été conſtruite proviſionnellement & à la hâte ; elle eſt beaucoup moins ſuivie que la première par le beau

monde ; mais sa proximité lui attire toujours un grand concours de spectateurs dans la bourgeoisie du second ordre. Versoix.

VERSOIX. Cet établissement que le ministère de France fit commencer en 1767, (époque des premières divisions qui faillirent de perdre la petite république de Genève), est présentement dans un état d'anéantissement, qui ne peut plus causer d'inquiétude à la partie commerçante des Etats qui lui sont voisins ; avec lesquels il étoit certainement possible de lui faire soutenir la concurrence. Ce Port pouvoit devenir un Entrepôt considérable, & du moins partager avec les Etats de Berne, de Genève, &c. le Commerce qu'ils font seuls le long des côtes du Lac. Une économie mal entendue ; une tolérance trop resserrée, & quelques motifs d'une politique peu ferme ou mal éclairée, ont fait abandonner le projet. Il n'y reste que quelques Barraques & Chaumières dans une partie desquelles cantonne un petit détachement d'Invalides.

Il est peu de Voyageurs, qui, arrivés à Genève, se refusent) si la saison le permet (*), au plaisir de voir les vallées & montagnes de Glaces situées dans le *Fauſ-* Excursion *aux Glaciers* de Savoye, *& retour à* Genève, *par* St. Maurice & Launanne.

(*) On ne peut choisir que celle qui suit immédiatement les dernières fontes des neiges ; avant, le gravissement des montagnes est impraticable, ou du moins fort dangereux ; le peu de durée des jours, les brouillards, les pluies qui surviennent sont autant d'obstacles qui s'y opposent.

Excurſion aux Glaciers du Fauſſigny.

ſigny. Six ou huit jours ſuffiſent pour ce voyage (*), qui fournit en même temps l'occaſion de connoître (ſi l'on veut), la plus belle partie du Lac, & du Canton de Berne. Il eſt moins embarraſſant de faire cette courſe à cheval, parce que les voitures ne peuvent pénétrer par-tout. Le parti que doivent prendre ceux que l'uſage du cheval fatigueroit trop, ſeroit (étant arrivé à *Bonneville*) de faire rétrograder leur voiture ſur *Thonon* ou *Evian;* elle traverſeroit le Lac dans l'un ou l'autre endroit; & en lui faiſant longer la grande route qui borde toute cette belle côte, elle ſe rendroit à Vévai, ou même juſqu'à Villeneuve : alors il ne reſteroit que la courte traverſée du Fauſſigny, pour aller la rejoindre.

La

Avis utile.

(*) *Les Poſtes n'étant point établies à Genève, non plus que dans aucun des Cantons Suiſſes, on eſt obligé de ſe ſervir de* Voiturins, *que l'on peut prendre, ſi l'on veut, de ville en ville, ou les retenir pour une partie ou pour toute la route que l'on ſe propoſe de faire.* Le prix ordinaire *eſt de* ſix livres de France, *par jour, pour chaque Cheval de trait ou de monture : ils doivent faire (dans la belle ſaiſon) huit à dix lieues par jour. On leur paye la même ſolde pour le nombre de jours qu'ils devront employer pour revenir où ils ont été pris. Il eſt bien eſſentiel de s'expliquer clairement avec eux, par écrit ou devant témoins, ſur toutes les clauſes du marché; ſpécifier jour-par-jour le lieu du dîner & du coucher; le nombre des ſéjours (ſi l'on juge à propos d'en faire), parce que ces jours de repos, ne ſe payent communément que la moitié; & enfin du nombre de jours dont on ſera tenu de leur faire bon pour leur retour.*

La vallée qui conduit de Genève à Bonneville, est agréable & bien cultivée : les maisons de campagne y sont fréquentes ; elles ont, pour la plupart, un air d'aisance & de propreté qui plaît. La rivière d'*Arve*, (volumineux torrent qui vient réunir ses eaux à celles du *Rhône*, à la demi-portée de canon de Genève), serpente dans le vallon à la droite du chemin ; on la traverse à la sortie de Bonneville sur un Pont de pierre composé de cinq grandes Arches : une Inscription apprend qu'il a été restauré par la munificence de *Bénoît XIV*. Il est construit avec solidité, mais beaucoup trop étroit. Bonneville.

BONNEVILLE, est assise au pied du *Mole*, entre cette chaîne de montagnes & la rivière d'*Arve*. Ce n'est qu'un amas d'une couple de centaines de Maisons, assez mal bâties. On y voit une sorte de place, au milieu de laquelle jaillit une vieille Fontaine entourée de quelques arbres. L'Eglise (*) est laide, mal éclairée & d'une odeur

(*) Nous eûmes ici le spectacle d'une pompe funèbre, dont tout le cortège (un ou deux prêtres exceptés, étoit composé de femmes, au nombre d'une soixantaine, toutes masquées par une longue chemise & un capuchon de grosse toile grise, horriblement sales. Les prières à l'Eglise expédiées, elles portèrent & mirent bravement le cercueil dans la fosse qu'elles avoient préparée, & qu'elles comblèrent : ensuite chacune plia avec grand soin sa souquenille, pour une autre occasion sans doute : on nous dit que la défunte étoit douairière de leur *pieuse Confrérie*.

Cluse : Caverne de Balme. cadavéreuse qui révolte. Vis-à-vis est situé un Couvent de *Bernabites ;* la façade de cette Maison, donne la meilleure décoration de la Place & même de toute la Ville : c'est à côté de ce bâtiment que demeure M. l'Intendant de la Province : on doit le plaindre, s'il est obligé à résidence. Le chemin de Bonneville à *Cluse*, & ensuite à *Sallenche*, longe toujours l'Arve, dans un vallon souvent fertile, & quelquefois agréable.

CLUSE, autrefois la capitale du Faussigny, est dans une situation encore plus resserrée, plus triste que Bonneville : elle lui est aussi fort inférieure dans le nombre, comme dans l'extérieur des Maisons : elle a toute l'empreinte de la pauvreté. On y traverse l'Arve sur un assez mauvais Pont de pierre fort élevé. A un quart de lieue en s'avançant du côté de Sallenche, le chemin se prolonge sous un *bloc de rocher* d'une grosseur énorme, éboulé du sommet de la montagne, & qui fait une forte saillie ; de loin, on le croiroit prêt à tomber & n'avoir qu'un foible appui. A une lieue environ au-dessus de Cluse, on rencontre le *hameau de Balme :* il est situé au pied d'une très-haute montagne, vers le milieu de laquelle la nature s'est pratiqué une *Caverne* ou long souterrain, que l'on compte pour une des curiosités du pays, & que beaucoup de Voyageurs veulent voir (*).

(*) Cette montagne étant fort escarpée, nous Conseillons aux curieux de faire en sorte d'arriver

On trouve sur les lieux des guides, qui se présentent aussi-tôt que quelque étranger paroît s'y arrêter. Il est prudent d'en prendre avec soi un couple : *on leur donne* communément *trois livres* chacun pour leur peine. Pour parvenir au pied de l'entrée de cette Caverne, il faut gravir la montagne au travers des broussailles & des débris de rochers, *Caverne, ou Souterrain de Balme.*

à *Balme* le plus grand matin possible, pour s'éviter la fatigue de cette montée (qui ne demande guères moins d'une heure & demie), dans les grandes chaleurs du jour. Il est essentiel de s'approvisionner à Genève de quelques bons flambeaux de cire.... & de quelques *Grenades* ou *Pétards* cartonnés : nous dirons plus bas l'espèce de plaisir que ce dernier article peut procurer.

On trouve à Genève & à Lausanne une petite brochure qui donne dans un *très-grand* détail, tout ce que ce *très-petit* voyage offre de remarquable : elle se feroit lire avec quelque plaisir, sans le ton d'emphase qui la caractérise, & la trop grande importance que l'auteur a prétendu mettre à quelques courses peu ordinaires qu'il a faites dans ces régions glacées. Au reste, si l'on peut en rigueur reprocher à l'auteur (*le sieur Bourrit*) de charger ou d'embellir trop ses récits, il a le mérite de dessiner, & de rendre avec vérité, ces mêmes tableaux : nous en avons vu chez lui plusieurs de très-curieux. L'on grave actuellement (en 1776) en Angleterre, d'après ses desseins, tout ce que les Glacières du Faussigny & du canton de Berne, offrent de plus pittoresque & de plus curieux : sa brochure a l'honneur d'y avoir été traduite & favorablement accueillie. Le sieur Bourrit, est très-connu à Genève ; il est fort honnête & son Cabinet mérite d'être vu, particulièrement par les amateurs d'Histoire naturelle.

Souterrain de Balme.

par une pente fort roide & sur laquelle il est souvent difficile de se soutenir sans l'aide de ses mains. Arrivé au pied du rocher, les guides posent une échelle de 9 à 10 pieds de hauteur; l'un d'eux s'avance sur l'espèce de petit plateau qui précède la véritable entrée du souterrain, & y fixe une corde qui facilite alors le grimpement de ce rocher, qui est ici dépouillé d'arbustes & absolument à pic. Cette entrée, qui vue d'en-bas, ne semble avoir guères plus de trois à quatre pieds d'ouverture, en a, dans le fait, au moins trente de largeur sur près de vingt de hauteur.

Deux Berceaux de Voûtes se présentent d'abord: celle qui se développe sur la gauche, n'a guères plus de 50 pieds d'étendue, & l'on retrouve le jour à cette courte distance: Là, le rocher est à pic, sans le moindre talus; on peut estimer cette hauteur à 1500 pieds: un Cerisier ombrage cette entrée. Le Souterrain qui se prolonge à droite, descend d'abord assez précipitamment; il conserve ensuite ce second niveau, mais dans une continuelle sinuosité, sur une longueur de près de 800 pas géométriques. La largeur & la hauteur de ce souterrain, n'est en aucun endroit semblable; sa forme n'est pas moins accidentelle, ni moins variée: il est des endroits où l'on est contraint de se plier presque sur les mains pour pouvoir passer: communément il y a trois à quatre pieds de largeur, sur 5, 6 & 7 de hauteur.

Vers le tiers de sa longueur il s'élargit & s'exhausse tout à coup, dans une proportion assez surprenante; la forme de ce Souterrain alors, a à-peu-près celle d'un Salon de vingt

pieds dans un ſens, ſur près de quarante dans un autre : c'eſt ce que les guides appellent la *Chapelle ;* & véritablement, en aidant un peu à l'imagination, on pourroit y trouver des Gradins, un Autel, une Niche, &c.. La Voûte de ce Salon a mieux de 30 pieds de hauteur: un énorme bloc de rocher qui tend viſiblement à ſe détacher de la grande maſſe, comblera tôt ou tard cette vaſte grotte : Cette partie eſt la plus agréable ; parce qu'une ſecrétion plus abondante & plus ſalpêtrée qu'ailleurs, décore ſes parois de diverſes *Stalactites*, & d'une ſorte d'enduit des plus brillant. L'on recommence à marcher : à cent pas environ, on rencontre l'ouverture d'un Gouffre que l'on n'apperçoit que de biais, mais dont on devine même d'aſſez loin l'approche, par les ſons plus ſonores & mieux répétés que rendent les inflexions de la voix & le bruit des pas. On ne peut que ſoupçonner la forme & les dimenſions de cet abyme : la tradition même ne donne à cet égard aucune lumière ſatisfaiſante. Sa profondeur ſemble être conſidérable, à en juger par le temps que met une pierre depuis ſa jetée, juſqu'à ſon dernier repos. De ce dernier point, on pénètre encore en avant une trentaine de toiſes, alors le reſte eſt devenu impraticable, & l'on eſt obligé de rétrograder ſur ſes pas ; il ſe trouve dans cette dernière partie-ci, quelques flaques d'eau, & d'autres embarras qui ralentiſſent, ou gènent la marche (*).

Souterrain de Balme.

(*) Il eſt ſenſible que ce long Souterrain eſt

Souterrain ou Grotte de Balme : Magland, Nant-d'Arpenaz.

On descend si l'on veut cette montagne avec moins de fatigues, qu'il en a fallu prendre pour la monter : vos Guides vous proposent alors de vous laisser glisser sur un amas de branchages sur lequel ils vous font asseoir, & qu'ils dirigent avec adresse & célérité : vous n'avez d'autre accident à craindre, que l'éboulement des pierres que votre course entraîne quelquefois après vous : c'est proprement une *ramasse* (*). L'on reprend la route de *Sallenche*, qui remonte constamment l'*Arve*.

A partir de Balme, le vallon s'élargit, & la base des montagnes qui le bordent, est assez bien cultivée. On trouve le village de *Magland*, & après une petite heure de marche, on voit sur la gauche la *Cascade*, ou plutôt la Chute d'eau du *Nant-d'Arpenaz*. Ce torrent tombe d'environ 200 toises de hauteur (**); il est habituellement peu

---

l'ouvrage d'un volumineux courant d'eau, dont quelque forte révolution aura changé le cours. Nous avons proposé de se munir de quelques Grenades : leur effet, lorsqu'elles éclatent dans le gouffre, fournit une détonation qui a son agrément.

(*) Voyez plus bas, l'article du Mont-Cénis.

(**) On lit dans la brochure ci-devant citée, 500 toises ; l'exagération est trop forte : nous n'entendons point même garantir les douze cents pieds que nous attribuons à cette chute ; mais nous croyons notre estimation la plus approchante du vrai. On veut que la nature, la couleur & la conformation du rocher sur lequel se répand ce tor-

considérable ; il n'aquiert un certain volume, qu'à la suite de fortes pluies, ou loin des grandes fontes de neiges : le coup d'œil de cette chute d'eau eſt toujours très-frappant, & très-beau. Saint-Martin, Sallenche.

On traverſe l'Arve, au village de *Saint-Martin*, (vis-à-vis & à une portée de canon de *Sallenche*) ſur un aſſez beau Pont de pierre.

SALLENCHE (*). La ſituation de cette

---

rent, exigent une particulière attention des naturaliſtes. Nous avouons que rien ici ne nous a frappé : Les *Couches concentriques* du rocher, ne nous ont pas paru un phénomène auſſi caractériſé, qu'on a deſiré nous le faire croire.

(*) *La ſeule Auberge qu'il y ait à* Sallenche, *eſt attenant les murs du Couvent des Capucins ; les chambres & les Lits y ſont d'une mal-propreté à faire paſſer la plus violente envie de dormir. Le meilleur parti à prendre, ſeroit celui-ci : Faire partir la veille de ſon départ de* Genève *les Chevaux de monture, qui viendroient coucher ici : partir de Genève après-dîné & venir coucher à* Bonneville : *L'Auberge* (*appelée* la ville de Genève) *eſt mauvaiſe ; mais il faut ſe munir de quelque proviſion à Genève, que l'on porte dans ſa voiture ; cela géne peu & une méchante nuit eſt bientôt paſſée. Quitter Bonneville le plus grand matin poſſible ; déjeûner ſolidement à Balme au retour du Souterrain, & ſe rendre en diligence à Sallenche, d'où la voiture rétrograde ſur Genève. Les ordres doivent avoir été donnés tels, que l'on puiſſe monter à cheval d'abord à ſon arrivée à Sallenche : alors la traite d'ici à Chamouny ne ſera point trop forte, & l'on y arrivera facilement avant la fin du jour. Cette route offre des tableaux d'un pittoreſque très-fier, & toujours neuf.* Avis utile.

Sallenche, très-petite Ville, n'eſt point déſagréable : de fort hautes montagnes, forment ici une forte d'amphithéatre, au centre duquel elle s'eſt établie. La majeure partie des maiſons ſont conſtruites en bois; la maſſe totale eſt peu de choſe : L'Egliſe eſt jolie; elle vient d'être nouvellement reconſtruite; les Capucins y ont une Maiſon; elle eſt la mieux ſituée & la plus apparente de toutes.

Vallée de Chamouny.

Le chemin d'ici à Chamouny eſt impraticable avec des voitures; il faut néceſſairement les quitter & s'y rendre à cheval. On repaſſe au travers du village de Saint-Martin & l'on continue de remonter vers la ſource de l'Arve : dès-lors, la route devient de plus en plus montueuſe & difficile, ſans cependant offrir aucun danger. On traverſe l'Arve pluſieurs fois ſur des Ponts de bois d'une conſtruction hardie & ſingulièrement ingénieuſe & légère. Ce torrent continuellement reſſerré entre des rochers, y précipite ſa ſource avec un bruit, une impétuoſité, & des ſifflemens, qui ne permettent point de s'entendre.

La Vallée de Chamouny plaît au premier coup d'œil; ſa baſe eſt parfaitement bien cultivée, & toutes ſortes de grains & de légumes y réuſſiſſent : les Fruits ſeuls y ſont d'une qualité médiocre. Le contraſte qui réſulte entre de ſi beaux champs, & les glaces éternelles qui couronnent une partie des hautes montagnes qui l'environnent, offre un des plus beaux tableaux de la nature. On eſtime que *le ſol de cette Vallée eſt élevé d'environ 340 toiſes de France au-deſ-*

ſus du niveau du Lac de Genève; qui lui-même domine la Méditerranée de 186 toiſes (*). L'on porte la population de cette vallée de 450, à 500 feux, qui donnent environ 2000 ames. La plupart des maiſons ſont conſtruites en bois; elles ſont éparſes dans l'étendue de la vallée, à laquelle on donne un peu plus de ſix lieues de longueur, ſur un quart de lieue (& ſouvent beaucoup moins) de largeur. Chamouny.

CHAMOUNY (**), chef lieu de la Vallée, eſt compoſé d'une centaine de Maiſons. C'eſt à une demi-portée de canon de ce petit Bourg, (ſur la droite en y arrivant de Sallenche), qu'eſt ſitué le *Glacier du Boſſon.* Ce Glacier a deux branches, larges chacune d'environ 80 toiſes (***) : une chaîne

(*) Ces meſures ſont données par M. *du Luc.* „ Cette élévation jointe aux Montagnes couvertes de neiges qui bordent dans toute ſa longueur, y rendent naturellement l'air très-vif & l'hiver très-long. Mais ſa ſituation du couchant à l'orient d'été, l'expoſe au ſoleil huit à neuf heures pendant pluſieurs mois, & les rayons de cet Aſtre concentrés, y cauſent d'aſſez grandes chaleurs."

*** N. B. *On trouvera ci-après une* Table, *où la hauteur des principales Montagnes de l'ancien & du nouveau Monde, ſont indiquées d'après les obſervations les plus généralement adoptées.*

(**) L'Auberge eſt bonne, propre, & ordinairement bien approviſionnée, & à un prix raiſonnable.

(***) C'eſt entre ces deux Glaciers que *Michel Paccard*, & *Victor Tiſſoy* (deux Guides très-honnê-

Vallée de Glaces. de Rochers, dont la baſe eſt en partie couverte de bois, partage cette énorme maſſe de glace, dont la ſource émane inconteſtablement du Mont-Blanc. Le Glacier du Boſſon, s'élève (à partir du niveau du vallon) à plus de 80 pieds, par un talus inacceſſible; ce qui lui donne l'apparence d'un mur: un torrent aſſez conſidérable s'échappe

---

tes gens & fort expérimentés), aſſayèrent de pénétrer juſqu'à la cime du *Mont-Blanc*. Tout leur réuſſit d'abord, & ils parvinrent juſques ſur une première pointe très-élevée & que l'on diſtingue parfaitement de la ſommité du *Bréven :* mais la fatigue de plus de douze heures de marche à travers des dangers inouis, & plus que tout cela, des nuages terribles qu'ils virent ſe raſſembler ſur la cime glacée, vers laquelle ils ſe propoſoient de gravir, leur firent abandonner une courſe déjà ſi pénible, & ſi dangereuſe : ils ſentirent les malheurs vers leſquels ils alloient s'expoſer, ſi, continuant leur recherche, l'obſcurité des nues alloit les ſurprendre au milieu des précipices affreux dont ils étoient environnés..... Ils retournèrent donc ſur leurs pas, plus perſuadés que jamais de l'inutilité d'une nouvelle tentative; ils n'arrivèrent à Chamouny, qu'après plus de vingt-deux heures de marche. Nous tenons ce récit de *Michel Paccard*, qui nous montra du Bréven, la route que lui & ſes compagnons de voyage tinrent, à partir du Glacier du Boſſon : ce que nous diſtinguâmes de cette route, n'invite guères les curieux à reprendre un ſi périlleux projet. On n'a point connoiſſance ſur les lieux, qu'aucun homme ait jamais pénétré au-deſſus de la première moitié environ de cet énorme amas de glaces.

avec impétuosité du pied de l'un & l'autre Glaciers (*).

Vallée de Glaces & Montant-Vert.

On se rend de Chamouny à la *Vallée des Glaces*, par le *Montant-Vert:* On commence ordinairement par cette curiosité-ci, parce que la fatigue qu'elle donne, prépare & met en haleine pour la montée du *Breven*, beaucoup plus laborieuse & plus fatigante. Il convient de s'assurer d'une couple de Guides, & de Mulets pour soi. Les premiers en dirigeant votre marche, portent avec eux dans de petites hottes, les menus approvisionnemens, toujours nécessaires dans ces sortes de courses, du linge pour changer, &c. Les Mulets allègent la fatigue; on en fait usage près de la moitié de cette longue montée, & lorsque la trop grande roideur du talus ne permet plus de s'en servir, on les envoye au pied de la source de l'*Aveiron*, attendre votre retour, pour vous reporter à Chamouny (**).

(*) L'on apperçoit plus distinctement leur forme & la réunion de leurs deux branches, lorsqu'on est parvenu sur la sommité du Bréven : nous en parlerons ci-après.

(**) *Les deux frères* Paccard, *étant plus fréquemment employés, connoissent mieux que d'autres les localités de ces différens lieux. Ils sont d'ailleurs robustes, prudens, adroits & très-serviables.*

Avis utile.

L'on donne communément *de 4 à 6 livres (argent de France) par jour à ces Guides; les Mulets se payent trois à quatre livres. De bons piétons peuvent se passer de ceux-ci, particulièrement pour la course du Bréven : parce que la roideur du talus de cette montagne rend leur secours impraticable dès la*

Vallée de Glaces. L'on traverse l'Aveiron à peu de distance du Bourg, & l'on procède à la montée du *Montant-Vert* par un sentier, par-tout roide & pénible, mais nulle part dangereux. Arrivé près de son sommet, on trouve une malheureuse Barraque, qu'il plaît aux Guides d'appeler le *Château du Montant-Vert*. Quelques portions de terrein sont ici cultivées; le reste forme de vastes pâturages. De cette espèce de plateau, on apperçoit une partie de la *Vallée des Glaces:* pour en observer une plus grande étendue, on descend vers les bords de cette vallée. Rien de plus imposant, ni de plus pittoresque que ce spectacle! Que l'on s'imagine un bras de mer dont les eaux seroient arrêtées, suspendues, glacées, pétrifiées, au môment de leur plus impétueuse agitation. Ces sortes de flots présentent des masses de 15, jusqu'à 30 pieds de hauteur, que séparent de fréquentes crévasses, à travers desquelles l'eau s'échappe & coule avec bruit. La superficie est partout d'un blanc sale & mat; mais les crevasses offrent une belle transparence, & le charmant mêlange d'un bleu éclatant, nuancé du plus beau vert possible. On peut à l'aide de bâtons ferrés (dont les Guides ont soin de se munir), & l'assistance de ces mêmes Guides, faire quelques courses sur ces flots ou blocs de glace, & parcourir les plus accessibles (*).

---

première moitié de sa hauteur: L'on doit compter sur quatre fortes heures de marche.

(*) Il seroit bon de se précautionner d'une forte paire de Souliers garnis de clous, & (ce

Cette Vallée, par rapport à Chamouny, est située du *sud-est*, au *nord-est*; les hautes montagnes qu'elle a au *midi* ne permettent au soleil d'y paroître que lorsqu'il est le plus près du Tropique, & cela durant deux ou trois heures au plus; aussi ses rayons ne font-ils qu'y glisser : Ajoutez, que cette Vallée est encore supérieure de plus de 900 pieds au niveau de la vallée de Chamouny (*). L'œil embrasse cette Vallée dans l'étendue à peu près d'une forte lieue : dans cette longueur elle conserve un quart de lieue de largeur environ. Les Montagnes qui la développent sont toutes très-hautes, & pour la plupart se terminent en pointes ou aiguilles, fort exhaussées & visiblement inac- *Vallée de Glaces.*

---

qui vaut encore mieux) y adapter (sur les lieux) une espèce de Crampons dont les Guides font communément usage, qui fixent & assurent bien plus solidement les pieds. Les Souliers ferrés soulagent beaucoup dans la montée, comme dans la descente des montagnes : on glisse moins, on se retient mieux : sans cette précaution & avec des Souliers ou Bottes ordinaires, on est fréquemment exposé à faire des chutes dangereuses. Ces Crampons emboîtent le talon, comme des éperons, mais ils s'y ajustent beaucoup plus solidement : on peut faire cette petite emplette à Genève.

(*) Nous avertissons à l'égard de toutes ces mesures, que n'ayant point eu la facilité, ni le temps de les vérifier avec quelque soin, nous ne les donnons ici, que pour ce qu'elles nous ont paru à nous-mêmes sur les lieux; c'est-à-dire, pour *un à peu près juste*. Voyez plus bas la *Table* ci-devant indiquée.

Vallée de Glaces; table des Anglois.

ceſſibles. L'*Aiguille du Dru*, eſt celle qui en impoſe & ſurprend le plus : la vue a de la peine à ſe familiariſer avec de ſi prodigieuſes hauteurs. Si l'on en croit quelques Voyageurs, cette Vallée, qui, à partir de ce point, n'a guères plus d'une demi-lieue, en deſcendant vers la ſource de l'Aveiron, s'étend, en remontant par la droite, à plus de ſix lieues, entre la chaîne des hautes montagnes qui entourent & ſervent de baſe au célèbre Mont-Blanc.

On remonte ſur le plateau du Montant-Vert (*); mais avant que de nous y rendre, nos Guides nous firent remarquer un banc de rocher, auquel on a donné le nom de *Table des Anglois* (**): elle eſt commode & nous en fîmes uſage.

(*) Quelques jours avant notre arrivée à Chamouny, un Ours avoit attaqué un troupeau de 40 moutons, dont il avoit eu l'intelligence de diriger ſa fuite vers un fond inacceſſible. Des Chaſſeurs étoient à ſa pourſuite le jour de notre départ de Chamouny, & nous apprîmes à *la Vallourſine*, qu'il avoit été tiré dans le bouquet de bois qui ſépare le Glacier du Boſſon.

(**) Il paſſe pour conſtant ſur les lieux, que les premiers êtres raiſonnables qui pénétrèrent dans ces régions glacées, furent des *Voyageurs Anglois;* & l'on fixe cette tentative à ſeulement une quinzaine d'années. Il faut convenir, qu'il faloit plus qu'une curioſité ordinaire pour ſurmonter les fatigues & même les riſques de ces ſortes de courſes. En général, les Voyageurs de cette nation brave & ſavante, apprécient mieux qu'aucune autre ces Tableaux fiers & pittoreſques, & ces majeſtueuſes horreurs de la nature.

Du Montant-Vert, on descend à la *Source de l'Aveiron* par une pente fort roide, d'abord, à travers quelques bois, & ensuite sur un terrein totalement à découvert. Les fréquentes *Avalanges* (*), qui détruisent & entraînent tout ce qu'elles parcourent, rendent cette descente fort pénible, par l'amas de troncs d'arbres & de débris de rochers sur lesquels on est nécessité de passer. Le torrent de l'Aveiron a sa source, comme nous l'avons dit plus haut, au pied de la Vallée des Glaces; on le voit se précipiter avec la plus impétueuse furie & dans un très-gros volume, de dessous une Voûte ou arcade de pure glace. La forme de cette Voûte, ainsi que son emplacement, ne sont point toujours les mêmes : nous fûmes témoins de la chute d'une partie saillante de cette Voûte, qui en recula le plan. C'est ici où le mêlange des couleurs aurore, bleue & verte, se fait remarquer dans sa plus grande beauté : il n'est point de coup d'œil plus pittoresque, plus agréable, plus attachant. *Source de l'Aveiron.*

Après avoir satisfait sa curiosité à cet égard, on remonte sur ses Mulets, l'on repasse l'Arve, (déjà grossi des eaux de l'Aveiron), & l'on retourne à Chamouny, d'où on n'est éloigné que d'une moyenne lieue.

(*) Ces Avalanges impriment un bruit plus ou moins fort en raison de leur volume; on prendroit souvent leur explosion pour un violent coup de tonnerre; pour l'effet d'une mine, ou celui d'un canon de gros calibre. La chute, ou la séparation de quelque masse de glace fait le même effet.

Montagne du Bréven: *passage du Cabriolet.*

La Montagne du *Bréven*, longe (par la droite, en descendant l'Arve) une partie de la Vallée de Chamouny; elle fait face au Glacier du Boſſon, ainſi qu'au célèbre Mont-Blanc. Le Bréven domine de beaucoup le Montant-Vert; & les montagnes qui s'élèvent à deux & trois lieues à la ronde. On parvient à ſon ſommet par deux endroits: celui directement derrière Chamouny, eſt le moins long, mais auſſi le plus pénible: nos guides nous firent monter par celui-ci, & nous préférâmes de deſcendre par l'autre. L'on ſe ſert encore de Mulets, pour monter auſſi haut qu'ils peuvent ſe ſoutenir (*); c'eſt toujours autant de fatigue de moins pour ceux qui ne ſe piquent point d'être excellens marcheurs. Cette montée eſt longue & très-laborieuſe: le premier tiers eſt garni de quelques ſapins & menus bois; le reſte eſt de pur roc (**). On ne peut guères mettre moins de quatre fortes heures pour arriver au pied d'un large banc de rocher, que les Guides appellent *le Cabriolet*:

(*) La fermeté, l'adreſſe, & l'intelligence de ces animaux ſont inconcevables: il ne s'agit que de les laiſſer ſe conduire eux-mêmes, & leur mettre en toute aſſurance, ce qui s'appelle la bride ſur le col.

(**) Il faut ſuivre ici pas à pas ſes Guides. Nous faillîmes à périr dans une fonvrière que nous ne devinâmes point parce que la ſuperficie de l'eau dont elle étoit pleine étoit glacée, & que nous ſuppoſâmes cette glace aſſez forte pour nous ſupporter.

On n'y parvient qu'en graviſſant ſur des débris de rochers qui s'écroulent de temps à autre, & qui ſouvent par leur inégalité, ou parce que leur ſuperficie eſt couverte de neige & de glace, ne préſentent qu'une aſſiette auſſi chancelante que dangereuſe. Ici, aucun ſentier ne dirige votre marche; la vue, & l'habitude, conduiſent ſeuls vos Guides: on doit ſuivre ſcrupuleuſement leurs pas. *Montagne de Bréven.*

Arrivé au *Cabriolet*, on y diſtingue trois eſpèces de brèches, ou d'embraſures (*), peu diſtantes l'une de l'autre; toutes trois à pic, dénuées d'arbriſſeaux qui aideroient à les gravir: Cette partie de rocher préſente exactement un mur d'environ 10 pieds de hauteur: Voici de quelle manière nous nous y iſſâmes. Un de nos Guides aidé de ſon Camarade, ſe porta ſur la plus baſſe de ces embraſures; celui qui reſta près de nous, enfonça ſon bâton dans un trou du rocher; cette manœuvre nous procura un premier échelon; ſon épaule fut le ſecond, & nous nous cramponâmes comme nous pûmes ſur un petit rebord qui nous éleva à peu près à la moitié de la hauteur: alors, à l'aide d'une corde que nous tendit notre premier Guide, nous parvînmes ſur le plan qu'il occupoit lui-même (**). A partir de ce point, il faut

(*) Ces embraſures ſont viſiblement l'ouvrage des eaux, lorſqu'elles s'écoulent dans de forts orages, des rochers ſupérieurs.

(**) Il faut avouer que ce paſſage offre quelques dangers; il pourroit n'être que pénible, ſi

Mont-Blanc, ou Mont-Maudit.

monter par la gauche sur une pente très-roide, l'espace encore d'une forte demi-heure pour atteindre la sommité du Bréven : lorsque vous êtes le plus près de sa crête, vous appercevez à quatre pas du sentier que vous êtes obligé de suivre, un *Précipice* absolument à pic, ou perpendiculaire de plus *de quinze cents pieds de profondeur*. Cette crête, cette sommité actuelle du Bréven a dû nécessairement être beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est aujourd'hui ; il est présumable que cette sommité (*) supportoit antérieurement plusieurs aiguilles que la foudre, le laps de temps ou quelque tremblement de terre aura détruites. Les masses immenses de débris que l'on voit éparses sur cette montagne, semblent justifier ce sentiment.

C'est inconteſtablement d'ici qu'on apperçoit le mieux la prodigieuse élévation du *Mont-Blanc*, ou *Mont-Maudit* : Sa sommité qui, continuellement perce les nues, se laisse assez rarement appercevoir ; & l'on

---

les Guides s'approvisionnoient d'une petite échelle ; ou bien, si aidant à la nature, ils creusoient dans le roc deux ou trois gradins ; ou encore, s'ils enfonçoient avec solidité dans ce même roc autant d'échellons : Ce travail seroit peu considérable : le roc n'étant pas fort dur.

(*) On porte assez généralement à 860 *Toises* la hauteur de la plus haute sommité du Bréven, prise du niveau de la Vallée de Chamouny : nous croyons cette indication à-peu-près juste : Le résultat de nos opérations Barométriques nous a donné cette quantité, à de légères différences près.

ne doit point se décider à monter le Bréven, pour peu que l'atmosphère soit disposé à se charger de vapeurs : il arrive même souvent, que dans les instans les plus clairs, les plus sereins, il s'y forme tout-à-coup des nuages épais qui l'enveloppent & l'interceptent entièrement. Mont-Blanc, *ou* Mont-Maudit.

Le spectacle dont la sommité du Bréven fait jouir, est véritablement d'une majesté, d'une étendue imposantes. L'œil, après avoir contemplé la masse immense de neiges & de glaces du Mont-Blanc, voit s'élever sur sa gauche (entre beaucoup de très-hautes montagnes) l'une des cimes du *Mont Saint-Gothard* : à droite, on découvre le *Mont-Jura*, *les Salèves*, *le Mole* (montagnes voisines de Genève) : On voit à ses pieds le dégorgement des Glaciers du Boisson : & quittant par degré ce vaste horizon, la vue alors se repose avec plus de satisfaction sur la petite Ville & la jolie Campagne de Sallenche ; & enfin, sur la Vallée de Chamouny, qui ne présente point un coup d'œil moins agréable.

L'air à cette élévation, est sans doute très-vif, mais supportable. Nous nous arrêtâmes à une soixantaine de toises plus bas, près d'un vaste amas de neiges & d'une excellente source d'eau ; nous y dînâmes, & nous nous y reposâmes une couple d'heures. Le cercle que nous fîmes ensuite pour redescendre à Chamouny, alongea de près de deux lieues notre route ; mais aussi, il nous procura une pente moins pénible & moins dangereuse que celle du *Cabriolet*.

TABLE

QUI indique l'Élévation de quelques parties du Globe, prise du niveau de la Mer.

DE LA MÉDITERRANÉE.

	Toises.
Lac de Genève . . . (1).	188
Lac de Neufchâtel . . . (1) . . .	214
Vallée de Chamouny. . . (1) . . .	526
Vallée des Glaces, du Montant-Vert . . (1).	877
La Sommité du Bréven . . (1). . .	1387
La Sommité du Mont-Blanc. (1). .	2391
La Source du Rhône (2).	899
Le Couvent des Capucins, du Mont Saint-Gothard . . (2).	1061
Le Plateau du Mont-Cénis. (3). .	1000
La Sommité des Montagnes qui bordent ce Plateau. . . (3).	1490
La Sommité du Vésuve. . (3) . . .	300
La Sommité du Mont-Ethna, en Sicile. . . (2).	1672
La Sommité du Canigou, la plus haute des Pyrénées. . (2) . . .	1441

(1) Mesures données par Mrs. du Luc, Saussure, Needham, &c.

(2) Mesures données par Mrs. les Professeurs Saussure, & Needham.

(3) Mesures données par Mrs. de la Lande, Needham, &c.

DE L'OCÉAN.

	Toises.
La plus haute Sommité du Snowdon, dans le pays de Galles . .	576
Sommité de la Table, au Cap de Bonne-Espérance. . . (4). . .	542
Sommité du Ténériffe. . . (5). . .	1904
Sommité du Pic de Ruco, dans l'Isle de Madère. . . (4).	795
Sommité du Catopaxi, dans la Province de Quito . . (4)	3126
Sommité du Chimboraco, la plus haute des Cordillières. . (4). .	3220

(4) Mesures données par Mrs. de la Condamine, &c.

(5) Voy. le Voyage, &c. de MM. Verdun de la Crene, Pingrés & le Chevalier de Borda : Paris, 2 vol. in-4°.

Route de Chamouny à Lausanne.

LE chemin de Chamouny à *Martigny*, suit assez long-temps le cours de l'Arve, en remontant vers sa source : Une partie de la route que nous allons tenir, n'est praticable qu'à cheval. Nous vîmes, chemin faisant, deux Frères, Orphelins, âgé de onze à treize ans, regardés dans les environs comme deux phénomènes. Nous leur trouvâmes les cils, sourcils, & les cheveux, d'un blond extraordinairement pâle, & presque blanc; leur carnation est de même. Leurs paupières ne font que s'entr'ouvrir; elles ont peu de vibration, & ne se séparent guères plus d'une ligne & demie l'une de l'autre. Ils ne peuvent voir les objets un peu élevés de terre, qu'en renversant proportionnellement leur tête en arrière; & l'aspect d'une lumière trop vive, paroît leur être nuisible : tel, les Voyageurs nous peignent les *Albinos*. Le Village où demeurent ces Enfans, est situé presque au pied du *Glacier des Bois*, peu distant de la Vallée des Glaces, & du Montant-Vert.

Albinos Européens.

A un quart de lieue environ de cette Vallée, & du même côté, on rencontre deux autres *Glaciers* peu distans l'un de l'autre (*) : celui de l'*Argentière*, est le plus large; il donne son nom à un village situé assez près de sa base, & il fait la limite de la Vallée de Chamouny. De ces deux Gla-

(*) Tous les Glaciers, sont autant de branches descendantes du Mont-Blanc : La circonférence de la base de cette imposante montagne, a plus de quinze lieues de circonférence.

ciers sortent deux torrens qui viennent grossir celui de l'Arve, que l'on remonte encore plus d'une lieue : on traverse ce volumineux torrent sur un pont de bois encore plus hardi & plus leste, que ceux dont nous avons fait mention précédemment. Ici, l'Arve se précipite à travers des bancs de rochers, avec la plus bruyante impétuosité : les sources de ce torrent, remontent environ deux lieues vers le nord de l'*Argentière*. *Glacier de Buet, Cascade de la Valorsine.*

De la Vallée de Chamouny, l'on pénètre dans celle de *la Valorsine*, qui n'a guères plus de trois lieues de longueur, sur moins d'un quart de lieue de largeur : cette Vallée-ci est beaucoup moins peuplée, moins fertile, moins agréable que la première. C'est dans l'enfoncement d'une gorge située à la gauche du chemin, & au débouché de laquelle s'est rassemblée la majeure partie de ce Village, que se trouve une *Chute d'eau* considérable, qui doit sa source au *Glacier du Buet*. Cette montagne s'apperçoit ici dans toute sa majesté : Sa hauteur diffère peu (en moins) de celle du Bréven (*). Le mauvais temps que nous eûmes en sortant de Chamouny, dérangea nos projets à l'égard de cette Montagne, & de la célèbre Cascade qui y attire les curieux; nous ne faisons donc ici que l'indiquer.

A peu de distance de la Valorsine, notre

(*) Les Amateurs trouveront à la Valorsine, & même à Chamouny, des Guides pour les conduire sûrement par toutes ces belles horreurs.

La Tête noire. Guide nous montra les limites qui séparent la Savoye du Valais; & un peu plus haut nous remarquâmes, à la tête d'un défilé fort étroit, les ruines d'une Porte & d'une ancienne tour carrée, construite autrefois pour la défense de l'entrée du pays : ce poste, est depuis long-temps abandonné. Le chemin continue de s'élever, & devient de plus en plus pénible : il côtoye une longue & haute Montagne appelée *la Tête-Noire*, dont la pente est très-roide, hérissée de rochers monstrueux, & néanmoins toute couverte de Sapins & de Mélèses d'une hauteur & d'une beauté surprenantes : l'escarpement de ce vallon étonne souvent la vue... Il est nombre d'endroits ; où le précipice a depuis 600, jusqu'à 1000 pieds de profondeur absolument à pic ; & l'étroit sentier qui longe ces fréquens abymes, n'est constamment formé que de plusieurs Sapins posés sur leur longueur, chargés & recouverts de brisures de rochers & d'un peu de terre : quelques pieux, entrelacés de menus branchages, tiennent ici lieu de garde-foux.

La cime de la Montagne opposée, est parsemée de Cultures, de Pâturages & de quelques Habitations : ce tableau agréable contraste singulièrement avec la triste aridité de celui-ci : Le chemin tourne insensiblement sur la droite : on quitte cette dernière gorge & l'on pénètre à travers une autre, dont les montagnes moins élevées & toutes garnies de bois, fournissent à leurs bases de fort beaux Pâturages. C'est de ce point d'élévation, que commence l'ennuyeuse & fatigante descente

sente qui conduit à *Martigny*, que l'on ap- Martigny.
perçoit de plus de deux lieues de distance, ainsi qu'une partie de la jolie plaine du Valais, lorsque le temps le permet. Il ne faut guères moins de deux heures de marche, pour arriver au bas de la montagne. Cette route est mauvaise ; c'est plutôt une continuelle ravine, qu'un chemin : on y rencontre assez fréquemment des Habitations qui bordent cette ravine de droite & de gauche. A peu de distance du pied de la montagne, & à celle à-peu-près d'une portée de canon du Bourg de Martigny, on traverse la Dranse, sur un assez méchant Pont de bois : ce torrent est ici excessivement rapide : Ses eaux vont peu loin de là se réunir à celles du *Rhône*, comme nous le dirons plus bas.

Le Bourg de MARTIGNY (*), est distant de la Ville du même nom, d'un fort quart de lieue : le chemin qui les sépare est bordé par de vastes Prairies & de beaux Jardins : le Rhône & la Dranse roulent leurs eaux ; le premier par la droite, l'autre par la gauche. Nous n'alongeâmes point notre route pour voir la ville de Martigny : le Bourg que l'on traverse dans toute sa longueur, consiste dans une principale rue, d'une fort belle largeur, bien pavée, très-pro-

(*) L'Auberge, appelée *la grande-Maison* (la seule où l'on puisse s'arrêter), est dénuée de Meubles ; du moins de bons Lits : d'ailleurs elle est propre & bien aërée : les vivres n'y manquent point. Cette maison a été dans son origine un Couvent de Bénédictins.

Sion; *le* Pisse-Vache.

pre, & bordée de maisons assez bien bâties. La Vallée dans laquelle descend & serpente le Rhône, s'élargit considérablement à sur & à mesure qu'on s'éloigne de Martigny. On apperçoit, à environ deux lieues de distance sur la droite, la petite Ville de *Sion*, que l'on dit être jolie. Le chemin qui conduit d'ici à *Saint-Maurice*, côtoye d'assez près la chaîne de Montagnes qui bordent le côté gauche de la Vallée; il est d'une belle largeur, bordé d'arbres & bien entretenu.

Vers la moitié environ de cette route, est située la Chute d'eau, appelée *le Pisse-Vache;* cette chute est élevée de terre d'environ 280 à 300 pieds (*) : son volume est considérable; la nappe que ce torrent développe est large, impétueuse & de la forme la plus agréable. Une partie de ses eaux se perd au loin par une rosée charmante; le reste forme un torrent rapide, qui court se réunir avec la Dranse, qui coule près de la montagne, & que l'on passe peu loin de là sur un Pont de pierre de deux arches, ridiculement étroit, & plus encore mal-droitement placé : la Drance se précipite dans le Rhône, à une portée de fusil de ce Pont (**). On ap-

(*) Dans le *Dictionnaire de la Suisse*, &c. (ouvrage, à bien des égards utile & curieux), on trouve sous l'article *Saint-Maurice*, que cette belle Cascade tombe de huit cents pieds de hauteur : c'est sans doute une faute de copiste; il seroit difficile de faire de sang-froid une telle exagération.

(**) On ne sauroit voir sans étonnement, la *construction hardie* d'un *Sentier* qui arrive du haut de la

perçoit un peu avant d'arriver à *Saint-Maurice*, un joli Hermitage. Il eſt aſſis ſur un rebord de rocher au milieu de la hauteur de la montagne, qui eſt ici à pic; un Sentier pratiqué avec beaucoup d'art dans le roc, communique de cet Hermitage aux Jardins & Terraſſes de l'Abbaye dont les bâtimens commencent de ce côté-ci la ville. Saint-Maurice.

SAINT-MAURICE (*). Les approches

Montagne, qui paſſe ſous le vaſte berceau que forme le *Piſſe Vache* dans ſa chute, & qui vient aboutir par échelons au Pont que nous venons d'indiquer quelques lignes plus haut. Ce ſentier eſt formé (dans tout ce que l'œil en apperçoit) de longues planches aſſez étroites, poſées ſur de petites parties ſaillantes du rocher (qui eſt ici d'un eſcarpement très-roide), & ſoutenues dans d'autres, par de petits étançons de bois enfonçés dans ce même mur de rocher : ajoutez, que la Dranſe en baigne la baſe, & qu'elle eſt ici profonde & rapide. Ce Sentier eſt vraiſemblablement à l'uſage des habitans de la Valorſine, & d'autres Cantons voiſins, qui s'évitent le long trajet qu'il leur faudroit faire pour tourner cette montagne lorſqu'ils veulent ſe rendre au centre du Valais : Le cours de la Dranſe, qui s'eſt creuſé le profond Canal par lequel ſes eaux arrivent au Valais, a dirigé cette communication ingénieuſe & hardie.

(*) „Une tradition fondée ſur des Légendes & des Martyrologes (titres toujours ſuſpects) fixe l'introduction du Chriſtianiſme dans l'*Helvétie* vers la fin du IVème ſiècle, à l'époque où la *Légion Thébéienne* doit avoir été décimée par ordre de *Maximilien*, pour s'être refuſée au Sacrifice des faux Dieux. *Saint-Maurice*, le chef de cette lé-

Saint-Maurice. de cette petite ville, lui font plus d'honneur qu'elle n'en mérite: elle eſt mal bâtie, mal pavée : elle paroît peuplée, & l'on y voit du mouvement & de l'aiſance. Les curieux qui ne veulent rien perdre, ſe font montrer ici divers *fragmens d'Inſcriptions Romaines*, & des débris de groſſes Colonnes de marbre, qui doivent avoir été très-belles. La ſortie de Saint-Maurice, qui regarde les frontières du Canton de Berne, ſe trouve reſſerrée entre deux montagnes peu élevées, mais aſſez eſcarpées ; elle eſt fortifiée par un vieux Château dont le Rhône baigne les murs. On traverſe ici ce fleuve ſur un Pont de pierre d'une ſeule arche. Ce poſte dans lequel réſident quelques gardes,

---

gion, eſt révéré dans le Valais, & plus particulièrement ici. Pluſieurs de ſes Compagnons échappés au glaive ſe répandirent dans l'Helvétie, où long-temps après on conſacra des Chapelles à leurs Reliques. On fit accroire au peuple, que ces Saints, après leur décolation, portèrent leurs têtes ſous le bras, juſqu'aux lieux de leurs ſépultures. „ *Dictionn. de la Suiſſe. Saint-Denis*, l'Aréopagiſte (comme l'on ſait), n'eſt pas demeuré en reſte ſur un ſemblable miracle. Nous avons lu quelque part, qu'une Dame de haute naiſſance, & (ce qui vaut beaucoup mieux) de beaucoup d'eſprit, admettoit volontiers ce prodige, en ajoutant, que dans une pareille aventure, il n'y avoit jamais que le premier pas qui pûtcoûter à faire.

L'*Auberge* ſituée à peu près au centre de la ville, eſt vaſte & très-propre, mais mal meublée; la Cuiſine abondante, mais mauvaiſe.

a pu être autrefois d'une certaine force & défendre alors avantageusement l'entrée du bas Valais : ce seroit une bien foible barrière aujourd'hui ; la seule largeur du Rhône (qui n'a pas ici plus de vingt pieds), sépare les deux territoires. Arrivé vers le milieu du talus de la montagne, & à la demi-portée de carabine de cette première limite, on traverse une assez grande arcade fermante, où est également établi un petit corps de garde; on est dès-lors sur le territoire du Canton de Berne. A partir de ce point, les Montagnes s'abaissent; le pays s'ouvre presque subitement, & la vaste étendue de terrein que l'œil peut parcourir, est de la plus grande beauté : rien ne peint mieux l'aisance & le bonheur du peuple libre qui l'habite. Salines de Bex.

BEX (*), est un gros Village très-peuplé, bien bâti; il dépend du Gouvernement de l'*Aigle*. Les uniques *Sources Salées* de la Suisse existent dans son voisinage; elles y sont amenées d'assez loin. Après que les eaux ont été dépouillées de leurs parties les plus grossières (au moyen d'une filtration à travers quelques milliers de fagots), le sel est précipité par évaporation artificielle dans des chaudières. Ces sources sont médiocrement abondantes; toutes ensemble, de même que le filet d'eau salée qu'on trouve au *Bouillet*, ne fournissent qu'environ huit mille quintaux par an (*Voy. le Dictionn.*

(*) A *l'Ecu de France*, bonne Auberge; Logemens très-proprement meublés, bonne Cuisine.

Salines de Bex.

de la Suiſſe, au mot *Bévieux*). Un ſi foible produit, doit balancer à peine les dépenſes que l'on continue de faire, dans l'eſpérance où l'on eſt, de trouver le dépôt originaire de ſel en roche. Ces travaux ſont preſque inconcevables. La maſſe de la montagne eſt minée & percée dans une infinité de ſens: On a pénétré dans le roc, à la longueur de plus de trois mille pieds; & le tuf s'eſt trouvé dans la majeure partie, d'une telle dureté, que ce n'a été qu'à l'aide des mines, que l'on a pu ouvrir petit-à-petit ces longs & curieux ſouterrains. C'eſt de cette dernière manière que l'on opère aujourd'hui dans un nouveau boyau (déjà prolongé à plus de 400 pieds), que l'on dirige vers le *ſud* de la montagne : quelques veines heureuſes & qui s'annoncent bien, ſemblent juſtifier cette coûteuſe tentative.

En général ces travaux ſont dignes de l'attention des curieux (*) & des amateurs des Arts; & quoique le méchaniſme qu'ils préſentent n'offre rien abſolument d'extraordinaire, les connoiſſeurs y remarqueront néanmoins quelques parties de détail très-ingénieuſement traitées, & qui ne ſe voyent point ailleurs. Nous citons de préférence

---

Avis. (*) *Il faut ſe précautionner avant que de ſe rendre aux Salines, d'une permiſſion des Directeurs; elle eſt accordée facilement; le maître de l'Auberge de Bex la fait avoir* gratis, *& l'on donne aux Mineurs qui vous conduiſent ſelon ſa généroſité. Cette courſe à partir de Bex, donne une très-jolie promenade, pour ceux qui aiment à marcher.*

les brisures qu'il a fallu imaginer pour le jeu des Balanciers des Pompes qui portent les eaux des sources à l'étage supérieur du lessivoir (ou fagotage). Nous avons vu en *Lorraine*, dans le *Palatinat*, & ailleurs, beaucoup de ces mêmes opérations; mais aucunes ne nous ont paru égaler la simplicité & l'aisance de ce mouvement-ci. Nous faisons le même éloge relativement au jeu de la grande Roue, mue dans l'intérieur des dépôts, qui nous a semblé réunir les mêmes avantages.

Salines de Bex: Aigle, Ville-Neuve.

Un peu au delà de Bex, le chemin qui conduit à *Vévai* s'approche du Rhône, qui roule impétueusement ses belles eaux à travers une prairie charmante & des campagnes délicieuses. On traverse la jolie petite Ville d'AIGLE (*) & celle de VILLE-NEUVE (**); & c'est à la sortie de cette dernière que le Rhône se précipite dans le vaste Lac de Genève. Depuis Ville-Neuve jusqu'à Vévai, on côtoye les bords du Lac par un chemin fort agréable quand il fait beau, mais qui doit être très-boueux, très-fangeux, après quelque forte pluie.

(*) Le Dictionnaire de la Suisse, ne la désigne que comme un Bourg: au reste bien des Villes du second ordre, n'ont point son étendue, sa population: Il s'y fait habituellement une pêche de Truites, affermée à très-haut prix, par le Gouvernement.

(**) *Ville-Neuve* se flatte d'une origine très-ancienne; elle produit ses titres, consistant dans quelques Inscriptions Romaines, qui appuyent à son avantage l'Histoire & la Tradition.

Vévai, Lausanne.

VÉVAI (*). La situation de cette petite Ville est, on ne peut pas plus heureuse; le *Port* est commode, & il paroît y régner du mouvement : près de là, est une jolie *Promenade*, qui longe la rive droite du lac. La *Place* du Marché (qui sert aussi de Place d'Armes), est vaste & bien percée. En général, Vévai a un air d'aisance & de propreté qui prévient. Les environs en sont délicieux, & fourmillent de Maisons de campagnes les plus avantageusement situées. Le chemin de Vévai à *Lausanne*, continue de suivre les bords du Lac, & d'offrir les tableaux les plus satisfaisans : Ce chemin pourroit être meilleur. La montagne que l'on est forcé de traverser à environ une lieue de ce côté-ci pour arriver à Lausanne, est longue, roide, très-triste, & conséquemment fort ennuyante.

LAUSANNE (**). Un Voyageur qui ne feroit que traverser cette ville, ne pourroit guères lui supposer l'étendue, la population, la richesse, le commerce, & les agrémens de société, qui lui assurent le premier rang, entre les principales Villes de la Suisse : bâtie en partie sur une éminence assez élevée, & partie dans un fond, la communication en est aussi pénible que peu agréable. On y remarque plusieurs Rues larges, bien alignées, & dans lesquelles se sont élevées de jolies Maisons.

(*) A *la Couronne*, bonne Auberge.

(**) Au *Renard noir*, très-bonne Auberge.

L'*Eglise Cathédrale*, est un fort beau vaisseau ; l'arc qui supporte l'Orgue est hardi & savamment exécuté. L'*Académie* (*), qui réunit toutes les Salles de différens genres d'études, &c. est un bâtiment dont l'ensemble a du mérite : l'examen en est satisfaisant La principale *Promenade*, est petite, mais agréablement située, & les environs de la ville, sont on ne peut pas plus riches, plus variés, plus délicieux. Lausanne.

La *Population* est considérable ; les Maisons de la majeure partie de la ville, ont communément quatre étages. Il s'y est établi quelques *Manufactures* de Lainage, de Cotonade & de Chapellerie : mais il ne s'y fait guères d'exportations ; tout se consomme sur les lieux. Le *Commerce* dominant de Lausanne, consiste dans ses *Presses Typographiques* & dans ses Vins, qui sont recherchés, parce que ordinairement ils sont supérieurs à tous ceux qui se récoltent dans les Vignobles à la ronde. La Campagne que l'on traverse pour se rendre de Lausanne à *Yverdun*, est riche & parfaitement bien cultivée : *ce chemin de traverse n'est praticable que dans la belle saison.*

(*) L'Académie de Lausanne, déjà fort estimée, jouit maintenant du plus beau lustre, par les Professeurs distingués qui s'y trouvent réunis. Le célèbre M. *Tissot* attire à ses leçons de Médecine un nombre considérable d'étudians de toutes les nations. Le Professeur de *l'art d'Equitation* est aussi très-suivi : c'est une des meilleures Ecoles de l'Europe.

Yverdun : Bains Minéraux.

YVERDUN (*), l'une des plus anciennes Villes de l'Helvétie, qu'une longue ſuite de révolutions a réduite à fort peu de choſe; elle paroît cependant renaître de ſes cendres: ſes *Preſſes Typographiques* augmentent ſucceſſivement de réputation; elles y attirent un numéraire conſidérable. Deux fort belles Rues développent à peu près toute ſon étendue : Sa ſituation eſt très-agréable; le Lac de Neufchâtel forme devant elle un large & magnifique Canal (**).

Le *Port* & les *Promenades* publiques, longent ſes murs; une infinité de jolies Maiſons de campagne éparſes dans tout ſon voiſinage, fourniſſent autant de points de vues très-agréables & très-variés (***). Lorſque

(*) *Aux Bains des Eaux Minérales*, médiocre Auberge. L'on en conſtruiſoit une, lors de notre paſſage, à l'entrée de la ville : les dehors s'annonçoient bien.

(**) Une ſociété dans laquelle entrèrent des perſonnes du plus haut rang, forma au milieu du ſiècle paſſé l'entrepriſe d'établir un *Canal* qui devoit joindre les Lacs d'Yverdun & de Genève, en partant d'Yverdun & tendant à *Morges*, ſur une longueur d'environ ſix lieues : cet ouvrage qu'on enviſageoit comme très-utile pour favoriſer le commerce, a été pouſſé juſqu'au-deſſous de *Coſſonay*, à environ quatre lieues d'Yverdun; mais le défaut de fonds & d'autres circonſtances, l'ont fait diſcontinuer & abandonner, &c. *Dictionn. de la Suiſſe.*

(***) „En 1769, en creuſant un terrein, pour une Cave, près des Moulins de cette ville, on y découvrit pluſieurs *Squélettes* bien conſervés, dont le viſage étoit uniformément tourné

nous passâmes à Yverdun, on y élevoit un *Hôtel-de-ville :* ce bâtiment sera médiocre ; il décorera en partie la jolie petite Place qui précède la nouvelle Eglise. Yverdun : Bains Minéraux.

Les *Eaux Minérales* d'Yverdun, ont eu, il y a quelques siècles, la plus haute célébrité. Elles sont naturellement chaudes & sulfureuses : elles recommencent depuis peu à être fréquentées ; on cite même (sur les lieux) de nouveaux miracles opérés par ses vertus. La Magistrature a fait construire à ses frais (en 1730) un vaste Bâtiment pour recevoir les malades, les amateurs, & les désœuvrés aisés. Cette maison sert en même temps d'Auberge pour ceux des Voyageurs que leurs affaires n'obligent point de demeurer en ville, dont ces eaux ne sont séparées que d'une forte portée de canon.

---

vers l'orient ; ils étoient dans une couche de sable, sans qu'il y parût aucun reste de planche, ni de vestige d'aucun tombeau ; ils avoient entre leurs jambes de petites Urnes de terre de verre ; elles étoient accompagnées de petits Plats de terre, où il restoit encore des os de volaille bien conservés : les fragmens de ces Plats sont en terre rouge, connue sous le nom de *terre sigillée*, à laquelle l'antiquité attribuoit plusieurs vertus : il s'est aussi trouvé à côté de ces Squélettes, quelques Médailles en cuivre, & une en argent ; elles sont du temps de *Constantin* & même antérieures ; tous ces monumens sont dépofés dans la *Bibliothèque publique* d'Yverdun," &c. *Voy. le Dictionn. de la Suisse.* Nous ajoutons que cette Bibliothèque est l'une des plus curieuses, des plus visitées de toutes celles qui honorent la république.

Morges, St. Prex, & Rolle, Evian, Ripailles.

Tout le pays que l'on traverse d'Yverdun à Morges, est également riche, fertile, bien cultivé ; les Villages y sont fréquens & bien bâtis.

MORGES (*), est un gros Bourg situé sur le bord du Lac : deux Rues parallèles fort larges, développent toute son étendue. Le *Port*, est un des plus vastes & des mieux abrités de tous ceux que distribue cette belle & riche côte ; il est protégé par un vieux Château, qui, s'il est inutile pour sa défense, embellit beaucoup ce délicieux, ce charmant morceau de payſage. L'*Eglise*, est nouvellement reconstruite : le Portail, & toute la masse en général de cet édifice, sont médiocrement traités. La route de Morges à Genève, & extraordinairement agréable, par la quantité de Bourgs & de gros Villages, ou de très-beaux Biens de Campagne que le chemin côtoye, commande ou traverse. *Saint-Prex*, *Rolle* (**), *Nyon* sont les lieux les plus

(*) Vis-à-vis de Morges, est situé le Bourg d'*Evian*, dont les *Eaux Minérales*, ont, dans le pays, quelque réputation : le chemin qui y conduit de Genève, est parfaitement bien tenu ; il côtoye une partie de la rive gauche du Lac, & cette course, est très-agréable à faire. L'on traverse la petite Ville de *Thonon*, capitale du Chablais, & le chemin laisse à la portée d'une carabine les ruines du Château de *Ripailles*, célèbre dans l'histoire des Ducs de Savoye, par le choix qu'AMÉDÉE VIII, fit de ce séjour (alors, dit-on, délicieux), lorsqu'il abdiqua la Papauté.

(**) A *la Tête noire*, très-bonne Auberge.

considérables que le chemin fait traverser : il n'est guères possible de voir un pays plus riant, mieux cultivé, plus peuplé. *Route de Genève à Turin.*

Le chemin de Genève (*) à *Chable*, est bon, & la campagne qu'il fait parcourir est très-belle ; il n'en est point de même de Chable à *Caille :* cette traversée est hérissée de Montagnes, dont plusieurs fort longues & fort rudes.

ANNECI (**); petite Ville située sur le Lac de ce nom, au centre de trois Gorges assez étroites qui y aboutissent : les Rues y sont étroites & sales ; & la majeure partie des maisons y sont construites en bois. Cette

---

N. B. Les Voyageurs qui voudroient se borner à la seule excursion de la vallée de *Chamouny*, peuvent venir (en rétrogradant sur leurs pas), reprendre leur voiture à *Bonneville*, & de là se faire conduire à Evian ; la route est belle ; traverser le lac à Evian pour se rendre à *Morges* & Genève : ou bien d'Evian, revenir directement à Genève.

(*) *Les Postes sont établies dans les états de Sa Majesté Sarde, & passablement montées : lorsqu'on se détermine à ne point faire usage de* Voiturins, *l'on fait chercher des Chevaux à* Carouge (*Poste Françoise, située à une petite demi-lieue de Genève*) *qui conduisent à* Caille, *première station* (*sur la présente route*) *des états de Savoye. Le maître de Poste de Carouge est autorisé à se faire payer* (*lorsque ses chevaux rétrogradent sur Genève*) *un quart de Poste de gratification : on s'arrange facilement avec lui, & à meilleur compte.* Avis utile.

(**) L'Auberge située hors de la Ville, est très-bonne.

Saint-Philippe, Aix-les-Bains, Chambéry.

Ville, qui annonce peu de population, d'aisance & de commerce, est néanmoins dévorée par trois ou quatre Couvens d'Ordres mendians qui y sont en nombre & qui y vivent (*). Cette Ville est la résidence des Evêques titulaires de Genève, dont le siége a été transféré à Anneci, depuis 1535, époque où les Genevois embrassèrent le Calvinisme. La route d'Anneci à *Saint-Philippe*, longe une gorge étroite, triste, inanimée & pauvrement cultivée. De Saint-Philippe, à *Aix-les-Bains*, le chemin est à peu près le même. Les curieux qui ne veulent rien omettre, s'arrêtent ici pour voir les Bains & les Bâtimens qui en dépendent : la réputation de ces *Eaux Minérales* n'est point équivoque, elles sont cependant peu fréquentées : quoiqu'il s'y réunisse dans la belle saison quelques Compagnies du voisinage, ce qui y donne un peu de mouvement.

D'Aix-les-Bains à *Chambéry*, on remonte la rivière *d'Orbanne;* elle est peu large, mais fort rapide : elle s'est emparée de tout le vallon, par l'inconstance de son cours & le peu de profondeur de son lit. La descente qui amène à Chambéry, a nécessité, & demande encore, un très-grand travail : les Terrasses qu'il a fallu faire (& que l'on continue de construire), pour l'élargis-

(*) Deux de Religieuses de la Visitation ; un de Dominicains ; un de Capucins ; deux de Bénédictins & de Religieuses de sainte Claire ; un de Cordeliers ; un de Bernabites, &c. &c.

sement du chemin & le soutien des terres, méritent les éloges des gens de l'art, & la reconnoissance des Voyageurs. Chambéry.

CHAMBÉRY (*), Capitale du Duché de Savoye, & l'ancienne résidence de ses Souverains, est située dans une espèce de petite Plaine, entourée de toute part, par des Montagnes d'une hauteur médiocre. Le *Château* des anciens Ducs, occupoit un terrein fort vaste, & qui lui procuroit une assez belle vue. Il avoit été réparé & agrandi, par *Victor Amédée II*, lorsqu'après son abdication, il vint y demeurer; mais le feu le consuma presque entièrement en 1745.

On porte la population de Chambéry, à huit à neuf mille ames; non compris la garnison, que l'on nous dit être (lors de notre passage) de 400 hommes de Cavalerie. Il n'y a guères qu'une seule Rue un peu large & ornée de quelques belles Maisons: c'est dans cette rue-ci, où se fait le-plus de commerce, & où l'on remarque un peu de mouvement; tous les autres quartiers sont tristes, mal pavés & déserts. On a formé nouvellement une fort belle *Promenade*, qui longe extérieurement une partie des remparts.

Quand le temps, ou d'autres circonstances, retiennent à Chambéry quelques heures, dont on ne sait que faire; on va voir l'Eglise appelée la *Sainte-Chapelle*: les connoisseurs y remarqueront quelques parties de décoration bien traitées. La petite Eglise

(*) A *la Poste*, bonne Auberge.

des *Carmélites*, a des formes élégantes & qui réuſſiſſent bien : celle des ci-devant *Jéſuites* peut ſe voir enſuite.... & quelques autres encore que l'on ne parcourt point ſans plaiſir. La *Place d'Armes*, ne doit pas être oubliée.

Excurſion à *la* Grande-Chartreuſe; *la Montagne de la* Grotte.

LA poſition extraordinairement pittoreſque de la *Grande Chartreuſe* (*) détermine preſque tous les Voyageurs, qui ſe trouvent dans ſon voiſinage, à ſe rendre à ce déſert célèbre. Les Religieux qui l'habitent, y rempliſſent d'ailleurs les lois de l'hoſpitalité, avec une honnêteté peu commune, & qu'ils meſurent (lorſqu'ils peuvent le ſavoir) à la qualité de ceux qui ſe préſentent.

Le chemin de Chambéry aux *Echelles*, longe un aſſez beau Vallon, partie agreſte, & partie cultivée. On voit (à peu près à une lieue au delà de Chambéry) ſur le talus de la montagne, pluſieurs blocs de rochers qui s'en ſont détachés, & qui ſemblent par

(*) „ C'eſt le chef-d'Ordre des *Chartreux*, & la réſidence du Prieur ou Général de tout l'Ordre. Ce lieu fut donné l'an 1084, à *ſaint Bruno*, par *ſaint Hugues*, Evêque de *Grenoble*.... Cette ſolitude quoiqu'affreuſe par les montagnes qui l'environnent, & les précipices qu'on y voit de tous côtés, ne manque néanmoins de rien : il y a toujours des mulets qui vont & viennent pour y porter toutes ſortes de proviſions."

N. B. On va de Chambéry aux Echelles. 2 Poſtes. Et l'on fait payer des Echelles à la Chartreuſe . . . . . 1 ½

leur forte inclinaiſon menacer d'une chute prochaine. En avançant, l'œil eſt plus ſatisfait d'une aſſez belle *chute d'eau* (appelée) *le Piſſeux ;* la nappe qu'elle produit eſt large & d'une belle forme : elle tombe d'environ 150 pieds de hauteur. *Montagne de la Grotte.*

On arrive à la célèbre *Deſcente de la Grotte*, par une gorge qui n'a ſouvent guères plus de largeur que celle du chemin propre : les rochers qui s'élèvent ici de droite & de gauche, ſont d'une hauteur conſidérable & ſouvent taillés à pic. Parvenu à la tête de ce long défilé (*), on deſcend dans la plaine (au milieu de laquelle le petit Bourg des *Echelles* eſt ſitué), par une pente terraſſée d'un travail hardi, ſavant, & qui a dû néceſſiter un travail immenſe. C'eſt auſſi pour immortaliſer ce très-grand, très-utile ouvrage (entrepris & fini par le duc *Charles-Emmanuel II*, vers la fin du dernier ſiècle), qu'il a été encadré dans le rocher une vaſte Table de marbre, dans laquelle on lit une Inſcription (**) que l'on dit avoir été com-

(*) Il n'a guères moins d'une demi-lieue de longueur ; une voûte, jadis, le couvroit dans ſa majeure partie : c'étoit une vraie *Caverne* dont l'accès étoit infiniment pénible, & même ſouvent dangereux. Ce paſſage célèbre eſt depuis 1670, dans l'état à peu près, où on le voit aujourd'hui.

(**) „ *Carolus Emmanuel II. Dux. Sabaudiæ. pedem Princeps. publicâ. felicitate. partâ. ſinguliorum. commodis. intentus. breviorem. ſecurioremque. viam. naturâ occluſam. Romanis. intentatem. cæteris. deſperatam dijectis. Scopulorum. repugulis æquatâ. montium. iniquitate. quæ cervicibus imminebant. præci-*

Les Echelles. posée par le savant Abbé *de Saint-Real*, originaire de Chambéry.

Arrivé aux Echelles, on suit durant une forte portée de canon la grande route qui y amène de *Pont-Beauvoisin* ; on la laisse ensuite sur la droite & l'on s'enfonce dans un vallon, large d'abord de près d'un quart de lieue, mais qui se retrécit insensiblement & ne forme plus qu'une gorge, moins large souvent que la portée d'un pistolet. On ne peut guères imaginer de tableau plus pittoresque que celui qui s'offre à l'œil du Voyageur, qui se rend d'ici à la Chartreuse. On voit un énorme volume d'eau précipiter ses flots écumans avec le plus impérieux fracas, du sein d'une gorge à peine éclairée du jour, & bordée de rochers qui n'ont pas moins de huit cents pieds de hauteur. Une *Forge* située sur la rive droite de ce torrent & quelques Maisons qui en dépendent, communiquent à la rive opposée (que longe le chemin) par un Pont de pierre d'une seule Arche ; un bâtiment qui ferme chaque soir & à volonté l'entrée de cette gorge ; l'Écluse qui dirige une partie des eaux vers des Roues de travail.... Enfin, diverses autres localités intéressantes, semblent se réunir, pour offrir un de ces

---

pitiæ pedibus. substernens. æternis. populorum. commerciis patefecit.

Anno M. D. C. LXX.

Cette Inscription dit beaucoup, & presque rien de trop : L'entreprise étoit certainement hardie, & le succès digne de tous les éloges.

payſages uniques, & dont le ſouvenir ne s'efface jamais. C'eſt ici, que commence (dans cette partie) le vaſte terrein dépendant de la Chartreuſe. *Couvent de la Grande Chartreuſe.*

Le travail que ce chemin a dû coûter, eſt inconcevable : non-ſeulement il a fallu le creuſer dans le talus d'un roc très-dur, mais encore pratiquer pour le ſoutenir, des terraſſes en maçonnerie d'une hauteur & d'une longueur ſurprenante. Les eaux qui abondent de toute part, ont également néceſſité une infinité de petits Ponts pour leur écoulement, ainſi que d'autres plus grands qui traverſent cette profonde vallée, ſuivant la direction que l'on a dû donner à cet ingénieux, à ce ſingulier chemin ; uniquement praticable pour des chevaux ou des mulets. On y voit fréquemment des précipices abſolument perpendiculaires depuis 500 juſqu'à 1000 pieds de profondeur.

Le Couvent de la *Grande Chartreuſe*, eſt ſitué ſur une forte hauteur, qui, néanmoins eſt dominée par des pointes de rochers beaucoup plus élevées encore. La maſſe des Bâtimens eſt aſſiſe ſur un plateau aſſez vaſte, dont elle occupe toute l'étendue ; le reſte ſe développe par terraſſes, en remontant une gorge dont l'enceinte principale traverſe la largeur. Tous ces Bâtimens ſont d'une ordonnance fort ſimple ; mais ils réuniſſent dans l'intérieur toutes les commodités & l'aiſance dont ils ſont ſuſceptibles. L'*Egliſe*, eſt d'une très-grande propreté ; on en a écarté avec ſoin toute cette pompe d'ornemens qui n'ôtent que trop ſou-

Couvent de la Grande Chartreuse.

vent aux Eglises ce caractère de majesté qui devroit seul leur être propre. Ici l'on sent naître en soi (même involontairement) un sentiment de pure vénération : il y règne un beau simple & cette richesse de goût, que n'exclut point la plus rigide modestie. La *Salle du Chapitre*, est bien dans son genre ; elle est ornée d'une excellente Boiserie. La *Bibliothèque*, est peu vaste : on la dit composée d'excellens Livres : on y compte un nombre considérable de manuscrits ; tous ouvrages de Religieux de cette Maison. L'*Apothicairerie*, est également une curiosité à voir : les *Caves* & les *Celliers*, sont au moins aussi intéressans.

Notre curiosité satisfaite, nous rétrogradâmes sur Chambéry, d'où nous continuâmes notre route vers Turin.

Continuation de la route de Genève *à Turin.* Montmélian.

De Chambéry (*) *à Montmélian*, on compte une poste & demie ; le chemin est bon, & la vallée dans laquelle il se développe, est dans beaucoup d'endroits agréable & cultivée.

MONTMÉLIAN (**), s'est établie sur

Avis utile.

(*) *Arrivé à Chambéry, on ne doit point négliger de faire chercher chez le Commandant un* Bulletin de Poste, *qui devient indispensable pour le reste de la route. Les Postes y sont indiquées, ainsi que le prix des Chevaux, le salaire des Postillons, & le droit de Garçon d'écurie qui attèle*, &c.

(**) De Montmélian, on peut se rendre en Italie, par la *Tarentaise*, en passant la montagne appelée le *Petit-Saint-Bernard*, & descendre par le

une assez forte éminence, située au centre d'une petite plaine où aboutissent plusieurs gorges. Cette Ville étoit autrefois défendue par une Citadelle, dont *Louis XIV* s'empara en 1706, & qu'il fit démembrer : les Fortifications ont été réparées depuis, & ensuite abandonnées. Cette place est impérieusement commandée de deux hauteurs très-proches. Les Vins de Montmélian, ont la réputation d'être les meilleurs du pays. Aiguebelle.

AIGUEBELLE (*). Nous ne faisons note de ce petit Bourg, que parce qu'on y voit une singularité, dont le spectacle ne peut être indifférent à toute ame honnête & sensible. Une *Avalange* occasionnée par une fonte de neige considérable & précipitée, entraîna par sa chute du faîte de la montagne une si prodigieuse masse de brisures de rocher, de pierres, de Sable, d'arbres, &c., qu'elle couvrit en moins de 24 heures, l'Eglise, & une vingtaine de Maisons qui l'avoisinoient, construites à micôte de cette montagne : on distingue encore la toiture & le clocher de cette Eglise, située du même côté de l'Eglise actuelle &

Val d'Aoste; cette route est plus courte de quelques lieues que celle du *Mont-Cénis;* mais les chemins y sont infiniment moins commodes, moins frayés que la route de la *Maurienne* : les mulets ne peuvent traverser le Petit-Saint-Bernard, qu'avec demi-charge; les contrebandiers & les gens de pied, sont les seuls qui lui donnent la préférence.

(*) A *la Poste*, bonne Auberge.

Saint-Jean. à la distance d'une demi-portée de canon. Cet évènement arriva en 1750. D'Aiguebelle (*) à *Saint-Jean*, le chemin devient moins beau, moins agréable; mais il est bon par-tout

La petite Ville de SAINT-JEAN, s'est construite dans une vallée peu large, mais qui paroît fertile. Le *Péristyle* récemment ajouté à la Cathédrale, fait un joli effet: nous y avons remarqué un ancien Tombeau des premiers Ducs de Savoye, nouvellement restauré: le Bas-relief qui fait partie du Sarcophage, laisse peu de chose à désirer: nous n'avons rien vu sur notre route, qui nous ait fait autant de plaisir. L'on construisoit lors de notre passage à Saint-Jean, un Pont en pierre, qui en redressant l'ancien chemin, adoucira beaucoup la descente qui y amène de ce côté: l'ancien Pont

(*) L'Infant *Duc de Parme*, commandant les Troupes Françoises & Espagnoles, remporta sous les murs d'Aiguebelle en 1742, un avantage assez considérable sur les Troupes de Sardaigne qui y étoient retranchées: le Fort, détruit & abandonné depuis cette époque, occupoit une position très-avantageuse.

C'est à partir d'Aiguebelle, que l'œil commence à être fatigué de la vue des *Goîtreux:* hommes & femmes, jeunes & vieux, en portent d'excessivement grosses, & souvent doubles. Les Habitans de la *Vallée d'Aoste*, passent pour en être les plus affligés: il en est nombre dont les goîtres descendent jusques vers la poitrine & d'une grosseur effrayante: en général le sang, sur toute cette route, jusqu'à *Suze*, est excessivement laid.

(en bois) étoit placé bien bizarrement (pour ne pas dire plus), relativement à ce même chemin & à la direction de la rivière qu'il faisoit traverser. Lanslebourg.

On continue de monter de Saint-Jean à *Lanslebourg*, & le chemin suit toujours à mi-côte un Vallon extrêmement sinueux, dans lequel se précipite l'*Aar*, torrent extraordinairement rapide, que l'on passe assez fréquemment, sur de petits Ponts de bois, qui, au premier coup d'œil sont peu propres à donner une certaine confiance aux Voyageurs, par la simplicité & la légèreté de leur trait; mais qui malgré leur mobilité, résistent cependant à la force du courant & au poids des voitures qui passent dessus. En général toute cette route est pénible; quelques soins que l'on ait apportés pour la perfectionner, il reste des montagnes à franchir très-longues & fort roides : mais nulle part la route n'est dangereuse; les barrières & les garde-foux y sont prodigués de manière à diffiper jusqu'à l'ombre même de la crainte.

Lanslebourg (*), est situé au pied du *Mont-*

(*) *L'Auberge de* Lanslebourg *est détestable; mal approvisionnée, Logemens mal-propres, & ridiculement chère.* NOUS *proposons aux Voyageurs qui feroient cette même route, de disposer leur marche d'après les deux plans ci dessous.* Avis utile.

Premier Plan.

De *Genève* à *Chambéry*... *Postes.*	$8\frac{1}{4}$	
De *Chambéry* à *Saint-André*....	$9\frac{1}{2}$	$29\frac{3}{4}$ *Postes.*
De *Saint-André* à *Suze*.....	7	
De *Suze* à *Turin*.....	5	

Lanslebourg, Mont-Cénis.

Cénis; c'eſt de ce côté-ci le dernier Village du Duché de Savoye : Il eſt le plus riche de tous ceux que traverſe cette route. Un nombre

---

Second Plan.

De *Genève* à *Aiguebelle*.....	11 ¾	29 ¾ *Poſtes.*
D'*Aiguebelle* à *la Novalaiſe*..	12	
De *la Novalaiſe* à *Turin*....	6	

Suivant le premier Plan, *on partiroit à ſa commodité de Genève, & cette première couchée eſt très-bonne : la ſeconde ſera moins favorable; il ſera prudent même de s'approviſionner de quelques vivres avant de quitter Chambéry. De Saint-André à Suze, on a la traverſée du Mont-Cénis, qui fait perdre du temps : on peut s'arrêter à* la Grand'Croix *pour le dîner; on eſt ſûr d'y trouver d'excellens poiſſons, mais rarement autre choſe : cela donnera le temps de remonter & de recharger la voiture. L'Auberge de* la Poſte *à* Suze, *eſt paſſablement bonne.*

Le ſecond Plan, *ne peut être adopté que dans la plus belle ſaiſon, & lorſqu'on ne traîne point avec ſoi un trop volumineux & trop peſant équipage. La journée de Genève à Aiguebelle, eſt facile ſi l'on part à l'ouverture des portes, & ſi l'on ne fait que ſe rafraîchir en route : Il faut compter ſur près de* 15 *heures de marche, d'Aiguebelle à la Novalaiſe; on doit s'attendre à près de* 16 *heures de route; encore ſuppoſons-nous qu'un Courier intelligent & au fait de ce paſſage, aura été envoyé quelques heures en avant, pour s'aſſurer des Muletiers néceſſaires & de convenir avec eux du prix de toute choſe, &c. en ſorte que la voiture arrivant à Lanſlebourg, elle ſoit auſſi-tôt déchargée, & les malles & équipages mis avec la même diligence ſur le dos des mulets, &c. &c.*

Deux Mulets ſont employés à porter la Caiſſe de la voiture; un troiſième eſt chargé des deux Malles & du Panier (ou Vache), ſi ces trois articles n'excèdent

nombre considérable de ses habitans, ne cessent d'y être occupés pour le passage des Voyageurs, le transport des équipages & des marchandises qui prennent ce débouché : On ne compte pas moins de 200 Mulets ou Chevaux qui ne cessent de faire le trajet d'ici à la Novalaise : Le nombre est moindre d'un tiers (dit-on) à la Novalaise pour ce même service, parce que, peu de Voyageurs Mont-Cenis.

---

cèdent point le poids qu'il est prescrit que ces animaux doivent porter : On en attèle deux autres au train de la voiture, & on y ajoute quatre Hommes, qui ne sont point de trop : en tout cinq Mulets & six Hommes.

Cette journée est pénible sans doute, mais elle avance beaucoup : on se repose à la Novalaise, *& pendant votre sommeil, la Voiture se remonte, se recharge, & vous arrivez le lendemain à Turin fort à l'aise pour y dîner.*

On ne sauroit trop surveiller *la manœuvre des Ouvriers qui se présentent pour décharger & démonter la Voiture ; non-seulement à cause de leur mal adresse, mais encore par l'infidélité de quelques-uns d'entre eux. On doit consigner au chef conducteur par écrit ou devant témoins, & dans le plus grand détail, tout ce dont on les charge, afin qu'ils les représentent de l'autre côté de la montagne : Encore quelque précaution que l'on prenne à leur égard, s'appercevra-t'on que l'on n'aura point tout prévu.*

Notre avis subsiste également, & pour les mêmes motifs, relativement aux Ouvriers & hommes de mains de la Novalaise : ces derniers ne sont pas plus scrupuleux que les premiers ; nous en parlons d'après l'expérience.

*** Nous donnâmes *soixante livres de Piémont, tant pour le roulage du train de notre Voiture dans son entier, que pour le transport de la Caisse, de deux Malles, d'un vaste Panier, &c. Ils étoient six Hommes & autant de Mulets.*

Mont-Cénis.

rétrogradent sur ce passage ; beaucoup passent d'Italie en Allemagne ; d'autres préfèrent de s'embarquer à *Livourne* ou à *Gènes*, pour se rendre à *Antibes* ou *Toulon* : d'autres enfin pénètrent d'Italie en Suisse par le Milanois & le *Mont Saint-Gothard* (*).

Ce passage célèbre, auquel on ne cesse point de travailler, n'a presque plus rien de son ancienne roideur ; il ne lui reste aucun endroit dangereux : on a tellement adouci le chemin, que l'on parvient des deux côtés sur le plateau, sans descendre de cheval ; il est même probable qu'on le perfectionnera, avec le temps, au point d'y faire passer les voitures avec leur caisse. On commence depuis quelques années à transporter dans leur entier les trains à deux & à quatre roues : il en coûte un peu plus de cette façon, mais elle est néanmoins plus avantageuse au propriétaire de la voiture. Le démembrement qu'il en falloit faire, occasionnoit une perte de temps considérable de l'un & de l'autre côté & souvent nécessitoit des réparations dispendieuses (toujours mal faites), par le manque d'attention, la mal-adresse, ou l'envie de gagner de la part de ceux qui se présentent pour ce double travail. Quatre Hommes, aidés de

(*) Nous avons donné ci-devant (page 252) un *Itinéraire* soigneusement détaillé, de la route d'*Antibes à Gènes*, par le Col-de-Tende : nous en présenterons un autre aussi exact, aussi soigné, à partir *de Milan à Berne*, par le *Mont Saint-Gothard*.

deux ou trois Mulets suffisent pour ce transport. La Caisse & tout le reste de l'équipage se voiturent séparément, & employent plus ou moins de Mulets, en raison de leur volume & de leur pesanteur (*). Mont-Cénis.

L'on passe l'*Aar* au sortir de *Lanslebourg*, & dès-lors on s'élève tantôt lentement & par un talus peu pénible; tantôt rapidement, & selon que la localité des lieux a nécessité plus ou moins de *zig-zags*. On passe quelques endroits désagréables; ce sont ceux qui traversent les torrens qui descendent du sommet de la montagne vers Lanslebourg: mais ces passages sont courts, peu fréquens, & le reste n'est que pénible.

Arrivé à la plate-forme (**), on traverse

(*) Sa Majesté *Sarde*, avoit précédemment établi à Lanslebourg & à la Novalaise un Bureau, dans lequel étoit exposé un Tarif qui déterminoit le prix de chaque objet à transporter: tant pour la Caisse, pour les Roues, le Brancart, &c... selon leur poids. Cette sage police vient d'être supprimée. Il a été établi une Poste à Lanslebourg qui conduit à *Tavernette*, & de Tavernette à la Novalaise: elle se paye sur le même pied que toutes celles des Etats de S. M.; c'est à dire, *quarante sols* de Piémont pour chaque Cheval, & quinze sols pour chaque Postillon. Quant au transport des Voitures, Malles ou Ballots quelconques, on est aujourd'hui nécessité de s'arranger le moins désavantageusement que l'on peut avec les Muletiers qui se présentent, & qui sont toujours en nombre de l'un & de l'autre côté de la montagne: cette concurrence, fait que les Voyageurs sont un peu moins rançonnés.

(**) L'on met communément une forte heure

Mont-Cénis. Tavernette.

une Gorge d'une cinquantaine de toises de largeur, mais qui s'ouvre ensuite assez précipitamment : elle conduit par une pente peu sensible dans une espèce de vallée assez plate, & qui peut avoir une forte lieue de longueur, sur une largeur inégale, mais médiocre ; elle est bordée de hautes montagnes de purs rocs, & dont l'accès paroît être difficile : plusieurs pointes de ces rochers, restent constamment couvertes de neiges. Ces montagnes produisent vers le milieu de leur pente d'excellens pâturages, sur lesquels on voit dans la belle saison de nombreux troupeaux de Bestiaux, qui y restent, jusqu'à ce que la rigueur du froid oblige de les en retirer pour les ramener dans les fonds.

On compte sur cette petite plaine trois Etablissemens (*) : celui de *Tavernette* (placé à peu près au centre) où s'est établie la Poste.

---

pour y arriver à partir du Pont de Lanslebourg, & un peu moins pour descendre de ce même plateau à Lanslebourg. Quand les neiges couvrent cette pente, dix minutes suffisent; c'est ce que l'on appelle sur les lieux *se faire ramasser*. Le Voyageur se place dans une espèce de petit Traîneau, qu'un Conducteur dirige de la manière la plus adroite & la plus sûre, au moyen de deux courts bâtons ferrés qu'il tient dans ses mains, qui lui servent à ralentir, précipiter ou arrêter sa course, selon la nature du terrein. La *ramasse* du côté de la Novalaise, est beaucoup moins vive, par la grande fréquence des *zig-zags* qu'il faut suivre, & qui ralentissent la marche.

(*) Il ne reste l'hiver que sept Feux en tout.

L'*Hôpital* (*), situé à une portée de carabine de Tavernette ; & l'*Hôtellerie de la Grand'Croix*, placée à l'extrêmité de la plaine, & peu éloignée de la première *Descente*, dite *des Echelles*. Un *Lac* (**) d'une eau vive & claire, occupe la majeure partie de ce vaste bassin ; il passe pour être fort poissonneux, & nourrir d'excellentes truites. Les Maisons, ou plutôt les Barraques que l'on voit éparses çà & là sur les côtes & dans cette petite plaine, ne sont habitées que l'été, par ceux qui y amènent leurs bestiaux, & qui y fabriquent des fromages.

Mont-Cénis Tavernette.

Descente des Echelles.

(*) Fondation faite pour le secours des Pélerins. Il y réside un Chapelain & quelques gens nécessaires pour le service de l'Hospice : c'est peu de chose. „ Peu loin de là, est située la *Chapelle* (dite) *des Transis*, destinée à la sépulture de ceux qui meurent dans le passage du Mont-Cénis, ou d'accident, ou de froid. Cela arrive quelquefois à de pauvres gens qui entreprennent le passage sur l'apparence d'un beau temps, & qui sont surpris par le froid, ou ensevelis sous les neiges qu'un tourbillon de vent précipite du sommet des montagnes."

(**) „ Ce *Lac*, est formé par la réunion des eaux qui découlent des montagnes qui bordent & circonscrivent cette petite plaine ; il a son écoulement du côté du Piémont, & fait la principale source de la *Petite-Doiria*, que l'on suit en descendant jusqu'à *Suze*, où elle se réunit à la *Grande Doiria*, qui vient apporter ses eaux à Turin, & les confondre avec celles du Pô, à la demi-portée du canon de cette place."

Descente des Echelles, Plaine Saint-Nicolas, grande Descente.

La *Descente des Echelles*, étoit, il y a peu de temps, assez désagréable : on peut juger combien elle étoit pénible autrefois (même dangereuse), par ce qui reste de l'ancien chemin qu'on devoit suivre alors. Le peu de talus du rocher, & quelques autres localités, ont nécessité des *zig-zags* fréquens & souvent fort roides : mais ce chemin n'offre plus aucun danger. Le spectacle de cette première descente, vue d'en-bas, est, on ne peut pas plus pittoresque (*). On voit un torrent d'eau considérable, se précipiter avec furie du plateau que l'on vient de quitter, & former à plusieurs reprises des cascades de la plus rare beauté. Ici la gorge entre laquelle longe le chemin, s'enfonce & se retrécit. On marche ensuite par un terrein assez plat (**), l'espace d'un quart de lieue, & l'on arrive au sommet de la *grande Descente*, qui ne cesse qu'à la portée de la carabine de *la Novalaise*. Cette descente est d'une longueur désespérante, & dans quelques endroits extrêmement roide. On met

(*) Nous ferons remarquer, lorsque nous donnerons un précis des principaux Tableaux qui décorent le Palais du roi à Turin ; plusieurs Vues (très-exactes & très-bien peintes) de ce passage célèbre.

(**) On donne à ce terrein le nom de *Plaine de Saint-Nicolas*. La *Petite-Doiria*, qui forme déjà un volume d'eau considérable, sépare (dans cette partie) le Duché de Savoye, de la Principauté de Piémont : on traverse cette rivière sur un Pont, & dès-lors on se trouve en Italie.

communément deux heures pour la descendre. On évalue sa hauteur perpendiculaire, à environ *douze cents toises :* son talus est fort raccourci ; aussi, a-t'il exigé des zigzags éternels : en un mot, on descend en deux heures de marche, l'élévation où l'on étoit parvenu assez graduellement, dès au sortir de Chambéry ; c'est à dire, pendant 25 lieues de chemin. Grande Descente, la Ferrière.

On trouve vers le milieu de cette ennuyeuse descente, une assez belle Forge (*), quelques Barraques, & le très-pauvre Village de *la Ferrière.* Il faut voir les lieux, pour se former une juste idée de l'immensité du travail que ce chemin a dû coûter, & combien son entretien doit être frayeux.

Lorsque l'on est en poste, on met communément trois heures & demie, ou quatre heures pour se rendre de Lanslebourg à *la Novalaise*, y compris le temps nécessaire pour relayer à Tavernette : les Mulets chargés du bagage, employent ordinairement le double de temps.

*** *Il est encore une autre manière de faire ce passage, pour ceux qui ne pourroient supporter la fatigue du cheval. On trouve à Lanslebourg, ainsi qu'à la Novalaise des* Porteurs (**), *qui vous transportent d'un* Observation.

(*) Les marteaux & tous les mouvemens qui en dépendent, agissent au moyen des eaux de la Petite-Doiria : le coup d'œil que donne cette Forge, & les chutes d'eau qui lui succèdent, forment un tableau délicieux.

(**) „ On assigne communément quatre Porteurs

La Novalaise. *côté de la Montagne à l'autre dans des Chaises, depuis peu couvertes, fermées, & même assez propres (car tout se perfectionne & le luxe perce par-tout). L'on peut se fier à l'adresse de ces Porteurs & ne craindre aucune mal-adresse, aucune chute de leur part; quelle que soit la vîtesse de leur course, on ne cite à cet égard aucun exemple qui leur soit défavorable.*

On ne cesse point de descendre ainsi que nous venons de le dire plus haut, qu'à fort peu de distance de *la Novalaise*. Ce Village, construit dans une gorge beaucoup plus resserrée que celle où s'est établi Lanslebourg, a quelque chose aussi de plus triste. Cent, ou 150 Maisons, bordent de droite & de gauche, une Rue extraordinairement étroite, que le continuel passage des Mulets & des Chevaux, rend de la plus grande mal-propreté.

On remonte & l'on recharge les Voitures à *la Novalaise* (*), & dès-lors, l'on

---

à chaque Personne d'une taille ordinaire, & davantage à ceux qui pèsent plus. *On paye à ces Porteurs* 50 sols ou 3 livres de Piémont (selon la saison), quand ils portent en montant & en descendant; & seulement 30 ou 40 sols, lorsque l'on ne les employe que pour la descente ou la montée de l'un & de l'autre côté. ... les Porteurs de la Novalaise, passent pour être meilleurs que ceux de Lanslebourg; du moins on dit dans le pays : Porteurs de Novalaise, Mulets de Lanslebourg."

Avis utile. (*) *On est harcelé dans ce village par les* Com-

n'a plus que de médiocres hauteurs à traverser. Les montagnes qui bordent le vallon s'abaissent graduellement jusqu'à *Suze*, où l'on arrive par un chemin, souvent coupé par des ravines, mais d'ailleurs assez satisfaisant : un peu avant d'arriver à cette petite ville, l'on passe sous le canon du *fort de la Brunette*, construit sur une monticule peu considérable, & peu élevée, mais qui intercepte entièrement la gorge qui ouvre de ce côté l'entrée de la Lombardie. Ce Fort, qui doit son origine à une simple Redoute construite par le maréchal de Catinat, paroît être d'une excellente défense : il est cependant entouré de fortes hauteurs, qui plongent ses défenses; mais ces montagnes paroissent (du moins au premier coup d'œil) du plus difficile accès. La majeure partie des Fortifications de ce Fort, sont taillées dans le roc : on assure (sur les lieux) La Brunette.

---

mis des Douanes *de Piémont : leur visite est de rigueur & fait perdre beaucoup de temps, si l'on se refuse d'abréger la cérémonie, au moyen d'une petite rétribution qu'on leur fait donner.* Dans tous ces cas, *c'est assurément le meilleur parti que l'on puisse prendre ; parce que, outre le dérangement des Malles qu'ils peuvent visiter de fond en comble, & la nécessité de les refaire ensuite (ce qui n'est point une petite besogne) ; on est alors entouré d'un tas de coquins qui dévorent des yeux vos effets ; & quelque attention que vous y donniez, il est rare de les soustraire tous de leurs mains.*

Nous avons dit ci-devant, que l'Auberge *de la Novalaise étoit supportable ; elle a pour enseigne*, les Armes de France.

La Brunette. que tous ces bâtimens y sont voûtés à l'épreuve de la bombe : mais il ne peut contenir qu'une garnison médiocre ; & si, comme nous le croyons, il est possible de le tourner par sa gauche; il cesseroit alors d'être aussi redoutable, que le premier aspect peut le faire croire (*).

(*) Un vieux Déserteur François homme passablement instruit, établi depuis 45 années à Lanslebourg, que nous avons eu occasion de connoître, nous a assuré que la montagne appelée *Rochemelon*, qui domine & longe la gauche de la Novalaise, & sur le sommet de laquelle, il a été construit une *Chapelle* (sous l'invocation de *Notre-Dame des Neiges*), & que l'on apperçoit de la Descente (dite) des Echelles ; que cette montagne, disons-nous, étoit beaucoup plus praticable qu'on ne le pensoit : qu'à partir d'un quart-d'heure de chemin de cette petite Chapelle, le terrein s'abaissoit avec assez de douceur, vers une gorge presque parallèle au célèbre *Pas de Suze* (qu'il laissoit sur la droite), & qui, comme lui débouchoit dans la plaine : que peu de travail perfectionneroit cette traversée ; connue & assez souvent pratiquée par quelques Marchands forains de la *Tarentaise*, qui se rendent avec leurs Bêtes de somme en Piémont.

Si le Chevalier de Belleisle, avoit eu révélation en 1747 de ce défilé, & qu'il eût pu le faire reconnoître, il est présumable qu'il n'eût point tenté l'infructueuse & meurtrière attaque du poste de *l'Assiette*, &c. Une Carte (manuscrite) très-détaillée, que nous avons eu occasion d'examiner en même temps que d'autres curiosités qui enrichissent le grand Cabinet de S. M. à Turin, nous a confirmé le récit qui donne lieu à la présente Note.

Les Murs de la petite Ville de SUZE, Suze.
ſont baignés, par la grande & petite *Doiria*. Cette bourgade, fondée (aſſure-t'on) par *Pompée*, a conſervé de bien foibles reſtes de ſon ancienne ſplendeur. On jette un coup d'œil rapide ſur ſes Tours Gothiques, & ſur ſes Clochers couverts de fer blanc verniſſé (choſes merveilleuſes aux yeux des gens du pays); mais on doit plus d'attention pour les *ruines* de *l'Arc de triomphe* qui ſe font voir encore avec plaiſir. Ce Monument antique eſt le premier de ce genre que l'on rencontre en arrivant en Italie de ce côté. Sa compoſition eſt peu merveilleuſe; ſon exécution eſt mieux; ce qui reſte des parties de Sculpture, eſt ſupérieurement traité : Les petits Bas-reliefs qui ornent la friſe, ont ſur-tout beaucoup de mérite (*).

(*) L'on prétend que l'Inſcription doit ſe lire ainſi : „ *Imperat. Cæſari Tyber. Divi. Aug. Fil. Pont. Max Imper XXIII. Treb. poteſt. S. P. Q. R. quod. ejus. ductu. auſpiciiſque. gentes Alpinæ omnes. quæ. a. Mari ſupero. ad. niſerum pertinebant. ſub Imperium populi Romani ſunt redactæ*". Nous ne garantiſſons point ici l'authenticité de cette Inſcription, & nous n'ignorons pas qu'elle eſt rapportée diverſement dans pluſieurs auteurs : Nous la donnons telle qu'elle ſe voit dans le *Voyage de M. de la Lande*, qui l'a extraite de *l'Abbé Richard*, qui la tenoit, lui, du volumineux recueil de *Gruter*, imprimé en 4 *vol. in-fol.* à Amſterdam en 1707. *Voyez* auſſi l'*Hiſtoria Diplomatica* du marquis de *Maffei*. *Dito*, le nouveau Théâtre de Piémont & de Savoye, en 2 *vol. in-fol.* Amſterdam 1725.

St. Joire, St. Ambroise, Veillanne, l'Abbaye de St. Michel, Rivoli.

De Suze, à *Turin*, la vallée continue de s'élargir & d'offrir à l'œil une campagne riche, peuplée, & bien cultivée. On traverse plusieurs Villages & Bourgs; nommément ceux de *Saint-Joire*, de *Saint-Ambroise*, *Veillanne*, &c. : ce qui rend cette route fort agréable. Le Village de *Saint-Ambroise*, est situé au pied d'une montagne fort élevée, sur le sommet de laquelle est l'*Abbaye de Saint-Michel*, la plus ancienne & la plus riche du Piémont. C'étoit autrefois l'asyle d'une multitude de Religieux; mais depuis long-temps ce Couvent est, pour ainsi dire abandonné; il n'y réside aujourd'hui qu'un simple Desservant, & le Fermier qui met en valeur les terres dans les environs : tous les Bâtimens (la Chapelle exceptée) tombent en ruine.

RIVOLI. Ce Bourg est peu considérable. On y voit un Château, qui dans son origine, n'étoit qu'un rendez-vous de chasse. Le duc CHARLES-EMMANUEL Ier (surnommé le Grand) qui y étoit né, affectionnoit ce séjour, & en a augmenté les Bâtimens. Le corps principal a trois Etages, avec une douzaine de Croisées de face. Les augmentations commencées (& qui, vraisemblablement ne s'acheveront jamais), auroient formé une masse considérable, mais d'une distribution peu heureuse. Dans son état actuel, ce Château n'a d'autre mérite que sa situation qui domine la superbe plaine de Turin : l'essentiel reste à faire; c'est à dire, une Terrasse qui décide l'empatement

des Bâtimens ; le Jardin & une Entrée dé- Rivoli.
cente. Il eſt depuis pluſieurs années entièrement démeublé ; & ſi l'on en excepte quelques Plafonds aſſez bien peints, & quelques Deſſus de portes médiocres, le reſte ne vaut point la peine de s'y arrêter : mais lorſque l'on paſſe à *Rivoli* (*) pour ſe rendre à

(*) „ C'eſt dans cette réſidence que le Roi *Victor-Amédée* eſt mort priſonnier, le 31 octobre 1732. Il avoit abdiqué la couronne en faveur de ſon fils (*Charles-Emmanuel III*) le 2 ſeptembre 1703. Les motifs exprimés étoient les fatigues d'un règne de 50 ans ; les infirmités d'un âge aſſez avancé, & la néceſſité de mettre quelque intervalle entre le Trône & le tombeau." On prétend que le véritable motif de cette abdication étoit l'embarras où ce Prince ſe trouvoit à l'occaſion de la ſucceſſion de *Parme* & de *Toſcane*, & de l'introduction de l'Infant *Don Carlos* en Italie. Il avoit pris, dit-on, des engagemens au ſujet de cette affaire, premièrement avec la cour de Vienne, & enſuite avec l'Eſpagne ; & comme il ne pouvoit contenter l'une des deux Cours, ſans s'expoſer au reſſentiment de l'autre, il prit le parti d'abdiquer, du moins pour un temps, ne voyant pas d'autre moyen de ſe tirer d'affaire. Il voulut enſuite remonter ſur le Trône, dès qu'il apprit la concluſion du Traité de Vienne, où l'Empereur conſentoit à l'introduction des Eſpagnols en Italie ; mais ſes meſures mal priſes, le laiſsèrent au pouvoir de ſon ſucceſſeur : Il fut arrêté à *Montcailler*, & ce furent tous les Conſeillers d'état & les Grands, qui, aſſemblés par ordre du roi, & conſultés ſur le danger preſſant, furent tous d'avis de s'aſſurer de ce Prince & de ſon Epouſe. En quittant Montcailler, il demanda trois choſes ; ſa Femme, ſes Papiers & ſa Tabatière ; il obtint ſeulement la

Rivoli. Turin, cette curiosité coûte peu de temps, & l'on regretteroit d'avoir passé outre.

On arrive de Rivoli à Turin, par un

---

dernière." Sa détention ne causa aucun trouble dans l'état; on suppose que son retour à la Couronne devoit en produire beaucoup, ainsi que ses ressentimens contre plusieurs Personnes de la Cour.

On prétend que ce Prince fut induit à cette démarche peu philosophique, par la *Comtesse de Saint-Sébastien*, femme haute & ambitieuse, qu'il avoit épousée à Chambéry peu de jours après son abdication. Cette femme peu satisfaite d'un si triste séjour, força en quelque sorte ce Prince à se rapprocher des Etats qu'il venoit de céder." Victor-Amédée avoit régné 55 ans avec gloire; il avoit fait beaucoup de biens dans ses états. Les établissemens les plus utiles, les bâtimens les plus superbes, l'Administration la plus sage, ont éternisé sa mémoire."

„ Lorsqu'il épousa la Comtesse de Saint-Sébastien, il lui donna cent mille écus, dont elle acheta le Marquisat de *Spigo* pour ses Enfans; elle en prit le nom & quitta celui de Saint-Sébastien. Ce Prince l'avoit aimée avant qu'elle épousât le comte de Saint-Sébastien; elle se nommoit alors Mademoiselle *de Cumiane*; elle étoit Demoiselle d'honneur de Madame Royale; elle fut Dame d'honneur de la Duchesse de Savoye; enfin Dame d'atours de la Princesse de Piémont, depuis Reine de Sardaigne. Elle étoit veuve depuis 1723. Quoique mariée au Comte Saint-Sébastien, elle avoit conservé l'amitié & l'estime du Roi, & avoit toujours sur lui assez de crédit. Lorsqu'elle devint veuve, les anciens feux se rallumèrent, le Roi lui donna au Palais, un Appartement où il pouvoit la voir sans être vu, & il prit soin de sa Famille."

magnifique chemin, orné d'une double rangée d'arbres, qui traverſe dans un ſeul alignement, une Campagne parfaitement unie, & parfaitement bien cultivée. A une petite lieue de Turin, on laiſſe ſur ſa droite, la *Chartreuſe*, dont la principale Façade eſt nouvellement reconſtruite : elle eſt toute de marbre, mais elle n'a que ce ſeul mérite. Rivoli.

Fin du premier Volume.

TABLE

DES PRINCIPAUX ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

ROUTE de Calais *à* Bruxelles.

Ville de	Calais	1
———	Graveline	2
———	Dunkerque	3
———	Berg St. Winnogs . .	4
———	Ypres.	4
———	Lille	5
(*) . . .	*Eglise de Ste. Cathérine* .	7
(*) . . .	—— *des Capucins* . .	7
(*) . . .	—— *des Récollets*. . .	7
Ville de	Menin.	9
———	Courtray.	9
(*) . . .	*Eglise de Notre-Dame* .	9
Ville de	Gand.	10
(*) . . .	*Hôtel-de-ville*	11
(*) . . .	*Cathédrale*	12
(*) . . .	*Eglise des Récollets* . .	13

N. B. Quoique l'on se soit attaché dans ce Voyage, à ne faire mention que des objets qui méritent le plus l'attention du Voyageur instruit & des Artistes; il est encore néanmoins un *triage* à faire, pour ceux à qui le temps ne permettroit pas de suivre même ce choix: on a donc cru devoir marquer d'une Astérique (*), les Articles les plus curieux, & ceux que l'on se reprocheroit le plus de ne pas voir.

Ville d' Aloſt. 14
. . . *Egliſe de Saint-Martin.* 14
——— Aſch 14
——— Bruxelles. 15
. . (*) *Place & Hôtel-de-ville.* 20
. . . *Fontaine du Mannek-pis.* 22
(*) . . . *Egliſe des Capucins.* . . 23
(*) . . . *Fontaine & Place du Sablon* 24
(*) . . . *Chapelle Ste. Urſule.* . 24
. . . *Hôtel d'Aremberg.* . . . 24
. . . *Egliſe des Carmes Deſchaux.* 25
(*) . . . *Palais du Gouverneur-général.* 26
(*) . . . *Place de Lorraine.* . . 26
(*) . . . *Promenade du Parc.* . 28
(*) . . . *Egliſe de Ste. Gudule.* . 29
(*) . . . *Place St. Michel.* . . 31
(*) . . . *Canal.* 33
. . . *Salle de Spectacle* . . . 33
Environs de Bruxelles : Tervuren, Marimont, *&c.* 35
Avis relatif au Voyage de Hollande. 37
Route de Bruxelles *à* Roterdam. 38
Ville de Malines 40
(*) . . . *Egliſe de St. Rombaut.* . 40
. . . ——— *de Notre-Dame.* 40
. . . ——— *de St. Jean.* . . . 41
(*) . . . ——— *des Récollets.* . 41
. . . *Arſenal & Fonderie.* . . . 42
——— Anvers. (*) *Place de Mer* (*) *Bourſe.* 43
(*) . . . *Egliſe Cathédrale.* . . . 44

. . . *Eglise St. Jacques.* . . 46
. . . ——— *St. Walburge* . 47
. . . ——— *St. Michel.* . . 47
(*) . . . ——— *des Augustins.* . 47
(*) . . . ——— *des Carmes Deschaux* . . . 48
. . . ——— *des Jésuites* . . 48
. . . ——— *des Jacobins.* . 49
(*) . . . ——— *des Récollets.* . 49
(*) . . . ——— *des Capucins.* . 50
. . . ——— *des Jacobines.* . 51
. . . *Académie de Peinture.* . 51
. . . *Salles de Spectacle — de Concert.* 52
(*) . . . *Citadelle.* 52
Avis utile. 53
Ville de Roterdam 54
(*) . . . *Bourse.* — *Hôtel-de-ville.* — (*) *Compagnie des Indes* — (*) *Place & Statue d'Erasme.* . . 55
. . . *Grande Eglise.* — *Promenades.* 55
Ville de Delft. — (*) *grande Eglise; Mausolée de l'amiral Tromp.* 56
. . . *Hôtel-de-ville.* — (*) *Arsenal* 56
Avis utile 57
. . . La Haye. — *Palais du Stathouder.* — *Collection de Tableaux.* . . 57
(*) . . . *Cabinet d'Histoire naturelle.* 58
. . . *Le Temple neuf.* — *Mai-*

ſon du Comte de Bentheim. — (*) *Maiſon du* Bois. 59
(*) . . . *Maiſon du Greffier des Etats* 60
(*) . . . Schevelinge. 60
Avis utile. 60
Ville de Harlem. — (*) *Grande Egliſe.* 60
——— Leyde. — (*) *Hôtel-de-ville.* 61
. . . *Jardin Botanique.* 62
. . . *Cabinet d'Hiſtoire naturelle, &c.* 62
Appel à la Nation 63
Ville d' Amſterdam. (*) *le Port.* 63
(*) . . . *Bâtimens de l'Amirauté.* 64
(*) . . . *Magaſins de la Compagnie des Indes.* — (*) *Bourſe.* — *Hôtel-de-ville.* 65
(*) . . . *Temple neuf.* — (*) *Pont d'Amſtel.* — *Synagogue Portugaiſe, &c.* . . . 68
Avis utile. 70
(*) . . . Sardam 71
Ville d' Utrecht. — *Hôtel-de-ville.* — *Egliſe Cathédrale.* — (*) *Promenade du Mail.* . . . 72
. . . *Château de* Loo. . . . 73
Obſervations, &c. 73
Ville de Gorcum. 74
——— Breda. 75
Route de Bruxelles *à* Paris. . . 77

Ville de Hall 77
——— Mons. 77
——— Valenciennes 78
Avis utile. 79
Ville de Cambray. 79
——— Péronne. 79
——— Roye. 80
——— Chantilly. — *Palais.* — (*) *Ecuries*. 80
Ville de St. Denis — (*) Abbaye Royale. 80
Ville de Paris. 81
(*) . . . *Eglise Notre-Dame* . . 82
. . . *Eglise St. Landry*. . . 86
. . . *Le Palais. — la Sainte-Chapelle*. 86
. . . *Place Dauphine* — (*) *Statue — équestre de* Henri IV. 87
(*) . . . *Pont-neuf*. — *Eglise de St. Leu*. 88
. . . *Eglise St. Germain l'Auxerrois*. 88
(*) . . . *Palais du Louvre* . . 89
(*) . . . Dito. *Grande Entrée, Péristyle*. 89
(*) . . . *Palais des Thuileries*. . 94
. . . *Salle des Machines*. —— (*) *Jardin* 94
(*) . . . *Place de Louis XV* . . 96
. . . *Hôtel du Garde-Meuble de la Couronne* . . . 98
. . . *Colisée*. —— (*) *Pont Royal*. 98
(*) . . . *Palais Royal*. . . . 99

. . . *Eglise Saint-Honoré* . . 119
. . . *Eglise de St. Louis du Louvre* 120
(*) . . . ——— *de St. Roch* . 121
(*) . . . *Place & Statue équestre de Louis le Grand.* . 124
. . . *Eglise des Capucins* . . 124
. . . ——— *de l'Assomption.* 124
(*) . . . *Place des Victoires* . . 125
. . . *Eglise des Augustins.* . 126
(*) . . . *Bibliothèque du Roi.* . 127
. . . *Eglise des Capucines* . . 128
. . . *Hôtel de Richelieu* . . 128
. . . *Eglise de St. Eustache* . 128
(*) . . . *Halle au Blé* 128
. . . *Hôtel de Toulouse.* . . 129
(*) . . . *Fontaine des Innocens* . 130
(*) . . . *Porte Saint-Denis* . . 130
. . . *Eglise de St. Martin* . 131
. . . *Porte St. Martin.* . . 131
(*) . . . *Waux-Hall du Boulevart.* 132
. . . *Eglise de St. Jean, en Grève.* 132
(*) . . . ——— *St. Gervais* . . 132
. . . ——— *St. Paul* . . . 133
. . . ——— *des Célestins* . . 133
(*) . . . *Hôtel Lambert* 133
. . . ——— *de Soubise.* . . 134
. . . *Eglise de St. Louis* . . 134
(*) . . . *Place Royale* 134
(*) . . . *Jardin Royal des Plantes, & Cabinet Royal d'Histoire Naturelle* . 135
. . . *Eglise St. Nicolas du Chardonnet* 135

(*) . . . *Manufactures des Gobelins.* 135
(*) . . . *Abbaye Royale, & Eglise de Ste. Geneviève.* . . 135
(*) . . . *Eglise des Religieuses Carmélites Deschaussées* 136
. . . *Val de Grâce.* 137
(*) . . . *Observatoire Royal* . . . 137
(*) . . . *La Sorbonne* 137
. . . *Ecoles de Chirurgie* . . 138
(*) . . . *Palais d'Orléans, ou Luxembourg.* 138
. . . *Eglise des Chartreux.* . 147
. . . *Séminaire de St. Sulpice.* 147
(*) . . . *Eglise St. Sulpice.* . . . 148
. . . *Le Waux-Hall d'Hiver.* 152
. . . *Abbaye R^le. de St. Germain des Prés* . . . 152
(*) . . . *Fontaine de la rue de Grenelle* 152
(*) . . . *Hôtel des Monnoyes* . . 153
. . . *Collége Mazarin* . . . 153
(*) . . . *Palais Bourbon* 154
(*) . . . *Hôtel Royal des Invalides.* 154
(*) . . . *Ecole Royale Militaire.* 157
. . . . *Environs de Paris* . . 160
ROUTE de Paris *à* Nantes, *&c.* 163
Ville d' Orléans. 163
Château de Chambord. 164
Ville de Blois. 165
——— Amboise. 166
(*) *Château de* Chanteloup. 166
Ville de Tours. 167
Abbaye de Marmoutier. 169

Château de Verret. 170
Ville d' Angers. 171
(*) . . . *Académie d'Equitation & des Arts.* 171
Ville de Nantes. 172
EXCURSION *de* Nantes *à* Breſt. 177
AVIS utile. 177
Ville de Vannes. 177
——— l'Orient. 178
——— Port-Louis. 178
AVIS utile. 178
Ville de Breſt. 179
ROUTE *de* Breſt *à* Rennes, *&c.* . 180
Ville de St. Malo. 180
AVIS utile. 182
Ville de Rennes. 182
(*) . . . *Place & Statue équeſtre de Louis XIV.* . . . 183
. . . *Palais de la Juſtice.* . 183
. . . *Hôtel-de-Ville.* — (*) *Statue pédeſtre de Louis XV.* 184
(*) *Mines de* Pompéan. 186
ROUTE *de* Nantes *à* Bordeaux. . 187
Ville de la Rochelle. 187
——— Rochefort. 190
——— Saintes. 191
(*) . . . *Arc de Triomphe* antique. 192
(*) . . . *Amphithéatre.* . idem. . 193
AVIS utile. 195
Ville de Bordeaux. 197
. . . *Porte du Chapeau rouge.* 197
(*) . . . *Place Royale.* — (*) *la Bourſe.* 198
(*) . . . *Salle de Spectacle.* . . 198

(*) . . . *Jardin public.* — (*) *Allées de Tourny.* . . . 198
. . . *Palais Archiépiſcopal.* — *Place Dauphine.* . . . 199
. . . *Egliſe Cathédrale.* . . . 199
(*) . . . *Coliſée.* 200
. . . *Ruines du Palais Galien.* 201
(*) . . . *Ruines d'un Amphithéatre.* 201
. . . *Porte Baſſe.* 201
. . . *Tour Saint-Michel.* . . . 201
(*) . . . *Belle Vue de Bordeaux.* 201
ROUTE de Bordeaux *à* Montpellier. 202
Ville d' Aiguillon. 202
——— Moiſſac. 202
——— Montauban. 203
——— Toulouſe. 204
(*) . . . *Hôtel-de-Ville.* . . . 204
(*) . . . *Salle de Spectacle.* . . 205
Ville de Carcaſſone. 207
——— Narbonne. 209
OBSERVATION. 211
(*) . . . *Canal Royal.* 212
Ville de Béziers. 213
——— Montpellier. 213
(*) . . . *Place du Peyrou.* . . 214
. . . *Place de l'Eſplanade.* . 216
. . . *Jardin Royal.* . . . 216
(*) . . . *Salles de Spectacle & du Concert.* 216
Ville de Cette ou Port St. Louis. 217
ROUTE de Montpellier à Marſeille. 218
Ville de Nîmes. 218

(*) *Am-*

(*) . . . *Amphithéatre.* Antiquité Romaine. 218
(*) . . . *Maiſon Carrée*, dito. . 222
. . . *Temple de Diane*, dito. . 224
(*) . . . *La Nymphée.* . . . 224
. . . *La Tour Magne.* . . 226
. . . *Porte de France.* . . 226
(*) . . . *Cabinet de M. Séguier.* . 227
(*) *Pont* ou *Aqueduc du* Gard. . . 228
Ville de Beaucaire. 230
——— Taraſcon. 230
——— S. Remy. 231
(*) . . . *Ruines d'un Arc de Triomphe* antique.. . 231
(*) . . . *d'un Mauſolée.* . . . 232
Ville d' Aix. 233
(*) . . . *Le Cours.* 234
(*) . . . *Fonts Baptiſmaux.* . . 236
. . . *Egliſe de l'Oratoire des Dominicains.* . . . 236
(*) . . . ——— *des Minimes.* . 237
Ville de Marſeille. 238
(*) . . . *Le Cours.* 239
. . . *Ville Neuve* 240
. . . *Château de Notre-Dame de la Garde.* . . . 240
(*) . . . *Port.* ——— (*) *Hôtel-de-ville.* 241
. . . *Cathédrale.* 242
. . . *Palais Epiſcopal.* ——— (*) *Egliſe des Carmélites.* ——— (*) *Egliſe de la Viſitation.* . . . 243
(*) . . . *Bâtiment de la Conſigne.* 246
(*) . . . *Egliſe de St Ferréol.* . 246

(*) . . . *Salles de Spectacle & du Concert*. 247
(*) . . . *Allées de Meilhan*. . . 247
. . . *Place St. Michel*. . . 247
. . . *Couvent des Chartreux*. 247
EXCURSION au Pélerinage de la Sainte-Baume. 248
EXCURSION à Toulon *& aux* Iſles d'Hyères. 249
Ville de Toulon. 250
Ville & Iſles d'Hyères. 251
Projet de ROUTE de Toulon *à* Nice *&* Gènes, par le Col-du-Tende. 252
AVIS eſſentiel pour cette Route . 253
Paſſage du Col-du-Tende . . . 254
ROUTE de Marſeille à Lyon . . 256
Ville d' Avignon 256
(*) . . . *Cathédrale* 256
. . . *Egliſe de la Miſéricorde*. 257
. . . ——— *des Céleſtins*.—
(*) *des Cordeliers*. —
(*) *des Dames de St. Louis* 258
. . . *Chapelle des Pénitens blancs* 259
Ville de Ville-Neuve.——Avignon. 260
EXCURSION à la Fontaine Vaucluſe. 260
Ville d' Orange 261
. . . *Ruines d'un ancien Cirque* 261
(*) . . . *Arc de Triomphe* : Antiquité Romaine. . . 262
Pont St. Eſprit 263

Ville de Montelimart 264
——— Valence 264
(*) Pyramide Sépulcrale. Antiquité Romaine 264
Ville de Vienne 264
. . . *Palais Prétorial :* Antiquité Romaine . . . 265
. . . *Cathédrale* 265
Ville de Lyon. 266
(*) . . . *Place de Bellecourt ou de Louis le Grand.* . . 266
. . . *Hôpital de la Charité* . 267
. . . *Eglise d'Ainay* . . . 267
. . . ——— *des Jacobins* . . 268
. . . *Chapelle de Notre-Dame de Confort* 268
. . . *Hôtel-Dieu.* 268
. . . *Eglise des Cordeliers.* . 268
(*) . . . *Chapelle des Confalons* . 269
. . . *Place des Terreaux* . . 270
(*) . . . *Hôtel-de-Ville.* . . . 270
. . . *Eglise des Feuillans.* . 271
. . . ——— *des Chartreux.* . 271
. . . *Greniers d'Abondance.* 272
. . . *Eglise de l'Observance.* 272
. . . ——— *des Carmes Deschaux.* 273
. . . *Ruines d'un Aqueduc : Antiquité Romaine.* 273
. . . ——— *des Bains Antiques.* 274
(*) . . . *Portion de* Mosaïque, dito. 274
. . . *Cathédrale.* 274
(*) . . . *Salles de Spectacle* & du *Concert.* 275

(*) . . . *Moulins pour l'organcinage des Soies, &c.* . 275
(*) . . . *Manufactures, &c.* . . . 275
. . . *Commerce, &c.* 276
(*) . . . *Quais* — (*) *Le Breton.* — (*) *Pont de Bois.* 276
Avis utile 277
Route de Lyon *à* Genève. . . 278
(*) Entrée & Sortie du Rhône sous terre 278
Fort de Cluse 278
Avis intéressant. 278
Ville de Genève 279
. . . *Hôtel-de-ville* — *Greniers d'Abondance.* (*) — *Bibliothèque publique* 280
(*) . . . *Temple de St. Pierre* . 280
(*) . . . *Promenades Publiques* . 280
. . . *Commerce.*—Lois somptuaires 281
Fernay 284
Versoix 287
Excursion aux Glacières de Savoye *& retour à* Genève, *par* St. Maurice *&* Lauzanne. 287
Avis important. 288
Ville de Bonneville. 289
——— Cluse. 290
(*) *Hameau & Grotte de* Balme. . . 290
(*) *Chute d'eau.* Nant d'Arpenaz. . . 294
Ville de Sallenche. 295
Avis utile. 295
Bourg de Chamouny. 297
Montagne du Montant vert. . . 299

AVIS utile. 299
Vallée des Glaces. 300
Table des Anglois. 302
Montagne du Bréven. 304
Paſſage du Cabriolet. 305
Mont Blanc, *ou* Mont Maudit. . 306
TABLE qui indique les principales Hauteurs du Globe. 308
Albinos Européens. 310
Vallée de la Valorſine. 311
Bourg de Martigny. 313
Chute d'eau appelée Piſſe-Vache. . 314
Ville de St. Maurice. 315
Village & (*) Salines *de* Bex. . 317
AVIS utile 318
Ville de Vévai. 320
——— Lauſanne. 320
. . . *Egliſe Cathédrale* — (*) *Académie* — (*) *Promenade, &c*. . . . 321
Ville d' Yverdun. 322
(*) . . . *Bains Minéraux*. . . 323
Ville de Morges. 324
——— St. Prex; Rolle; Nion. . 324
——— Thonon. —— Ripailles, *&c*. 324
ROUTE de Genève *à* Turin. . . 325
AVIS utile 325
Ville d' Annecy. 325
——— Aix-les-Bains. . . . 326
(*) . . . *Eaux Minérales*. . . 326
Ville de Chambery. 327
EXCURSION à la Grande Chartreuſe. 328
Chute d'eau appelée le Piſſeux. . 329

. . . *Descente de* la Grotte. . 329
. . . *Couvent de* la Grande Chartreuse. . . . 331
Ville de Montmélian. 332
——— Aiguebelle. 333
——— St. Jean. 334
Village de Lanslebourg. *Passage du* Mont-Cénis. . . . 335
AVIS important. 335
. . . *Passage du Mont-Cénis*. 337
. . . *Descente des Echelles*. . 342
Village de la Novalèse. . . . 344
AVIS utile. 344
Fort de la Brunette 345
Ville de Suze. 347
(*) . . . *Arc de Triomphe*, Antiquité Romaine. . . 347
Maison Royale de Rivoli. . . . 348
Couvent des Chartreux. 351

Fin de la Table du Ier. Volume.

ERRATA.

Pages.	Lignes.		
30	16	*lisez*	chaire à prêcher.
50	19	*lisez*	chaire à prêcher.
52	24	*lisez*	Philippe IV.
70	9	*lisez*	tous ne sont point également accessibles ;
72	16	*lisez*	ne regretteront point leurs peines
102	28	*lisez*	le payſage avec un pêcheur.
103	21	*lisez*	Léonard del Vinci.
117	26	*lisez*	de Breughel,
130	31	*lisez*	par le Bourdon,
159	25	*lisez*	Collet d'Houtteville.
202	27	*lisez*	la Françaiſe.
214	31	*lisez*	jolis appartemens.
238	6	*lisez*	qui ſe fait ici
251	34	*lisez*	& que l'on ne peut pas mieux l'employer.
257	13	*lisez*	mais qui fait valoir.
287	32	*lisez*	dangereux : plus tard, le peu de durée, &c.
295	3	*lisez*	ou lors des grandes fontes de neiges.
296	23	*lisez*	y précipite ſes ondes avec un bruit
302	22	*lisez*	diriger la fuite.
304	31	*lisez*	dans une fondrière
310	32	*lisez*	tous ces Glaciers.
332	13	*lisez*	des religieux.
348	33	*lisez*	ſuperbe plaine.

SPECIAL
92-B
21743
-2
V.1

THE GETTY CENTER
LIBRARY